



HAL
open science

Dictionnaire ḥassāniyya-français (arabe de Mauritanie).
Volume 9 : gāf/qāf
Catherine Taine-Cheikh

► **To cite this version:**

Catherine Taine-Cheikh. Dictionnaire ḥassāniyya-français (arabe de Mauritanie). Volume 9 : gāf/qāf. Presses de l'Inalco, 2023, Collection Méditerranée(s), 9-782-85831-430-0. hal-04231718

HAL Id: hal-04231718

<https://hal.science/hal-04231718>

Submitted on 11 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DICTIONNAIRE ḤASSĀNIYYA-FRANÇAIS
(ARABE DE MAURITANIE)

Volume 9
gāf/qāf

Collection

Méditerranée(s)

Direction de collection

Nicolas ELIAS, Emmanuel SZUREK et Vanessa VANRENTERGHEM

Préparation de copie et mise en page

Flavie GROUT

Maquette intérieure

Catherine TAINÉ-CHEIKH, Étienne CAYEUX et Cédric RAOUL

Illustration de couverture

Adrar – Oued el Abiodh (1986) © Annick et Étienne Bourguignon

Licence

CC-BY-NC-ND 4.0

Cet ouvrage a été réalisé par les Presses de l’Inalco sur Indesign avec Métopes, méthodes et outils pour l’édition structurée XML-TEI développés par le pôle Document numérique de la MRSH de Caen.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien financier de l’Institut d’études de l’Islam et des sociétés de monde musulman.

Retrouvez également les Presses de l’Inalco sur OpenEdition.

2023, Presses de l’Inalco

2, rue de Lille

75007 Paris

ISBN : 9-782-85831-430-0

ISSN : 2606-2909

Dépôt légal par les Presses de l’Inalco en septembre 2023

DICTIONNAIRE ḤASSĀNIYYA-FRANÇAIS (ARABE DE MAURITANIE)

Volume 9
gāf/qāf

Catherine TAINE-CHEIKH

LACITO (CNRS – Université Sorbonne Nouvelle et INALCO)

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES


I I S M M
INSTITUT D'ÉTUDES
DE L'ISLAM & DES SOCIÉTÉS
DU MONDE MUSULMAN

inalco
PRESSÉS



PRÉFACE

C'est un honneur, mais aussi un immense plaisir de présenter au lecteur le *Dictionnaire hassāniyya-français* de Catherine Taine-Cheikh, dont la publication reprend enfin¹, après une interruption de vingt-cinq années tout à fait indépendante de sa volonté. Tous les dialectologues de l'arabe connaissent en effet – ou devraient connaître ! – cet impressionnant ouvrage, dont 8 volumes (de *hamza* à *ḡayn*) avaient paru, aux éditions Geuthner, entre 1988 et 1998.

Un mot rapide est nécessaire sur l'histoire de ce dictionnaire. Albert Leriche (1901-1957), grand spécialiste de la société maure, avait laissé inédit un *Lexique Français-Maure* dactylographié, de 1765 feuillets. Notre maître commun David Cohen, qui venait de fonder une équipe de jeunes chercheurs², avait su réunir de nombreux documents inédits concernant en particulier la dialectologie arabe, dont ce *Lexique*, accompagné des milliers de fiches qui en avaient d'abord enregistré la matière. Il avait conçu le projet d'en faire la base d'un dictionnaire *hassāniyya-français*, et avait engagé quelques travaux préparatoires en ce sens. Mais c'est Catherine Taine-Cheikh, alors encore en fin d'études, mais déjà bonne connaisseuse du dialecte, auquel elle allait consacrer tant de travaux³, qui, contactée en 1974, se vit proposer le chantier, dont elle accepta avec enthousiasme de se charger, sans probablement mesurer alors tout à fait le temps et la peine qu'allait lui coûter ce travail.

Amenée à résider de longues années en Mauritanie, pays où elle retourne depuis lors très régulièrement, elle était dans les conditions idéales pour le mener à bien. Travailleuse acharnée, elle enrichit le matériau de base à la fois par des dépouillements systématiques de la littérature pertinente (linguistique, mais aussi littéraire, ethnographique, etc.), par des enquêtes de terrain, questionnant inlassablement et systématiquement de multiples et compétents informateurs. Son dictionnaire intègre donc, outre le lexique vivant, ou en voie de disparition, du *hassāniyya*, celui recueilli par ses prédécesseurs, lointains ou récents (dont le

1. En commençant par le millier de pages inédites sur un ensemble (revu et augmenté) de 3 000 pages environ.

2. Université Paris 3 / CNRS.

3. Le Centre des études sahariennes de Rabat a entrepris la publication d'un choix de ses articles, dont deux volumes ont paru : *Études de linguistique ouest-saharienne* : vol. 1 *Sociolinguistique de l'aire hassanophone*, vol. 2 *Onomastique, poésie et traditions orales*, 2016 et 2017.

grand érudit Mokhtar Ould Hamidoun), publié ou non (et mis alors à sa disposition par de généreux collègues), ceux, techniques ou spécialisés, épars dans divers travaux de géographie, de toponymie, de zoologie, de botanique, de musique, etc., celui enregistré dans la monographie fondatrice de David Cohen⁴, ainsi que celui que lui fournit la littérature dialectale, orale ou écrite, populaire ou savante (poésie en ses différents genres, dont une part toujours croissante est maintenant consignée dans diverses publications mauritaniennes, académiques ou non, proverbes, contes, devinettes), sans oublier les deux classiques que sont le célèbre *Wasīf* (début du XX^e s.) et le recueil des poésies de Saddūm well Nd^yartu (seconde moitié du XVIII^e s.).

Cette matière, déjà considérable, a été enrichie au cours des années⁵ et, surtout, implacablement vérifiée, comme on l'a dit, auprès de locuteurs natifs, au premier rang desquels il faut citer Abdel Wedoud Ould Cheikh, le plus rudement mis à l'épreuve au cours de ces longues années, en sa double qualité d'époux et d'éminent anthropologue spécialiste de la Mauritanie. Le dictionnaire de Catherine Taine-Cheikh est ainsi à bien des égards – comme l'est par nature tout bon dictionnaire – un dictionnaire historique de la langue qu'elle recense, et une manière d'encyclopédie de la société maure, dont la matière est aussi fiable qu'il est possible de l'être.

Il va sans dire que, sur le plan linguistique, cette matière est traitée impeccablement, et qu'on peut là aussi faire fond en toute confiance sur les riches informations dont elle est accompagnée. La qualité de la transcription, du traitement morphologique, des commentaires divers d'ordre socio-linguistique, ainsi que la clarté d'exposition et le nombre de renvois internes sont les premières vertus de l'ouvrage.

Il faut ajouter, sur ce dernier point, que la longue attente qu'ont dû subir, avec son auteur, les lecteurs et les utilisateurs du dictionnaire, aura eu au moins un avantage. Entre temps en effet, Catherine Taine-Cheikh, la spécialiste incontestée du *ḥassāniyya*, est devenue la spécialiste de la variété de berbère parlée, de façon très résiduelle aujourd'hui, en Mauritanie, le *zénaga*.⁶ De ce fait, elle a pu enrichir son travail de données nouvelles concernant les emprunts du *ḥassāniyya* à cette langue, et asseoir ses considérations étymologiques sur des bases plus assurées qu'elle n'avait pu le faire au début de son entreprise.

4. *Le dialecte arabe ḥassāniyya de Mauritanie (parler de la Gəbla)*, avec la collaboration de Mohammed el Chennafi (*Études arabes et islamiques, Études et documents* 5), Paris, Klincksieck, 1963.

5. C'est ainsi que les quelque 1 700 pages de la partie initialement publiée sont passées à 1 900. On devine que les 40 000 fiches d'abord accumulées, dont il était fait état dans la *Présentation* de l'édition initiale, sont plus nombreuses encore aujourd'hui,

6. Voir en particulier son *Dictionnaire zénaga-français. Le berbère de Mauritanie par racines dans une perspective comparative*, Köln, Köppe, 2008, XCIX + 649 p.

Préface

On ne peut donc que saluer la résurgence de ce dictionnaire qui, enfin complet, est assuré d'être pour longtemps un instrument de travail indispensable non seulement, pour les raisons qui ont été dites, à ceux qu'intéresse la société maure, mais aussi aux dialectologues de l'arabe et, plus largement, aux historiens de cette langue. Le *ḥassāniyya* en effet, dialecte bédouin parlé, rappelons-le, au-delà de la Mauritanie, dans le Sud marocain, l'extrême Sud-Ouest algérien, le Nord du Mali et l'Ouest du Niger (sans oublier les communautés émigrées, au Sénégal en particulier), constitue, de par son histoire originale, à la fois un exemple d'une évolution *sui generis* qui mérite l'attention des linguistes, et, nonobstant l'évolution profonde, aujourd'hui sans doute accélérée, qu'il a connue comme tous ses semblables, un conservatoire de traits probablement très anciens, qui ne peuvent qu'éclairer l'histoire complexe et encore largement à écrire de l'arabe au sens le plus large. Le dictionnaire de Catherine Taine-Cheikh est assurément une mine pour les recherches futures dans ce vaste domaine, et ce d'autant plus que, pour reprendre les termes de la préface de David Cohen à sa première édition, il demeure, comme nous espérons l'avoir fait sentir, « le dictionnaire sans doute le plus complet que nous ayons d'un dialecte arabe ».

Jérôme Lentin



NOTE DE PRÉSENTATION DU DICTIONNAIRE

L'édition du *Dictionnaire ḥassāniyya-français : dialecte arabe de Mauritanie* a commencé à la Librairie Orientaliste Paul Geuthner en 1988 et j'ai une pensée très émue pour Monsieur Frédéric Seidl-Geuthner qui nous a malheureusement quittés le 1^{er} février 2023. J'aurais aimé le remercier, ainsi que Madame Arlette Roth-Geuthner, pour la précieuse aide qu'ils ont apportée à la réalisation de ce projet.

La parution des six premiers volumes (achevée en 1990) a bénéficié d'une subvention accordée par le Centre National de Recherche Scientifique. Les deux volumes suivants, parus en 1998 en nombre assez limité, ont été rapidement épuisés. Quant au neuvième volume, rédigé au début des années 2000, il est resté longtemps inédit pour des raisons indépendantes de ma volonté.

Je suis heureuse que l'édition puisse maintenant reprendre avec les Presses de l'Inalco et pense que l'édition numérique prévue conjointement avec la sortie papier permettra au *Dictionnaire* d'atteindre un plus large public, à la fois parmi les arabisants et parmi les arabophones, en particulier au sein des hassanophones, même si l'écriture en caractères arabes a dû se limiter aux seules racines en arabe dialectal.

La version du neuvième volume donnée ici s'est notablement enrichie grâce aux recherches que j'ai menées ces vingt dernières années – à la fois dans le domaine de l'arabe et dans celui du berbère –, mais la mise en forme reste quasiment celle des précédents volumes, à quelques détails secondaires près, en partie dus à l'édition numérique sur la plate-forme OpenEdition. Je ne reprends donc, dans les pages suivantes, que les informations strictement nécessaires à l'utilisation du volume.

Je remercie vivement mon collègue et ami Jérôme Lentin qui a bien voulu, non seulement faire une préface à ce volume en reprenant la plume tenue en 1988 par notre maître commun David Cohen, mais aussi relire attentivement toutes les entrées *gâf/qâf*, me permettant ainsi de limiter au maximum les erreurs de frappe ou les rapprochements abusifs que mes relectures ou celle d'Abdel Wedoud Ould Cheikh avaient pu laisser.

Je remercie également les collègues de l'Inalco qui sont intervenus pour soutenir le projet auprès des Presses de l'Inalco et le service des Presses de l'Inalco lui-même, sans oublier les collègues de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), à commencer par Jean Schmitz, grâce auxquels un appui financier a été accordé par l'Institut d'études de l'Islam et des Sociétés du Monde Musulman (IISMM), qui est une Unité d'Appui à la Recherche (UAR CNRS/EHESS).

Catherine Taine-Cheikh



**TABLEAU DE CORRESPONDANCES
ENTRE
L'ALPHABET PHONÉTIQUE ET L'ALPHABET ARABE**

آ	ʔ	
ب	<i>b</i> + <i>ḃ</i> (<i>b</i> emphatique)	
ت	<i>t</i>	
تّ	<i>tʰ</i>	phonème non classique
ث	<i>θ</i>	
ج	<i>ʒ</i>	
ح	<i>ħ</i>	
خ	<i>x</i>	
د	<i>d</i>	
دّ	<i>dʰ</i>	phonème non classique
ذ	<i>ḏ</i>	
ر	<i>r</i> + <i>ṛ</i> (<i>r</i> emphatique)	
ز	<i>z</i>	
زّ	<i>ẓ</i> (<i>z</i> emphatique)	
س	<i>s</i>	
سّ	<i>š</i>	
ص	<i>ṣ</i>	
ض	<i>ḍ</i>	
ط	<i>ṭ</i>	
ظ	<i>ḏ̣</i>	
ع	<i>ʕ</i>	
غ	<i>ġ</i>	
ف	<i>v/f</i> + <i>ṿ/f</i> (<i>v/f</i> emphatiques)	
فّ	<i>g</i>	phonème non classique
ق	<i>q</i>	
ك	<i>k</i>	
ل	<i>l</i> + <i>ḷ</i> (<i>l</i> emphatique)	
م	<i>m</i> + <i>ṃ</i> (<i>m</i> emphatique)	
ن	<i>n</i>	
نّ	<i>nʰ</i>	phonème non classique
ه	<i>h</i>	
و	<i>w</i>	
ي	<i>y</i>	

L'ordre suivi dans le dictionnaire est celui dans lequel sont donnés les caractères de l'alphabet dans la colonne de gauche (à l'exception de *ẓ* qui est intégré à *z*) : ʔ, *b* (*b*), *t*, *tʰ*, *θ*, *ʒ*, *ħ*, *x*, *d*, *dʰ*, *r* (*r*), *z* (*ẓ*), *s*, *š*, *ṣ*, *ḏ*, *ṭ*, *ḏ̣*, *ʕ*, *ġ*, *v/f* (*ṿ/f*), *g*, *q*, *k*, *l* (*ḷ*), *m* (*ṃ*), *n*, *nʰ*, *h*, *w*, *y*.

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LE SYSTÈME VOCALIQUE ET LA TRANSCRIPTION DES VOWELLES

Le système vocalique du *hassāniyya* comporte des voyelles longues, des voyelles brèves ainsi qu'une voyelle ultra-brève notée ².

a) Les voyelles **longues** constituent un premier sous-système de trois phonèmes.

Fermé	ū		ī
Ouvert		ā	

Les voyelles longues moyennes *ō* et *ē* ne sont que des variantes, très rares, des diphtongues /aw/ et /ay/. Celles-ci sont en effet réalisées généralement avec un second élément semi-vocalique, plus ou moins long, et donc notées *ow* et *ey*, plus rarement *ō^w* et *ē^y*.

Les voyelles longues accentuées sont distinguées par un accent circonflexe (*â, û, î*) car elles ont une durée nettement plus longue que les voyelles longues non accentuées (*ā, ū, ī*).

b) Les voyelles **brèves** constituent un autre sous-système de quatre phonèmes.

Fermé	u		i
Moyen		ə	
Ouvert		a	

XII

À noter que le sous-système des voyelles brèves se différencie selon le type de syllabe concerné. L'opposition entre /u/ et /i/ ne se rencontre pratiquement qu'en syllabe ouverte. En syllabe fermée, cette opposition est régulièrement neutralisée, en dehors de certains emprunts, au profit de la voyelle moyenne /ə/.

Syllabe ouverte		Syllabe fermée
u	i	ə
a		a

Cependant, la réalisation des phonèmes vocaliques brefs variant beaucoup en fonction de l'environnement consonantique, l'on peut rencontrer des notations *u* et *i* en syllabe fermée, même en dehors des emprunts, car /ə/ peut se réaliser :

- [u] ou plus exactement [u], notamment avant *w* et au contact des labiales emphatiques *b*, *y/f* et *m* ;
- [i] ou plus exactement [i], notamment au contact de *y*, *ʕ* et *dʕ*.

Quant à /a/, sa réalisation en contexte neutre tend à se rapprocher dans certains cas des réalisations de la voyelle /ə/. Aussi le phonème /a/ est-il transcrit :

- *e* en contexte neutre, pour [æ] ou [ɛ], mais aussi pour une réalisation proche de [ə], surtout en position finale ;
- *a* en contexte emphatique (*s*, *d*, *t*, *ḏ*, *r*, *z* et *ḏ*) ou au contact de certaines consonnes d'arrière (*x*, *g*, *q* et ³), essentiellement pour [ɐ] ou [a] ou [ɔ].

Notre système de transcription des voyelles peut donc être considéré comme phonético-phonologique.

SIGNES SPÉCIAUX

Les conventions graphiques sont les mêmes (à des rares détails près) que dans les volumes précédents – voir l'*Introduction* dans le premier volume.

Les principaux signes typographiques usités sont les suivants :

- ◆ distingue un sens du sens suivant quand le lexème a plusieurs sens bien distincts.
- ◇ précède les expressions, citations et formules langagières (proverbes, dictons, devinettes) caractéristiques de la culture maure.
- ...|... souligne l'existence de rimes internes dans une formule langagière ou une poésie.
- ...|| suit la rime finale, marquant ainsi la fin de la formule langagière ou de la poésie.
- ▲ précède les références aux autres langues (arabe classique, autres dialectes arabes, berbère zénaga, autres langues berbères, etc.).
- * indique que ce qui suit (le lexème lui-même, un de ses sens ou un de ses emplois, l'expression...) n'a pas pu être confirmé auprès d'un informateur et doit donc être prise avec précaution, l'unique source étant l'auteur dont le nom suit.

Dans le domaine de la morphologie verbale :

- I indique qu'il s'agit d'un verbe trilitère (parfois bilitère) de forme nue.
- II indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à 2^e radicale redoublée.
- III indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à voyelle longue *ā* après la 1^{re} radicale.
- IV indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à préfixe (*ʿ*)*a-* (emprunt très rare à l'arabe classique).
- 'IV' indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à préfixe *se-/sa-*. Propre au ḥassāniyya, cette forme, qui est souvent la correspondante agentive~factitive de la forme X, est partiellement équivalente à la forme IV de l'arabe classique.
- V indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à préfixe (*ə*)*t-* et 2^e radicale redoublée.
- VI indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à préfixe (*ə*)*t-* et voyelle longue *ā* après la 1^{re} radicale.
- VII indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à préfixe (*ə*)*n-*.
- VIII indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à infixe *-t-* après la 1^{re} radicale.
- IX indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à voyelle longue *ā* après la 2^e radicale.
- X indique qu'il s'agit d'un verbe dérivé à préfixe (*ə*)*ste/sta-*.
- q-I indique qu'il s'agit d'un verbe quadrilitère de forme nue.
- q-II indique qu'il s'agit d'un verbe quadrilitère à préfixe (*ə*)*t-*.

ABRÉVIATIONS

<i>abréviations</i>	<i>mot entier</i>	<i>abréviations</i>	<i>mot entier</i>
acc.	accompli	h.	heure
adj.	adjectif	hass.	hassaniyya (<i>ḥassāniyya</i>)
adv.	adverbe	impers.	impersonnel
ar.	arabe	inacc.	inaccompli
art.	article	injur.	injure/injurieux
berb.	berbère	interj.	interjection
cf.	confère	interrog.	interrogation/interrogatif
cl.	classique	intrans.	intransitif
coll.	collectif	inus.	inusité
comp.	composé	invar.	invariable
compar.	comparatif	kg.	kilogramme
compl.	complément	km.	kilomètre
conj.	conjonction	l.	litre
dev.	devinette	litt.	littéral/littéralement
dict.	dicton	loc.	locution
dim.	diminutif	magh.	maghrébin
dir.	direct	masc.	masculin
div.	divergent (sens)	masd.	masdar (<i>maṣḍar</i>)
emphat.	emphatique	méd.	médecine
ex.	exemple	mm.	même
expr.	expression	n. d'un.	nom d'unité
ext.	extension (par...)	n. f.	nom féminin
fém.	féminin	n. m.	nom masculin
fig.	figuré	p.	page
fr.	français	part.	participe
g.	gramme	péj.	péjoratif/péjorativement
gén.	général (en...)	pers.	personne/personnel
gram.	grammaire	phonolog.	phonologie/phonologiquement

Abréviations

<i>abréviations</i>	<i>mot entier</i>	<i>abréviations</i>	<i>mot entier</i>
pl.	pluriel	spéc.	spécialement
pop.	populaire	ss.	sens
prén.	prénom	sub.	subordination/subordonné
prép.	préposition	subst.	substantif/substantivé
pron.	pronom	suff.	suffixe/suffixé (pronom...)
prov.	proverbe/proverbial	superl.	superlatif
q-	quadrilètre (verbe)	syn.	synonyme
qqc	quelque chose	tach.	tachelhit
qqn	quelqu'un	tam./Tam.	tamachek (touareg)
qqs	quelques	techn.	technique
rac.	racine	théol.	théologique
rég.	régime	to.	touareg
région.	régional	topon.	toponyme
rép.	réponse	tr.	transitif
S.-E.	Sud-Est	U.M.	ouguiya
s.-ent.	sous-entendu	v.	verbe
S.-O.	Sud-Ouest	var.	variante
sg.	singulier	voc.	vocabulaire
SN	syntagme nominal	vulg.	vulgaire
SP	syntagme prépositionnel	zén.	zénaga (<i>klâm āznâge</i>)

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques concernant le dialecte ḥassāniyya

- BOTTE Roger, sans date, *Enquêtes chez les nemadi (Nmâdi) de Mauritanie*, notes manuscrites non publiées.
- BOULAY Sébastien, 2003, *La tente dans la société maure (Mauritanie), entre passé et présent. Ethnologie d'une culture matérielle bédouine en mutations*, Thèse de doctorat, Musée de l'Homme.
- BOULAY Sébastien, 2014, « Faire face à l'abondance alimentaire au Sahara : l'exemple de la consommation du mulet jaune sur le littoral mauritanien », in *Awal*, n° 42 (*Autour des pratiques alimentaires chez les Berbères*), p. 7-26.
- CLAUZEL Jean, 1960, *L'exploitation des salines de Taoudenni*, Institut de recherches sahariennes de l'Université d'Alger (Monographies régionales, 3), Alger, 145 p.
- COHEN David (abrégé D. C.), 1963, *Le dialecte arabe ḥassāniyya de Mauritanie*, Klincksieck, Paris, 292 p.
- CORRAL José, 1985, *Ciudades de las caravanas - alarifes del Islam en el desierto*, Hermann Blume, Madrid, 255 p.
- DUBIE Paul, 1953, « La vie matérielle des Maures », in *Mélanges ethnologiques*, Mémoires de l'IFAN, n° 23, p. 111-252.
- GAUTHIER-PILTERS Hilde (abrégé G.-PILTERS), 1969, « Observations sur l'écologie du Dromadaire en Moyenne Mauritanie », in *Bulletin de l'IFAN*, XXXI/4, série A, p. 1259-1380.
- GUIGNARD Michel (abrégé GUIGN.), 1975, *Musique, honneur et plaisir au Sahara*, Geuthner, Paris, 232 p. [2^e éd. augmentée, 2005, 285 p.].
- HEATH Jeffrey, 2003, *Hassaniya Arabic (Mali): Poetic and Ethnographic Texts*, O. Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
- HEATH Jeffrey, 2004, *Hassaniya Arabic (Mali)-English-French Dictionary*, O. Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
- JACQUES-MEUNIE Djinn (abrégé MEUNIE), 1961, *Cités anciennes de Mauritanie*, Klincksieck, Paris, 195 + 80 p.
- LE BORGNE lieutenant Claude (abrégé L. B.), 1953, « Vocabulaire technique du chameau en Mauritanie (dialecte hassaniya) », in *Bulletin de l'IFAN*, XV/1, p. 461-528.
- LERICHE Albert (abrégé LER.), 1950a, « Poésie et musiques maures », in *Bulletin de l'IFAN*, XII/2, p. 710-743 et 744-750.
- LERICHE Albert (abrégé LER.), 1950b, « Mesures maures », in *Bulletin de l'IFAN*, XIII/4, p. 1227-1256.
- LERICHE Albert (abrégé LER.), 1952a, « Toponymie et histoire maures », in *Bulletin de l'IFAN*, XIV/1, p. 337-343.

Bibliographie

- LERICHE Albert (abrégé LER.), 1952b, « Vocabulaire du chameau en Mauritanie », in *Bulletin de l'IFAN*, XIV/3, p. 984-995.
- LERICHE Albert (abrégé LER.), 1953a, « Coutumes maures relatives à l'élevage », in *Bulletin de l'IFAN* XV/3, p. 1316-1320.
- LERICHE Albert (abrégé LER.), 1953b, « Phytothérapie maure. De quelques plantes et produits végétaux utilisés en thérapeutique », in *Mélanges ethnologiques*, Mémoires de l'IFAN, n° 23, p. 265-306.
- LERICHE Albert (abrégé LER.), 1955, *Terminologie géographique maure*, Études mauritaniennes, n° 6, 73 p.
- LERICHE Albert (abrégé LER.), sans date, *Lexique français-maure*, tapuscrit.
- MISKE Ahmed-Bâba, 1970, *Al Wasît – Tableau de la Mauritanie au début du xx^e siècle*, Klincksieck, Paris, 128 p.
- MONOD Théodore, 1937, *Méharées, exploration au vrai Sahara*, Paris, éd. Je sers, 300 p. [réédition Actes Sud (coll. Babel), 1989].
- MONTEIL Vincent (abrégé MONT.), 1951, *Contribution à l'étude de la faune du Sahara occidental*, Institut des hautes études marocaines/Larose (Notes & documents, VIII), Paris, 169 p.
- MONTEIL Vincent (abrégé MONT.), 1952, *Essai sur le chameau au Sahara Occidental*, Centre IFAN-Mauritanie (Études mauritaniennes, 2), Saint-Louis, 134 p.
- MONTEIL Vincent (abrégé MONT.), 1953, *Contribution à l'étude de la flore du Sahara occidental II*, Institut des hautes études marocaines/Larose (Notes & documents, VI), Paris, 147 p.
- NORRIS H. T., 1968, *Shinqiti Folk Literature and Song*, The Oxford library of African Literature/Clarendon Press, Oxford, XIV + 200 p.
- OULD MOHAMED BABA Ahmed Salem (abrégé O.M.B.), 2019, *Diccionario Hassāniyya – Español*, Editorial UCA, Universidad de Cádiz/UCO Press, Editorial Universidad de Córdoba (Libros de las islas, n° 3), Cádiz, 296 p.
- OULD SIDATY Moulâÿ Saïd (abrégé SIDATY), 1982-83, *Milieu naturel et alimentation au Hodh Ech Chargui*, Mémoire de l'École normale supérieure, 89 p.
- PIERRET Roger, 1948, *Étude du dialecte maure des régions sahariennes et sahéliennes de l'Afrique occidentale française*, Imprimerie nationale, Paris, 521 p.
- POUSSIBET F. (abrégé POUSS.), 1962a, « Répertoire des termes géographiques maures de la région de Tombouctou », in *Bulletin de l'IFAN*, XXIV/1-2, série B, p. 199-262.
- POUSSIBET F. (abrégé POUSS.), 1962b, « Notes sur le vocabulaire botanique des Brâbîch et Kounta Regagda », in *Bulletin de l'IFAN*, XXIV/1-2, série B, p. 265-278.
- POUSSIBET F. (abrégé POUSS.), 1962c, « Notes sur les piégeurs de la région de Tombouctou » et « La toilette du cheveu et de la barbe chez les Brâbîch et les Kounta », in *Notes africaines*, n° 94, p. 45 et sq.
- SEDDUM (pour Seddûm wəll Ndʷaɾtu), griot du XVIII^e siècle, auteur de *ər-Rasm*, documents personnels.
- TAUZIN Aline, 1993, *Contes arabes de Mauritanie*, Karthala, Paris, 204 p. + 84 p.
- TAUZIN Aline, 2001, *Figures du féminin dans la société maure (Mauritanie)*, Karthala, Paris.

Bibliographie

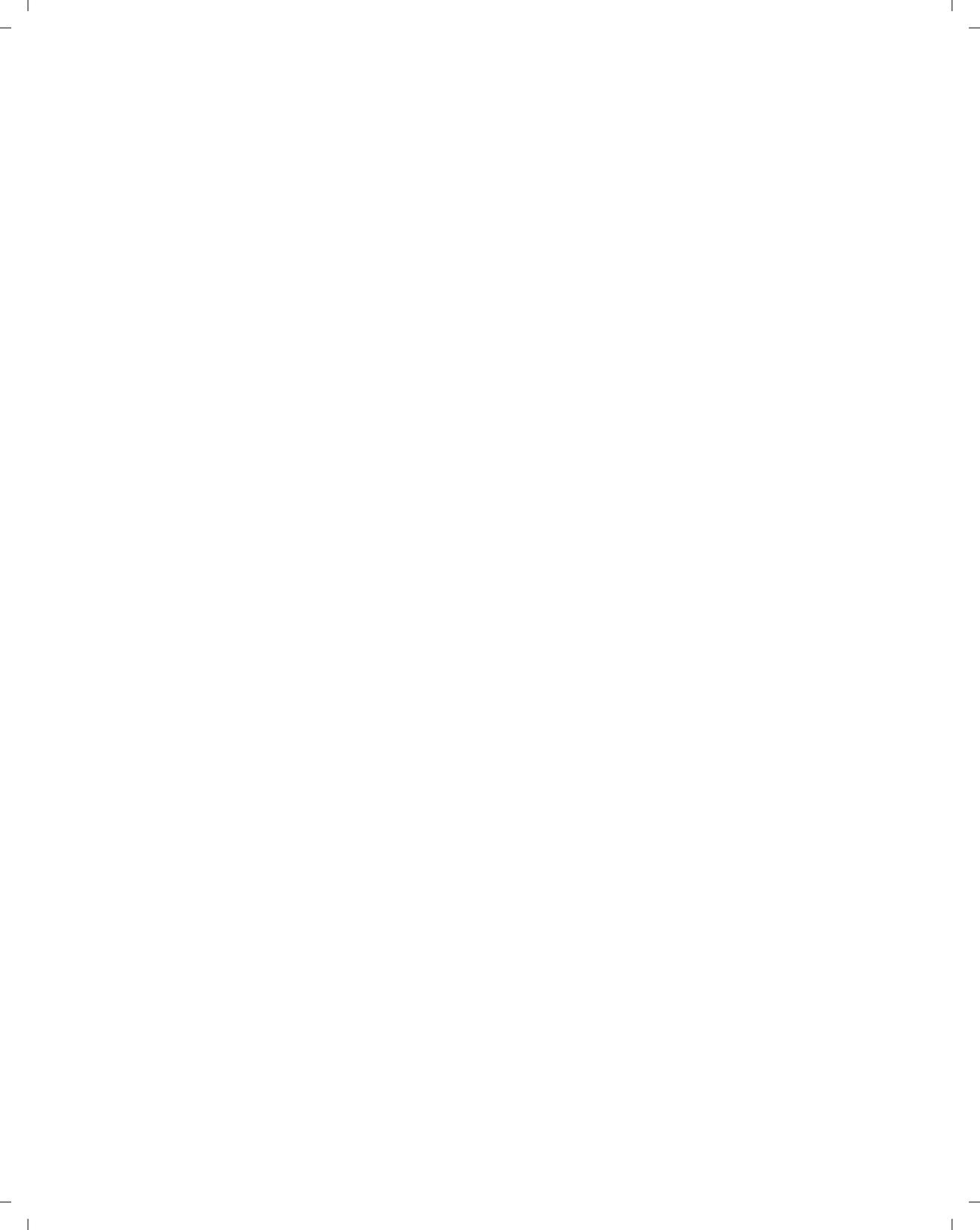
- THOMAS Maurice, 1944, *Les Imraguen de Mauritanie*, Mémoire du Centre des hautes études administratives de l'Afrique et de l'Asie moderne (CHEAM), n° 757, vol. 30, 31 p.
- TRANCART A., 1941, « Note sur le vocabulaire camelin en haute Mauritanie », in *Bulletin de l'IFAN*, III, p. 45-52.

Références bibliographiques concernant l'arabe classique et les autres dialectes arabes

- BEAUSSIER M. (abrégé BEAUSS.), 1958, *Dictionnaire pratique arabe-français*, La Maison des Livres, Alger, 1093 p.
- BEHNSTEDT Peter & WOIDICH Manfred (sous Wortatlas), 2011, *Wortatlas der arabischen Dialekte (WAD), Band 1. Mensch, Natur, Faune, Flora*, Brill, Leiden, 694 p.
- BEHNSTEDT Peter & WOIDICH Manfred (sous Wortatlas), 2012, *Wortatlas der arabischen Dialekte (WAD), Band 2. Materielle Kultur*, Brill, Leiden, 644 p.
- BEHNSTEDT Peter & WOIDICH Manfred (sous Wortatlas), 2014, *Wortatlas der arabischen Dialekte (WAD), Band 3. Verben, Adjektive, Zeit und Zahlen*, Brill, Leiden, 879 p.
- BORIS Gilbert, 1958, *Lexique du parler arabe des Marazig*, Klincksieck, Paris, 686 p.
- COLIN Georges S., 1993-1997, *Le Dictionnaire COLIN d'Arabe Dialectal Marocain*, Zakia IRAQUI-SINACEUR (dir.), 8 vol., Éditions Al-Manahil/Ministère des Affaires culturelles, Rabat, 2107 p.
- XVIII — DESTAING Emile (sous DEST.), 1937, *Textes arabes en parler des Chleuhs du Sous (Maroc). Transcription, traduction, glossaire*, Librairie Paul Geuthner, Paris, 336 p.
- DOZY Reinhart, 1967 [1^{re} éd. 1881], *Supplément aux dictionnaires arabes, Tomes I et II*, Brill/Maisonneuve, Leyde/Paris.
- Gabès : voir sous MARÇAIS William & FARES Jelloûli.
- KAZIMIRSKI Albert de Biberstein (sous cl.), 1860, *Dictionnaire arabe-français, Tomes I et II*, Maisonneuve et Cie, Paris, 1392 p. et 1638 p.
- LOUBIGNAC Victorien (abrégé LOUB.), 1952, *Textes arabes des Zaër. Transcription, traduction, notes et lexique*, Librairie orientale et américaine Max Besson, Paris, 594 p.
- MADOUNI-LA PEYRE Jihane (abrégé MADOUNI), 2003, *Dictionnaire Arabe Algérien-Français. Algérie de l'Ouest*, Langues & Mondes – L'Asiathèque, Paris, 547 p.
- MARÇAIS William & FARES Jelloûli (sous Gabès), 1931-1932-1933, « Trois textes arabes d'El-Hâmma de Gabès », in *Journal asiatique*, CCXVIII (1931), p. 193-247 ; *Journal asiatique*, CCXXI (1932), p. 193-269 ; *Journal asiatique*, CCXXIII (1933), p. 1-88.
- MARÇAIS William & GUIGA Abderrahmân (sous Takr.), 1958-1961, *Textes arabes de Takroûna, II. Glossaire*, 8 tomes, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 4451 p.
- Takr. : voir sous MARÇAIS William & GUIGA Abderrahmân.
- WEHR Hans (sous cl.), 1976 [1^{re} éd. en anglais 1960], *Arabic-English Dictionary. A Dictionary of Modern Written Arabic*, The Pocket-Book Ed./J. M. Cowan, New York, 1110 p.
- Wortatlas : voir sous BEHNSTEDT Peter & WOIDICH Manfred.

Références bibliographiques concernant les langues autres que l'arabe

- BA Oumar, 1977, *Le Foûta Tôro au carrefour des cultures*, L'Harmattan, Paris, 250 p.
- BASSET René, 1909, Étude sur le dialecte zénaga, in *Mission au Sénégal*, vol. 1, Leroux, Paris, II + 279 p.
- DALLET Jean-Marie, 1982, *Dictionnaire kabyle-français, parler des At Mangellat, Algérie*, SELAF, Paris, 1052 p.
- DIAGANA Ousmane Moussa, 2013, *Dictionnaire soninké-français (Mauritanie)*, Karthala, Paris, 253 p.
- FOUCAULD Charles de (abrégé FOUC.), 1951-1952, *Dictionnaire touareg-français (Ahaggar)*, Imprimerie nationale de France, Paris, 2028 p.
- HEATH Jeffrey, 2006, *Dictionnaire touareg du Mali, tamachek-anglais-français*, Karthala, Paris, 843 p.
- MONTEIL Charles, 1939, La langue azer, in Théodore MONOD (dir.), *Contributions à l'étude du Sahara occidental*, fasc. 2, Librairie Larose, Paris, p. 213-241.
- NAIT-ZERRAD Kamal, 1999, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées), II. C - DɣN*, Peeters, Paris/Louvain, 431 p.
- NICOLAS Francis (abrégé NIC.), 1953, *La langue berbère de Mauritanie*, Mémoires de l'IFAN, n° 33, 476 p.
- PRASSE Karl-G., ALOJALY Ghoubeïd & MOHAMED Ghabdouane (abrégé PRASSE *et al.*), 2003, *Dictionnaire Touareg – Français (Niger)*, 2 tomes, Museum Tusculanum Press/ Université de Copenhague, Copenhague, 1031 p.
- TAINÉ-CHEIKH Catherine (abrégé CTC), 2008, *Dictionnaire zénaga-français. Le berbère de Mauritanie par racines dans une perspective comparative*, Köppe Verlag, Köln, 649 p.



G

g, occlusive postpalatale, correspondante sonore de *k*. C'est la réalisation la plus fréquente de *qâf* (la vingt-et-unième lettre de l'alphabet arabe), comme dans la quasi-totalité des dialectes de nomades.

Dans un certain nombre de cas, cependant (emprunts récents à l'arabe moderne, champs sémantiques particuliers liés à la pratique de l'arabe littéraire — religion, logique, droit... —, sens abstrait par opposition à un sens concret), une occlusive vélaire (*qâf*) apparaît dans tout ou partie d'une racine.



G ? Z

fr.

قأز

gâz, n. m. (du fr.), "gaz". ▲ BEAUSS. *gāz* "gaz, pétrole".

G B B₁

cl. Q B B

قُبب₁

gebbēb, *i-*, II, tr. ♦1. LER. : "construire un dôme, une coupole". ♦2. LER. : "bomber, rendre convexe". ▲ Cl. *qabbaba* "donner une coupole à un édifice" ; BEAUSS., QBB, II "bomber, rendre convexe...".

**tgebbēb*, *γə-*, V, intr. "être surmonté d'un dôme", LER. ▲ Cl. *taqabbaba* "entrer sous une coupole ; être surmonté d'une coupole" ; BEAUSS., QBB, V "être convexe".

guḅḅ, n. m. (rare), "poitrine". ◊Loc. prov. *etreš mən əl-guḅḅ* "plus présent (avancé) que la poitrine".

**gəbbe*, n. f., pl. *gəbeb*, "coupole", LER. ▲ Cl. *qubba* "coupole, voûte ; édifice construit en voûte" ; BORIS *gubba* pl. *ogbub* "coupole" ; BEAUSS. (avec *q*) "coupole, dôme".

**tagəbbu*, n. m., "obésité, 'œuf colonial'", LER.

mgebbēb, fém. *-e*, part.-adj. de II dans ◊Expr. *kerš-i mgebbēb* "j'ai des lourdeurs d'estomac, j'ai des difficultés de digestion" (litt. "mon ventre est bombé").

mugebbēb, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II, LER. : "en dôme, bombé ; surmonté d'un dôme ; convexe ; ventru, obèse ; plein (pour un ventre)". ▲ Cl. *muqabbab* "construit en voûte, surmonté d'une voûte ; mince, efflanqué".

G B B₂

zén.

قُبب₂

tāgubbe, n. f., "petit delou (pour le puits)". ▲ Zén. CTC, GB(H/Y), p. 176 *tāgubḅāh* pl. *tgubḅaʿn* mm. ss.

mən ^ʿ*and* "commencer à partir de" (litt. "prendre à partir de"), ex. *gbađ mən* ^ʿ*and rāš-u* "commencer à partir du début". ◇Expr. *gbađ b rūs ašbâ^ʿ-u/gabđ-u b-rūs ašbâ^ʿ-u* "il (l')a pris .../prendre par le bout de ses doigts". ◇Expr. *gbađ-ni v əd-dbeš* "il m'a pris en flagrant délit, il m'a pris la main dans le sac" (litt. "il m'a pris dans le sac"). ◇Expr. *gabđ-u rīg lə-hneš* "être éccœuré" (litt. "la salive du serpent l'a pris"). ◇Expr. LER. : *huwwe llā gbađ u tlag* "il est inconstant" (litt. "il ne fait que prendre et lâcher"). ◇Expr. *gbađ mənn-u l-qišās* "exercer la loi du talion envers qqn, user de représailles envers qqn" (litt. "en prendre les représailles"). ◇Dict. *yegbađ əd-dhən mən tkāki n-nməl* "il prend le beurre fondu du cul des fourmis" — il fait l'impossible. ◇Dict. *yegbađ lli v-eyd iššīr mā bekkā-h* "il prend ce qui est dans la main de l'enfant (litt. d'un enfant) sans le faire pleurer". ◇Prov. *egbađ mən* ^ʿ*and lli mā tdownwā vî-h w a^ʿti l-əlli mā idôr vî-k* "prends à celui qui ne te doit rien et donne à celui auquel tu ne dois rien". ◇Prov. *lli gbađ šbâ^ʿ mən l-eyd gbađ-he kāmle* "qui a pris un doigt de la main l'a prise en entier". ◇Dict. *əl yelthas mən l-eyd ellā šbâ^ʿ lli vî-he ši* "on ne lèche de la main que le doigt qui contient quelque chose" — on préfère ce qui est censé être bon. ◇Dict. *egbađ lli qîmt-u žlūd* "prends ce qui a pour équivalent des peaux" — il faut en rabattre sur ses exigences quand on n'a pas les moyens d'exiger son dû. ◆2. *gbađ* + pron. + nom de maladie (ou de sensation) "attraper telle maladie" (litt. "telle maladie a pris tel"), ex. *gbađ-ni tša^ʿrîn əž-žəll* "j'ai la chair de poule" (litt. "m'a pris la chair de poule"), *gabđt-u l-həmme* "la fièvre l'a pris, il a de la fièvre", *gabđət-he tūmši* "elle est anémiée, elle a une carence (généralement en lait)", *gbađ-ni ən-n^ʿâs* "j'ai sommeil" (litt. "le sommeil m'a pris"), *gab^ʿđt-u l-ħarke* "il a des coliques", *gabđ-u bû-vâləž* "il a le tremblement des vieillards", *gabđ-u lə-ğbe* "il est pris de curiosité". ◆3. + rég. dir. "accoucher (une femme), la faire accoucher". ◆4. + prép. *və* "prendre, réagir (pour un vaccin)", ex. *gbađ v ahmed* "Ahmed a réagi (au vaccin)" (litt. "il [le vaccin] a pris dans Ahmed"). ◆5. + *vlân* "guérir qqn des morsures de serpent, soigner les morsures venimeuses de qqn (pour un guérisseur)" (litt. "prendre [le venin]"). ▲ Cl. *qabađa* "serrer, fermer (la main) ; empoigner, saisir avec la main" ; BORIS *g^ʿbađ* "saisir ; recevoir (de l'argent)" ; BEAUSS. I "empoigner, saisir ; mettre la main sur ; recevoir de l'argent...".

B. intr. (dans les récits et les contes — var. rare de *gām*), de même sujet et au même mode que le verbe qui le suit et avec lequel il est coordonné : + *w(e)* + *v.* à l'acc. (plus rarement à l'inacc. et/ou sans le coordonnant), marqueur discursif qui souligne, de façon plus ou moins appuyée, un événement important et qui survient souvent brusquement, "alors", ex. TAUZIN : *gbađ we mše, u že mənđamm lə s-sbâ^ʿ u gervâv [...] we l-ħayawānât kāmle* "Il s'en est allé, il est parti rejoindre le lion, la hyène (...) et tous les animaux", *gâl l umm-u enn-u lâhi yət^ʿarraq. gabđət umm-u u žem^ʿət yâsar mən ət-tāvilât* "Il a dit à sa mère qu'il allait se marier. Sa mère a rassemblé beaucoup de jeunes filles".

gebbađ, *i-*, II, masd. *təgbâđ*. ♦1. factitif de I, + *ši* + *lə vlân*/+ pron. suff. (de la pers.) "faire prendre, faire saisir qqc à qqn". ◇Expr. *gebbađ əd-delu* "réussir à remplir le delou" (litt. "faire prendre [par] le delou"). ◇Expr. *gebbađ vlân lə-gbe və...* "exciter la curiosité de qqn pour..." (litt. "faire saisir la curiosité de qqn pour..."). ♦2. répétitif de I, + rég. dir. "prendre, saisir plusieurs fois", "collecter". ▲ Cl. II (un des ss.) "faire tenir qqc à qqn".

tgebbađ, *yə-*, V, masd. *təgbâđ*, "ne pas tenir en place (d'inquiétude, d'énerverment), être surexcité, être rongé par les soucis". ▲ Cl. V "se contracter".

əngbađ, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. "être pris, être saisi", "être empoigné", "être appréhendé, attrapé", "être capturé, arrêté (pour un voleur)", "être agrippé", *mā yəngbađ* "qu'on ne peut prendre, insaisissable", "non rattrapable (pour un animal)", *ba^ʿd ənn-u əngbađ* "il a échappé de justesse, il a bien failli être pris". ◇Expr. *əngbađ gāsūš-u* "il s'est enrhumé" (litt. "sa poitrine a été prise"). ◇Prov. *yəngbađ bə l-ūžūh lli mā ngbađ bə s-syūv* "on peut obtenir par la considération ce qu'on ne peut pas obtenir par des épées" (litt. : est pris avec les visages...) — var. *yeg^ʿl^ʿu l-ūžūh əl mā gel^ʿu əs-syūv*, voir sous *gl^ʿ*. ♦2. "être éclipsé (pour le soleil, la lune)".

ugebbađ, *yu-*, passif de II. ♦1. passif de II au ss. 1, le sujet du v. passif pouvant être l'un ou l'autre des compléments du v. actif, ex. *huwwə ugebbađ trīg walâte* "on lui a fait prendre la route de Oualata", *ugebbađ mən-hum əl-ḥaywân* "on leur a retiré les animaux". ◇Dict. *delu əd-dənye mā yugebbađ* "on ne réussit pas à remplir le seau de la vie" — on ne doit pas se montrer très préoccupé par le monde d'ici-bas. ♦2. passif de II au ss. 2, "être pris, saisi plusieurs fois", "être collecté".

gebđ, coll. m., n. f. d'un. *gebđa*, "offrande ; tribut, redevance (en gén.)", LER. : « offrande annuelle faite en certaines contrées par les Ḥassân et les castes inférieures aux marabouts enseignants qui ne sont pas rémunérés ou dont les ressources sont insuffisantes — elle consiste en un mouton par troupeau ou en quelques *mudd* de mil par propriété ».

***gəbđ** (*əl-*), "nom de plante, *Randonia africana*", MONT.

gebđa, n. f. pl. -*ât*. ♦1 n. d'un. de *gebđ*, "(une) offrande, (un) tribut"; "redevance annuelle donnée par le *telmîdi*, l'élève — et ses descendants — au marabout qui l'a enseigné". ♦2. n. d'un. de *gbîđ* dans ses différents ss., en particulier dans le ss. de "fait de prendre, prise (une fois)". ♦3. LER. : « "contenance de la main fermée, poignée (mesure de grains)" — syn. de *kəmšə* ». ♦4. "manche d'outil"; "évidement (du fût d'un fusil)"; "pommeau d'épée", "poignée d'une arme blanche" — var. *megbađ*. ♦5. *"fait d'avoir servi les verres aux invités avant d'avoir rempli la théière", LER. ▲ Cl. *qabđa* "action de fermer la main ; poignée,

autant que la main peut en contenir ; poignée (de sabre), manche (de couteau...) ; BORIS *gabða* "poignée de ce qui peut se saisir".

gābāḏ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I. ♦1. + rég. dir. "prenant, saisissant".
 ◇Expr. *gābāḏin-u l-ḥwāl* "attiré par Dieu" (litt. "les états mystiques le prennent").
 ◇Dict. *l-gābāḏ we l-âṭi mā-hum wāḥad* "le preneur et le donneur ne sont pas les mêmes". ♦2. *gābāḏ* + pron. + nom de maladie (ou de sensation) "attrapant telle maladie" (litt. "telle maladie prenant tel"), ex. *gābāḏ-u l-xamar* "il est ivre, c'est un ivrogne" (litt. "le vin l'a pris"). ♦3. + rég. dir. "accouchant (une femme), faisant accoucher". ♦4. + prép. *və* "réagissant (pour un vaccin)".
 ♦5. + *vlân* "guérissant les morsures de serpent, soignant les morsures venimeuses (pour un guérisseur)" (litt. "prenant [le venin]").

gbîḏ, n. m.

A. ♦1. coll., masd. de I, n. f. d'un. *gebða*, "fait de prendre, de saisir", "prise, préhension, saisie", "main-mise", (rare) "arrestation". ◇Loc. *gbîḏ emārsāl* "excès de terre salée" (litt. "prise de...") et *gbîḏ əl-me* "excès d'eau (chameau qui a trop bu, ce qui arrive surtout lorsque l'eau est salée)" — les deux se soignent par les cris et les coups de bâton ; on met la bête dans un cercle et tout le campement se réunit autour avec des objets sonores. ♦2. + prép. *əl* (+ pron.) + nom d'une maladie "fait d'attraper (telle maladie)", ex. *gbîḏ l-u l-ḥamme* "le fait d'attraper la fièvre". ♦3. "fait d'accoucher (une femme)". ♦4. "fait de prendre (pour un vaccin)", ex. *gbîḏ əl-degge* "la réaction à la piqûre (au vaccin)".
 ♦5. "fait de guérir des morsures de serpent, de soigner les morsures venimeuses (pour un guérisseur)".

B. "éclipse", *gbîḏ əš-šems* "éclipse de soleil", *gbîḏ əl-qamar* "éclipse de lune".

gebbāḏ, fém. -a, pl. -în et -ât, adj. et subst., "guérisseur (de morsures venimeuses)".

▲ Cl. *qabbāḏ* "qui saisit et ne lâche pas facilement prise".

gebbāḏa, pl. -ât, n. f., "accoucheuse, matrone, sage-femme".

tāgbāḏ, coll. m. ♦1. n. d'un. *tāgbîḏa*, masd. de II au ss. 1, "fait de faire prendre, de faire saisir (qqc à qqn)". ♦2. sans n. d'un. usité, masd. de II au ss. 2, "fait de prendre, de saisir plusieurs fois", "collecte". ♦3. sans n. d'un. usité, masd. de V, "fait d'être surexcité, rongé par les soucis".

megbaḏ, n. m., pl. *mgābāḏ*, "manche d'outil, poignée" — var. de *gebða*. ◇Loc. prov. *megbaḏ seyv* "la poignée d'une épée" — se dit d'une opportunité qu'il ne faut pas rater. ▲ Cl. *maqbaḏ* "manche, poignée (d'une arme, d'un couteau)".

megbūḏ, fém. -a, pl. -în et -ât/*mgebḏa*, part. passif de I. ♦1. "pris, saisi". ♦2. (Azawād seulement) "pris au sérieux".

mugebbaḏ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, dans ◇Expr. *delu mugebbaḏ* "delou rempli".

G B L

cl. Q B L

قبل

gbal, **yəgbal**, I, masd. *gbûl*, + rég. dir. "accepter, admettre, agréer", "accueillir", "consentir (à)", "adopter", "adhérer (à)", "acquiescer (à)", "accorder, concéder".

▲ Cl. *qabala* "recevoir, accepter, accueillir ; acquiescer à qqc" ; BORIS *əgbal* "accepter ; adopter ; accueillir" ; BEAUSS. I (avec *q*) "recevoir, accepter ; agréer...".

gâbal, *i-*, III, masd. *tgābîl*, + rég. dir. "mettre face à face, confronter". ◇Loc. *gâbal əš-šarât* "viser" (litt. "mettre en face l'un de l'autre des viseurs"). ▲ Cl. III "être placé en face ; confronter" ; BORIS III "apparaître ; être en face de..." ; BEAUSS. II (avec *q*) "être vis-à-vis, faire face à, affronter...".

segbel, *i-*, 'IV' (à préfixe *sa-*), masd. *stegbîl*, tr. ♦1. (S.-O.) "tourner vers le sud ; diriger (un troupeau...) vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "tourner vers l'ouest ; diriger (un troupeau...) vers l'ouest". ▲ Cl. I (un des ss.) "venir du côté du sud" ; BORIS II (un des ss.) "aller vers le sud" ; BEAUSS. II (avec *g*) "aller vers le sud".

tgâbal, *yə-*, VI, masd. *tgābîl*, (au sg., + prép. *m^ʿa*), "se trouver face à face avec". ◇Prov. *ilā tgābl-u arba^ʿ ʿaynîn yəsthâw tənteyn mən-hum* "si quatre yeux se trouvent face à face, deux d'entre eux seront intimidés" — se dit pour les calomnieux, souvent confondus dans cette situation. ▲ Cl. VI, mm. ss. ; BEAUSS. VI (avec *q*) "se faire face".

8

əngbəl, *yə-*, VII, passif de I, "être accepté, être admis, être agréé", "être accueilli favorablement", "être adopté", "être accordé, être concédé" ; à l'inacc. *yəngbəl* "c'est plausible, admissible, acceptable", *mā yəngbəl* "c'est inacceptable, inadmissible".

stegbel, *yə-*, X, masd. *stegbîl*. ♦1. (S.-O.) "se tourner vers le sud", "partir, se diriger vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "se tourner vers l'ouest", "partir, se diriger vers l'ouest". ▲ Cl. X "se présenter devant qqn" ; BORIS X "se tourner vers le sud (pour faire un serment)".

ugâbal, *yu-*, passif de III, "être confronté, être mis face à face (s.-ent. : par qqn)".

gbal ♦1. adv. de temps, dim. *gḃeyl*, "avant, auparavant, autrefois", "d'abord", "plus tôt". ♦2. prép. *gbal/gebî* "avant, devant, au-dessus de" (dans une échelle de valeurs), ex. *aḥmed gbaḷ moḥammed* "Ahmed (passe) avant Mohammed". ◇Dict. *əž-žâr gebî əd-dâr* "le voisin avant la maison" — il faut être sûr de ses voisins avant de s'installer. ◇Dict. *lə-ḥrûb ellā gebî əl-lḥûg* "la fuite n'est valable qu'avant l'arrivée [de l'ennemi]". ◇Dict. *ḥallebne gebî-ak* "nous avons trait avant toi" — se dit de qqn qui est arrivé trop tard ou comme réponse générale à un discours. ◇Dict. *txammem gebî klâm-ak* "réfléchis avant de parler (litt. tes paroles)". ◇Dict. *l-gəttâye gebî əs-slâm* "la touffe de cheveux (sur le sommet du crâne) précède le salut" — se dit pour entrer directement dans le sujet, sans

préambule. ▲ Cl. *qabl* "le temps d'aparavant, temps antérieur" ; BORIS *gabʔl* "(adv.) avant, aparavant ; (prép.) avant".

gəble, n. f.

A. ♦1. (S.-O.) "sud, midi", *gəble šarǵ* "sud-est", *gəble sâḥəl* "sud-ouest", ex. *kân šôṛ əl-gəble* "il était au sud", *ǵâb šôṛ əl-gəble* "il est allé s'approvisionner au sud", *riyyaḥ əl-gəble* "vent du sud". ◊Loc. *gəblət lə-bḥar* "sud du fleuve (pour désigner les pays du Sénégal, de Gambie et de Guinée)". ◊Loc. prov. *ḏnûb žərwe lli gattʔû-he gəblət lə-bḥar* "les péchés de Jirwe (litt. une petite chienne) qui lui ont fait traverser le fleuve" — se dit d'une action stupide. ♦2. (Nord et Est) "ouest, occident", *gəble šarǵ* "sud-ouest", *gəble sâḥəl* "nord-ouest". ▲ Cl. *qibla* "sud" ; BORIS *gebla* "direction du sud, le Sud" et *gobla*, pl. *ogboḷ* "direction, point cardinal".

B. *əl-gəble* "la Gebla — région du sud de la Mauritanie : Brakna et surtout Trarza" ; *ehəl əl-gəble* "les gens du Sud, les habitants de la Gebla". ◊Expr. prov. *sewlân ehəl əl-gəble* "la question des gens de la Gebla" — ils ont la réputation de demander ce qu'ils savent déjà. ◊Dict. *l-gəble mā iṛədd ʔan-he ʔayb-he* "les vices de la Gebla n'empêchent pas les gens d'y aller". ◊Dict. *l-gəble daṛṛāʔa mən əš-šowk* "la Gebla est un boubou d'épines". ◊Dict. *l-gəble mā temnaḥ lə t-tell* "la Gebla ne prête pas d'animaux au Nord (/...à l'Est)" — var. *əs-sehwe mā temnaḥ lə-l-gəble* "le Nord ne prête pas d'animaux au Sud".

qible, voir sous QBL.

gəbli, fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, adj. ♦1. (S.-O.) "méridional", "du sud, du midi".

♦2. (Nord et Est) "occidental", "de l'ouest". ▲ BORIS *gəbli* "qui est au Sud".

ǵābəl, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de I, + rég. dir. "acceptant, admettant, agréant", "consentant (à)", "adoptant", "adhérant (à)", "acquiesçant (à)", "accordant, concédant", ex. *mâ-ni ǵābl-u* "je ne l'accepte pas" ; LER. : *əl-ǵābəl šrūt əl-maxzen* "soumissionnaire — celui qui accepte les conditions du gouvernement". ◊Loc. LER. : *ǵābəl ət-taqsîm* "divisible" (litt. "acceptant la division"). ▲ Cl. *qābil* "qui vient, qui arrive ; prochain ; qui est susceptible de ; qui agréé, qui consent...".

ǵbâl, adv., "parfaitement, exactement", employé seul (*ǵbâl !* "exactement !") ou dans des propositions, ex. *huwwə ǵbâl* "c'est exactement lui, c'est lui-même", *š kîv-kum ǵbâl ?* "cela va-t-il tout à fait bien ?" (litt. "quoi comme vous exactement ?").

▲ BORIS *ǵbâl* "manifestement ; en direction de, exactement dans l'axe".

***ǵebâl**, n. m., "cadeau coutumier à certains chefs", LER.

ǵbeyl, adv., dim. de *ǵbaḷ*. ♦1. "tout à l'heure, il y a un petit moment, il y a un instant". ♦2. introduit une nuance de réprobation, ex. *ǵbeyl mā tamsî mʔâ-h* "tu n'aurais pas dû partir avec lui" ; LER. : *ǵbeyl mā tǵûm vî-h* "il ne fallait pas te déranger". ▲ BORIS *ǵbêla* (rare) "il y a déjà quelque temps".

gbeylâti, adv., var. avec augment (plus rare) de *gbeyl*, "tout à l'heure, il y a un petit moment, il y a un instant".

gbûl, coll. m., masd. de I, "fait d'accepter, acceptation", "acquiescement", "admission".
 ◇Prov. *əs-skât gbûl* (litt. "se taire est acceptation") "qui ne dit mot consent".
 ▲ Cl. *qabûl/qubûl*, masd. de I, "acceptation".

gbûl, n. m./gbîle, n. f., pl. *gbâyəl*, var. (plus rares) de *qabîle*, "tribu". ◇Prov. *lli mâ-hu və gbûl-u | habše tegla^f lîl-u* || "qui n'est pas dans sa tribu, une pintade peut lui enlever son bien". ▲ Cl. *qabîla* "tribu".

gbeyliyye (*lə-*), n. f., "vent d'ouest non caractéristique".

***gabbâl/mgabbâl/amgebbel**, "gabelle, tribut", LER. — pour "tribut, 'coutumes'", voir *âmkuḅḅel/âmkuḅḅal* sous KBL. ▲ Cf. ? cl. *qabâla* (> fr. "gabelle").

tgâbîl, coll. m., n. f. d'un. -e. ♦1. masd. de III, "fait de mettre face à face, de confronter", "mise face à face". ◇Loc. *tgâbîl əš-šarât* "fait de viser (avec une arme)". ♦2. masd. de VI (+ *m^fa*), "fait de se trouver face à face (avec)".

stegbîl, coll. m., n. f. d'un. -e.

A. masd. de *segbel*. ♦1. (S.-O.) "fait de tourner, de diriger vers le sud".
 ♦2. (Nord et Est) "fait de tourner, de diriger vers l'ouest".

B. masd. de *stegbel*. ♦1. (S.-O.) "fait de se tourner vers le sud", "fait de partir, de se diriger vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "fait de se tourner vers l'ouest", "fait de partir, de se diriger vers l'ouest".

megbûl, fém. -e, pl. *mgebble/-în* et -ât, part. passif de I, "accepté, admis, agréé", "accueilli favorablement", "accordé, concédé"; "plausible, admissible, acceptable", par ext. "sympathique, agréable, charmant (pour une pers.)".

***mgabbâl/amgebbel**, LER. — voir sous *gabbâl*.

mgâbâl, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III, + rég. dir. "mettant face à face, confrontant"; "faisant face à", ex. *mgâbâl ər-rîḥ* "exposé au vent".

mqâbâl et **muqâbele**, voir sous QBL.

mugâbâl, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de III, "confronté, mis face à face (s.-ent. : par qqn)".

musegbel, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de IV (forme à préfixe *se-*). ♦1. (S.-O.) "(ayant été) tourné vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "(ayant été) tourné vers l'ouest".

mætġâbâl, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de VI, + prép. *m^fa*, "se trouvant face à face avec", "en face l'un de l'autre, face à face, vis-à-vis"; POUSS. : *mætġâblîn* (litt. "vis-à-vis"), se dit de deux points ayant la même longitude et sis donc sensiblement N.-E. l'un par rapport à l'autre".

māstegbel, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de X. ♦1. (S.-O.) "se tournant vers le sud", "se dirigeant vers le sud". ♦2. (Nord et Est) "se tournant vers l'ouest", "se dirigeant vers l'ouest".

G B N non cl. **قبن**
gābûn, voir sous GWBN.

G T non cl. **قت**
agyet, n. m., CLAUZEL : (Tāwdenni) "barre de sel" — cf. *ad'et* sous D'T.

G T T cl. Q T T **قتت**
gett, *igatt*, I, masd. *gatte*, + rég. dir. "suivre, poursuivre, pourchasser (des animaux, des pillards, etc.)". ▲ Cl. *qatta* "suivre qqn pas à pas pour épier ses actions et ses intentions".

gett, n. m. (Chinguetti et Ouadane), pl. *egtât*, + *l-ġnem* "enclos pour les ovins-caprins".

**gutt*, n. m. (du pulaar), "gargoulette, vase en terre", LER.

gatte, ♦1. n. f. d'un. (sans coll. usité), masd. de I, "fait de suivre, de poursuivre, de pourchasser", "poursuite". ♦2. *"gerbe", LER. ▲ Cl. *qatt*, masd. de I ; BEAUSS. *gatta* "botte de paille ; gerbe".

**gît*, n. m. (région.), pl. *gît*, "tas de céréales", LER.

megtût, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "suivi, poursuivi, pourchassé".

mgettet, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., "renfrogné, austère, menaçant (pour une pers.)" — var. de *mgettem* selon les locuteurs.

G T R cl. ss. div. **قتر**
 **igtir*, « "huile de palme" — (méd.) à peu près inconnue de tous les Maures, cependant Ibn Awfa en fait mention pour le traitement des polypes (sous forme d'onction) », LER.

G T L cl. Q T L **قتل**
 cl. QTL > ḥass. KTL, voir *ktəl*, *kettel*, etc., sous KTL.

G T M (cl. Q T M) **قتم**
getme, n. f., pl. -ât. ♦1. "temps bouché", "absence de vent", "chaleur sans vent". ♦2. (région.) "gel" — syn. de *grîs*. ♦3. POUSS. : "vent d'hiver venant du Nd et du N.-E. (alizé)" — vent très froid ; *"vent qui arrive au moment des récoltes

et les abîme", LER. ◇Loc. **getmät tženkîr* "vent froid qui souffle fin février au moment de la fécondation des palmiers", LER. ◇Loc. **getmät ən-nxal* "vent qui souffle à la maturité des dattes", LER. ▲ Cl. *qatama* "vilaine odeur ; obscurité ; poussière excitée et soulevée par le vent".

mgettem, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II (inus. comme v.). ♦1. "bouché (pour l'horizon)", "menaçant (pour le temps, un orage)", ex. *n-now mgettem mən yâmās* "l'orage menace depuis hier". ◇Loc. (rare) *nhâr mgettem* "journée très froide". ♦2. "renfrogné, austère, menaçant (pour une pers.)" — var. de *mgettet* selon les locuteurs.

G T M R

non cl.

قتمر

getmâr/LER. et GUIGN. : **agətmār**, n. m. (musique), LER. : « "šôṛ (combinaison) de la voie blanche intermédiaire du mode *kaṛṛ*" — a une *nahya* extraite de la *qašîda* de Būšîry » ; GUIGN. : "šowṛ noir de *kaṛṛ* (voie noire)".

G T R Y

non cl.

قثري

getri (əl-)/l-**eggetri**, n. m. (musique), GUIGN. : "blancheur de *lə-byâḏ* dans la voie blanche".

G T N

(cl. Q Ṭ N)

قثن

egētân, n. m. (rare, région. — var. de *egeytûn*), pl. *agwâtne*, POUSS. : « village(s) de tentes, en nattes ou en peaux, où vivent en semi-nomades les anciens captifs — la cueillette (*awazzeg d'inîti*, *âẓz* de *uṃṃ əṛ-rokbe*) constitue la principale ressource de ces gens qui vivent dans la région de Tin Tatess, Oudeïka, In Oušef, In Killa, In Atelayen ».

G T Y

non cl.

قثي

***agātāy**, n. m., "chameau entier de 5 ans (*adārif*) qui s'essaie à saillir les chammelles", MONT.

teḡattāyət, n. f. (région., Est) "chamelle de 3 ou 4 ans".

G Ž Ž

non cl.

قثج

gežže, n. f., "dentition usée, égalisée", "dents égalisées, qui n'ont plus de canelures", "dents élimées". ▲ Cf. ? zén. CTC, GB(H/Y), p. 177 *təḡbāh* pl. *tugḡāyn* "dentition usée (sans dentelure)".

tegežže, n. f. (rare, hapax) dans ◇Formule de défi *tegežže mā tegla^f ši mən taḡakke* "le grattage vigoureux n'enlève rien au frottage" — une force inférieure ne peut rien contre une force supérieure.

***tangežže**, "action de serrer les dents (en entrouvrant les lèvres)", LER.

mgežžež, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part.-adj. (d'un v. inus.), "qui a des dents élimées"
— L. B. : pour un chameau, se dit du *žda^s hākk*.

G Ž R non cl. فجرج

gežžer (avec *r* ou *ř* selon les locuteurs), *i*-, II, masd. *təgžâr*, + prép. ^s*an/geddâm*
"s'arrêter net devant qqñ ou qqç, se mettre sur ses gardes". ▲ Cf. ? BORIS *gažžar*
"emprisonner".

gežžâr (avec *r* ou *ř* selon les locuteurs), fém. -e, pl. -îñ et -ât, adj., "qui a l'habitude
de s'arrêter net".

āgžûr, n. m., nom de plante, MONT. : *Cordia Gharaf*.

təgžâr (avec *r* ou *ř* selon les locuteurs), coll. m., n. d'un. *təgžîre*, masd. de II,
(+ prép. ^s*an/geddâm*) "fait de s'arrêter net devant qqñ ou qqç".

G Ž V non cl. فچف

***egežžuf**, "*Phoenix dactylifera*, fr. palmier-dattier, dattier", MONT.

G Ž G L non cl. فچفل

***agožgāl**, pl. *agžāgil*, "margelle de puits, guelta — non utilisé à Tombouctou mais
topon. à 83 km à l'E. S.-E. de Tāwdenni", POUSS.

G Ž L zén. فچل

āgžûl, n. m. (du zén.), pl. *īgžûlən*, LER. : "nom désignant une race de chevaux
qui recouvre, en pays Trarza, les *telli* et les *šergi* (= *mbayar* des Wolofs)".
◊Loc. **xabṭət iğžûlən* (litt. "coup de chevaux"), se dit d'un nez épaté ou d'une
implantation de cheveux laissant le front dégarni (litt. : à la base très en
arrière — par compar. avec le nez des chevaux), LER. ▲ Zén. CTC, GŽL/Y p.
232 *ogžiy* pl. *ugžâyän* "mulet ; cheval qui n'est pas totalement de pure race".

G Ž M non cl. فچم

***ugežžîm**, dans ◊Loc. *āla ugežžîm*, nom de plante, *Ormenis eriolepis*, MONT.

G Ž M L (zén. G Ž M) فچمل

gežmel, *i*-, q-I, masd. *tgežmîl*, + rég. dir. "écourter, réduire, raccourcir". ▲ Zén.
yugžem "écourter, raccourcir".

tgežmîl, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "réduction, raccourcissement".

mgežmel, fém. -e, pl. -îñ et -ât. ♦1. part.-adj., "court (pour les mains ou les pieds)".
♦2. part. actif de q-I, + rég. dir. "écourtant, réduisant, raccourcissant".

ugežmel, *yu-*, passif de q-I, "être écourté, réduit, raccourci (s.-ent. : par qqn)".

G Ž N

(zén.)

قجن

igžân, n. m. a) "mil, blé ou orge qui reste après tamisage et dont on peut faire une farine grossière, à gros grains". b) "soupe épaisse de mil". ▲ Zén. CTC, GŽD, p. 232 *agžəđân* pl. [sans sg.usité] "farine grossière (de n'importe quelle céréale)".

G Ž W Ž T

zén.

قجوت

agžúžət, n. m., topon. (d'origine berb.), "Akjoujt, capitale de l'Inchiri" — connu pour ses mines de cuivre. ◊Expr. prov. *aḥraš mən yuṇm̄ agžúžət* "plus pierreux que les pourtours du puits d'Akjoujt". ▲ Zén. *agžoʒt*, dim. de *əžoʒ* "terrier, trou ; puits (peu profond)..." (CTC, ʔŽ, p. 64).

G Ž W L

non cl.

قجول

agžûl, voir sous GŽL.

G Ž Y

zén.

قجي

gže, *yagži*, I, masd. *geži*, + rég. dir. "sarcler, désherber". ▲ Zén. *yugyāh*, mm. ss.

gežže, *igežži*, II, masd. *geži*, + rég. dir. ♦1. factitif de I, + *ši əl-vlân/vlân əl-ši* "faire désherber, faire sarcler (qqc par qqn)". ♦2. répétitif de I, "désherber, sarcler plusieurs fois".

angže, *yə-*, VII, "être sarclé, désherbé (s.-ent. : par qqn)".

geži, coll. m., n. f. d'un. *gežye*, masd. de I et de II, "sarclage, désherbage".

G Ĥ R

cl. ss. div.

قحر

gâḥar, *i-*, III, masd. *tgāḥîr*, + rég. dir. "être 'planté' en face de", LER. : "être vis-à-vis de". ▲ BORIS *gâḥar* "lutter avec, rivaliser avec".

tgâḥar, *yə-*, VI (rare), intr. "être perplexe".

tgāḥîr, coll. m., n. f. d'un. *-e*, masd. de III, "fait d'être 'planté' (en face de)".

mgâḥar, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de III, "'planté' en face de", LER. : "vis-à-vis de".

mætâḥar, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de VI (rare), "(étant) perplexe".

G Ĥ T

cl. Q Ĥ T

قحظ

gəḥt, n. m., var. de *qəḥt*, "sécheresse", LER. : "stérilité (d'une année)"; par ext. "famine". ▲ Cl. *qaḥt* "absence totale de pluie, sécheresse"; BEAUSS. (avec *q*) "stérilité, disette ; famine".

gâḥaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -ât, part. actif (d'un v. inus.), var. de *qâḥaṭ*, "sans pluie", "stérile (pour une année)", "sec (pour le temps, pour un fruit...)" ; *ṭrâb gâḥṭa* "pays déshérité, stérile".

G Ḥ G Ḥ

فحح

gahgah, i-, q-I (région.), masd. *ṭgahgîḥ*, "s'asseoir en prenant toutes ses aises".

▲ Cf. ? cl. *qahqaha/qahqaha* "rire aux éclats" – plus fréquent avec *h*, cf. COLIN *qāḥqāḥ* "bruit de rire" mais *qāḥqāḥ* "éclater de rire", BEAUSS. *qhqh* mm. ss., etc.

gahgâḥ, n. m., "gourde servant d'accompagnement aux tam-tams", LER. : « gourde énorme qui sert à faire un accompagnement de basse — elle ne comporte qu'une seule ouverture, à sa partie supérieure, et on la frappe contre le sol recouvert de tapis, en la tenant des deux mains » ; GUIGN. : « (dans le Hodh), "gros instrument de percussion fabriqué avec une Calebasse" ».

ṭgahgîḥ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. (région.) de q-I, "fait de s'asseoir en prenant toutes ses aises".

G Ḥ M

cl. Q Ḥ M

فحم

stegḥam, *yə-*, X, masd. *stegḥîm*, intr. "devenir *gâḥam*".

gâḥam, fém. -e, pl. -îṇ et -ât, part.-adj. ♦1. "âgé de 16 à 22 ans", "qui est dans le stade *stegḥîm*". ♦2. *"téméraire", LER. ▲ Cl. *qahma* "être téméraire (dans une affaire)" ; *quḥm* "vieux, décrépité (pour un homme, un chameau, un cheval)".

***gahḥâm**, fém. -e, pl. -îṇ et -ât, adj., "raseur, importun", LER.

stegḥîm, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de X, "stade, classe d'âge pour les garçons entre *iššîr* et *ayugrâs*" — en général, il porte déjà le pantalon mais ne s'est pas encore rasé la tête (est sur le point de le faire, dans un ou deux ans).

G Ḥ W N

cl. Q Ḥ W

فحون

***gahwân** (*l-*), nom de plante, *Chrysanthemum* sp. ; *Senecio gallicus*, fr. "sénéçon" ; *Anacyclus radiatus* ; *Perralderia coronopifolia*, MONT. ♦Loc. **gahwân əl-xeyl*, nom de plante, *Ormenis praecox*, MONT. ▲ Cl. *quḥwân* "camomille" ; BEAUSS. mm. ss.

G D

zén.

فد

imægdi/emægdi, n. m. (du zén.), pl. *āmḡāde*/LER. *imægḡādān*. ♦1. (Trarza) "outil à ciseler, poinçon (de cordonnier et de graveur)", "alène pour le cuir (au bout un peu recourbé)". ♦2. (Est) *emægdi* "mouton d'un an environ" — désigne un âge chez les ovins. ▲ Zén. NIC., p. 125 *mægdi* "alène plate" ; CTC, GD(H/Y), p. 177, *imægdi* "alène pour le cuir...".

G D D₁

cl. Q D R

قدد₁

gedd, igədd, I. ♦1. "pouvoir, être de taille à (faire qqc), avoir la capacité de, être en état de" (peut se rendre en fr. par le suff. -ible ou -able), par ext. "oser". a) + v. (v. modal — var. [rare] *gdər*), ex. *igədd iʿaddl-u* "il peut le faire, c'est faisable pour lui", *igədd iṣəḥḥ* "c'est possible, c'est vraisemblable", *mā igədd yaqṣad kūn āne* "il ne peut s'en prendre qu'à moi", *igədd yənhret* "il peut être cultivé, cultivable, arable", *igədd yənsge* "il peut être irrigué, irrigable", *igədd yəlhag* "il peut être atteint, accessible", *mā igədd yənvṣal* "il ne peut pas être séparé, inséparable", *igədd yumaṣṣag mən ṣagʿlt-u* "il peut être sorti de son emploi, amovible", *mā igədd ḥadd itāgī-h* "personne ne peut se mesurer à lui", *igədd mūlā-h ibīʿ-u* "son maître peut le vendre, aliénable", *mā gedd yaḥkem rāṣ-u ʿan...* "il n'a pas pu s'empêcher de...". b) + prép. ʿle comme dans ◊Prov. *lli gedd (/qādər) ʿle marrākəṣ yəbnī-he* "qui se trouve assez fort pour [construire] Marrakech, n'a qu'à la construire" — formule de défi. ♦2. intr. "pouvoir", ex. *mā igədd* "il ne peut pas, il est inapte". ♦3. (toujours avec la négation) *mā gedd* + ʿle *ḥadd/bə ši* "ne pas pouvoir tolérer, ne pas pouvoir souffrir, détester (qqc ou qqn)", ex. *mā igədd ʿlī-h* "il le déteste", *mā ngədd bī-h* "je ne puis le tolérer". ▲ Cl. *qadara* "pouvoir, être de force à faire qqc (+ ʿalā/ʿan)...". BEAUSS. *qdd* "suffire, égal, pouvoir"; COLIN *qədd, gədd* [Mkch] "pouvoir, être capable de; suffire à...".

gādd, i-, III, masd. *tgāddi*, + rég. dir. "égaliser, niveler". ▲ Cl. QDR, III "rendre une chose égale à celle d'un autre".

tgādd, yə-, VI, masd. *tgāddi*, + prép. *mʿa* "se faire l'égal de". ◊Prov. *ilā tmāssu ž-žlūd | yətgāddu əž-ždūd* || (litt. "dès que les corps se touchent, les ancêtres deviennent des égaux") "les mariages entre personnes de couches sociales différentes effacent les différences entre ces couches (se dit surtout pour une femme épousant un homme qui lui est socialement inférieur)".

ugādd, yu-, passif de III, "être égalisé, nivelé".

gədd, mot invar. (se construisant souvent comme un subst. : + pron. suff.). ♦1. "égal à, équivalent à, de la valeur de; pair (égal socialement à)", ex. *gədd aṛbʿin* "égal à quarante", *mā kənt šākk ʿann-ak ʿand-ak gədd dāk mən lə-ktūb* "je ne pensais pas que tu avais autant de livres". ◊Expr. (*hāde, de, eywa...*) *de gədd-u* "(ceci, ce, et bien...) c'est tout" (litt. "ceci, ce, eh bien... ce [est] égal à lui"). ◊Expr. *hāde mā-hu gədd-ak* "ce n'est pas digne de toi" (litt. "ceci n'est pas égal à toi"). ◊Expr. *gədd-u etlāt marṛāt* "il le vaut trois fois" (litt. "égal à lui trois fois"). ◊Loc. *gədd ḏvər* "un tout petit peu" (litt. "égal à un ongle"), ex. *gədd ḏvər mən mbūru* "une bouchée de pain". ◊Loc. *gədd lə-ḡyār* "égal à quasi rien, imperceptible", d'où ◊Expr. *mā vī-h gədd lə-ḡyār mən ši* "il n'y a pas une once, pas un gramme de qqc", ex. LER. : *mā vī-h gədd lə-ḡyār mən l-uṣaʿ* "il n'est pas du tout malade". ◊Loc. *gədd ḏarḵ/gədd ḏ-əl-woqt* "à la même heure que maintenant, comme maintenant". ◊Expr. LER. : *gədd zerg medvaʿ* "à portée

de fusil" et *v gædd medd-l-eyd* "à portée de la main" — peu usité. ◇Loc. *gædd mneyñ* "chaque fois que". ◇Loc. *mæn gædd* "en ce qui concerne, du côté de". ◇Loc. **gædd uxæð* "tant que", ex. *gædd nūxæð ḥayy* "tant que je vivrai", LER. ◆2. "nombre, grandeur" dans qqs expr. comme ◇*huwwē gædd-ak* "il est de la même taille que toi ; du même âge que toi". ◇*kemm gædd-u ?* "quelle en est la taille, la grandeur, la longueur ?", ex. *hāðī lə-ḥṣa kemm gædd tūl-he ?* "quelle est la longueur de ce bâton ?". ◇*kemm gædd snîn vlân ?* "quel est l'âge de tel ?" (litt. "combien [est] le nombre d'années de tel ?"), ex. *æxt-ak kemm gædd snîn-he ?* "quel âge à ta sœur ?". ◇Expr. *mā-ni gædd-ak* "je ne suis pas ton égal, il n'y a pas de parité entre nous" — pour exprimer une supériorité (essentiellement en âge) qui implique du respect, de la *saḥwe*. ◇(Adrar) *mā gædd-u !* "qu'il est grand !". ◇*gædd* + subst. + pron. suff. "que (ton, son...) est grand !" — expr. du superlatif ; d'où *gædd ʿaynî-k* "que tes yeux sont grands !" (LER. : ce qui équivalait à "tu es un jeteur de mauvais sort !") ; *gædd ʾragʾbt-ak/gædd ʾəlʾbt-ak !* "qu'est-ce que tu es costaud !" (litt. "que ton cou [est] grand") — LER. : se dit à un mendiant ou à un importun qui peut travailler. ◇Expr. *kebbart-u ʿan gædd-u* "tu lui as donné plus d'importance qu'il n'en a" (litt. "tu l'as rendu plus grand que sa taille"). ◇Prov. *æd-dgîg ilā nkeḥḥ mā iwelli b-gædd-u* "la farine, si elle est renversée, ne retrouve pas son volume". ◇Prov. *lli mše b gædd-u | lā iṛædd-u ||* "que celui qui est parti avec son équivalent ne le ramène jamais". ◇Prov. *gūl kelʾmt-ak | w aʿṣrav gædd žmāʿt-ak ||* "dis ton mot et note le nombre des présents (litt. ...la grandeur de ton assemblée)". ▲ BORIS *gædd* "stature, silhouette ; taille d'homme".

egædd, élatif invar. de *mætġædd* dans ◇Expr. prov. *egædd mæn sænneyñ eserrah* "plus égal ou plus équivalent que les dents d'un peigne".

tġæddi, coll. m. (sans n. d'un.). ◆1. masd. de III, "égalisation, nivellement", "fait d'égaliser". ◆2. masd. de VI, "fait de se faire l'égal de".

mætġædd, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de VI, (+ prép. *mʿa*) "se faisant l'égal de", "égal, semblable à (en grandeur)", POUSS. : se dit aussi pour désigner deux points équidistants du point où l'on se trouve". ◇Expr. POUSS. : *ṭrâb mætġædde*, syn. de *ṭrâb mætnâðra*, "région au sol nu, uni, bien égal, sans ondulations naturelles, ni touffes d'*elb* ou de *morkba*".

G D D₂

cl. Q D D

قدد₂

gædde, n. f. sans pl. usité — var. de *tigædde* dans un de ses ss. —, "peau ou lanière séchée", "peau ou lanière sèche, cassante, non tannée" (jamais : "peau humaine") ; *ʾaddel nʿayyle mæn æl-gædde* "faire une chaussure avec des lanières séchées". ◇Prov. *bât gædde | u lā bâṭ tigædde ||* "passe la nuit comme un morceau de cuir sec et ne passe pas la nuit comme un abreuvoir" — mise en garde contre le fait de boire de l'eau pendant la nuit. ▲ Cl. *qidda* "long morceau de

cuir coupé dans une peau non tannée". BORIS *geddîd* "viande découpée en tranches et séchée au soleil".

G D D₃

berb. (et zén.) G D

قُدُد₃

tigædde, n. f., pl. *tigæddâtân*. ♦1. a) "tout cuir, tanné ou non, mais sec" — cf. *gædde* sous GDD₂. b) "très longue corde de cuir (60, voire 100 m) — faite généralement dans la peau d'une vache ou d'un chameau — pour puiser dans les puits profonds", syn. de *rše*. ♦2. "bassin dans lequel on verse l'eau tirée d'un puits". ◊Prov. *bât gædde | u lā bât tigædde* || voir sous *gædde*. ▲ Berb. (NAIT-ZERRAD, GD 6), ex. PRASSE *et al.* ^w*tegedda* "cuvette naturelle dans le rocher". Zén. CTC, GD, p. 177 *tægdâh* "bassin, déversoir" — var. GʻD, p. 173, *tæḡʻdîʻd* (fém. de *æḡʻdîh* "puits").

G D Ḥ

cl. Q D Ḥ

قُدْح

gdaḥ

A. n. m., pl. *gædhân*, dim. *gdeyh*, pl. -ât. ♦1. a) ss. gén., "récipient en bois,alebasse en bois, cuvette en bois". ◊Loc. *gdaḥ æl-ben* "alebasse en bois pour la conservation provisoire du lait". ◊Loc. *gdaḥ æt-taʻâm* "alebasse moyenne en bois, pour les repas". ◊Loc. *gdaḥ æl-mîzân* "plateau de la balance". ◊Loc. LER. : *gædh æl-vækrûn*, pl. *gædhân læ-vkârîn*, "carapace, dossière de tortue". ◊Prov. *lli v læ-gdaḥ trâ-h læ-eyd* "ce qui est dans laalebasse, la main le trouvera". b) ss. particulier, MONT. : "jatte à traire les chamelles (hémisphérique, à deux petites anses rapprochées)". ◊Loc. *gedḥ æš-šmâl* (litt. "alebasses du couvre-pis") "partie 'soutien-gorge' du couvre-pis". ◊Expr. ^ʻ*zîb blā gdaḥ* (litt. "campement léger sansalebasse") "un campement de pâturage éloigné de tout, sans tentes à proximité", par ext. "toute situation de sous-équipement", LER : "pâturage éloigné et isolé". c) "fond (dealebasse) servant de ferment pour cailler le lait du lendemain", d'où ◊Loc. *šnîn læ-gdaḥ* "mauvais zriḡ". ◊Dict. *xle ʻan-ne lli mât læ-mʻallem mā rabbaḥ æl-gædhân* "malheureusement le forgeron est mort sans réparer lesalebasses" — se dit lorsqu'une mort ou qqc de très grave est envisagée seulement sous un point de vue futile, très secondaire. ◊Dict. *gedḥ žnûn mā yænḡel* "laalebasse d'un djinn (litt. de djinns) n'est pas à nettoyer" — la folie ne guérit pas totalement. ◊Dict. *gedḥeyn mā iḥæzzu : gedḥ æl-ʻælm u gedḥ æd-dæxxân* "deuxalebasses ne restent jamais pleines (litt. ne se stabilisent pas) : laalebasse de la science et laalebasse de la fumée". ◊Prov. *lli ʻšâ-k we ʻšâ-h væ gdaḥ lā txallî-h ideffḡ-u* "si ton dîner et son dîner (vos dîners) sont dans un (même) plat, ne le laisse pas le renverser". ◊Dict. *æs-sehwe mā yælthas gdaḥ-ha* (litt. "la *sehwe*, saalebasse ne se lèche pas") "laalebasse du nord (= Sahara) ne se lèche pas". ♦2. POUSS. : "le point le plus bas de la *teyârât*". ◊Loc. POUSS. : *gdaḥ æḏ-ḏâye* "mare à sec, le creux de la mare". ▲ Cl. *qadaḥ* pl. ^ʻ*aqdāḥ* "coupe à boire ; gobelet".

B. coll. m., n. f. d'un. *gedḥa*, "écuelle".

gedħa, n. f., pl. *gədhân*, coll. *gdaħ*. ♦1. "écuelle", "calebasse en bois, de contenance très variable selon la grosseur, à peu près de 2 à 4 litres — mesure de capacité pour les liquides" ; LER. : « "écuelle en bois ou en demi-citrouille", *gedħa kaħle* "récipient dont on ne se sert que dans les grandes circonstances" » ; *gedħa mən yaṭṭa*/LER. : *gedħat yaṭṭa* "écuelle en bois de *yaṭṭa*". ◇Dict. *lli dāyər marûb-u v gədhân ən-nâs mā irûb* "qui met son lait à cailler dans les calebasses des gens, n'aura pas de lait caillé" (litt. "qui met son échantillon de lait caillé..., il ne coagulera pas" — parce que les gens l'en empêcheront). ♦2. (musique) GUIGN. : "caisse du luth maure" — syn. de *tâble* et *tazuwwa*. ▲ BEAUSS. *qadħa* "écuelle, sébile".

gdeyh, n. m., pl. -ât, dim. de *gdaħ* "petit récipient en bois". ◇Loc. *gdeyħa zarge* "petite calebasse décorée en bois pour la préparation des boissons".

G D R₁

cl. Q D R

قدر₁

gdər, yəgdər, I, + ^ʔle ši "pouvoir (qqc)" — var. (plus rare) de *gedd*. ◇Prov. *lli šînt-u v wəžh-u mā yəgdər yəxvî-he* "qui porte sa bassesse (litt. sa laideur) sur la figure ne peut pas la cacher". ▲ Cl. *qadara* "pouvoir".

***məgdār**, pl. *mgādər*, "dose, mesure", LER. ▲ Cl. *miqdār* "puissance ; quantité, mesure certaine, déterminée ; espace (de temps)".

megdûr, part. passif de I, dans ◇Expr. LER. : *mā megdûr l-u ʔle ši* "indomptable" (litt. "on ne peut rien contre lui").

G D R₂

cl. Q D R

قدر₂

gədre, n. f. ♦1. pl. *gdûr*, dim. *gdeyre*, "marmite en terre", "pot ou vase en terre, jarre, canari, cruche moyenne en terre cuite pour le transport de l'eau". ◇Loc. LER. : *gədrət əl-vaḏḏa* "récipient dans lequel on fait fondre l'argent". ◇MEUNIE : « *gədre mən lə-ħdîd* "creuset en fer", *əl-gədre mən tîn/gədre mən ət-tîn* "creuset en argile", *gədrət ət-təḏwāb* "creuset à fondre" ». ◇Dict. *l-gədre mā tağrev mən šāhbət-he* "le canari ne peut pas puiser de l'eau de son semblable" — se dit de qqc d'impossible ; var. avec *ət-tādît* "l'écuelle à traire". ◇Prov. *l-gədre tənkvə ʔle yuṇṇ-he | we n-neyti təšbəh uṇṇ-he* || "le vase repose renversé sur son ouverture et la fille ressemble à sa mère" ou *n-neyti təšbəh uṇṇ-he | w-əl-gədre tənkvə ʔle yuṇṇ-he* ||. ◇Dict. *yebge mən əl-vîl lli yemle gədre* "il reste [toujours] de l'éléphant de quoi remplir un canari". ◇Prov. *lli mṛag lə-mṛâħ lā mṛag əl-gədre* "ce qui sort du bétail (litt. de l'emplacement de nuit), qu'il ne sorte pas de la jarre" — rien ne doit se perdre. ♦2. *"nom d'une danse", NORRIS. ▲ Cl. *qidr*, n. m. et fém., "chaudron ; marmite en cuivre". BEAUSS. *qdra* "marmite en terre, pot".

gdeyre, n. f., pl. -ât, dim. de *gadre*, "creuset, coupelle (pour fondre les métaux)".
 ◇Loc. (Est) *gdeyrät taqye* "petite marmite pour faire divers types de sauce"
 (litt. "petite marmite de sauce à base de feuilles de baobab").

geddâr, n. m., PIERRET : "potier".

āgdûr, n. m. (de schème berb.), pl. *īgdûrən*, (Est — inus. au S.-O.), "grande marmite en fer pour des cuissons occasionnelles". ▲ Zén. NIC., p. 123 *əogdər* "marmite"; CTC, GDR (< ar.), p. 179 *ogdər/āgdər/āgdur*, pl. *ugdūrən* "marmite".

G D R₃قدر₃

gowder, **egādîr** et **āgweydîr**, voir sous GWDR.

***gedri/gedre**, n. m. (formes usitées à Tichitt par les Chorfa et les Masna en azer — var. **geri/geriye/geriyen*), "cour, courette", MEUNIE ; voir **agedri* au ss. 1.

***geder/ageder**, n. m. (formes usitées à Qasr el-Barka — var. **gedri/agedri*), "cour, courette", MEUNIE ; voir **agedri* au ss. 1.

***agedri**, n. m. (à préfixe berb.). ♦1. (Qasr el-Barka, Tijikja, Tichitt) "cour, courette" — *var. *gedri/gedre/ageder...* —, MEUNIE. ♦2. *"plancher, parquet", LER.

tigaddert/tigidert, n. f. (zén., ne prenant pas l'article), variété de dattes, "variété de datte grosse, jaune, dorée et lisse, parmi les plus appréciées, prisée pour le Ramadan" — peut remplacer les caroubes pour préparer la *maḥyuša* ; peut servir à purger, avec de la gomme ; est utilisée comme médicament dans certaines maladies comme l'*īgāndi* ; les enfants en font des colliers, qu'ils mangent ensuite ; moins sucrées que le *tizžīb*, ce sont des dattes qui ne séchent jamais, qui restent toujours molles.

tigadrîn/tigādrîn/tigādrîn, n. f. (zén., ne prenant pas l'article), "mètre de la poésie en *ḥassāniyya* dont les hémistiches comptent 7 syllabes, avec une syllabe longue au 5^e pied" — LER. : les poésies des mètres *tigādrîn* se chantent dans *ñâme* (forme intermédiaire de *sannîme* dans la voie blanche, variété noire). ◇Loc. *sḡayyər tigādrîn* (souvent abrégé en *sḡayyər* — on trouvera un ex. de ce mètre sous cette entrée) "mètre de la poésie dont le premier hémistiche est identique aux hémistiches de *tigādrîn* alors que le second hémistiche ne compte que cinq syllabes comme le mètre *bett xamse* ; ce mètre se chante dans le sous-mode noir de *səññîme* (ou mode *lə-kḥāl* 'la noirceur')". ◇Loc. LER. : *tigādrîn ət-tämme* (litt. "le *tigādrîn* complet")/*tigādrîn lə-kbîre* (litt. "le grand *tigādrîn*")/*tigādrîn əl-wāfyə* (litt. "le *tigādrîn* achevé"), autres noms de *tigādrîn* pour distinguer ce mètre de la variante *sḡayyər tigādrîn*.

G D R₄

zén.

قدر₄

***gḍʷar** et ***āgḍʷār**, LER., voir sous GD^YR — de même que *geḍʷḍʷer* et *egeḍʷḍʷâr*.

G D R N

(fr.)

قدرن

gedran, *i-*, q-I, masd. *tgedrîn*, "faire une application de goudron (à un chameau par ex.)" — voir aussi *gerden* et *gaṭran*.

ugedran, *yu-*, passif de q-I, "recevoir une application de goudron (pour un chameau par ex.)" — voir aussi *ugerden* et *ugaṭran*.

gedrō, n. m., "goudron" — voir aussi *gaṭrân*.

tgedrîn, coll. m., n. f. d'un. *-e*, masd. de q-I, "goudronnage local, application de goudron en un point déterminé du corps" — voir aussi *tgerdîn* et *tgatrîn*.

mugedran, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de q-I, "ayant reçu une application de goudron (pour un chameau par ex.)" — voir aussi *mugerden*.

G D ʕ

cl. Q D ʕ

قدع

gedda^ʕ, *i-*, II, masd. *təgdâ*^ʕ. ♦1. intr. "s'arrêter net". ♦2. tr. "arrêter net". ▲ Cl. *qada*^{ʕa} "arrêter (son cheval) ; contenir qqn" ; *qadi*^{ʕa} (un des ss.) "se contenir". BORIS *gda*^ʕ "ramener (surtout un animal égaré), retenir (celui qui va partir)".

ged^{ʕa}, n. f. ♦1. "arrêt brutal (spéc. pour une monture)", d'où ◊(métrique) "rencontre de deux *sākin*" ; *vî-he ged*^{ʕa} (litt. "en elle un arrêt brutal") "elle a une unité métrique longue (se dit d'un hémistiche ayant une syllabe ultra-longue)" — syn. de *hiyye megdû*^{ʕa}/*mgenz*^{ʕa}/*mkers*^{ʕa}. ♦2. "note aiguë (en musique)".

təgdâ^ʕ, coll. m., n. f. d'un. *təgdî*^{ʕa}, masd. de II, "fait d'arrêter net et de s'arrêter net".

megdû^ʕ, part. passif, fém. *-a* dans ◊Expr. *Tāvəlwîṭ megdû*^{ʕa} "hémistiche ayant une syllabe ultra-longue" — syn. de *hiyye mgenz*^{ʕa}/*mkers*^{ʕa} et de *vî-he ged*^{ʕa}.

G D L

non cl.

فذل

gdal, *yə-*, I. ♦1. masd. *gdîl*, + rég. dir. "remplir". ♦2. (Azawâd) "tenir fermement qqc (et refuser éventuellement de le donner) ; HEATH : « "usurper (un puits, etc.) ; bloquer, empêcher", ex. *yəgdal* ^ʕ*la X r-rgād* "il empêche X de dormir". »

geddel, *i-*, II, + rég. dir., part. *mgeddel*. ♦1. Causatif et répétitif de I au ss. 1 "faire remplir" ; "remplir plusieurs fois". ♦2. (Azawâd, rare) HEATH : *gaddal* (*l-ḥâsi*) "usurper (le puits d'autrui)".

əngdal, *yə-*, passif de I, "être rempli".

gdâle, n. pr. de tribu, coll., "Gdâle, tributaires des Ahl Barikallah" — ont peut-être qqc à voir avec les anciens Igdālən des récits relatifs aux Almoravides (XI^e s.).

gdâli, n. m. d'un. de *gdâle*, fém. *gdāliyye*, n. pr., "membre de la tribu des Gdâle".

gdîl, coll. m., masd. de I, "fait de remplir, remplissage".

*tegdəl/*təgdāl*, LER., (Nord) "magasin, remise (pour entreposer)", voir sous TGDL.
ešəgdəl, voir sous ŠGDL.

teṃugdəlt, n. f. (rare, du zén.), "grosse poutre mise longitudinalement à l'orifice du puits". ▲ Zén. NIC., p. 136 *təṃugdəl* "bois longitudinaux de *təgdəh*"; CTC, GDL/Y, p. 178, *taṃugdəl* pl. *t(u)ṃugdəyn* mm. ss. qu'en hass.

məgdeyl, coll. m. (Est), TAUZIN : "rouerie ; malices".

megdūl, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "rempli (s.-ent. : par qqn)".

G D M

cl. Q D M

قدم

geddem, i-, II, masd. *təgdâm*, + rég. dir. (+ prép. ^ʔle) "avancer, faire avancer qqc/qqn (sur)", "mettre en avant, approcher". ◇Expr. *geddem mənn-u šī* (litt. "en avancer qqc") "verser un acompte, en présenter une partie". ◇Prov. *geddem əl-mîm tərbəh* "mets la lettre *m* devant et tu gagneras" (le *m* représente la négation *mā*) — il est prudent de dire « je ne sais pas » ; var. *sebbeg əl-mîm təslək*. ▲ Cl. QDM, II (un des ss.) "présenter une chose à qqn, offrir, amener une pers. devant qqn". BORIS *gaddam* "avancer, présenter (une affaire) ; s'avancer".

qaddem, voir sous QDM.

22

tgeddem, *yə-*, V, masd. *təgdâm*, intr. "s'avancer, s'approcher" (+ ^ʔle "sur", + *ile* "jusqu'à"), "se mettre en avant", "s'avancer à petits pas", "prendre la tête" — surtout à l'impér. comme dans *tgeddem əl-gəddâm !* "approche-toi ! avance ! prends la tête !" ; ex. LER. : *tgeddmət mərtəbt-u* "être promu" (litt. "son rang a été avancé"). ◆2. **tgeddem* ^ʔle "avoir la supériorité, la priorité, la préséance sur", "avoir le pas sur", LER. ▲ Cl. QDM, V "marcher en tête, aller devant les autres ; être le chef ; surpasser qqn". BORIS, V "s'avancer, passer devant ; devenir chef".

ugeddem, *yu-*, passif de II, "être avancé, être mis en avant (s.-ent. : par qqn)".

gdəm/gədm-, n. m., pl. *egdâm*, "talon (du pied ou d'une chaussure)". ◇Expr. *owta/ūgəf* ^ʔle *gədm-ak* (litt. "appuie/mets-toi debout sur ton talon !") "va doucement ! attends-moi !" ◇Dict. *mā yaḏdav gədm-u* (litt. "il n'atteint pas son talon") se dit d'un mauvais tireur. ◇Dict. *lə-gdəm | yehdəm* || "le talon détruit" — se dit à propos d'allers-retours au puits ou de voyages trop fréquents. ◇Dict. *rəzq ər-ṛāžəl taht gədm-u* "les ressources de l'homme sont sous son talon" — à l'opposé du dicton précédent : la mobilité est source de revenu. ▲ Cl. *qadam*, pl. *aqdām* "pied". BORIS *g'dam* "talon ; mesure 'longueur de pied'", COLIN *gdəm* "talon", BEAUSS. *qadam* "talon ; (mesure du) pied", etc. Cf. Wortatlas I, p. 175 : sens essentiellement maghrébin.

qadem et *qadîm*, voir sous QDM.

gdīm₁, n. m., MONT. : "mollette". ◇Loc. MONT. : *bū-gdīm* "dilatation des poches synoviales à la face postérieure du boulet (pour un chameau) — Remède : séton".

gdīm₂, fém. -e, pl. *gdām*/**gdām* HEATH, adj. "vieux" — var. (Azawâd) de *qadīm*.

gdeym, dans ◇Loc. *bū-gdeym*, pl. *bū-gdeymāt*, n. m. a) nom donné à un animal (sorte de taupe), LER. : "ratel, carnivore mustélidé (mellivera)", MONT. : « "ratel, sorte de petit ours noir à calotte et des blancs ressemblant un peu à un blaireau" (doit son nom au fait qu'il 'mord au talon' son agresseur : *i'ādḏ v lə-gdām*) — syn. *seyllāl lə-rāgīb* et *ndyuff* ». b) MONT. : nom de plante, *Randonia africana*.

gādām, voir sous GWDM.

gəddām, mot invar. ♦1. prép., "devant, en présence de, au-devant de (dans l'espace, pas dans le temps)", ex. *gəddām əd-dār* "devant la maison". ◇Expr. *gəddām ən-nās* (litt. "devant les gens") "ouvertement". ◇Prov. *lli lāhi tgūl gūl-u gəddām-u* "ce que tu as à dire, dis-le devant lui" (pour *gūl-he* : classicisation) — incitation à la franchise. ◇Prov. *lə-ḥneš əl-gār lli ḥag gəddām-u yedxal vī-he* "le serpent, chaque trou qu'il trouve devant lui il y entre" — se dit de celui qui commet une action illégitime. ♦2. *əl-gəddām*, loc. adv., "devant", "en avant", *mši əl-gəddām* "va devant, avance !". ◇Expr. *mən hūn əl-gəddām* "à partir d'aujourd'hui" (litt. "d'ici en avant"). ◇Expr. prov. *əl-ḥamdu li-llahi lli l-xayme lli kânət əl-l-owra 'ādət əl-gəddām* "louange à Dieu ! la tente qui était à l'arrière est maintenant devant" — se dit de qqn qui a changé de statut social. ▲ Cl. *quddām* "partie antérieure (de toute chose), le devant". BORIS *geddām* "avant, devant (dans le temps et l'espace)".

gəddāmi, fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, adj., "de devant, qui est à l'avant, premier", *əl-gəddāmi* "le premier", *əl-xwâləv əl-gəddāmiyyât* "les coins avant (de la tente)", *əz-zərr əl-gəddāmi* "la façade (d'une maison), le côté (de qqc) qui se trouve vers l'avant". ◇LER. : *gəddāmi* "vagin" — ss. possible, en contexte. ◇Dict. *l-gəddāmi mā 'lī-h tmazmīz* "celui qui est devant n'a pas besoin d'inciter sa monture". ◇Dict. *l-bəl towkel ellā əl-gəddāmi mən-he* "seule l'avant-garde du troupeau de chameaux broute" — on ne critique que les meilleurs.

gəddāmiyye. ♦1. fém. de l'adj. *gəddāmi*. ♦2. adj. subst., pl. -ât, MONT. : "incisive (du chameau — trois en bas, de chaque côté)".

geddīm (l-), MONT. : "nom de plante, *Stipa tenacissima*, alfa". ▲ BORIS *geddīm* "alfa (*Stipa tenacissima*)".

egeddem, élatif invar. de *mətgeddem* ; *egeddem mən*, compar. ♦1. "s'avancant plus que, se mettant plus en avant que". ◇Expr. prov. *egeddem mən 'rūš lə-kwâr* "plus visible que la jeune mariée des Noirs" — elle ne se cache pas comme la jeune mariée maure. ♦2. "plus proéminent que".

təgdām, coll. m., n. f. d'un. *təgdāme*. ♦1. masd. de II, "fait d'avancer, de mettre en avant, d'approcher", "avancement, marche en avant". ♦2. masd. de V, "fait de s'avancer, de s'approcher" ; LER. : "fait de se mettre en avant, supériorité, prééminence".

mugeddem ♦1. fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II, "avancé, en avant" (s.-ent. : par qqn). ♦2. *adj. subst., pl. -în, "contremaître", LER.

mətgeddem, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de V, "s'avançant, s'approchant" (+ 'le "sur", + ile "jusqu'à"), "se mettant en avant". ♦2. part.-adj., "proéminent".

G D M S

non cl.

قدمس

gədmes, n. m. sans pl. (région., Néma-Oualata) "petits cailloux de remplissage, que l'on met après le *gâru* (gros cailloux de remplissage) quand on construit une maison — ceci avant la couche de banco".

G D N

non cl.

قدن

**gdenu*, "endroit ouvert où il y a de grandes pierres", CORRAL.

G D W R

non cl.

قدور

gədwāre, n. f., "partie inférieure (de qqc)" ; "vêtement de dessous (jupe...)".

G D W S

non cl.

قدوس

tegdāwəst, n. pr., topon. "Tegdaoust, site archéologique du centre-sud de la Mauritanie" — ville appelée *Āwdāghust* par les chroniqueurs arabes. ◊Expr. prov. *esyeb mən 'bīd tegdāwəst* "plus libre (ou insoumis) que les esclaves de Tegdaoust".

G D Y₁

cl. W Q D

قدي₁

gde, *yəgdi*, I, masd. *gedi*. ♦1. intr. "flamber ; s'allumer, prendre feu, se consumer", ex. *ən-nâr gât* "le feu a pris". ◊Dict. *šhâb wâḥəd m̄ yəgdi* "un tison seul ne flambe pas". ♦2. (S.-O. et Nord) tr. "allumer (un feu, une lampe)", ex. *huwwe gde ən-nâr* "il a allumé un feu". ▲ Cl. *waqada* "brûler (se dit du feu allumé)", IV "allumer (le feu)" ; BORIS *g'dê*, *yegdi* "allumer ; être allumé" ; *Gabès gdi* "allumer (du feu) ; être allumé" ; DEST. *gda* "allumer, brûler" ; *Takr. g'dê* inus. (en dehors d'une expr. empruntée aux parlers bédouins).

əngde, *yə-*, VII, passif de I au ss. 2, (S.-O. et Nord), "être allumé".

gedi, coll. m., n. f. d'un. *gedye*, masd. de I. ♦1. "fait de flamber ; fait de s'allumer, de prendre feu, de se consumer", "embrasement". ♦2. (S.-O. et Nord) "allumage, fait d'allumer".

**gde*, dans ◊Loc. *gde gde*, "peu à peu, insensiblement", LER. — voir sous GÐÐ.

gâdi, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part.-adj., "allumé", *əl-lambe gâdye ḥatte* "la lampe est trop allumée". ♦2. (S.-O. et Nord) tr. "allumant (un feu, une lampe)".

mægdi, fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, part. passif de I au ss. 2, (S.-O. et Nord) "allumé".

maqde, n. m., + *ən-nâr* "foyer" — voir sous QDY.

G D Y₂

(berb.)

قدي 2

āgdây/**gđây*, LER., n. m. (ne prenant pas l'art.), pl. (inus.) *īgdîwən*, "jeune chameau (dans la force de l'âge)"; LER. : "chameau de monture, chameau coureur"; *āgdây*, nom pr. — serait le nom de l'ancêtre des forgerons. ◊Loc. *āgdây m'allmîn* (litt. "jeune [chameau] des forgerons"), se dit grossièrement pour les forgerons au sens de "forgeron costaud".

emægdi, voir sous GD.

G D^y

non cl.

قدي

ged^y, n. m. (du wolof), "poisson séché servant de condiment dans la recette du riz au poisson à la saint-louisienne".

G D^y T

zén.

قدي ت

iged^ydd^yātən, n. m. pl. (sans sg.), LER. : "bourelets de paille qui servent de bât pour l'âne". ▲ Zén. *aged^yd^yāden*, mm. ss.

G D^y R

zén.

قدي ر

**gd^yar*, ye-, I, masd. *āgd^yār*, "amener chez soi sa nouvelle épouse", LER.

ged^yd^yer, i-, II, (région., S.-O.), masd. *eged^yd^yār*, "donner une ruade" — syn. de *gazzar*.

**āgd^yār*, "cadeau du jeune marié aux parents de la femme après la première semaine conjugale"; "fait d'amener chez soi sa nouvelle épouse", LER. — voir *eged^yd^yār* au ss. 1.

eged^yd^yār n. m. ♦1. (S.-O. — du zén.) "cadeau du jeune marié aux parents de la femme après la première semaine conjugale"; "fait d'amener chez soi sa nouvelle épouse", LER. ♦2. coll. m., n. f. d'un. *təgd^yîre*, masd. de II, "fait de donner une ruade", "ruade". ▲ Zén. NIC., p. 164, *əgəjjər* et CTC, GD^yD^yR, p. 180, *ägäD^yār* mm. ss. que le ss. 1 en ḥass.

G Ð Ð

فَذَذ

G Ð Ð

non cl.

فَذَذ

gəððe, invar. dans ◇Loc. adv. *gəððe gəððe* "de temps en temps".

G Ð V

cl. Q Ð F

فَذَف

gðāv, *yə-*, I, masd. *gðāv*, intr. et tr. "vomir". ▲ Cl. *qadafa*, *i*, un des ss., "vomir".

geððev, *i-*, II, factitif de I, (+ *vlân/ši lə-vlân*) "faire vomir (qqn/qqc à qqn)"; *igəððev* "émétique, qui fait vomir".

əngðāv, *yə-*, VII, passif de I, "être vomi".

geðve, n. f. d'un. de *gðāv*, masd. de I, "vomissement, fait de vomir (une fois)"; "vomissure; vomi".

gðāv, masd. de I, n. m. coll., n. d'un. *geðve*, "fait de vomir", "vomissement"; "vomissure".

G Ð Y

cl. Q Ð Y

فَذِي

gðe, *yegðe*, I, masd. inus., intr. "souffrir des yeux (à cause d'une poussière...)".

▲ Cl. *qadā*, *i*, I "secréter une matière blanche, sèche ou humide (se dit des yeux)"; *qadīya* "être affecté par un fétu (œil)".

geððe, *igəðði*, II, "être chassieux (pour l'œil)", MONT. : *tgeðði ʿayn-u* "son œil est chassieux (pour le chameau)".

gðāye, n. f., "pus (à la suite d'une conjonctivite)", MONT. : « "chassie fraîche" (par opposition à *lə-ʿmâš* "chassie sèche" qui n'existe pas chez le chameau) » ; *"leucome ; taie, tache sur l'œil", LER.

G R

azer

فَر

gru, dans ◇Loc. MEUNIE : (usitée à Tichitt par les Masna parlant azer) *kunyu n gru* "foyer, pierres du foyer". ▲ Azer MONTEIL, p. 327 *kenyu-n-gru* "pierres du foyer". DIAGANA, p. 107 *kingidè* "pierre du foyer", de *kínjú* "cuisine" et *gídé* "pierre".

G R R₁

cl. Q R R

فَرَر₁

gerr, *igərr*, I, (+ prép. *və* de la pers.). ♦1. "faire plaisir (à qqn), susciter la reconnaissance (de qqn) — pour un acte ou un objet, mais pas pour une pers.". ◇Expr. *igərr vî-h əl-xeyr* (litt. "le bien lui fait plaisir") "il est reconnaissant, il est sensible au bien". ◇Prov. *lli mā igərr vî-h əl-xeyr hṛāmi* "qui n'est pas reconnaissant d'un bienfait est un vaurien/un ingrat". ♦2. *(Mali — avec *u* à l'inacc.) "démentir X, montrer qu'il a tort", HEATH. ▲ Cl. QRR, IV, un des ss., "rafraîchir qqn (surtout ses yeux)", d'où "consoler qqn par qqc". BEAUSS. I, *idem*.

egerr, élatif invar. de *gerr* dans ◇Expr. prov. *egerr mən ʿəzz aḥmed maḥmūd* "qui fait plus plaisir que l'amour des Aḥmed Maḥmūd".

megerre, n. f., "gratitude, reconnaissance", *megerret əl-xeyr* "la reconnaissance d'un bienfait".

G R R₂

cl. Q R R

قرر

qarṛ, *iqarṛ*, I, "avouer...", voir sous QRR₄.

grâra, n. f., pl. *grâyar*, dim. *grâyra*, "zone marécageuse, terrain de dépression", d'où "beau pâturage". MONOD : « zone d'épandage à sol plus ou moins argileux inondée par les crues, située souvent en plaine au débouché des oueds des massifs et qui constitue une surface temporaire cultivable (sorgho, pastèques) ». LER. : « bassin naturellement fermé par une bande rocheuse et comblé d'alluvions où se font les cultures », « zone d'épandage de rivières qui, arrivant en plaine, se perdent dans leurs alluvions, et où se font les cultures, d'où, par extension, terrain de culture, pâturage toujours vert ». MONT. : « îlot argileux déprimé, dans le regg, servant de support à un complexe végétal ligneux, à base de *Rhus tripartita*, au profil elliptique, au centre défriché pour y semer de l'orge ». ◇Loc. prov. *ḥmîr grâra* "les ânes de prairie" — se dit de gens égaux, d'où nulle tête ne dépasse. ▲ Cl. *qarâr/qarâra* (un des ss.) "plaine" ; BORIS *g^{ar}âr*, pl. *graiyer*, "étendue de terrain plat et dénudé".

27

G R R₃

non cl.

قرر

garûra/qarûra, n. f. — var. de *egərwi/egerwe*. ♦1. "corps de la *tazâye*, sac rectangulaire en cuir décoré" (MONT. : « [...] en cuir de chameau tanné, *ž-žembe*, à la différence du col qui est en mince peau de chèvre »). ♦2. ss. fig. (péj.) "gros ventre, ventre ballonné".

**agrûr/āgrûr*, « "troupeau d'ânes", pl. *igrûren*, dim. *agreyyir* "colline, monticule ; affleurement rocheux" », LER. ▲ Zén. NIC., p. 155 *aogrər* et CTC, GRR, p. 218 *āgrər/āgrûr* "troupeau (spéc. d'ânes)". Voir aussi Cl. *qarâr* "troupeaux — surtout de moutons de très mauvaise qualité".

**igirîr/agerîr*, n. m., pl. *agwârîr*, « (surtout employé par les Kunta) "vallée très allongée, oued très long, qui coule le plus souvent, alors que des pluies ne sont tombées que très au loin dans son bassin" », POUSS.

*tangeyrûre/tangârûra/*təngqârûra*, MONT., n. f. (de forme berb.), coll. et n. d'un., "mouche qui énerve les ânes". ◇Expr. injur. *ya^{ti}-k təngârûra* "qu'Il t'envoie la mouche qui te harcèle !" — insulte adressée aux ânes. ▲ Zén. *tənge^rrure* "mouche des ânes".

G R R₄قرر₄

**grūra*, n. (Mali ; < nom de marque « Gloria »), "lait en poudre", HEATH.

G R ?

cl. Q R ?

قرأ

gra, *garra*, *angra*, *gâri*, *grâye*..., voir sous GRY.

qorʔân et *qirâʔa*, voir sous QR?

G R B₁

cl. Q R B

قرب₁

**grâb*, *yâ-*, I, "avancer, s'approcher", LER.

gerreb, *i-*, II. ♦1. *masd. tagrâb*, + rég. dir. (+ prép. *mân*) "approcher, rapprocher, rendre proche (de)". ♦2. *masd. tagrâb*, intr. "approcher, s'approcher", *gerreb ilâh* ! "viens par ici, approche !". ◇Dict. *gerrebne nankâšvu* "nous nous sommes rapprochés de l'avilissement" — se dit pour exprimer la crainte d'être vilipendé par d'autres. ♦3. *masd. tegrîb*, "être en début de gestation (pour une femelle)", MONT. : "être dans son 6^e mois de gestation (chamelle)". ▲ Cl. QRB, II, "approcher, avancer qqc, amener tout près de...". BORIS, II "rapprocher ; s'approcher ; (+ inacc.) être près de (faire)".

qârâb, voir sous QRB₁.

tgerreb, *yâ-*, V, *masd. tagrâb*, "s'approcher, se rapprocher" — var. de II au ss. 2 et var. ḥass. de *tqarâb*, voir sous QRB₁. ▲ Cl. *qariba*, *qaruba* et V "s'approcher, venir tout près de...".

tqârâb voir sous QRB₁.

grâb, *yâ-*, IX, intr. "avancer, s'approcher" — var. de II au ss. 2.

ugerrebb, *yu-*, passif de II au ss. 1, "être rapproché, être rendu proche" (s.-ent. : par qqn).

gârâb, (prononcé [guṛb]), n. m., "proximité". ▲ Cl. *qurb* "proximité, voisinage" ; BORIS, *gor^{ab}b* "proximité".

qârâb et *qorbe*, voir sous QRB₁.

**gârbi*, n. m., "artère", *angta^s l-u gârbi* "avoir une grosse hémorragie", LER. ▲ LOUB. *grbi/arg l-garbi* "veine qui fait saillie à la saignée du bras".

greyyib ♦1. adj. — var. ḥass. de *qrîb*, voir sous QRB₁ —, fém. -e, pl. LER. : *grâb*, élatif *egreb*, (+ prép. *mân*) "proche, dans le temps ou l'espace, (de), voisin (de), près (de)", "imminent" ; (+ prép. *lâ*) "proche (de), parent (de)", *greyyib vâ d-demm* "proche (parent) par le sang". ♦2. adv. "bientôt, incessamment, sous peu", *mân greyyib* "de près, de pas loin". ◇Loc. prép. *greyyib mân* "près

de, auprès de, aux abords de, presque", ex. *greyyib mən də* "pas loin de ça", *ʿād greyyib mən dāk* "c'est presque ça", *hiyye mülât greyyib mən ət-əmānîn ʿām* "elle a près de 80 ans". ▲ Cl. *qarīb* "proche, voisin"; BORIS *grīb*, pl. *ḡrab/gurʿba*, "proche parent" et *grīb* "presque".

qarābe, voir sous QRB₁.

egreb, élatif invar. de *greyyib*; *egreb mən*, compar. "plus proche que". ◇Expr. prov. *egreb mən ḡabl əl-warīd*/(plus cl.) *aqrab min ḡabli al-warīdi* (litt. "plus proche que la veine jugulaire"), se dit de qqc de très proche (ou de trop proche). ◇Expr. prov. *egreb mən əl-mowt* "plus proche (ou plus inéluctable) que la mort". ◇Expr. prov. *glâdət əl-kelb : egreb l-u əmn lli yegṭaʿ-he* "[comme] le collier du chien : si proche de lui qu'il ne peut le couper". ◇Expr. prov. *egreb mən ḡazzi aḡmed maḡmūd* "plus proche que le rezzou d'Ahmed Mahmoud" (on dit qu'il était à la tête d'une de ses troupes, qu'il a désigné ses ennemis du doigt, qu'on lui a tiré dessus et que son doigt est tombé) — se dit de qqc de vraiment très proche. ◇Prov. *li ʿand allāh egreb mən lli ʿand bū-ṭalhāye* "ce qui appartient à Dieu est plus proche que ce qui se trouve à Bou-talhāye" (topon. "celui à l'*Acacia raddiana*", nom fréquent de puits) — mieux vaut s'adresser à Dieu qu'à ses saints.

tagrāb, coll. m., n. f. d'un. *tagrībe*, "approche, rapprochement". ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait d'approcher, de rapprocher". ♦2. masd. de II au ss. 2 et de V au ss. 1, "fait de s'approcher, de se rapprocher" — var. ḡass. de *taqrīb*, voir sous QRB₁.

tegrīb, coll. m. ♦1. masd. de II au ss. 3, "fait d'être en début de gestation (pour une vache, une brebis, etc.)"; par ext. MONT. : "époque de l'année, début de l'automne, correspondant au 6^e mois de gestation [des chammelles]". ♦2. LER. : var. dialectalisée de *taqrīb*, dans *b ət-tegrīb* "près de, aux environs de".

tegrīben, adv., LER. : "approximativement, à peu près" — var. dialectalisée (rare) de *taqrīben*, voir sous QRB₁.

mgerreb, part. act. de II. ♦1. fém. -e, pl. -în et -ât, + rég. dir. (+ prép. *mən*) "approchant, rapprochant, rendant proche (de)". ♦2. fém. -e, pl. -în et -ât, intr. "s'approchant". ♦3. invar. en genre au sg., pl. -ât, "pleine, en début de gestation (pour un animal femelle)", MONT. : *nāge mgerreb* "chamelle du 3^e au 8^e mois de sa gestation et surtout au 6^e mois", POUSS. : *ʿanz mgerreb* "toute femelle d'antilope pleine".

mugerreb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II au ss. 1, "rapproché, rendu proche" (s.-ent. : par qqn).

mätgerreb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. act. de V dans ses différents ss.

muqārabe, voir sous QRB₁.

G R B₂

cl. Q R B

قرب₂

gərbe, n. f., pl. *grəb*, dim. *greybe*. ♦1. "outre à eau (en peau de chèvre ou de bouc, parfois de mouflon, tannée et imperméabilisée en général au goudron, d'une contenance de 15 à 20 l.)". ◇LER. : "une des deux poches en cuir entrant dans la composition du soufflet de forge". ◇CLAUZEL : "à Tāwdenni, la *gərbe* est en particulier la peau de bouc grossière servant à évacuer l'eau qui sourd dans les galeries". ◇Expr. *vlət əl-gərbe* "faire jaillir en abondance l'eau de l'outre" (litt. "chier..."), surtout comme mise en garde ou interdiction : *lā təvlət əl-gərbe !* "ne laisse pas s'échapper l'eau de l'outre". ◇Expr. (rare) LER. : *šrāb əl-gərbe* "mise en service d'une outre neuve" (litt. "fait de boire de l'outre"). ◇Dict. *lə-ħmāṛ ya'ṛav lə-grəb* "l'âne connaît les outres" — inutile d'enseigner à qqn ce qu'il sait déjà. ◇Loc. prov. *mušāwṛət yuṃṃn əl-gərbe* (litt. "la consultation de l'orifice de l'outre") "[se livrer à une demande stupide comme celui qui] demande à l'outre la permission de boire". ◇Dict. *šāv lə-mzūn we vlət gərβ-u* "il a vu les nuages et il a fait jaillir l'eau des outres" — se dit de qqn de très pressé qui n'attend pas les résultats. ◇Prov. *xū-k ilā gābn-ak bə šwāyəl aḡābn-u bə l-grəb* "si ton frère l'emporte sur toi par des laitières, emporte-le sur lui par outres à eau". ♦2. * "mesure de grains (ou *kār*) — 50 kg", LER. ♦3. par ext. "perle filigranée, bulle ou petite boule ajourée (en métal)", LER. : *gərβət dḥeb* "petite boule d'or ajourée, en forme de *gərbe* : tonnelet", MEUNIE : « *gərbe* (Tagant), "bulle d'argent (en filigrane)", *gərbe mən əḏ-dḥeb* "bulle d'or" ». ▲ Cl. *qirba* "grande outre à lait ou à eau (faite d'une seule peau cousue au milieu)"; BORIS *gerba* "outre à eau"; DEST. *gerba* (q exclu) "outre".

gerrāb, fém. -e, pl. -a/-în et -ât, adj. et subst., "porteur d'outres à eau", "porteur d'eau". ▲ LOUB. *grrāb* "marchand d'eau à boire, sur les marchés".

G R B₃

(cl. Q R B)

قرب₃

gārāb, n. m., pl. *gwārāb*/**gārūb*, LER., "bateau, navire, vaisseau"; par ext. "embarcation (sur l'eau, sur rail, sur route, dans les airs : train, voiture, avion, aéroplane...)" ; *šaqqālat əl-gārāb* "les travailleurs du bateau, l'équipage" ; *rkeb v-əl-gārāb* "monter dans le bateau, embarquer" ; *kre gārāb* "louer, affréter un bateau" ; *mūl əl-gārāb* "le propriétaire du bateau, l'armateur". ◇Loc. (Est spéc. — où *gārāb* est surtout employé pour "voiture, camion") *gārāb əl-me* "bateau (véhicule) de l'eau". ◇Loc. *gārāb əs-sbət*/(plus rare) *gārāb əl-baṛṛ* "chemin de fer" (litt. "bateau des barres/...de la terre ferme"). ◇Loc. *sbət əl-gārāb/towres əl-gārāb* "rails du train, voie ferrée" (litt. "barres métalliques.../chemin du bateau"). ◇Expr. prov. *imešši l-gwārāb v-əl-yābəs/v əl-baṛṛ* "il fait partir les bateaux sur la terre ferme" (litt. "...dans le sec/dans les barres") — se dit d'un grand menteur ou de qqn qui raconte des choses impossibles. ◇Loc. *l-gwārāb* (litt. "les bateaux"), topon., nom donné primitivement à la ville de Rosso, sur le fleuve Sénégal. ◇Loc. (musique) LER. : « *əl-gārāb* (pour *gārāb əl-*

baṛṛ) "le train", *šōṛ* de *sənnimət Heybe* noire, créé par Sīdi Moḥammed uld El Bubān ; *ḥmār əl-gārəb* "l'imitation du train" *šōṛ* de *təḥzām*, forme majeure de *fāḡu* dans la voie blanche ». ▲ Cl. *qārīb*, pl. *qawārīb* (un des ss.) "bateau plus petit remorqué par un autre plus grand" ; BORIS *gārəb* "barque" ; BEAUSS. *gārb* "navire..." ; DEST. *gāreb/qāreb* "grande barque de pêche à sept rames" et *qāreb* (g exclu) "barque employée dans les ports pour débarquer les marchandises" ; LOUB. *gārb* "bac" (grec *carabos* chez Isidore, cf. DOZY).

G R B₄

قرب₄

gārību, n. (Azawād seulement), pl. *gārīb* "āt, HEATH: « "mendiant" — du fulfulde (peut-être via le songhay), à l'origine < ar. cl. *gārību* ».

G R B Z

(zén.)

قربز

tgerbīz, coll. m., masd. (sans v. q-I usité), L. B. : "état du chameau au ventre moyen (entre *ḡmar* et *bedne*)" — *ḡmar* "affamé, au ventre vide, plat".

mgerbez, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (sans v. q-I usité), L. B. : "qui a le ventre moyen". ▲ Zén. CTC, GRBZZ, p. 211, *yegerbezzeh* "avoir le ventre moyen (chameau)" — v. de forme ḡass.

G R B S/Ş

cl. Q R B S/Ş

قربس / قربص

*garbûş/egarbûş/*garbûs*, LER., pl. *grābīs/grābīs*, n. m. "pommeau de selle". ◇Loc. MONT. : *l-garbûş əl-geddāmi* "arcade antérieure ou pommeau (de selle maure)", *l-garbûş əl-waṛṛāni* "arcade postérieure ou troussequin (arrondi en dossier)", *rûş lə-grābīs* "sommets des deux arcades". ▲ Cl. *qarabûs/qarabûş* "bout de l'arçon de la selle" ; BORIS *garbûz* "pommeau (de la selle de cheval) ; troussequin (de la selle du chameau)" ; LOUB. *grbûs/qrbûs* "pommeau de selle".

G R B ٤

cl. Q R B ٤

قرب

gerba^٤, i-, q-I, masd. *tgerbī*^٤, tr. ou intr. "avalier rapidement un liquide, boire vite". ▲ Cl. "se contracter". Takr. *garba*^٤ "faire cliqueter ; ravager un local" ; BORIS *garba*^٤ "faire claquer..." ; LOUB. *qrb*^٤ "cliqueter, tinter".

uğerba^٤, yu-, passif de q-I, "être avalé rapidement, être bu vite (s.-ent. : par qqn) — pour un liquide".

tgerbī^٤, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "fait d'avalier rapidement un liquide, de boire vite".

mğerba^٤, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de *gerba*^٤, "avalant rapidement un liquide, buvant vite".

mugerba^f, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de q-I, "avalé rapidement, bu vite (s.-ent. : par qqn) — pour un liquide".

G R T

non cl.

فرت

gerete, n. f. (ne prenant pas l'article ; LER. : du pulaar), pl. -ât, "arachide, cacahuète" (à l'Est où elle est importée en grande part du Mali, elle est consommée : crue au moment du thé, grillée à tout moment et pilée en association aux dattes — pour jeunes filles, à fin d'engraissement). ◇Loc. (Est) *taqyət gerte* "sauce (d'origine malienne) à base d'arachide". ▲ BA, p. 412, pulaar *gerete* (pl. de *yertete*) "arachides" < soninké.

G R T ʕ

non cl.

فرتع

***garṭa**^f, q-I, tr. "avalé (un liquide) à grandes gorgées, lamper", HEATH — voir *garṭa*^f.

G R Ž₁

zén.

فرج₁

grāž, *yəgrāž*, I, masd. *grīž*, tr. "attacher ensemble, réunir, lier" ; par ext. "rapprocher (par ex. deux villes par une route)". ▲ Zén. CTC, GRŽ, p. 220 *yugrež* "attacher ensemble, lier". Cf. ? berb. FOUc. to. *ekred* "attacher avec un lien" ; DALLET kab. *ek^mrez* "mettre une ceinture".

gerrež, *i-*, II, masd. *təgrāž*, tr. ♦1. factitif de I, + *vlân* (*l-əš-ši*) "faire attacher ensemble, faire réunir, faire lier (qqc) à qqn". ♦2. répétitif de I, + rég. dir. "attacher ensemble, réunir, lier plusieurs fois". ▲ Cf. LOUB. *grrž* "trancher et séparer entièrement, raccourcir, sectionner".

əngrāž, *yə-*, VII, passif de I, "être attaché ensemble, être réuni, être lié (s.-ent. : par qqn)" ; par ext. "être rapproché (se dit par ex. de deux villes rapprochées par une route)".

gərže, n. f. ♦1. "rangée de perles". ♦2. n. d'un. de *grīž*.

grīž, coll. m., n. f. d'un. *gərže*, masd. de I, "fait d'attacher ensemble, de réunir, de lier" ; par ext. "fait de rapprocher (par ex. deux villes par une route)".

āgerž/igerž, n. m. (du zén.), pl. *igeržān/igeržāna*, dim. *āgreyž/igreyž*. ♦1. "corde qui réunit les *tīdbān* du delou à la corde maîtresse" (litt. "réunis") — var. de *tāmgəržit*. ♦2. LER. : « "terre à végétation", "terrain couvert de graminées sèches (*ħšīš*) et plus particulièrement de *Panicum turgidum* (*mrekba*)" ; *igerž mən lə-ħšīš* "terre où l'herbe pousse très dense" ». ▲ Zén. NĪC. *egorži* "corde qui réunit les *tīdbān*..."

***egerāž** (avec *r*), n. m., (Nmâdi) "fait d'attraper plusieurs gueules-tapées (lézards) en une fois", BOTTE.

āgerāž, n. m. (du zén.) "corde pour attacher la tente lors de déplacement" — syn. (plus zén.) de ^ʿ*šām*. ▲ Zén. CTC, GRŽ, p. 221 *āžāwgrāž* mm. ss.

emagrāž, n. d'un. de *amgārīž/āmgārīž*, "un membre de la tribu des Amgarij".

amgārīž/āmgārīž, coll. m., nom d'une tribu en Adrār ; * "chasseurs connus de l'Adrar (comme les Nmādi du Tagant)", MONT.

tağrāž, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de faire attacher ensemble". ♦2. "fait d'attacher ensemble plusieurs fois".

tāmgaržīt, n. f. (du zén.) "corde qui réunit les *tīdbān* du delou à la corde maîtresse" — var. de *āgerž/igerž*. ▲ Zén. CTC, GRŽ, p. 221 *tāgmuržī'd* mm. ss. (avec métathèse entre g et m).

megrūž, fém. -e, pl. -în et -ât/*mgerrže*, part. passif de I, "attaché ensemble, être réuni, être lié" ; par ext. "être rapproché (se dit par ex. de deux villes rapprochées par une route)".

G R Ž₂

fr.

فرج₂

gārāž/egārāž, n. m. (avec *r*, emprunt au fr., de forme plus ou moins berbérisée), pl. *gārāžât/āgwārīž*, "garage".

G R Ž M₁

ar. magh./zén. (et berb.)

فرجم₁

geržūme, n. f., pl. *grāžīm*, "œsophage, gorge" ; PIERRET : "pomme d'Adam" ; MONT. : « (chez les Tekna) "larynx (du chameau)" — syn. De *l-kūkri* et équivalent de *l-belḥa* chez l'homme ». ♦Loc. *maṛaḍ əl-geržūme* "angine" (litt. "maladie de la gorge"). ▲ BORIS *garžūm* "gosier (de l'homme)" — par opposition à *garžat* "gosier (des mammifères)" ; BEAUSS. *gržūmt* "gorge, gosier, intérieur de la gorge" — par opposition à *gržūt* "gorge, gosier" (au Maroc) ; LOUB. *gržūmt*, syn. de *gržūt*, "gosier ; pomme d'Adam, pharynx". Berb. Cf. zén. CTC, GRŽ(?), p. 221 *āmгурžī* pl. *āmгурžā'n* "gosier" ; to. PRASSE *et al.* ^{wy}*igərzan* mm. ss.

G R Ž M₂

zén.

فرجم₂

garžme/garžme/*garžme, MONT., n. f. (zén.), pl. -ât/*grāžəm*, "python (très gros serpent qu'on trouve dans la Chemama et qui s'attaque même au gros bétail)". ▲ Zén. CTC, GRŽM, p. 221, *girižmä*, mm. ss.

G R Ḥ

cl. Q R Ḥ

فرح

grah, *ye-/grəḥ*, *yə-*, I (avec *r* ou *r*), masd. *grūḥiyye*, intr. "vieillir (se dit des bêtes — chameaux, moutons... — et, péj., des hommes)", par ext. "avoir perdu les dents de devant du fait de l'âge". ▲ Cl. I (un des ss.) "avoir toutes ses dents et cinq ans révolus (se dit des animaux au pied non fendu)". BORIS *g'raḥ* "atteindre sa

neuvième année (chameau)"; BEAUSS. *grh* "parvenir à l'âge de sept ans (cheval), de huit ans (chameau)..."; LOUB. *grh* "être très âgé, décrépité (chameau)".

segrah, *yā-*, 'IV' (à préfixe *sa-*), tr. "rendre très rusé, très malin (une personne)".

tgarrāh, *yā-*, V, masd. *grūhiyye/tagrāh*, intr. "faire le rusé, le malin". ▲ Cf. cl. V "être couvert d'ulcères ; s'apprêter à faire qqc". Takr. *tqarraḥ* "pousser des gémissements sourds et prolongés ; se lamenter (+ *l* pour attendre qqn)".

stegrah/stegrah, *yā-*, X. ♦1. (plutôt avec *r*), masd. *astigrāh/grūhiyye*, intr. "devenir vieux, devenir *gārəḥ* (pour un animal)". ♦2. (avec *r*), masd. *astigrāh*, intr. "devenir très rusé, très malin".

garḥ, n. m., var. (rare) de *grūhiyye* et *tagrāh*, "roublardise, ruse, malice".

garḥa, n. f., pl. -ât. ♦1. L. B. : "prémolaire caniniforme, dent qui sort en dernier, correspondant aux dents de sagesse chez l'homme". ♦2. n. d'un. de I au ss. de "fait d'avoir perdu les dents de devant du fait de l'âge, fait d'être édenté". ♦Dict. *kāvi mən aš-šīne əl-garḥa* "il suffit comme enlaidissement d'être édenté" — la laideur est la même quelle qu'en soit la nature. ▲ Cf. cl. *qawāriḥ* "les quatre dents qui suivent après les dents *altanāyā*".

gārəḥ (invar. en genre), pl. *garrəḥ*/L. B. : *garraḥ*. ♦1. part.-adj. et subst., "très âgé (pour un chameau, un mouton, etc.)", "(animal) d'âge mûr". ♦Loc. *gārəḥ žmāl* (litt. "très âgé des chameaux"), MONT. : "chameau hors d'âge de 13 ans et au-dessus — jusqu'à 25 ans", L. B. : "aux crochets du haut sortis (9 ans)". ♦Dict. *sedāb əl-gārəḥ | dārəḥ* || "le dresseur de la vieille (bête) perd son temps" — se dit de celui qui prêche dans le vide, inutilement. ♦2. élatif *egrah*, (plus rare) "rusé, roublard". ▲ Cl. *qāriḥ* pour le masc. et le fém., "qui a fait toutes ses dents" ; BORIS *gāreḥ*, fém. -a, pl. *gurroḥ*, "chameau dans sa neuvième année".

grūhiyye, n. f. ♦1. (plutôt avec *r*), masd. de I et de X au ss. 1, "fait de vieillir, de devenir vieux". ♦2. (avec *r*), masd. de V, var. (S.-O.) de *tagrāh*, "roublardise, ruse", "fait de faire le rusé, le malin".

egrah, élatif invar. de *gārəḥ* au ss. 2 ; *egrah mən*, compar., "plus rusé, plus roublard que" — var. de *egarrāh*.

egarrāh, élatif invar. de *mətgarrāh*, part. de V ; *egarrāh mən*, compar. "faisant plus le rusé, le malin que", d'où "plus rusé, plus roublard que" — var. de *egrah*.

tagrāh, coll. m., n. f. d'un. *tagrīḥa*, var. de *grūhiyye* au ss. 2, masd. de V, "roublardise, ruse", "fait de faire le rusé, le malin".

astigrāh/astigrāh, coll. m. ♦1. (plutôt avec *r*), masd. de I et de X au ss. 1, "fait de vieillir, de devenir vieux". ♦2. (avec *r*), masd. de X au ss. 2, "roublardise, ruse", "fait de devenir très rusé, très malin".

mətgarrāh, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de V, élatif *egarrāh*, "faisant le rusé, le malin", "roublard".

G R D₁

cl. Q R D

فرد₁

gerden, voir sous GRDN.

grād, n. m., pl. *gərdân*, "(petite) tique", LER. : "ixode, tique des chiens", MONT. : "tique (petite, grise et tendre)". ◇Expr. *hākk l-u yuṃṃn grād* (litt. "[ceci] grattant pour lui la bouche d'une tique") "il en éprouve du plaisir". ◇Expr. prov. *aṛkeb mən grād* (litt. "meilleur cavalier qu'une tique") "plus tenace qu'une tique" — var. *aṛkeb mən ša'ṛān* "plus tenace qu'un taon". ◇Expr. prov. *aḥleb mən əl-gərdân* "meilleur traqueur que les tiques". ◇Loc. prov. *grād žmaṛ* "une tique de braise", se dit du comble de l'instabilité ou de l'incongruité. ◇Dict. *yuṃṃn (/ffeyṃṃ) əž-žəhdân | yowklû-h əl-gərdân ||* "la (petite) bouche trop réservée (litt. du secret) sera rongée par les tiques" — il n'est pas (toujours) bon de conserver un secret. ◇Loc. prov. *varḥət lə-grād* (litt. "la joie de la tique") "être joyeux à la vue de qqn (ou qqc) comme la tique à la vue d'une personne" — se dit de toute joie dont la cause inavouée est la perspective de nuire aux autres. ▲ Cl. *qurād*, pl. *qirdân* "teigne". BORIS *grād* "tique (du chameau et, surtout, du chien)"; LOUB. *qurād* "tiques".

grūdiyye, n. f. ♦1. "fait d'avoir le poil frisé (pour un animal — en gén.)". ♦2. par ext. "bonne finition, bonne qualité, beauté".

35

egrad

A. fém. *garde*, pl. m. et f. *gərd*, adj. ♦1. "au poil frisé (pour un animal — en gén.)", L. B. : "au poil frisé (pour un chameau)", syn. de *mšekred*. ♦2. par ext. "de bonne finition, de bonne qualité". ▲ Cl. QRD, I (un des ss.) "être crépu (se dit des cheveux)".

B. élatif invar. de l'adj. *egrad*.

greyde, dim. de *garde*, fém. de *egrad*. ◇*lə-greyde* adj. subst. (litt. "la petite frisée"), se dit d'un type de calligraphie maghrébine, caractéristique des meilleurs copistes maures.

G R D₂

non cl.

فرد₂

***grād**, *yəgrād*, "boire goulûment, boire vite", *grād kāmāl* "il a tout bu", LER. — voir *gerba*^f et *qrət*.

G R D₃

fr.

فرد₃

gard, pl. et coll. de *gardây*, voir sous GRDY.

G R D N

non cl. (fr. ?)

فردن

gerden, *i-*, q-I, masd. *tgerdîn*. ♦1. "attraper des tiques du genre *gærdân* (homme ou animal — spéc. chameau)". ♦2. MONT. : "faire une application de goudron (à un chameau par ex.)" — voir *gedran* sous GDRN. ▲ BORIS *gardan* "enduire la peau de goudron (pour la protéger contre les tiques : *grâd*)".

ugerden, *yu-*, passif de q-I, MONT. : "recevoir une application de goudron (pour un chameau par ex.)".

grâd, pl. *gærdân*, voir sous GRD.

tgerdîn, coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait d'attraper des tiques du genre *gærdân* (homme ou animal — spéc. chameau)". ♦2. MONT. : "goudronnage local, application de goudron en un point déterminé du corps".

mgerden, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de q-I, "qui a attrapé des tiques, couvert de tiques — du genre *gærdân* (pour un homme, un animal et spéc. un chameau)".

mugerden, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de q-I, MONT. : "ayant reçu une application de goudron (pour un chameau par ex.)".

G R D Y

fr.

فردی

garde, *igardi*, q-I, masd. *tgardi*. ♦1. intr. "être de garde, monter la garde, être en sentinelle". ♦2. + rég. dir. "garder, veiller sur, monter la garde auprès de" ; + prép. *ʿan* "garder de, contre ; préserver de".

garḍây, n. m., pl. *garḍ/garḍâye*, coll. *garḍ*, "garde, sentinelle". ▲ *Takr. gârd/gâred*, pl. *gwâred*, "garde".

tgardi, coll. m., n. f. d'un. *tgardiyye*, masd. de q-I aux ss. 1 et 2, "fait d'être de garde" et "fait de monter la garde, de garder", "garde, veille, surveillance".
◇Expr. LER. : *əl-barḡu mæn əl-garḍâye* "au large de la sentinelle !".

G R Dʷ G N

wolof

فردی فن

gorḍʷigen, n. m., pl. *-ât*, "homosexuel ; transsexuel" — mot d'origine wolof (litt. "homme-femme").

G R Z

non cl.

فرز

***gerze**, pl. *-ât*, "perle assez grosse, d'un jaune veiné", LER.

G R Z M

non cl.

فرزم

gærzâm, n. m., LER. : (région.) pl. *grāzəm*, "fauve" ; MONT. : « (Tekna) *gærzām/āgærzām*, pl. *grāzīm*, "serval, grand chat sauvage à robe fauve tachetée de noir ; panthère" ». ▲ Cl. QRZM ss. div.

gerzîm, n. m. (zén.), nom de plante, LER. : « "buisson épineux, *Nitraria retusa*, *Nitraria tridentata* (zygophyllée)" — son fruit, une petite baie rouge, s'appelle *ağammîs* » ; MONT. : *Nitraria retusa*. ▲ Zén. NIC., p. 141 *əgərjəm* et CTC, GRŽM, p. 221 *ägəržum* "buisson épineux dont le fruit s'appelle *tagulgi'đ'*".

G R Z N

non cl.

قرزن

gerzen, *i-*, q-I, masd. *tgerzîn*, + rég. dir. ♦1. "rendre robuste (un animal)". LER. : "couper une touffe de poils à la queue d'un chameau" (pour le rendre plus robuste). ♦2. d'où "châtrer (un animal)" — par euphémisme.

ugerzen, *yu-*, passif de q-I. ♦1. "être rendu robuste (un animal)". ♦2. d'où "être châtré (pour un animal)" — par euphémisme.

gærzni, (sans marque de genre), pl. *grâzən*, dim. *greyzni/gærzniyye*, pl. -*ât*, adj. et n. f., "mauvaise laitière", "qui donne normalement peu de lait, mais de façon régulière" — var. de *mätgerzne* ; MONT. : *näge gerzni* "chamelle dont le lait, peu abondant, est très fortifiant pour son petit".

greyzni, dim. de *gærzni*, adj. ♦**lə-greyzni*, nom de plante, *Caralluma sp.*, MONT.

tgerzîn, coll. m., n. f. d'un. -*e*, masd. de q-I. ♦1. "fait de rendre robuste (un animal)", "robustesse". ♦2. "fait de châtrer (un animal)" — par euphémisme.

mgerzen, part.-adj. ♦1. pl. -*în*, "vigoureux, robuste (pour un homme ou un animal mâle — chameau, cheval...)". ♦2. fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, "solide".

mugerzen, pl. -*în*, part. passif de q-I. ♦1. "rendu plus robuste (un animal)" ; LER. : « *ħwār mugerzen* "chameau auquel on a coupé une touffe de poils à la queue" — ce qui passe pour le rendre plus vigoureux ». ♦2. "châtré (pour un animal)".

mätgerzen, part.-adj. (sans v. usité). ♦1. pl. -*în*, "vigoureux, robuste (pour un homme ou un animal mâle — chameau, cheval...)". ♦2. *mätgerzne*, syn. de *gærzni(yye)*, pl. -*ât*, "avare de son lait, peu laitière, mauvaise laitière (vache, brebis, chèvre)". ▲ Cf. BORIS *garzan* "être en chaleur (chienne)".

G R S

cl. Q R S

قرس

gräs, *yəgräs*, I, masd. *grîs*, intr. ♦1. "geler" ; "se figer (pour la graisse)". ♦2. par ext. (Azawâd) "avoir honte, boudier". ▲ Cl. I "être très rigoureux (froid) ; geler (eau)" ; BORIS *g^aras* "se blottir (ayant froid), s'abriter".

gerres, *i-*, II, masd. *təgrâs*, factitif de I, tr. "faire geler, faire se figer".

ugerres, *yu-*, passif de II, "être gelé ; être figé (pour la graisse)" — s.-ent. : par qqn ou qqc".

gærşân, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, adj. "gelé" ; "figé (pour la graisse)".

grīs, n. m. ♦1. masd. de I, "fait de geler" ; "fait de se figer (pour la graisse)". ◇Dict. *al-leyl grīs* | *we n-nhâr ħmīs* || "la nuit est très froide et le jour, très chaud" — se dit des conditions climatiques du Sahara. ♦2. "période la plus froide de l'année (janvier, février)", "gel, froid extrême". ◇LER. : *ħammār læ-grīs* "les vingt premiers jours (les plus froids) de la période de l'hiver, appelée *grīs*, qui dure quarante jours". ▲ Cl. *qars/qarīs* "froid intense". [> Berb.] cf. zén. NIC. *lāgrīs* "les 40 jours les plus froids de l'année" ; CTC GRS(S), p. 219 *tğārS* "saison froide, hiver", *lāgrīs* "le cœur de l'hiver, la période la plus froide de l'année".

egres, élatif invar. de *grās* dans ◇Expr. prov. *egres mən nāğtət ūdāk* "qui gèle plus qu'une goutte de graisse fondue (de bosse de chameau)".

təgrās, coll. m. (peu usité), masd. de II, "fait de faire geler, de faire se figer".

G R Š

قرش

meğreš, **muğriš** et **tmeğriš** — var. de *germeš*, *germīš* et *tgermīš* —, voir sous MGRŠ.

G R Š₁

cl. Q R Ş

قرص₁

graş, *yāgruş*, I (Azawâd seulement) ♦1. *"pincer", HEATH — syn. de *ğarmaş*. ♦2. + *ʿayn-u* "cligner de l'œil". ▲ Cl. *qaraşa* "pincer".

gâraş, n. m. "lait séché, en poudre", LER. : « lait séché : lait aigre qui reste après avoir fait le beurre et qu'en période d'abondance on répand dans des trous creusés dans le sable pour le faire sécher et où il se solidifie en espèce de caillet qu'on met en réserve. Lorsque le lait devient rare on les dilue dans de l'eau. C'est le lait concentré des nomades dont il est très apprécié » — pratique inconnue dans le S.-O. ; MONT. : "caséine de lait cuit : la *klīla* nord-africaine". ▲ Cl. *qāriş* "piquant, âcre (lait)" ; *Takr. qârōş*, DEST. *qāreş* "acide, aigre", etc.

gārāşa, nom de plante, LER. : (région.) "oseille sauvage — les chameaux en mangent" ; MONT. : "immortelle bleue, lavande de mer", *Limonium Beaumieranum*, *Mimonium Bonduelli*. ▲ Cf. ? LOUB. *gurišt* "légère verdure qui recouvre le sol après les premières pluies d'automne".

G R Ş₂قرص₂

grāş, *yā-*, I, "geler" ; "se figer (pour la graisse)" — var. possible de *grās* au ss. 1 dans l'Azawâd.

G R Ş Ş

fr.

قرصص

ğarşaş, *i-*, q-I, (du fr. — voc. militaire), masd. *tğarşış*, + rég. dir. "faire faire l'exercice (des soldats)", "faire manœuvrer, faire faire des manœuvres".

ğarşış, n. m. sans pl. usité (du fr. : "exercice"), "exercice (de soldats), défilé militaire".

tgərṣîṣ, coll. m., masd. de q-I, "fait de faire faire l'exercice (des soldats)", "fait de faire faire des manœuvres", "manœuvres, exercice (des soldats)".

G R Ṣ N

fr.

قُرصن

garṣûn, n. m. (du fr. : "garçon"), pl. *grāṣîn*, "garçon, domestique, boy".

G R Ḍ₁

(cl.)

قُررض₁

garḍ, n. m., nom d'une plante appréciée des chameaux, MONT. : "arroche, *Trigonella anguina*, *Melilotus indica*, *Atriplex glauca*". ▲ Cf. ? cl. *qaraṣ* "sorte de sensitive (*Mimosa nilotica*)".

G R Ḍ₂

cl. Q R Ḍ

قُررض₂

graḍ, voir sous GRḌ.

G R Ḍ Y

fr.

قُررضي

***garḍāy**, n., pl. *grāḍa*, "gardien", HEATH — voir *garḍāy* sous GRDY.

G R Ṭ

non cl.

قُرط

gərṭ/egərṭ/āgərṭ/īgərṭ, n. m. (de schème berb.), pl. *igərṭân*, "petite outre, petite ʕakke (à beurre, à graisse ou à dattes)".

gīrât, voir sous GWRT.

G R Ṭ Ṭ

non cl.

قُرطط

tgərṭîṭ, n. m., "défaut de la queue trop courte" (de naissance alors qu'une bête est dite *egilâl* si elle a eu la queue coupée ou écourtée).

mgarṭaṭ, fém. *mgarṭta*, pl. -îṭ et -ât, part.-adj. (sans v. q-I usité), "qui a, de naissance, une queue trop courte". ▲ LOUB. *grṭîṭ* "à la queue coupée". Cf. ? zén. *gēyiy*, mm. ss.

G R Ṭ ʕ

non cl.

قُرطع

garṭaʕ, i-, q-I, masd. *tgərṭîʕ*, intr. "prendre une bonne gorgée" ; "avalier bruyamment" ; LER. : "boire en faisant des glouglous" — onomatopée. ▲ BORIS *garṭaʕ* "boire longuement, à grandes lampées" ; BEAUSS. *qrṭʕ* "boire goutte à goutte ; avaler par gorgées ; boire à petits coups".

egərṭûʕ, n. m., pl. (rare) *āgrātîʕ*, "grande gorgée, bonne gorgée" ; par ext. "quantité qui représente une bonne gorgée (déglutition)" — mesure de liquides. ◇Expr. prov. *ž-žəgme lli temnaʕ mən egərṭûʕ* "la petite gorgée (le contenu de la bouche) qui prive d'une bonne gorgée" — un petit avantage qui prive d'avantages plus

grands. ◇Dict. *egarṭûṣ dæxxân u lā egarṭûṣ berd* "plutôt une gorgée de fumée qu'une gorgée de froid" — de deux maux il faut choisir le moindre.

tgarrṭûṣ, coll. m., masd. de q-I, "fait de prendre une bonne gorgée" ; "fait d'avaler bruyamment".

G R Ṭ V

non cl.

قرطف

**garṭûf* (l-), nom de plante, *Matricaria pubescens*, MONT.

garṭûve/MONT. : *l-garṭōfe*, nom de plante, "*Brochia cinerea*, plante odoriférante que mangent les chameaux", parfois "*Cotula cinerea*" ; par ext. (en tant que plante odoriférante) "thym".

G R Ṭ M

(cl.)

قرطم

egarṭîm/garṭîm, coll. m., n. f. d'un. *egarṭîmâye*, nom de plante, "pourpier — plante appréciée des animaux", MONT. : "pourpier, *Portulaca oleracea*, *Portulaca foliosa* ; *Amaranthus angustifolius*, *Trianthema pentandra*", PIERRET : "genre de portulacacées, à feuilles charnues, que l'on trouve pendant la saison de l'hivernage, dans les bas-fonds ; son goût ressemble à celui de la mâche". ▲ Cf. ? cl. *qirṭim/qurṭum* "graine du henna ; carthame (*Carthamus tinctorius*), safran sauvage".

40

G R Ṭ N

zén.

قرطن

igrowṭan "les démons, les diables", voir sous GRWṬ.

G R Ḍ

cl. Q R Ḍ

قرط

graḍ, *yagrāḍ*, I. ♦1. masd. *garḍ*, tr. "couper net, trancher". ♦2. masd. *grîḍ*, + prép. *və* "dénoncer, rapporter des propos à (qqn)" ; "calomnier". ◇Expr. *graḍ l-i vî-h əṣ-šeyṭân* (litt. "me l'a dénoncé le diable") "je me suis trouvé(e) pris(e) d'intérêt pour lui, je suis tombée amoureuse de lui", *graḍ l-i vî-he š-šeyṭân* "je suis tombé amoureux d'elle". ▲ Cl. QRD, I "couper, rompre ; (au fig.) piquer, blesser qqn par des propos offensants..." ; BORIS *gṛaḍ* "couper une corde ; couper ras les poils du chameau (avant de le goudronner) ; médire de qqn (f-)" ; LOUB., GRḌ, I "briser, rompre : mettre en pièces".

garraḍ, i-, II. ♦1. répétitif de I au ss. 1, masd. *təgrâḍ*, tr. "couper net en plusieurs morceaux". ♦2. factitif de I au ss. 1, masd. *təgrâḍ*, + *ši lə-vlân* "faire couper qqc à qqn". ♦3. factitif de I au ss. 2, masd. *grîḍ*, + *vlân və-vlân* "faire dénoncer qqn par qqn".

tgarrāḍ, *yə-*, V. ♦1. réfléchi de II au ss. 1, masd. *təgrâḍ*, "se couper net en plusieurs morceaux". ♦2. masd. *təgrîḍa*, + prép. *ʔle* "dire du bien d'une personne aimée (généralement sous forme de poème)", "courtiser, flatter". ▲ Cf. cl. I (un des ss.) "réciter (un vers, un poème composé par soi-même)".

tgārāḏ, *yə-*, VI, LER. : "s'estimer".

əngṛāḏ, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. "être tranché, être coupé net (s.-ent. : par qqn)".
♦2. *əngṛāḏ vî-h*, passif impers. "il a été dénoncé".

gəṛḏ, coll. m., n. f. d'un. *gaṛḏa*, masd. de I au ss. 1, "fait de trancher, de couper net", "coupe, coupure nette". ▲ Cl. *qarḏ*, masd. de I.

gaṛḏa, n. f. d'un. ♦1. n. d'un. de *gəṛḏ*, masd. de I au ss. 1. "fait de couper net (une fois)", "coupure nette". ♦2. d'où (rare) "morceau, échantillon (de qqc)". ◇Loc. *gaṛḏa mən...* "plusieurs, beaucoup de...", *gaṛḏa mən əz-zemen* "une large période de temps". ♦2. n. d'un. de *gṛīḏ*, masd. de I au ss. 2 et de II au ss. 3, (+ prép. *və*) "fait de dénoncer, de faire dénoncer (une fois)" "dénonciation, délation". ◇Dict. *yumṁm əl-gaṛḏa | towkl-u l-aṛḏa* || "la bouche de la dénonciation sera rongée par les termites". ◇Prov. *əl-gaṛḏa ile mā ḥākət txalli l-uḏəh l-mukšər* "(même) si la délation n'est pas bien reçue (litt. ne prend pas), elle laisse le visage renfrogné". ▲ BEAUSS. *qrḏt* (un des ss.) pl. *-āt*, "bout, morceau".

gṛīḏ, coll. m., n. f. d'un. *gaṛḏa*, masd. de I au ss. 2 et de II au ss. 3, (+ prép. *və*) "fait de dénoncer et de faire dénoncer", "dénonciation, délation".

garrāḏ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât/-a*, adj. et subst., "qui a l'habitude de dénoncer", "dénonciateur, délateur"; LER. : "diffamateur, calomniateur".

egəṛṛāḏ, n. m., "branches coupées (en gén.)"; **Acacia sp.*, MONT.

təgrāḏ, coll. m. ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait de couper net en plusieurs morceaux".
♦2. masd. de II au ss. 2, (+ *šī lə-vlân*) "fait de faire couper (qqc à qqn)".
♦3. masd. de V au ss. 1, "fait de se couper net en plusieurs morceaux".

təgṛīḏa, n. f. d'un., masd. de V au ss. 2, + prép. *ʕle* "fait de dire du bien d'une personne aimée", "compliment (à une personne aimée — qu'il est bien vu d'écrire partout : sur les pierres, sur la tente, sur sa tabatière...)", "fleur", "témoignage d'amour tendre, tendresse".

emeḡṛāḏ/ṁeḡṛāḏ, n. m., pl. *āmgārīḏ*. ♦1. "calomniateur". ♦2. par ext. "personne de basse classe, roturier, subordonné". ◇Loc. prov. *xlāš āmgārīḏ* (litt. "paiement de roturiers", syn. de *xlāš əl-xədmân*) "paiement 'cash', donnant-donnant", "fait de rendre qqc (cadeau ou affront) sous la même forme, très rapidement" (alors qu'il faut donner en cadeau plus ou moins, mais pas exactement la même chose), "fait de rendre à qqn la monnaie de sa pièce".

emeḡṛūḏ, n. m., pl. *āmgārīḏ*, LER. : "bouffon".

mətgarrāḏ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. de V. ♦1. "se coupant net en plusieurs morceaux, coupé net à plusieurs endroits". ♦2. + prép. *ʕle* "disant du bien d'une personne aimée (généralement sous forme de poème)".

G R ʕ₁

cl. Q R ʕ

قرع₁

garra^ʕ₁, *i-*, II (avec *r*, rare) "tirer au sort". ▲ Cl. QRʕ, IV "jeter les dés pour tirer au sort" ; BORIS *garra*^ʕ "tirer au sort".

gra^ʕ, n. m., "teigne, pelade" ; L. B. : "maladie de peau des chamelons, contagieuse", MONT. : "teigne (maladie qui s'attaque au chamelon de moins de 6 ans — au-dessous de *tnī* — et que l'on soigne par des frictions avec un corps gras, *d-dhen*)".

gar^ʕ, ♦1. pl. de *egra*^ʕ, voir ci-dessous. ♦2. coll. m., n. d'un. *gar*^ʕ*āni/gar*^ʕ*i*, nom d'une petite tribu guerrière du Sâḥəl, issue de/appartenant à l'ensemble Āwlād Dlāym.

gar^ʕ*a*

A. n. f., pl. *grə*^ʕ. ♦1. "lot, part, partie, portion, ration" (obtenu éventuellement par tirage au sort, notamment dans le cas du butin). ♦2. *"courage", LER. ▲ Cl. *qar*^ʕ*a*, n. d'un. de *qar*^ʕ, (un des ss.) "courage" ; *qur*^ʕ*a* (un des ss.) "lot, part, sort". DEST. *gra*^ʕ*a/qra*^ʕ*a* "citrouille" ; LOUB. *gr*^ʕ*t* "part dans un tirage au sort" et *gr*^ʕ*t* "citrouille" ; BORIS *go*^ʕ*ʕ**a* "grosse courge".

B. adj., fém. de *egra*^ʕ, "teigneuse, chauve". ▲ Cl. *qar*^ʕ*ā*?, fém. de *aqra*^ʕ, "chauve".

42 — **gar**^ʕ*a*, n. f., pl. *grə*^ʕ, "part, lot, portion" — var. (Est) de *gar*^ʕ*a* au ss. 1. ◊Prov. *lli blā xayme blā gar*^ʕ*a və t-tṛāb* "qui est sans tente est sans part de terre".

grey^ʕ*a*, dim. de *gar*^ʕ*a*, "petite teigneuse". ◊Nom pr. *ehl la-grey*^ʕ*a* (litt. "ceux de la petite teigneuse") dans ◊Dict. *stewāt vî-he ehl la-grey*^ʕ*a* "il est devenu le lieu commun des gens de Legrey^ʕ*a* (lieu-dit)" — se dit de qqc qui est devenu à la portée de tous.

gar^ʕ*āni/gar*^ʕ*i*, n. masc. d'un., coll. *gar*^ʕ, nom d'un membre de la tribu guerrière des *gar*^ʕ.

egra^ʕ ♦1. fém. *gar*^ʕ*a*, pl. *gar*^ʕ, adj., "teigneux" ; "chauve (par suite de la teigne)". ◊Loc. prov. *eṣaggaṭ mən yetîm egra*^ʕ "plus 'pique-assiette' qu'un orphelin teigneux". ♦2. élatif invar. de l'adj. *egra*^ʕ ; *egra*^ʕ *mən*, "plus teigneux, plus chauve que". ▲ Cl. *aqra*^ʕ, pl. *qur*^ʕ "chauve, devenu chauve par suite d'une maladie" ; BORIS *agra*^ʕ "chauve" ; LOUB. *aqr*^ʕ "chauve, par suite de la teigne surtout ; teigneux ; sans cornes (bœuf, mouton)" ; Takr. *aqra*^ʕ "chauve ; (ss. fig.) qui a mauvais caractère".

G R ʕ₂

non cl.

قرع₂

gerra^ʕ₂, *i-*, II (avec *r*), masd. *təgrā*^ʕ, + rég. dir. "faire roter".

tgerra^ʕ, *yə-*, V, masd. *təgrā*^ʕ, intr. "éructer, roter". ◊Prov. *mā gaṭṭ šəvne mənvgā*^ʕ | *yətgerra*^ʕ || "nous n'avons jamais vu un mécontent roter" — se dit de qqn qui a un comportement autre que celui qu'on attend. ◊Prov. *lli šwāyl-u mūxxəḏ*

yətgerra^f *r-rəgwe* "qui a des laitières prêtes à mettre bas peut roter la mousse du lait". ▲ BORIS *t^ggarra*^f "éructer" ; Takr. *tgarra*^f "roter" ; LOUB. V (avec g) "éructer" ; BEAUSS. V (avec g) "détoner, fulminer ; roter".

təgrā^f, coll. m., n. f. d'un. *təgrī^fa*, masd. de II et de V, "fait d'éructer, de roter" et "fait de faire roter" ; "rot, éructation".

G R V₁

(cl. Q R F)

قرف₁

gərv/egerv, n. m., nom de plante, "sorte de plante qui pousse au Sahel, dans le Nord, et qui est aimée des chameaux", MONT. : *Commelina Forskalei*. ▲ Cf. ? cl. *qirf* "écorce ; écorce du palmier sauvage ; écorce de grenade...", *qirfa* "écorce ; cannelle". BORIS *gerfa* "cannelle (vendue sous forme de bois ou d'écorce)" ; BEAUSS. *qirfa* "cannelle" et *grft* "cresson alénois".

G R V₂

non cl.

قرف₂

garve, n. f. ♦1. pl. -ât, coll. *grav* a) "très grand delou pour les puits". b) (Azawâd) "grand sac en cuir (pour les bagages)" — syn. de *tāzâye* en Mauritanie. ♦2. pl. *grāv*, dim. *grayve*, pl. -ât, "bloc de pierre, roc, rocher", LER. : "grand caillou (de la taille d'une chameau environ)", L. B. : "affleurements rocheux par places (la *garve* est à sommet plat)". ▲ BORIS *garfa* "sac en peau de chameau ou de mouflon".

grayve, pl. -ât, dim. de *garve*, "petit bloc de pierre, petit rocher". ◇Topon. *lə-grayviyyât* (litt. "les petites montagnes rocheuses", dans la région d'Akjoujt).

mgarvi, fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, part.-adj. (sans v. usité) "rocheux".

G R V₃

zén.

قرف₃

tegraft/LER. : *təgrūft*, n. f. (du zén., rare en ḥass.), "saut à pieds joints", *raṣṣav* *təgraft* "sauter à pieds joints". ▲ Zén. CTC, GRF, p. 212 *təgruft* "à pieds joints", dans *yubbād təgruft* "sauter à pieds joints". Berb. KRF.

G R V V

non cl.

قرفف

gərvâv/gəryâv, n. m. (ne prenant pas l'art.), pl. *grāvîv*, "variété d'hyène" (qui peut manger les ânes), MONT. : "hyène tachetée", — voir aussi *šertât* (Est) et *gābûn* (S.-O.). ◇Dict. *m^fallag rāṣ gərvâv* "il accroche la tête de l'hyène (s.-ent. : à son propre corps)", se dit de qqn qui va de lui-même au-devant des ennuis, cf. ◇Prov. *lli m^fallag rāṣ gəryâv ddebbaṣ və nbîḥ lə-klâb* "qui accroche [à son propre corps] la tête de l'hyène suscite l'aboïement des chiens". ◇Prov. *ḥmârat əl-vîl mā tənxbat v gəryâv* (litt. "la balle de l'éléphant n'est pas tirée sur l'hyène") "il ne faut pas tirer sur une hyène avec une balle pour éléphant" — il faut savoir utiliser rationnellement ses moyens. ◇Dict. « *mā bge daqq* » *gâl gərvâv* "« il n'est pas resté une dent » a dit l'hyène" — tombée dans le puits elle a mis sa patte à son derrière, en le confondant avec sa bouche — se dit de qqn de

perturbé. ◇Dict. « *lli mâ-hu v kerš-ak lā ta^hmel ^hlî-h* » *gâl gərvây* "« ce qui n'est pas dans ton ventre, n'en sois pas sûr » dit la hyène".

G R G

non cl.

قرف

gərg, n. m., pl. *grâg/egrâg*, "babouche", "toute chaussure fermée seulement sur le devant". ◇Dict. *lhagnâ-k | yā l-bəl b egrâg-ak* || "nous t'avons trouvé, ô troupeau de chameaux, chaussés de babouches" — se dit à propos de qqn qui découvre son ignorance totale sur un sujet. ▲ BEAUSS. *grg* "espèce de brodequins, chaussures de femmes du sud"; *Takr. gurg* (cf. DOZY, II, p. 334...) "paire de sandales".

**gerge*, "tabac en boule, du Sud", LER.

egerge, n. m., nom de plante, MONT. : *Cassia Aschrek*.

G R G Ḥ

non cl.

قرفح

garḡūḥ, n. m., pl. *grāḡḥ*, (région.) "gésier" — voir aussi *galḡūḥ* "gosier".

G R G R₁

(fr.)

قرفر₁

**gargar*, *i-*, q-I (du fr.), "faire des gris-gris", LER. ▲ Cf. ? LOUB. *grgr fi* "dire du mal (de qqn), le desservir ; monter une cabale contre lui".

G R G R₂

cl. Q R Q R

قرفر₂

gerger, *i-*, q-I, masd. *tgergîr*. ♦1. (fréquent) "blatérer", "grogner, crier (de gêne, de colère ou de douleur — pour un chameau)" ; par ext. "crisser (pour la poulie)". ♦2. (rare) "roucouler". ♦3. LER. : "se gargariser", "gargouiller", voir *tḡarḡar*. ♦4. *(Mali) "flamber (pour le feu)", HEATH — voir *tgerger*. ▲ Cl. *qarqara* "gémir, roucouler (se dit des pigeons) ; grogner, grommeler (se dit d'un chameau)...". LOUB. *grgr* "enfleur du cou (ovins) par suite de la maladie dite *ḡuṣṣ* ; roucouler (tourterelle, pigeon)" ; COLIN *qarqar* "coasser (grenouille) ; jacasser" et *gərgar* (un des ss.) "roucouler" ; MADOUNI *gərgar* "glousser, rire en gloussant".

tgerger, *yə-*, q-II (Azawâd), intr. "flamber (pour le feu)".

gergâr ♦1. adj. et subst. "qui blatère beaucoup (pour un chameau)", d'où LER. : « "le plus beau chameau d'un troupeau (qui blatère beaucoup parce que vigoureux)", par ext. "le grand personnage, le chef, le gouverneur qui le monte" ». ♦2. n. m., nom de maladie, L. B. : « maladie contagieuse du chameau, souvent mortelle, souvent considérée par les Maures comme la forme interne de *l'uleysis* — souvent répandue, comme celle-ci, dans le N.-E. mauritanien (Igudi, Yetti) », MONT. : « empoisonnement végétal (dû à l'absorption du pâturage sec des plantes appelées *alyāt* — graine sèche de *Pancreatium trianthum* — et *tēralāl* [dont la graine sèche est *l-fentār*]) ; le chameau qui en a mangé blatère, se mord le garrot et meurt ; mal contagieux ».

**gārgār*, n. m., "tumeur au cerveau (du chameau)", LER. — var. (?) de *gergār*.

**egerger*, n. m., nom de plante, *Acacia Raddiana*, *Acacia Seyal*, MONT.

āgargār, n. m. (sans pl. usité), "eau (pas très claire) d'une mare", "eau boueuse" — notamment quand on creuse un puits, avant d'atteindre la véritable source.

egergūr, n. m. *āgrāgūr*, "renflement de la partie inférieure du haut du cou, correspondant au larynx". ▲ Cf. zén. CTC, GRGR, p. 214, *ägärgur* pl. *ugurgärän* "poitrine" ; berb. GR ou GRGR.

tgergūr, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I. ♦1. (fréquent) "blatèrement, grognement, cri (de gêne, de colère ou de douleur — pour un chameau)" ; par ext. "crissement (de la poulie)". ♦2. (rare) "roucoulement". ♦3. LER. : "gargarisme, gargouillement".

mgerger, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (sans v. usité), L. B. et MONT. : "atteint de la maladie appelée *l-gergār* (pour un chameau)".

G R G Ṭ

zén.

قُرْقَط

garḡaṭ, i-, q-I. ♦1. masd. *tgarḡiṭ*, tr. "saler trop". ♦2. *"boire la potion appelée *giriḡta* (qui est très salée)", LER. ▲ Zén. CTC, GRGD, p. 214 *yāžgarḡaṭ* tr. "saler beaucoup ou trop".

tgarḡaṭ, ya-, q-II, masd. *tgarḡiṭ*, "être trop salé". ▲ Zén. CTC, GRGD *yäggurḡaṭ* "devenir trop salé".

ugarḡaṭ, yu-, passif de q-I, "avoir été trop salé (s.-ent. : par qqn)".

greyḡta, n. f., nom donné à un médicament importé, "potion très salée", LER. : « breuvage qui doit se boire tiède, fait de graisse, sel, poivre et oignons découpés en petits morceaux (d'où son nom *q.rq.ṭ* en arabe "découper en petits morceaux") ; les griots absorbent beaucoup de *giriḡta* lorsqu'ils savent qu'ils vont devoir chanter longuement et ce afin de ne pas fatiguer leur voix, tandis que d'autres se serrent le cou d'un turban ». ▲ Cf. ? BORIS *garḡaṭ* (un des ss.) "couper aux ciseaux (la barbe, les cheveux)" ; BEAUSS. *qrḡṭ* "couper les crins... ; couper en petits morceaux".

egarḡaṭ, élatif invar. de *mgarḡaṭ* ; *egarḡaṭ mən*, compar. a) + rég. dir. "saland plus que". b) "plus salé que".

āgarḡaṭ, n. m., CLAUZEL : « (Tāwdenni) ♦1. ss. gén. "ensemble de l'île où sont creusées les mines de sel et construites les maisons des mineurs". ♦2. ss. étroit "principal quartier du village et mines qui en sont proches". On appelle parfois *āgarḡaṭ telli* (oriental) la pointe est des salines : secteurs de Tonka et de Bella

Farandi. L'ancien emplacement des salines s'appelle *Agərgəṭ d'eno* (du songhay *d'en* ou *d'eno* "ancien, vieux"). La crête rocheuse située exactement au S.-O. des salines s'appelle *galb agərgəṭ* ».

tərgəṭ, coll. m., n. f. d'un. -a. ♦1. masd. de q-I, "fait de saler trop". ♦2. masd. de q-II, "fait d'être trop salé".

mgərgəṭ, fém. -a, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de q-I, tr. "salant trop". ♦2. part.-adj., "trop salé" ; *me mgərgəṭ* "eau saturée de sel". ▲ Zén. CTC, GRGD *gərguḏ* "trop salé".

G R G ʕ

non cl.

قرفع

**gərgāʕ*, n. m. (région.), pl. -ât, "fruit du noyer", LER.

G R G L

non cl.

قرفل

gərgəl, n. pr. m., topon., "Gorgol : région administrative au S.-E. de la Mauritanie et nom d'un affluent du fleuve Sénégal". ◊Loc. *l-wâd l-ebyaḏ* (litt. "l'oued blanc") "le Gorgol blanc" et *l-wâd l-axḏar* (litt. "l'oued vert") "le Gorgol noir" — noms des deux affluents.

G R G M

non cl.

قرفم

gergem, i-, q-I (région.), masd. *tərgîm*, intr. "roucouler (pour un pigeon)" — syn. de *gerger* au ss. 2. ▲ Cl. *qarqama*, ss. div.

tərgîm, coll. m. (région.), n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de roucouler (pour un pigeon)", roucoulement".

G R G Y

non cl.

قرفي

gerge, *igergi*, q-I, masd. *tərgi*, intr. "bien pousser, repousser (pour une plante)".

tərgi, coll. m., masd. de q-I, "fait de bien pousser, de repousser (pour une plante)".

G R M₁

fr.

قرفم₁

grâm, n. m. (du fr.), pl. *ât*, "gramme" (mesure de poids).

G R M₂

non cl.

قرفم₂

gerremmu, n. m. (région., Oualata, Néma) "graines (de *Lauraea midicaulis*) utilisées, comme *l-kemmûn*, pour parfumer les bouillies et les boissons".

egərmi/igərmi, n. m. (zén.), pl. *āgrâme/igərman*, "peau tannée servant d'enveloppe pour l'outre à beurre" ; "petit sac en cuir (sorte de petite *taḏaye* de forme différente)". ▲ Zén. CTC, GRM?, p. 217 *ägərmi* pl. *ugərma²n* "petit sac en cuir ou *tasufra* de qualité médiocre (notamment *tasufra* des haratins)".

**agerrim*, n. m. (du zén.), "bourrique", LER.

**tagerme*, nom de plante, *Carrichtera annua*, MONT.

G R M T

non cl.

قرمت

gərmweyti, n. m. (vieilli), "métis", LER. : « métis d'Européen et de Noire (du wolof par le portugais : *groumete* "mousse, apprenti marin" — chez les Wolofs, ce mot désigne ceux d'entre eux qui ont embrassé le christianisme ; les métis d'Européens et de Maures restent, aux yeux de ceux-ci, des Maures) ».

G R M Z

(cl.)

قرمز

egərməz, pl. *āgrāṇəz*/PIERRET : *germūz*, pl. *grāmīz*, n. m. (de forme berb.), LER. : "chéchia" ; *"capuchon", PIERRET — voir *gəlməz*. ▲ Cf. ? cl. *qirmiz* "kermès (ver qui donne une couleur rouge)" ; BORIS *germez* "teinture rouge".

G R M Š

cl. Q R M Š

قرمش

germeš, *i-*, q-I, masd. *germīš/tgermīš*, tr. "chatouiller, démanger, picoter", ex. *iger³mīš-u* "ça le démange", — var. de *mēgreš*. ▲ Cl. *qarmaša* "grignoter, croquer (sous les dents)" ; BORIS *garmaš* "faire craquer sous la dent" ; etc.

germīš et *tgermīš*, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "picotement, chatouillement, démangeaison" — var. de *mugrīš*, *tmegrīš* et *tgegrīš*.

G R M Š

zén. (cl. Q R Š)

قرمص

garmaš, *i-*, q-I, masd. *tgarīmīš*, tr. "pincer (avec les ongles)". ◇Expr. prov. *igarmaš la-ḥžâr* "il pince les pierres" — se dit d'un effort inutile. ▲ Zén. CTC, KRMZ, p. 311 *yäškařmaž* "pincer". Cf. ? cl. *qaraša* "pincer qqn (en serrant la chair avec le bout des doigts)".

ugarmaš, *yu-*, passif de q-I, "être pincé (avec les ongles — s.-ent. : par qqn)".

tgarīmīš, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "pincement (avec les ongles)".

G R M Ṭ

(cl. Q R Ṭ ?)

قرمط

garmaṭ, *i-*, q-I, masd. *tgarīmīṭ*, intr. "couper un grand morceau d'oreille". ▲ Cl. *qarmaṭa*, ss. div. (cf. ? *qaraṭa* "couper en petits morceaux").

**tigermaṭ*, n. m. (berb.), "orge", LER.

tgarīmīṭ, coll. m. ♦1. n. f. d'un. -a, masd. De q-I, L. B. : "ablation analogue à *tgowrîr*, mais plus importante, de la moitié supérieure du pavillon de l'oreille (du chameau) ; c'est en général une coupure involontaire ou un soin".

♦2. "fait d'avoir de petites oreilles (pour une pers.)". ♦3. "fait d'avoir des oreilles sans boucles (pour une femme)".

mgarṃaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -âṭ, part.-adj. ♦1. "qui a de petites oreilles (pour une pers.)". ♦2. "qui a des oreilles sans boucles (pour une femme)". ▲ LOUB. *grmât* "aux oreilles courtes (mouton)".

mugarṃaṭ, fém. -a, pl. -îṇ et -âṭ, part. passif de q-I, "qui a subi une ablation de la moitié supérieure du pavillon de l'oreille (pour un chameau)".

G R M ʕ

non cl.

قمرع

germaʕ, i-, q-I (rare), masd. *Tgermîʕ*, tr. "tailler, couper qqc de trop long (une branche, une mèche de cheveux...)".

uđermaʕ, yu-, passif (rare) de q-I, "être taillé, coupé (pour qqc de trop long)".

tgermîʕ, coll. m., masd. (rare) de q-I, "taille, coupe de qqc de trop long (une branche, une mèche de cheveux...)".

G R M L

zén.

قمرمل

egerṃāl, n. m., pl. *igrṃlən/*agrāmīl*, LER., "poche, partie (généralement en cuir) du soufflet qui contient l'air" ; *"corps (monture en bois) auquel sont fixés les soufflets", LER. ▲ Zén. NIC., p. 125 *əğərməoj* "bois des soufflets" ; CTC, GRMY, p. 218 *ägərmuy* pl. *əğurṃäyän* "poche, partie (généralement en cuir) du soufflet qui contient l'air".

48

G R M Y

قمرمي

egərṃi/igərṃi, pl. *āğrāṃe/igərṃân*, voir sous GRM₂.

G R N₁

cl. Q R N

قمرن₁

ğran, yəğrən, I, masd. *ğrân/təğrân*, tr. "attacher ensemble, joindre l'un à l'autre, conjoindre", "accoupler", "entrelacer". ▲ Cl. *qarana, i*, "joindre une chose à l'autre" ; LOUB. *ğrn* "réunir (deux ou plusieurs choses), les coupler, appareiller ; se réunir, se grouper" ; BORIS *ğʕran* "accoupler" ; etc.

ğarṃran, i-, II.

A. masd. *ğrân/təğrân*, répétitif de II, + rég. dir. "attacher ensemble, mettre ensemble (plusieurs fois, plusieurs objets)". ▲ Cl. II "joindre plusieurs ch."

B. masd. *egarṃrân*. ♦1. intr. "marcher au trot moyen, à l'allure *egarṃrân* (pour un chameau)". ♦2. + rég. dir. "faire marcher (un chameau) au trot moyen, lui faire prendre l'allure *egarṃrân*".

ənggran, yə-, VII, passif de I, "être attaché(s) ensemble, être attaché avec qqn, être attachés deux à deux", "être accouplé", "être uni".

agtran, *yə-*, VIII, réfléchi de I, (+ prép. *m^fa*) "s'attacher ensemble, s'attacher avec qqn, s'attacher deux à deux", "s'accoupler (avec)", "s'unir (avec)".

ugarran, *yu-*, passif de II au ss. A, "être attaché ensemble (plusieurs fois)" — s.-ent. : par qqn.

gar̄n, n. m., pl. *gr̄ûn*, dim. *greyn*. ♦1. "corne" ; par ext. "ce qui est fait à partir d'une corne", notamment "corne à poudre", "poignée d'une arme blanche", "amulette de protection contre le vampirisme (faite dans une corne de chèvre)". ♦Expr. *tkeyt 'le gar̄n-i u gəlt l-u n-nâs rahlət* (litt. "je me suis couché sur ma corne et je lui ai dit que les gens ont déménagé") "j'ai pris mon élan et lui ai donné une bonne gifle (qui lui a fait tourner la tête)". ♦Loc. LER. : *gar̄n tišt* "bracelet en ébène ou en corne, incrusté de points d'argent ou de cuivre". ♦Loc. LER. : *gar̄n habb u səl̄k* "bracelet en ébène ou en corne, fermeture à clavette, orné de grains et de fils d'argent". ♦Loc., topon. *gar̄n əl-gašbe* (litt. "coin de la douille"), nom d'un quartier d'Atâr. ♦2. "mèche de cheveux latérale, touffe sur le côté du crâne (dans la coiffure des enfants) — à la place qu'occuperait une corne sur la tête d'un animal", par ext. "longue tresse sur les côtés de la figure" (coiffure distincte de celle appelée *gəttāye*). ♦Expr. *gta^f gar̄n-u* "il a coupé sa mèche latérale", d'où "il est passé à l'âge adulte (notamment pour le jeune guerrier à l'occasion de son premier combat)". ♦Loc. MONT. : *gar̄n lə-ğzāl* nom de plante, *Silene setacea* (litt. "corne de gazelle"). ♦**gar̄n ət-teys* nom de plante, *Eremophyton Chevallieri* (litt. "corne de bouc"), MONT. ♦3. "antenne (des insectes)". ♦4. LER. : « mesure de profondeur pour les puits ou les cours d'eau (litt. "corne"), "hauteur d'eau équivalente à celle d'un homme jusqu'à la calotte crânienne (non comprise)" ». ♦5. "coin, angle, extrémité saillante (de qqc)" ; LER. : "piton, sommet isolé d'une colline" (plus pointu que le *galb*), POUSS. : "sommet, extrémité saillante d'une chaîne". ♦Loc. POUSS. : *gar̄n əl-^sabd* topon. (litt. "le piton de l'esclave") nom d'un piton au sud de *yum̄n əf-alūs*. ♦6. "fruit (de certaines plantes) dont la forme rappelle celle d'une corne", par ex. "fruit de l'*Euphorbia balsamifera* (*evernân*) qui ressemble à une corne, un peu comme les bananes, et qui pouvait être consommée grillée ou bouillie dans l'eau en cas de famine". ▲ Cl. *qarn* "masd. De I ; corne ; antenne (des insectes) ; bout, coin, pointe, angle saillant ; mèche de cheveux qui pend de chaque côté du front" ; BORIS *garⁿ* "corne ; tresse de femme ; angle, coin extérieur" ; LOUB. *gar̄n* "corne ; tresse de cheveux qu'on laisse pendre aux jeunes garçons sur le côté" et *qurn/gurn* "extrémité, bout, fin", etc.

gar̄niyye/**gar̄ne*, LER., n. f. "utérus", MONT. : "matrice (de la chamelle) et ses cornes". ♦MONT. : *rūs əl-gar̄niyye* "ovaires et trompes de la chamelle". ♦MONT. : *yumm əl-gar̄niyye* "col de l'utérus". ▲ Cl. *qurna* "orifice de l'utérus ; fond de l'utérus".

gr̄ân, coll. m. ♦1. masd. de I, "fait d'attacher ensemble, de joindre l'un à l'autre, d'accoupler, d'entrelacer" ; "adjonction, association, union, jonction",

"accouplement" — dans un sens non sexuel. ♦2. spéc. "fiançailles officielles (représentées par le mariage religieux)". ♦3. "couple de dunes, de *gûr*, de *glâb* très voisins", "mamelons doubles", d'où topon., ainsi *lâ-grân* lieu-dit vers Basiknu. ♦4. (région., Timbedra, D^yigenni) "ensemble de piquets, de pieds de lit (*xabṭa*) réunis ensemble" — syn. de *tendergumber* à Oualata. ▲ Cl. *qirân*, masd. de I.

greyn, n. m., pl. -ât, dim. de *garṇ* dans ses différents ss. ◊MONT. : *lâ-greyn* "aigrette latérale des ducs (hiboux)". ◊Loc. MONT. : *umṣ lâ-greynât* (litt. "celle aux petites cornes") « "la vipère à cornes" — de 80 cm de long au maximum ; présence (ou absence) d'une 'corne' céphalique, formée par une grande écaille érectile, au-dessus de chaque œil" ».

grûn, pl. de *garṇ* dans ses différents sens ; *bâ grûn-u* (litt. "avec ses cornes") "qui a des cornes" ; *bû-grûn* "celui qui a des cornes", d'où ◊Loc. LER. : *bû-grûn* "fusil à pierre, à deux coups". ◊Loc. MONT. : *grûn ər-riyye* (litt. "cornes des poumons") "bronches (du chameau)". ◊Loc. *grûn ər-rkâyəz* (litt. "cornes des piquets") "endroit fourchu sur lequel repose la traverse horizontale du bras du *šadûf*". ◊*Loc., nom de plante, *grûn mḥadd/...lâ-mḥadda* (litt. "les cornes de fer"), nom d'un arbre, *Parkinsonia*, LER. ◊Loc. *grûn ežekân* "fruits de la plante de dépression interdunaire, appelée *ežekân*, qui ressemblent à des cornichons" d'où ◊Loc. prov. *šyâxət grûn ežekân* "la chefferie des fruits d'*ežekân*" — se dit d'une direction insignifiante, qui correspond en fait à une absence de hiérarchie.

egarrân, n. m. (à préfixe berb.), masd. de II aux ss. B, "fait de marcher et de faire marcher au trot moyen", "trot moyen du chameau" — plus rapide que *tmašyîr* et plus lent que *tərdâf* (L. B. : "traces du pied arrière et du pied devant opposé diagonalement au même niveau") ; MONT. : "l'amble allongé (trot) — 10 à 12 km/h".

təgrân, coll. m. (sans n. d'un.), var. de *grân* au ss. A, "adjonction, association, union, jonction".

megran, pl. *mgârən/mgârən*, n. m., "lieu, point de jonction", "endroit où se joignent, se croisent (des morceaux, liens, configurations... semblables), d'où ◊*megran al-widân* "confluents" (litt. "lieu de rencontre d'oueds").

megrûn, fém. -e, pl. *mgarṛne*, part. passif de I, "attaché avec, joint l'un à l'autre", "accouplé", "entrelacé" — s.-ent. : par qq. ◊Dict. *l-megrûn mā yešba*^f "l[animal] attaché [à un autre] ne se rassasie pas" — on a besoin d'un minimum de liberté.

mugarṛan, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II au ss. 1, "attaché ensemble, mis deux à deux (plusieurs fois)" — s.-ent. : par qq.

məgrṛan, fém. -e, pl. -în et -ât, part. de VIII, (+ prép. *m^fa*) "attaché ensemble, s'attachant avec qq. (s'étant) attaché deux à deux", "s'accouplant, s'étant

accouplé (avec)", "s'unissant, s'étant uni (avec)". ◇Dict. *wəll âdəm məğtran* "le fils d'Adam est lié" — les humains sont liés entre eux.

G R N₂

non cl.

قُرنت₂

ğrən, *yəğrən*, I, intr. ♦1. masd. *ğrîne*, "avoir une crise d'épilepsie". ♦2. "être très en colère". ♦3. (Azawâd) "déborder d'activité". ▲ DALLEY *ğren* "s'emporter, s'énerver".

ğerren, *i-*, II, tr. "rendre épileptique" ; par ext. "rendre fou".

əngərən, *yə-*, VII, + prép. *və* "se mettre en colère contre (qqc/qqn)". ▲ BEAUSS., GRN, VII "avoir des crises d'épilepsie".

uğerren, *yu-*, passif de II, "être rendu fou (s.-ent. : par qqn ou qqc)".

ğrîne, n. f., masd. de I, "épilepsie (chez l'homme)", MONT. : "tournis (du mouton)", L. B. : "maladie du chameau, souvent mortelle, caractérisée par des vertiges, de la circumambulation". ▲ BEAUSS. *ğrint* "épilepsie, haut-mal, violente colère" ; DALLEY *lğrina/lğern* "colère, crise, épilepsie".

egren, élatif invar. de *megrûn* ; *egren mən*, compar., "plus épileptique que" et surtout, par ext., "plus fou que". ◇Expr. prov. *egren mən əl-ħawle* "plus épileptique qu'une [femme qui] louche".

egerren, élatif invar. de *mgerren* ; *egerren mən*, compar., "qui rend plus fou que".

mgerren, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de II, + rég. dir. "rendant fou", ex. *mgerren-ek əl-hemm* "le travail (les soucis domestiques...) te (masc.) rend fou".

megrûn, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*/pl. *mgerrene*, part. passif de I et adj., élatif *egren*, "atteint de *ğrîne* — dans ses différents ss.", "épileptique" ; par ext. "fou, idiot". ▲ BEAUSS. *mğrûn* "épileptique".

G R N₃

non cl.

قُرنت₃

**ügeren*, pl. *igerān*, subst. (Qasr el-Barka et Oualata), "case à provisions à l'intérieur d'une pièce-grenier" — var. *gunāri* et syn. *xābye* pl. *xwābi*, MEUNIE.

tigrîn/tigrîn, coll. m., LER. : « compose, avec *l-āqbūb*, la combinaison *wavər* de la voie noire du mode *kaṛṛ* ».

tigrîne, n. f., nom d'un *şowr* (d'un air) en musique.

G R N T

fr.

قُرنت

ğaranti, n. m. (du fr. "garantie"). ♦1. "réserve, échantillon", "ferment (par ex. pour faire du yaourt)" ; "surplus de précautions". ♦2. TAUZIN : "bijou sans valeur, pacotille".

G R W₁

non cl.

قرو₁

gerwe, *egerwe* et *egərwi*, voir sous GRWY.

grāwe, n. f., pl. -ât, O.M.B. : « "grands sacs en cuir tanné qui sont transportés à dos de chameau comme sacoches" (on les appelle *tiziyātən* dans la Gəbla [sud-ouest de la Mauritanie]) ».

G R W₂

non cl.

قرو₂

gāru, n. invar. (Oualata, Néma), "gros cailloux, pierres de remplissage que l'on met pour boucher les interstices entre les grosses pierres, quand on construit la maison".

G R W Ḥ

(non cl.)

قروح

gaṛwah, i-, q-I, masd. *tgaṛwīḥ*, + rég. dir. "aérer" ; LER. : "dégager un lieu, faire de la place". ▲ [Cf. ? cl. RWḤ, *rīḥ* "vent"...]. BEAUSS., QRWḤ ss. div.

tgaṛwah, ya-, q-II, masd. *tgaṛwīḥ*, intr. ♦1. "s'aérer, prendre l'air (pour qqn)" ; "devenir dégagé, aéré (pour un lieu)". ♦2. (Est) "se mettre en genuflexion", cf. ◇Dev. *zerg* : *weyn hiyye z-zâyle lli tətgaṛwah v-lə-mrâḥ hiyye lowle* ? "quelle est la bête (le chameau) qui la première se met en genuflexion [dès le retour] au campement ?" (Rép. *n-nâge lli tmeylež* "la chamelle qui se laisse têter" — n'ayant pas de protège-pis et étant ennuyée toute la journée par son chamelon, elle baraque dès qu'elle le peut).

ugaṛwah, yu-, passif de q-I, "être aéré (s.-ent. : par qqn)".

gaṛwâḥ, n. m., "air frais, fraîcheur".

tgaṛwīḥ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I et de q-II, "fait d'aérer et de devenir aéré, fait de s'aérer", "aération".

mgaṛwah, fém. -a, pl. -îṇ et -ât. ♦1. part. (prés.) act. de q-I, + rég. dir. "aérant". ♦2. part.-adj. "aéré (terrasse, endroit...)".

mətgaṛwah, fém. -a, pl. -îṇ et -ât, part. actif de q-II, intr. "s'aérant, prenant l'air" ; "(devenant) aéré".

mugaṛwah, fém. -a, pl. -îṇ et -ât, part. passif de q-I, "aéré (s.-ent. : par qqn)".

G R W Z

zén.

قروز

tegərwezze, n. f. (zén.), pl. -ât, "terrain isolé et de forme circulaire" — var. *tegəlwəzze*, syn. de *xalwe* ; LER. : "terrain découvert épousant plus ou moins une forme ronde ou semi-circulaire (c'est une variété de *tṛāb mbawlge*)". ◇Expr. *bgeyt* (əv) *tegərwezze* "tu es resté seul, abandonné de tous" (litt. "tu es resté (dans) un terrain isolé..."). ▲ Zén. CTC, GRWZZ, p. 220 *tägärwəzzä*^h mm. ss.

G R W Š non cl. قروش

gərwiš, n. m., pl. *grāwiš*, dim. *greywiš*, pl. -*ât*, "cartilage (du nez, d'un os)". ◇LER. : *gərwiš əl-xnāvər* "cartilage à la base du nez". ▲ BORIS et BEAUSS., QRWŠ ss. div.

G R W Ş fr. قروص

gərwâş, n. m. (rare, du fr. "grillage"), pl. *grāwiš*, LER. : "grille d'un fourneau".

G R W T zén. قروط

igrowtən, n. pl. (sans sg.), "démons, diables". ▲ Zén. CTC, GRD, p. 211 *ugruđan*, mm. ss. "diables (plus dangereux, plus forts que les autres)".

G R W L zén. قرول

gerwel, i-, q-I (rare), masd. *tgerwîl*. ♦1. "coffrer un puits dans sa partie immergée". ♦2. + rég. dir./+ prép. *və* "remplir aux deux tiers", ex. *gerwel l-i l-kâs !* "remplis-moi le verre aux deux tiers !", *l-me gerwel v-əl-hâsi* "l'eau a rempli le puits assez haut" — var. de *l-me mgerwel əl-hâsi*. ▲ Zén. CTC, GRWY, p. 220 *yäzgärwäy* "coffrer (le puits) dans la partie immergée".

egerwâl, n. m. (rare), "quantité importante de liquide" — *egerwâl mən əl-me* correspond, au puits, à environ deux delous d'eau. ▲ Zén. CTC, GRWY, p. 220 *ägərwäy* "coffrage dans la partie du puits en eau".

tgerwîl, coll. m., masd. (rare) de q-I. ♦1. "fait de coffrer la partie immergée d'un puits"; "coffrage dans la partie du puits en eau". ♦2. "fait de remplir aux deux tiers".

mgerwel, fém. -a, pl. -*în* et -*ât*, part. actif (rare) de q-I. ♦1. "coffrant un puits dans sa partie immergée". ♦2. + rég. dir./+ prép. *və* "remplissant ou ayant rempli aux deux tiers", *l-me mgerwel əl-hâsi* "l'eau a rempli le puits assez haut" — var. de *l-me gerwel v-əl-hâsi*.

G R W Y non cl. قروي

gerwe, *igerwi*, q-I, + rég. dir., MONT. : "mettre la croupière (à un chameau)" — syn. à l'Est de *šowme/šowme* (qui vient du zén. *šī'mi*, litt. "faire asseoir").

egerwe, n. m. (Est), pl. *agrāwe*. ♦1. POUSS. : « "tendeur de du piège (à antilope, gazelle...) — généralement constitué de tendons de gazelles torsadés et plus exceptionnellement, de crins de queues de vaches" ». ♦2. (syn. de *ešâme* au S.-O.), MONT. : « "croupière" — corde en cuir tressé ou en poil de chèvre qui passe sous la queue du chameau, en maintenant la selle qu'elle empêche de basculer vers l'avant-main ; "ligature" — courroie de renfort qui consolide la selle en entourant l'arçon et les quartiers » ; L. B. : « lien fort ceinturant la *rāhle*, employé parfois pour faciliter l'accrochage de guerba de part et d'autre ».

egərwi, n. m., pl. *igrâwen* (var. de *garûra/qarûra*, voir sous GRR₃ — au S.-O. notamment). ♦1. "corps de la *tezâye*, sac rectangulaire en cuir décoré" (MONT. : « [...] en cuir de chameau tanné, *ž-žembe*, à la différence du col qui est en mince peau de chèvre »). ♦2. par ext. "gros ventre (d'une grande bête : chameau, cheval)". ▲ Zén. NIC. *egərwi*, mm. ss.

G R Y₁

cl. Q R ?

ثري₁

gra, *yegra*, I, masd. *grâye*, tr. et intr. ♦1. "lire (qqc)"; "savoir lire". ◇Loc. LER. *gra l-^swâqîb* "prévoir" (litt. "lire les conséquences"). ◇Dict. *yegrâ-ha vâtâht-u walla tağ^lb-u* (litt. "qu'il la lise, sa Fatiha, ou bien qu'elle le vainque") "qu'il puisse lire la Fatiha (sourate du Coran) ou qu'il y échoue" — se dit d'une personne face à une épreuve ou à un examen. ◇Dict. *yegra l-vâtha v-ûdn ^hmâf* "il lit la Fatiha (première sourate du Coran) dans l'oreille d'un âne" — se dit d'une action inutile. ♦2. "étudier (qqc)", "faire des études", *mše yegra* "il est allé en classe, il est parti à l'école". ▲ Cl. *qara'a* I "lire ; réciter" ; BORIS *q're yaqra* "lire"...

garra, *igarri*, II, masd. *təg^hrye*, + rég. dir. (*šî/vlân*) ou *šî l-^svlân*. ♦1. factitif de I au ss. 1, "faire lire (qqc) (à qqn)". ♦2. factitif de I au ss. 2, "enseigner, faire étudier (qqc) (à qqn)", "donner une (ou des) leçon(s)", ex. *igarri-hum* "il leur donne des cours", *igarri šîlm əl-^hišâb (əl-muḥammed)* "il enseigne, il fait étudier les mathématiques (à Mohammed)". ♦3. "faire enseigner (qqc) (à qqn)", ex. *igarri ən-naḥu l-muḥammed* "il fait enseigner la grammaire à Mohammed". ▲ Cl. IV (un des ss.) "faire lire, donner qqc à lire à qqn". LOUB. II "enseigner".

tgâra, *yə-*, VI (rare), (+ prép. *m'a*) "être de connivence (avec)"; * "se faire la leçon", LER.

əngra, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. "être lu (s.-ent. : par qqn)"; *yəngra* "lisible, qu'on peut lire", *mā yəngra* "illisible". ♦2. "être étudié (s.-ent. : par qqn)".

ugaṛra, *yu-*, passif de II. ♦1. "être donné à lire (se dit de qqc), être fait lire (se dit de qqn)" (s.-ent. : par qqn). ♦2. "être enseigné (se dit de qqn et/ou qqc)", ex. *muḥammed ugaṛra (ən-naḥu)* "Mohammed a reçu une leçon (de grammaire)". ♦3. "être fait enseigner", ex. *muḥammed ugaṛra ən-naḥu* "Muhammed a dû enseigner la grammaire".

gâri, fém. *gârye*, pl. *gâryîn* et *gâryât*.

A. part. actif de I, tr. et intr. ♦1. "lisant (qqc)". ♦2. "étudiant" (qqc)". ▲ Cl. *qārî* "qui lit ; lecteur de profession (surtout du Coran...)".

B. part.-adj. et subst., "lettré, instruit, cultivé", "personne cultivée, instruite", "(un) lettré". ▲ LOUB. *gārî* "instruit".

grâye, n. f., pl. -ât, masd. de I. ♦1. "fait de lire, lecture", *grâyt-u mesbûle* (litt. "sa lecture [est] sans difficulté") "il lit couramment". ♦2. "fait d'étudier, étude",

zemen lə-grāye "année scolaire" (litt. "temps de l'étude"). ◇Dict. *l-grāye və r-rās mât-hi əf-fâs u lā meknâs* "l'étude se passe dans la tête et non à Fès ou à Meknès".

təgʔrye, n. f. (sans coll. usité), masd. de II. ♦1. "fait de faire lire". ♦2. "fait d'enseigner, enseignement".

mugri/məgri, fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, part. passif de I. ♦1. "lu, lisible", *mâ-hu məgri* "illisible". ♦2. "étudié".

mgarri, fém. -e, pl. -în et -ât, part. act. de II, + rég. dir. (*ši/hadd* ou *ši əl-hadd*). ♦1. "faisant lire (qqc) (à qqn)". ♦2. "enseignant, faisant étudier (qqc) (à qqn)", "donnant une (ou des) leçon(s)". ♦3. "faisant enseigner (qqc) (à qqn)".

mugarri, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II. ♦1. "donné à lire (se dit de qqc), poussé à lire (se dit de qqn)" (s.-ent. : par qqn). ♦2. "enseigné (se dit de qqn ou qqc)".

G R Y₂

cl. Q R Y

قري₂

gərye, n. f. ♦1. "fourmilière" — var. de *gəryāye*. MONT. : « on vide la fourmilière des graines de graminées amenées par les fourmis, on vanne pour enlever les nymphes et le sable, et on écrase les graines pour en faire une farine grossière. C'est une nourriture appréciée au désert ». ◇Loc. LER. *ħabbat gərye* (litt. "graine de fourmilière") "variété de perles, de couleur jaune". ◇Dict. *dhən ezeffâl-u we gʻad əv gərye* "il a enduit son derrière de beurre et s'est assis dans une fourmilière" — façon grossière de dire de qqn qu'il a bien cherché les 'emmerdements' qui lui arrivent. ♦2. (Est) coll., n. d'un. *wahde mən gərye*, "grosse fourmi". ♦3. (Mali) coll., HEATH : « n. d'un. *guryāya*, "grosse fourmi noire, spéc. dans le sable" ». ▲ Cl. *qarya/qiryā*, "village ; cité ; fourmilière" ; BORIS *garya* "fourmilière ; village".

gəryāye, n. f. ♦1. var. (Est) de *gərye*, "fourmilière". ♦2. (Mali — avec *u* : *guryāya*) HEATH : n. d'un. de *gurya* au ss. 3.

tegarya, n. f., pl. -ât, CLAUZEL : (Tāwdenni) « dans les salines, désigne la galerie secondaire, la galerie-coude forée dans l'épaisseur d'un pilier angulaire, lorsque la rencontre d'une ancienne galerie a obligé le mineur à interrompre le percement de sa galerie d'origine ».

G R Y₃

zén. G R R

قري₃

tegūrīt/tāgūrīt/tūgūrīt, n. f., pl. *tīgūrātən*, LER. : "herbacée de la Mauritanie du S.-O. qui sert de pâture aux moutons et aux chevaux", *Latipes senegalensis*, *Latipes hirsutus* ; "mince tapis de paille qui reste après un feu de brousse". ▲ Zén. NIC., p. 143 *təgurərt* nom de plante, CTC, GRR, p. 218 *tugurārt* "variété d'herbacée".

G R Y₄قري₄

**geri/geriye/geriyen*, n. m. (formes usitées à Tichitt par les Chorfa et les Masna en azer — var. **gedri/gedre*), "cour, courette", MEUNIE ; voir **agedri* au ss. 1.

G R Y D

non cl.

قريد

**agriyūd*, n. m., "éléphant mâle", LER.

G Z Z₁

non cl.

قز₁

**gezzāye*, n. f., pl. *gzuz*, dans ◊Loc. *bū gezzāye*, pl. *bū gzuz* "(petite) perle bleue", LER. — cf. ? *bū gəzzāye*, pl. *bū ġəzəz*.

agəzzi, n. m. (de forme berb.), pl. *āgzāze*, "troupeau de chèvres et moutons (exclusivement)".

G Z Z₂

cl. Z Ž Ž

قز₂

**gzāz*, n. coll. (Mali), "vitres, verre", HEATH — var. de *zužâž/zâž*. ▲ Cl. *zužāž* "verre (matière)".

G Z Ĥ

(cl.)

قزح

**gzāh*, "arbuste du Sahel sans épine, qui fournit une mauvaise pâture", LER. ▲ Cf. ? cl. *muqazzah* "sorte d'arbre semblable au figuier et qui croît dans le désert" ; BEAUSS. *gzaḥ* "Deverra de Reboud".

**gezzāḥ* (l-), nom de plante, "lavande, *Lavandula stricta* ; *Anethum foeniculoides* ; *Pituranthos scoparius*", MONT.

**gziziḥa* (l-), nom de plante, *Pituranthos Battandieri*, *Pituranthos chloranthus*, MONT.

G Z Ṛ

non cl.

قزr

gzar, ye-, I, masd. *gzîr*, (+ *trâb*) "occuper illégalement (un terrain)" — v. relativement récent.

gazzar, i-, II, masd. *təgzâr*, (+ rég. dir.) "donner une ruade (à...) (pour un âne, un cheval)" — syn. (S.-O.) *geḏ'd'er*.

əngzar, yə-, VII, passif de I, masd. *gzîr*, (+ *trâb*) "occuper illégalement (un terrain)".

gazra, n. f. d'un. de *gzîr*, masd. de I, (+ *trâb*) "occupation illégale (d'un terrain)".

gâzər, fém. -a, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de I (+ *trâb*) "occupant illégalement (un terrain)". ♦2. (+ rég. dir.) "donnant une ruade (à...) (pour un âne, un cheval)". ♦3. ss. fig., adj., "farceur".

gzîr, coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *gazra*, (+ *trâb*) "fait d'occuper illégalement (un terrain), occupation illégale".

egazzâr, n. m., pl. *âgzâzîr*, coll. *tâgzâr*, "ruade", — syn. (S.-O.) *egedʿd'âr*. ◇Loc. prov. *âgzâzîr la-ʿrûš* "[être comme] les ruades de la mariée (au marié)" — se dit des coups portés sans volonté de faire mal. ◇Loc. prov. *egezzâr idabəlḥasni* "[être comme] la ruade de l'Idabəlḥasni" — comportement emblématique de la rancune maraboutique : on raconte que quelqu'un avait donné une ruade à un Idabəlḥasni (geste de mépris suprême), entre autres mauvais traitements ; quelque temps plus tard l'Idabəlḥasni aurait tué son ennemi et serait revenu sur ses pas pour donner un coup de pied au cadavre.

tâgzâr, coll. m., n. m. d'un. *egazzâr*, masd. de II, "fait de donner une ruade (pour un âne, un cheval)", "ruades".

G Z R Y

non cl.

فزري

***gezre**, i-, q-I, masd. *tâgzîre*, "donner un coup de pied ; donner un coup", O.M.B. — voir *gazzar* sous GZR.

G Z G Z

(cl. Q ZZ)

فزفز

gezgez, i-, q-I, "sautiller sur place (pour un cheval ou un chameau qu'on retient)" — v. rare dont l'emploi est proche de celui de *hazhaz*. ▲ Cf. cl. *qazza* "faire un saut".

57

G Z N

non cl.

فزن

gezzen, i-, II, masd. *gzâne/geyzûne*, intr./+ *la-vlân* "prédire, pronostiquer (pour qqn)", "prédire l'avenir". ▲ BEAUSS. *gzzn* "dire la bonne aventure". DALLET *gezzen* "dire la bonne aventure ; prédire". Cf. aussi zén. *ægezen* (coll.) "divination".

gzân ♦1. *pl. *gzâyân*, "feu d'artifice", LER. ♦2. *nom de plante, *Pituranthos intermedius*, MONT.

gzâne, n. f., masd. de II, "fait de prédire l'avenir, pronostiquer", "divination, géomancie", "pronostic", *gzâne zeyne* "pronostic favorable" — var. (plus usitée) de *geyzûne*. ◇Loc. *mûlât la-gzâne* "géomancienne". ◇Expr. *ṭraḥ la-gzâne* (litt. "poser la divination") "se livrer à la géomancie". ◇Dict. *mā žâbt-u la-gzâne* (litt. "la divination ne l'a pas apporté"), se dit d'un acte ou d'une parole déplacé, incongru. ◇Dict. *gzânât wall âdâm wâžh-u* "le présage du fils d'Adam est son visage" — le caractère ou les préoccupations de qqn se lisent sur son visage. ◇Dict. *la-gzâne mā kedḏebnâ-he | u lā šaddaqnâ-he* || "le présage, on ne le démentit pas et on n'y ajoute pas foi". ▲ Zén. CTC, GŽ, p. 232 *ægâžân*, mm. ss.

geyzûne, n. f., masd. de II, "divination, géomancie" — var. (plus rare) de *gzâne*.

gezzân, n. m., pl. -e, et surtout *gezzâne*, n. f., pl. -ât, "géomancien(ne)", "devin".

G S

قس

G S

(songhay)

قس

gusu, n. m., CLAUZEL : « (Tāwdenni, du songhay) "trou, d'où fosse, mine (de sel)" — syn. de *hovra*. ♦ *ʔiri-gusu* (litt. "trou à sel") "formule la plus souvent employée par les Sonrays pour désigner les salines" ».

G S Ḥ

cl. Q S Ḥ

قسح

***gsah**, "dessécher", LER. ▲ Cl. I "être très dur" ; III "sécher, dessécher".

gâsha, n. f. (rare), "sécheresse". ▲ Cf. cl. *qasah* "dureté et aridité d'un corps sec et dur".

gâsah, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj. (rare), "dur". ▲ Cl. *qâsih* "dur, rude au toucher (se dit des étoffes)".

G S R

non cl.

قسر

gæsri/agesri "filet (à poisson)", voir sous GSRY.

G S R R

berb.

قسرر

tegæsṛārît/tāgæsṛārît, n. f. (zén.), "variété de cucurbitacées (plante rampante), *Cucumis prophetarum*" ; "graines de cette plante (ce sont des petits fruits de la grosseur de l'olive qui servent à tanner les peaux et que les enfants mangent parfois)". LER. : « cucurbitacée qui pousse à l'état naturel dans les régions cultivées ; les animaux la mangent mais elle donne une forte odeur au lait et au beurre. Son fruit, de la grosseur des petites tomates indigènes, ressemble à une pastèque en miniature. Le nom de 'concombre des prophètes' lui vient d'un récit de la Bible. (Méd.) la *tegæsṛārît* sert à soigner les maux de ventre, mélangée à du sucre et à de la gomme dans une bouillie ». MONT. : "concombre, *Cucumis prophetarum* ; melon *Cucumis melo*". ▲ Zén. NIC., p. 146 *tægæsṛati'ḏ* "variété de courge" ; CTC, GSRR, p. 222 *tägæsṛari'ḏ* mm. ss. qu'en ḥass. Berb. to. PRASSE *et al.* ^{wy}*tagæsṛarît* "melon sauvage".

G S R Y

non cl.

قسري

agesri/ LER. **gisri/** O.M.B. **gæsri**, n. m. (de forme berb., rare), pl. *agsāri*, LER. : "filet" ; MONT. : (Imraguen) "sac, filet à transporter le poisson" ; O.M.B. : "panier dans lequel les épouses des pêcheurs traditionnels *Īmṛāgən* transportent les prises de poisson du rivage à leurs maisons".

G S L

zén.

قسل

gessel, *i*-, II (rare), masd. *təgsâl*, + rég. dir. "façonner, former grossièrement (pour les vases)" ; "tailler grossièrement dans du bois".

āgæssil, n. m. (du zén.). ♦1. pl. *īgæssilən* "bois coupé, non encore travaillé". ♦2. (sans pl. usité), "grande calebasse plus ou moins dégrossie — qui sert pour la traite

ou comme bassine". ▲ Zén. CTC, GSSL/Y, p. 222 *ägässäy/ägussäy* "bois coupé, non encore travaillé" ; *tägässəL* "grande calebasse plus ou moins dégrossie...".

təgsāl, coll. m., n. f. d'un. *təgsīle*, masd. de II, "fait de façonner, former, tailler grossièrement".

tāgassīlāt/tigsīlāt, n. f. (à affixes berb.), BOTTE : (Nmâdi) "os du cou (non conservé)".

G S M₁

cl. Q S M

قسم₁

gəsm, *yə-*, I (moins fréquent que II), (+ prép. *ʕle*) "démembrer, diviser (par)".

▲ Cl. *qasama*, *i*, "diviser une ch. en plusieurs portions".

gessem, *i-*, II, masd. *təgsām*, (+ prép. *ʕle* "par", + prép. *beyn* "entre") "diviser, subdiviser, fractionner", "partager, répartir, distribuer", "décomposer, découper, démembrer". ◇Dict. *daxxlū-ni ngessem l-kum* (litt. "faites-moi entrer, je ferai le partage pour vous") "concédez-moi une petite part et je tirerai toute la couverture à moi".

əngsəm, *yə-*, VII, passif de I, "être divisé (par)", "être démembré".

gəsm, n. m., pl. *egsām*, "part, portion (d'un partage)" — var. (plus rare) de *gəsmə*.

▲ Cl. *qism*, "partie, portion (d'une ch. divisée)".

gəsmə, n. f., pl. *-ât*, n. d'un. de *təgsām*, "part, portion (d'un partage)", "quote-part", "division (en arithmétique)", "subdivision, partage", "série", "lotissement" — var. (plus fréquente) de *gəsm* (et du cl. *qəsmə*). ◇Dict. *zeyne (/hiyyne) gəsmət šə sābgət-he šāhbət-he* "la division d'une chèvre [égorgée] est belle (facile) quand elle est précédée d'une autre" — se dit pour montrer l'utilité de l'expérience et de l'analogie dans la vie. ▲ Cl. *qisma* "division ; lot, part".

gessām, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât/-e*, "qui divise bien, qui a l'habitude de diviser", "qui partage bien", "répartiteur".

təgsām, coll. m., n. f. d'un. *gəsmə*, masd. de II, "division, subdivision, fractionnement", "partage, répartition, distribution", "décomposition, découpe, démembrement".

megsem, n. m., pl. *mgāsəm*, "col, gorge ; passage en montagne ou dans les dunes" ; POUSS. : "col en terrain aréneux, au contraire de *xanga* ou de *xerza* qui sont des cols en terrain caillouteux".

megsām, fém. *e*, pl. *-în* et *-ât/mgessme*, part. passif de I, "partagé, distribué, divisé (s.-ent. : par qqn)".

mgessem, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de II, (+ prép. *ʕle* "par", + prép. *beyn* "entre") "divisant, fractionnant", "partageant, répartissant, distribuant".

mugessem, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II, "divisé, fractionné, partagé, réparti, distribué (s.-ent. : par qqn)".

G S M₂

songhay

قسم₂

gāsme₂, n. f. (Azawâd seulement), HEATH : « "hibiscus sauvage", *Hibiscus asper* — voir KCh *jisima* "*Hibiscus sabdariffa* cultivé" » ; également "sorte de *bissap* (mot wolof) — boisson à base de plante".

G S W₁

cl. Q S W

قسو₁

gse, *yegse*, I (rare), intr. "durcir" ; (ss. fig.) "devenir difficile" dans ◇Dict. *l-mesle ilā gsât yätwellâ-he a^çđâm ər-razžâle* "quand une chose devient difficile, ce sont les vrais hommes (litt. les os des hommes) qui s'en chargent".

gesse, *i-*, II, masd. *gse*, + rég. dir. "rendre dur, durcir", "raffermir". ◇Expr. *gesse râş-u* "s'obstiner" (litt. "il a durci sa tête").

tgesse, *yə-*, V, masd. *gse*, intr. "se durcir", "se raffermir".

gse, n. m. ♦1. masd. de II et V, "fait de durcir et de se durcir", "dureté", "rigidité".
♦2. L. B. : « (pour le chameau) manque de 'sang', défaut du chameau en arrière de la main, ce qui ne préjuge pas de sa résistance ».

qasâwe, voir sous QSW.

60

gâsi, adj., fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, élatif *egse*. ♦1. "dur", "ferme", "coriace" ; *bled gâsi* "terrain dur", *POUSS.* : « *gâsi*, adj. subst., "sol dur, croûte" ; *bled gâsi* "terrain résistant, fond de *teyārət* dur, dénudé ou alors avec une végétation spécifique" ». ◇Expr. *râş-u gâsi* "obstiné" (litt. "sa tête [est] dure"). ◇*galb-u gâsi* "cruel, barbare, exigeant" (litt. son cœur [est] dur"). ♦2. "cher, coûteux", d'un prix élevé, *şûg-u gâsi* "son prix [est] élevé". ♦3. "difficile (pour un travail, une entreprise)", "dur, pénible", *zmân gâsi* "temps durs". ♦4. "difficile à trouver, rare". ♦5. L. B. : "qui manque de 'sang' (pour un chameau)". ▲ Cl. *qâsiy* "dur" ; *qasiyy* "dur (au toucher) méchant ; rude, difficile".

egse, élatif de *gâsi* dans ses différents sens. ◇Expr. *LER.* : *ma-[a]gsâ-he/ma-[a]gsâ-ʔl-k* "tu peux te fouiller !" (litt. "quelle dureté que la sienne/... envers toi !"). ◇Expr. prov. *egse mən hžâr wâwre* "plus dur que les pierres de Wâwre" — Wâwre est un lieu-dit du Brâkna dont les pierres servaient à fabriquer du fer. ◇Expr. prov. *egse mən ktâb mûlâ-ne ʔle ḥadd mā ya^çrv-u* "plus difficile que le Coran pour quelqu'un qui ne le connaît pas (= qui ne sait pas lire)" — var. avec *ow^çar*. ◇Expr. prov. *egse mən radd əl-lben və đ-đra^ç* "plus difficile que de ramener le lait dans le pis".

G S W₂قسو₂

āgâsu, n. m. (Mali), pl. *āgwâsu*, HEATH : « (avec *s* ou *ş*) "calebasse" — < songhay *gaasu*, Tam. *æ-jášu* ».

G Š Š

قشش

gāššūš, voir sous GWŠŠ.

G Š B

(cl. ?)

قشب

geššeb, *i-*, II, masd. *təgšâb*. ♦1. tr. "peler ; gercer". ♦2. intr. "peler, se peler, se gercer", ex. *geššebt* "j'ai la peau qui pèle, je pèle". ▲ Cf. ? cl. *qašib* "tout neuf, nouvellement fait".*ugeššeb*, *yu-*, passif de II au ss. 1, "être pelé (s.-ent. : par qqn)".*gšeb*, coll. m., n. f. d'un. *gəšbe*, "pelures ; gerçures" ; "déchet, brisures de dattes" ; "écaille (de poisson)" ; par ext. "écorce".*gəšbe*, n. f. d'un., coll. *gšeb*, "pelure ; gerçure".*gešbe*, n. f., MONT. : « dermatose du chameau (petits boutons localisés en certaines parties du corps — analogue au *craw-craw* [*l-gūb*] de l'homme) ».*təgšâb*, coll. m. sans n. d'un., masd. de II aux ss. 1 et 2, "fait de peler et de se peler ; fait de gercer et de se gercer".*mugeššeb*, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de II, "pelé (s.-ent. : par qqn)".

G Š T

zén.

قشت

61

āgšīt, n. m., nom de plante. ▲ Zén. CTC, GŠD, p. 223 *āgšīdī* nom de plante.

G Š D

non cl.

قشد

g(u)šâd/(Est) *geššâd*, coll. m., n. f. d'un. *g(u)šâde*, "lentes", spéc. "jeunes poux, poux à peine éclos" — plus petits que *gmaḷ*. ▲ BEAUSS. *kušād* "poux qui viennent d'éclore".*g(u)šâde*/(Est) *geššâde*, n. f. d'un. de *g(u)šâd*/(Est) *geššâd*, "jeune pou".

G Š R

cl. Q Š R

قشر

geššer, *i-*, II, masd. *təgšâr*, + rég. dir. "enlever l'écorce", "peler, éplucher, écosser" ; "écailler" ; "desquamer". ▲ Cl. QŠR, I = II "dépouiller de son écorce ou de sa coque".*tgeššer*, *yə-*, V, intr. "se peler, se desquamer (pour la peau)".*əngšər*, *yə-*, VII (passif rare d'un v. I inus.), "être pelé, écaillé, écosé, écorcé (s.-ent. : par qqn)" — cf. *ugeššer*.*ugeššer*, *yu-*, passif de II, "être pelé, écaillé, écosé, écorcé (s.-ent. par qqn)".*gəšre*, n. f., pl. *gšûr*, "écorce, cosse, coque d'un végétal, peau de certains fruits", "pelure, épluchure", "zeste", "croûte (de la peau, du pain)", "écaille". ♦Loc.

HEATH : *gušrət l-ʿbid* "grand arbre qui ressemble aux acacias, *Faidherbia albida*".
 ◇Dict. *yədxəl beyn əl-gəšre we l-ʿūd* "il s'introduit entre l'écorce et le bois".
 ▲ Cl. *qīšra*, n. d'un. de *qīšr*, "coque, écorce ; croûte ; écaille de poisson".

**gəšrya*, "une des principales races de jument (celle-ci est la 'mangeuse d'écorce', une race estimée au Tagant)", LER.

gšāra, n. f. (Mali), HEATH : "herbe droite sp. à fleurs blanches, *Heliotropium ramosissimum* (= *H. undulatum* = *H. bacciferum*)".

gšūr, pl. de *gəšre* dans ses différents ss. ◇**mā-hu gšūr (fi)* "qui ne peut faire de mal (remède, régime, etc.)", LER.

**geššār*, pl. -a, "vendeur de pacotille", LER. ▲ Cf. ? BEAUSS. *gššār* "brocanteur, revendeur, détaillant".

gešūr, fém. -e, pl. -în et -ât, adj., "hargneux, impoli, mal-éduqué" — var. de *g(e) šūrī*. ▲ Cl. *qāšūr* "qui enlève tout et dépouille ; année stérile ; de mauvais augure (homme)". BEAUSS. *qāšūr* "méchant, mauvais despote, tyran".

g(e)šūrī, fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, adj. (var. de *gešūr*), "hargneux, impoli, mal éduqué", *mā-hu gešūrī* "il n'est pas hargneux, il est poli, bien éduqué", surtout dans ◇Expr. *mā-hu gešūrī ʿand-i* (litt. "je ne le déteste point" — litote) signifie "je l'aime bien" ou "ça m'intéresse".

62

āgšār, n. pr. m., topon. "Agchar (région de dunes aux environs d'Akjoujt)".

**egeššār*, n. m., "tan, écorce tannante ; *Acacia Seyal*", MONT.

təgšār, coll. m., n. f. d'un. *təgšîre*, masd. de II "fait d'écorcer, écorcement" ; "fait d'écailler, fait d'enlever la peau".

mgeššer, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de II, + rég. dir. "écorçant, écosant, écroûtant, pelant, écaillant, dépouillant, desquamant". ♦2. part.-adj. "squameux", "qui s'écaille".

mugeššer, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II, "écorcé, écosé, écroûté, pelé, écaillé, dépouillé, desquamé (s.-ent. : par qqn)".

G Š Ṭ

cl. Q Š Ṭ

قشط

**gšəṭ*, *yə-*, I, (voc. du chameau) "frotter contre l'avant-bras (pour la saillie sternale)", MONT.

geššat, *i-*, II, + rég. dir. "donner un coup de cravache, de *gšəṭ*". ▲ Cl. I (un des ss.) "frapper avec un bâton".

tgeššat, *yə-*, V, masd. *təgšât*, tr. "s'attacher (qqc) autour de la hanche".

tgešwat, voir sous GŠWṬ.

ugeššaṭ, *yu-*, passif de II, "recevoir un coup de cravache, de *gšaṭ*".

gšaṭ, n. m. (parfois avec *q*), pl. *gəšta*. ♦1. "lanière en cuir assez épaisse, sangle, courroie", spéc. "ceinture (de pantalon) ; bretelle de fusil ; contre-sanglon" ; LER. : "deuxième élément (en cuir) de la sangle du chameau", MONT. : "courroie de cuir qui passe dans la boucle de la sangle et dans les crochets de la bande d'arçon gauche". ◊Loc. **ehəl lə-gšāt* "razzieurs" (syn. de *ehəl ən-nheyḏa*), MONT. ♦2. "bande de terre, de terrain", LER. : *gšāt mən ər-rbiʿ* "étendue de terre au pâturage vert". ♦3. L. B. : « (voc. du chameau) "trait de feu rectiligne" ; "soin du *nhāz* : trois *gəšta* de chaque côté de la *kerkre*" ». ♦4. *(voc. du chameau) "frottement de la saillie sternale contre l'avant-bras", MONT. ▲ Cl. *qišāt* "courroie" ; BEAUSS. *gšāt* "corde, sangle par-dessus la charge d'un mulet pour l'assujétir".

təgšāt, coll. m., masd. de V, "fait de s'attacher (qqc) autour de la hanche".

G Š G Š

non cl.

قشفش

gešgeš, *i-*, q-I (région.), masd. *tgešgīš*, L. B. : "marcher au petit trot (pour un chameau)" — syn. de *legleg*. ▲ BEAUSS. *gšgš* "faire du menu bois ; charrier des débris".

***egesgeš**, n. m., "petit trot", L. B. — voir *tgešgīš*.

tgešgīš, coll. m. (région.), n. f. d'un. *-e*, masd. de q-I, "petit trot, fait de marcher au petit trot (pour un chameau)".

63

G Š M

non cl.

قشم

***gšəm**, *yə-*, I, (région.) "faire rentrer les moutons pour les attacher à une corde", LER.

gəšme, n. f., coll. *gšām*, BOTTE : (Nmâdi) "ancien fusil". ◊Loc. *mdāvəʿ əl-gəšme* "fusils à pierre".

gšām, coll. m., n. d'un. *gəšme*, BOTTE : (Nmâdi) "anciens fusils". ◊Loc. *gšām munebhiyye* "variété (ancienne) de fusil" (voir *munebhi(yy)* sous NBH) ; BOTTE : (Nmâdi) "fusil(s) des chasseurs".

G Š W ʦ

(cl. Q Š ʦ)

قشوط

tgešwāt, *yə-*, q-II, masd. *tgešwīt*, "se lever avec brusquerie (comme si on avait reçu un coup de *gšāt*)" ; "filer précipitamment (pour un animal qui a peur et qui s'élance)".

gešwāt, adj. (rare), "qui file précipitamment", se dit des balles de pierre dans le *Rasm* de Seddûm O. Nd^yartu : *kûr əl-gûr əl-gešwāt*.

tgešwīt, coll. m., masc. de q-II, "fait de se lever avec brusquerie" ; "fait de filer précipitamment".

G Ş Ş

cl. Q Ş Ş

قَصَص

gaşş, *igəşş*, I, masd. *gaşş*, tr. "pister, suivre la piste de", *gaşş l-etʔ* "suivre les traces" — var. de *gaşgaş*. ▲ Cl. *qaşşa* (un des ss.) "suivre qqn pas à pas".

gaşşaş, *i-*, II, masd. *təğsâş*, tr., "couper (les cheveux, les ongles), couper à ras, couper net, écourter" ; "briser net". ▲ Cl. *qaşşa* (un des ss.) "couper, raccourcir en coupant (cheveux, ongles...)".

tgaşşaş, *yə-*, V, masd. *təğsâş*, intr. "se couper, s'écourter" ; "se briser net" ; "se fragmenter" ; "se partager (soi-même)".

əngaşş, *yə-*, VII, "être suivi (pour une piste, des traces...)", "être pisté (pour qqn)" — var. de *ugaşgaş*. ◇Dict. LER. : *əŕ-ŕâžəl mā yəngaşş* "un mari ne se surveille pas" (litt. "l'homme...").

ugaşşaş, *yu-*, passif de II, "être coupé (pour les cheveux, les ongles), être coupé à ras ; être brisé net" — s.-ent. : par qqn.

gaşş, n. m. ♦1. coll. m. (n. d'un. inus.), masd. de I, "pistage", "fait de suivre la piste, de suivre les traces". ◇Expr. GUIGN. : (musique) *gaşş əl-ʔəbʔa* (litt. "pistage des octaves") "exposition du mode sur plusieurs octaves successives". ♦2. pl. *gsûşa*, "sternum, bréchet, haut de la poitrine", *đlûʔ əl-gaşş* "les quatre côtes supérieures du sternum". ▲ Cl. *qaşş/qaşaş* "masd. de I ; os de poitrine".

64

***gşəş** (*lə-*), (voc. du chameau) "longues franges (5) de 75 cm en cuir souple incisé et décoré qui flottent à l'un des flancs de la *tazâye*", MONT.

***gaşşu**, "cheveux longs avec devant très dégagé (coiffure d'adulte)" — syn. de *tažāmimet*, POUSS.

gâşş, fém. -a, pl. -îŋ et -ât, part. actif de I, tr. "pistant, suivant la piste de" ; adj., "pisteur". ▲ Cl. *qâşş* "qui suit les traces ; narrateur".

gaşşâş, fém. -a, pl. -îŋ et -ât/-a, adj. et subst., "pisteur, bon pisteur, qui sait bien suivre les traces". ◇Prov. *lîlî mâ-hu və ş-şarŕâge mā taxʔlʔ-u əl-gaşşâşa* "qui n'est pas parmi les voleurs, n'est pas effrayé par les pisteurs" — avec *şarŕâge* pour *şarŕâg*. ◇Prov. *yaşrag mʔa ş-şarŕâg w igəşş mʔa l-gaşşâşa* "il vole avec les voleurs et il suit les traces avec les pisteurs" — se dit de qqn qui joue sur tous les tableaux à la fois.

təğsâş, coll. m., masd. de II et de V, "fait de couper et de se couper", "fait d'écourter et de s'écourter", "fait de briser et de se briser net".

G Ş B

cl. Q Ş B

قَصَب

gaşbe, n. f., pl. -ât, coll. *gşab*, dim. *gşeybe*. ♦1. "roseau" ; "toute plante (pousse, graminée...) dont la tige est creuse, comme celle du roseau". MONT. : *l-gaşbe* « *Cenchrus biflorus* (très bon pâturage, surtout quand l'herbe est jeune) ». LER. :

"Grateron ; graminée sauvage du Nord mauritanien (qui sert de pâturage aux chevaux)". ♦2. par ext. "tout objet évidé de forme ronde et allongée", "tuyau, tube, cylindre" ; "douille" et "tabatière en forme de douille" ; "canon de fusil" ; "pipe-line" ; "tunnel" ; (Azawâd) "flûte indigène" ; *« "ruche (des indigènes)", "sac pour le miel, la gomme, ..." etc. ; "monture en bois de la selle (arçon)" », LER. ♦LER. : *gaşbät al-ĥâsi* "cheminée de puits". ♦*gaşbät aş-sbäʿ* "phalange" (litt. "tuyau du doigt"). ♦Loc. (topon.) *gar̄n al-gaşbe* (litt. "coin de la douille"), nom d'un quartier d'Atâr. ♦Expr. (vulg.) LER. : *gaşbät-he wâgve* (litt. "son tuyau [est] debout") "elle (cette femme) est étroite". ♦3. "vallée longue", "dépression très longue entre deux dunes ou deux montagnes (moins large que le *żawf*)", POUSS. : « couloir étroit, encaissé, dénudé, entre falaise et dune ; quelquefois employé pour désigner une *teyārät* totalement dénudée ou une petite *teyārät* étroite du type *aqawraṭ* ». ♦Loc. LER. : *gaşbät al-ĥaşyân*, topon. "le couloir des puits (lieu-dit de l'Adrâr)". ♦Loc. POUSS. : *bū-gaşba* "(à Agorgot) sillons perpendiculaires aux *swâgi* et qui, dans les dalles de sel, déterminent la longueur des barres". ♦4. (rare) "casba, forteresse". ♦5. LER. : pl. *gaşbāt* (dans les vieux récits) "escale". ▲ Cl. *qasab* "roseau ; flûte (à jouer) ; tube, tuyau ; phalange du doigt ; canal ; château, forteresse...". BORIS, *qaşba* "lieu planté de roseaux" et *goşba* "château".

gşeybe, dim. de *gaşbe* dans ses différents ss., pl. -ât. ♦1. "petit roseau" ; MONT. : *lā-gşeybe* « "canne, *Saccharum Ravennae*" ; "roseau, *Phagmites communis*" ; *Danthonia Forskalii* ». ♦2. "petit tuyau, petit tube". ♦3. "petite vallée". ♦4. LER. : « (en pays noir) "fortin", d'où *lā-kşeyba*, topon. (dans le Gorgol) ».

G Ş R₁

cl. Q Ş R

قصر₁

gşar, *ye-*, I (avec *g* ou *q* — rare), + *v-al-ʿayn* "cligner de l'œil" (litt. "être court dans l'œil, rétrécir l'œil"), ex. *egşar əv ʿayn-ak* "cligne de l'œil !" ♦Prov. *ilā šəvt ən-nâs ʿûr egşar əv ʿayn-ak* (litt. "si tu vois des gens borgnes, rétrécis ton œil") "si les gens sont borgnes, cligne de l'œil" — il faut savoir s'adapter à toutes les situations. ▲ Cl. *qaşura* "être court", *qaşara* "raccourcir".

gaşşar, *i-*, II, masd. *təgşâr*, tr. et intr. "raccourcir, rendre plus court", "diminuer", "abréger, écourter". ♦Expr. *gaşşar !* "calme-toi ! sois plus discret !". ♦Loc. injur. *igaşşar ʿəmṛ-ak* "qu'Il abrège ta vie" — injure fréquente. ♦Expr. L. B. (voc. du chameau) : *gaşşar v eyd-u, v geymt-u* "boiter légèrement du pied, de la jambe". ▲ Cl. II "raccourcir, abréger".

gşâr, *yə-*, IX, intr. "devenir court, se raccourcir, s'abréger, s'écourter". ▲ BEAUSS. IX "se raccourcir ; décroître (jours)" ; COLIN *qşâr* "devenir court (jour, nuit) ; rétrécir au lavage".

ugaşşar, *yu-*, passif de II, "être raccourci, rendu plus court, diminué, abrégé, écourté (s.-ent. : par qqn)".

gəşr, n. m., "brièveté" ; *gəşr* (+ *əl-qâme*) "taille réduite (pour une pers.)". ◇Prov. *dwe ət-təhžâl gəşr əl-ʿayn* "le remède du célibat est le rétrécissement de l'œil" — qui veut se marier doit savoir modérer ses exigences. ◇Prov. *ət-tûl bə dwâ-h wə l-gəşr blā dwe* (litt. "la longueur est avec son remède mais la petitesse n'en a pas") "on peut remédier à un excès de longueur mais pas à un défaut de longueur". ▲ Cl. *qişar/qaşr*, mm. ss.

gaşra, n. f., "lien servant à serrer fortement le cou d'une chamelle pour lui faire admettre un substitut de son petit".

gşâr, ♦1. adj., pl. de *gşîr*, "court ; bref ; bas (de taille)". ♦2. adj. subst. dans ◇Loc. *lə-gşâr lə-tneyn* (avec *gşâr* subst.) "les deux [mois] courts (du calendrier lunaire) : les 7^e et 8^e".

gşîr

A. adj., fém. -a, pl. *gşâr*, dim. *gşayyər*, élatif *egşar*, "court ; bref ; bas (de taille)". ◇Dict. *ʿâr gşîr axeyr mən ʿâr twâl* "un refus de courte durée est préférable à un refus qui s'éternise" — se soustraire à un don est toujours un déshonneur. ◇Sentence *trîg əs-slâme gşîra* "la voie du salut est courte" — quelle que soit sa longueur réelle. ▲ Cl. *qaşîr* "court, petit (de taille)".

B. n. m., pl. *gəşrāwât*, "os de l'épaule de mouton (le plus court, d'où son nom)" — dans le partage traditionnel on le destinait à la famille la moins estimée, la plus méprisée ; MONT. : (voc. du chameau) *lə-gşēr əl-geddāmi* "l'humérus", *lə-gşēr əl-warṛāni* "le fémur". ◇Dict. *nđîr-u | və gşîr-u* || "son similaire est dans son os (celui de l'épaule de mouton, qui est le plus court)" — se dit de qqc qui s'obtient rapidement.

gşayyər, dim. de *gşîr*, adj., "très court ; très bref ; rabougré" ; adj. et subst. "nabot, nain". ◇Loc., adj. subst., *lə-gşayyər l-ewwel* "le premier [mois] court" et *lə-gşayyər ət-tâli* "le dernier [mois] court" — les 7^e et 8^e mois du calendrier lunaire. ◇Loc. prov. *lə-ḥweyṭ lə-gşayyər* "le petit mur bas" — se dit du maillon faible d'un groupe.

egşar, élatif de *gşîr*, adj. invar. ; *egşar mən*, compar., "plus court, plus bref que".

egaşşâr, n. m. (de forme berb.), pl. *igəşşârən*. ♦1. (musique) "rythme particulier (sur lequel on danse), très populaire, à cadence ralentie", LER. : "air (*şôr*) de *təhžâm* — forme blanche majeure de *fāgu*". ♦2. (rare en ḥass.) "fausse amulette portée au cou".

təgşâr, coll. m., n. f. d'un. *təgşîra*, masd. de II, "fait de raccourcir, de rendre plus court", "fait d'abrèger, d'écourter", "raccourcissement, abréviation".

mugaşriyye, part.-adj. fém. (sans masc.), pl. -ât, "(chamelle) dont on serre fortement le cou pour lui faire admettre un substitut de son petit".

mgasşar, fém. -a, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de II, tr. "raccourcissant, rendant plus court", "abrégeant, écourtant" — se dit en particulier de qui raccourcit la prière (cas notamment de certains disciples de Cheikh Ḥamāh Allah). ♦2. part-adj. "faisant preuve de réserves".

mugaşşar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, "raccourci, rendu plus court, diminué, abrégé, écourté (s.-ent. : par qqn)".

G Ş R₂

cl. Q Ş R

قصر

gşar/(rarement) **gşâr**, pl. **gşûr**, n. m. (prononcé généralement avec *k* : *kşar*, pl. *kşûr*, voir sous KŞR₂), "ville, village, hameau, ksar". POUSS. : *lă-gşar* « topon. "Tombouctou" ; "monticules naturels d'aspect ruiniforme du type Montpellier-le-Vieux" ; *gşar Juder* et *gşar Tarudani*, topon. à l'Est de Téliḡ ». ◊Loc. prov. *evessed mən rəbyân lă-gşar* "plus destructeur que les bêtes élevées au village" — se dit surtout des jeunes ovins 'élevés à la calebasse'. ▲ Cl. *qaşr* pl. *quşûr* "château, palais".

gşêr, dim. de *gşar*. ◊Loc. *gşêr at-Təřşân*, topon., bourgade à une quinzaine de km au N.-O. d'Atar.

G Ş ʔ

cl. Q Ş ʔ

قصح

gaşʔa, n. f., pl. -ât, (région.) "grande calebasse, grande écuelle en bois". ◊Prov. *lli mā že v ewwel əl-gaşʔa mā izi və ʔgâb-he* "qui n'est pas venu au début du repas (litt. de la grande calebasse), ne vient pas à la fin" — si un évènement ne se produit pas à son heure, on ne s'attend pas à ce qu'il advienne à un autre moment. ▲ Cl. *qaşʔa* "grande écuelle".

67

G Ş V

cl. Q Ş F

قصف

gşəv, *yə-*, I, masd. *gəşf*, intr. "s'arrêter avant" ; + *dûn/ʔan* "ne pas atteindre ; ne pas être suffisant pour". ▲ Cl. *qaşifa* "être fragile".

gaşşav, *yə-*, II, masd. *təgşâv*, tr. "rétrécir, raccourcir", ex. *gaşşav sər-wâl* "raccourcir un pantalon" ; (à l'impér., intr.) *gaşşav !* "arrête[-toi] !" ; (ss. fig.) "se montrer parcimonieux, se montrer peu généreux", ex. *gaşşav diyyâv-tu* "il s'est montré limité, peu généreux dans son hospitalité".

gşâv, *yə-*, IX, masd. *gəşf*, intr. "se rétrécir".

gəşf, coll. m. ♦1. masd. de I, "fait de s'arrêter avant". ♦2. masd. de IX, "rétrécissement".

gşîv, fém. -e, pl. m. et f. *gşâv*, dim. *gşayyəv*, élatif *egşav*, adj., "étroit, rétréci, restreint", "court (pour un habit)". ◊Expr. *gşîve kařrt-u* (litt. "étroit est son point") "sa couture est bonne", au fig. "c'est quelqu'un d'agréable". ▲ Cl. *qaşîf* "fragile" ; BEAUSS. *qşîf* "court ; courtaud".

egşav, élatif invar. de *gşîv* ; *egşav mən*, compar., "plus étroit que ; plus court que (pour un habit)". ◇Dict. *l-užəh egşav mən lli idarraq ši* "le visage est trop étroit pour cacher quelque chose" — tout ce qui est dans une personne finit par transparaître sur son visage.

təgşâv, coll. m., masd. de II, "fait de rétrécir, de raccourcir", "rétrécissement" ; (ss. fig.) "fait de se montrer peu généreux".

G Ş G Ş

(cl. Q Ş Ş)

قَصْفَص

gaşgaş, *i-*, q-I, masd. *tgaşgîş*, tr. "pister (à petits pas) ; suivre une piste ; rechercher (un animal égaré)" — var. de *gaşş*.

ugaşgaş, *yu-*, passif de q-I, "être pisté (à petits pas) ; être recherché (pour un animal égaré)" — var. de *ngaşş*.

tgaşgîş, coll. m., n. f. d'un. *-a*, masd. de *gaşgaş*, "fait de pister (à petits pas) ; fait de rechercher (un animal égaré)".

G Ş M Ṭ

zén.

قَصْمَط

tgaşmîṭ, coll. m., masd. (d'un v. q-I inus.), "fait d'avoir des oreilles très petites (pour un animal)".

mgaşmaṭ, fém. *-a*, pl. *-îṭ* et *-âṭ*, part.-adj., "aux oreilles très petites (pour un animal)".

▲ Zén. CTC, GŞMD, p. 223, *gaşmuṭ* "étroit (pour un habit, un lit) ; aux petites oreilles".

G Ş N W

cl. Q Ş W

قَصْنَو

gşâni/agşâni, fém. *-iyye*, pl. *-iyyîṭ* et *-iyyât*, adj., "le plus extérieur, le plus éloigné".

◇Expr. LER. : *şni rəžl-kum lə-gşāniyye ?* "où vous arrêtez-vous ?" (litt. "quel sera votre pas le plus éloigné ?"). ▲ Cl. *qāşin/qaşiy* "distant".

G Ş W

قَصَو

agāşu, n. m. (Azawâd — avec *s* ou *ş*), pl. *āgwāşu*, "grandealebasse en courge" — quasi syn. de *gaş'a*.

G Ṭ

قَط

teyggəṭ, voir sous TYGṬ.

tāggāṭ, voir sous TGṬ.

G Ṭ Ṭ

cl. Q Ṭ Ṭ

قَطَط

gatt₁, particule ou auxiliaire aspecto-temporel employé — variablement (selon une conjugaison d'accompli) ou invariablement — devant un v. à l'accompli.

◆1. "avoir eu auparavant (précédemment, avant) l'occasion de", "avoir déjà fait l'action désignée par le v.", d'où "[avoir] déjà... (auparavant)", "il est

arrivé à (...) de...", ex. *gaṭṭ mšeyt/gaṭṭeyt mšeyt* "il m'est arrivé de partir, je suis déjà parti (auparavant)". ◇Prov. *lli gaṭṭ ženn temm vî-h xazre* "si qqn a déjà eu des crises de folie, il en garde un regard fixe". ♦2. (plus fréquent) précédé de la nég. *mā*, "n'avoir jamais eu auparavant (avant, précédemment) l'occasion de", "n'avoir jamais fait l'action désignée par le v.", d'où "n'[avoir] jamais...", ex. *mā gaṭṭ mšeyt* "je ne suis jamais parti", *mā gaṭṭ glaṭ* "il ne s'est jamais trompé". ◇Dict. *mā gaṭṭ xlæg* ^{ʿand} ^{ʿrûṣ} "ça n'est jamais arrivé chez une jeune mariée" — se dit de qqc de surprenant. ◇Prov. *mā gaṭṭ šəvne mənvgā^f | yəṭgerra^f* || "nous n'avons jamais vu un mécontent roter" — se dit de qqn qui a un comportement autre que celui qu'on attend. ◇Prov. *lli žā-k mā gaṭṭ žā-k sowwl-u š-idôṛ* "si quelqu'un vient te voir alors qu'il ne l'avait jamais fait, demande-lui ce qu'il cherche". ◇Prov. *lli šāv uṃṃ-ak* ^{ʿzūz} ^{igûl} ^{ʿan-he mā gaṭṭ} ^{ʿādət šābbe} "qui a vu ta mère âgée dira qu'elle n'a jamais été jeune femme". ▲ Cl. *qaṭṭ/qaṭṭu* (avec nég.) "jamais" ; BEAUSS. *qaṭ* "aucunement ; jamais ; nullement".

gaṭṭ₂, n. m. (sans fém. usité), pl. *gṭūṭa*, dim. *gṭeyt*, "chat sauvage (d'Afrique)" ou "chat de Libye", MONT. : « (Tekna) "chat ganté", *Felis libyca* — pelage gris, roux ou verdâtre, trois anneaux à la queue, dessous des pattes noir (d'où son nom), syn. de *mušš lə-xle* » ; par ext. "serval", voire (LER.) "félidé, félin". ◇**gaṭṭ əl-məšk* "civette", LER. ◇Expr. prov. *eseyla^f mən əl-gaṭṭ* "plus gourmand que le chat sauvage". ◇Loc. prov. *vezzət gaṭṭ* "le sursaut d'un chat sauvage" (qui peut sauter sans y être préparé) — se dit d'une action soudaine sans préparation préalable. ▲ Cl. *qītṭ* pl. *qīṭaṭ/qīṭāt(a)* "chat mâle" ; BORIS *gəṭṭ* "chat sauvage" ; LOUB. *gṭṭ* mm. ss. ; DEST. *qəṭṭ/gəṭṭ* "chat".

69

gṭeyt, n. m. (fém. inus.), dim. de *gaṭṭ*₂, "chaton, petit chat sauvage (d'Afrique)" ou "chaton, petit chat de Libye".

G T B

(cl. Q T B)

قَطْب

gaṭṭab, i-, II, masd. *təḡṭâb*, "mettre des agrafes à la vulve d'une jument, pour éviter qu'elle ne soit fécondée, montée". ▲ Cf. ? cl. *qaṭṭaba* "contracter, froncer, rider (le front, le visage)".

təḡṭâb, coll. m., masd. de II, "fait de mettre des agrafes à la vulve d'une jument".

G T R

cl. Q T R

قَطْر

gṭar, *yəḡṭar*, I, masd. *gṭâr*, (+ prép. *mən*) "tomber goutte à goutte, gouter, dégouter (de)", ex. *əl-me yəḡṭar mən əs-saqf* "l'eau goutte du plafond", *əs-saqf yəḡṭar* "le plafond goutte". ▲ Cl. *qaṭara* "tomber goutte à goutte".

gaṭṭar, i-, II, masd. *təḡṭâr*, + rég. dir. "verser à faible débit, faire tomber goutte à goutte", "distiller, instiller", "asperger, humecter". ◇Expr. *gaṭṭar məxx-u* "en

faire baver à qqn" (litt. "il a fait couler sa moelle goutte à goutte"). ▲ Cl. II/IV mm. ss.

tgātār, *yā-*, VI, masd. *tgātīr*, intr. "goutter (plusieurs fois), fuir". ▲ Cl. VI "tomber goutte à goutte (en parlant de plusieurs ch. à la fois)".

ugattār, *yu-*, passif de II, "être versé à faible débit, goutte à goutte", "être distillé, instillé", "être aspergé, humecté".

gātra, n. f., pl. -ât, coll. *egātār*, "goutte". ◇Dict. *gātra gātra isīl al-wād* "goutte à goutte déborde (litt. coule) l'oued". ▲ Cl. *qātra* "goutte".

gātār, coll. m., masd. de I, (+ prép. *mān*) "fait de tomber goutte à goutte (de)". ▲ Cl. *qātr/quṭūr...*, masd. de I.

gattāra, n. f., pl. -ât/POUSS. : *gtātīr*. ♦1. "filet d'eau constant", LER. : "source à flanc de coteau ou en haut d'une montagne dont l'eau coule toute l'année". POUSS. : « "d'où cascadedes gouttes", "cascade", (citant DUVEYRIER) "puits alimenté par des suintements" — se dit d'un puits dont une première nappe peu abondante et d'un niveau supérieur à une seconde (qui, elle, alimente effectivement le puits) suinte et goutte le long des parois ; *al-gattāra*, topon. à l'Est de Tāwdenni ». ♦2. LER. : (parfois) "canal d'irrigation". ▲ Cf. cl. *quṭāra* "liquide tombant goutte à goutte".

egātār, coll. m., n. f. d'un. *gātra*, "petite pluie", "gouttes" ; "goutte à goutte".

***egātær**, n. m., pl. *agwātīr*, dim. *agweytær*, « "filons de roches volcaniques se poursuivant en ligne droite pendant des km sur 1 à 3 mètres de large, prenant sur les photos aériennes l'aspect de routes" (d'après MAUNY), "filons de dolérites noirs et linéaires" (d'après MONOD) », POUSS.

tāgtār, coll. m., n. d'un. *tāgtāra*, masd. de II, "versement à faible débit, fait de faire tomber goutte à goutte", "distillation, instillation". ▲ Cl. *taqtīr*, masd. de II.

tgātīr, coll. m., n. d'un. -a, masd. de VI, "fait de goutter (plusieurs fois)".

emegtār/megtār, n. m., pl. *amgātīr/mgātār*. ♦1. "groupe de chameaux chargés avançant en file indienne", "caravane de chameaux". ◇Expr. prov. *ḥāsəd kīw gowm emegtār* "envieux comme les gens de la caravane" (on raconte que, dans une tribu connue pour sa jalousie, les hommes d'une caravane ont préféré se laisser éborgner un à un par une même branche plutôt que de crier de douleur et avertir ainsi les suivants du danger). ♦2. POUSS. : "alignement de roches ou d'arbres indicatif d'une nappe d'eau". ▲ Cf. BORIS *gātīr*, pl. *gātīr* "file indienne (de gens, d'animaux)".

mgattār, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II, + rég. dir. "versant à faible débit, faisant tomber goutte à goutte".

mugaṭṭar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, "être versé à faible débit, goutte à goutte (s.-ent. : par qqn)".

G Ṭ R N

cl. Q Ṭ R N

فطر ن

gaṭṭran, i-, q-I, + rég. dir. ♦1. masd. *ṭgaṭṭrîn*, "arrêter (une hémorragie)". ♦2. MONT. (voc. du chameau) : "goudronner" — voir aussi *gedṭran* et *gerden*. ▲ Cl. *qaṭṭrana* "goudronner".

ṭgaṭṭran, ya-, q-II, masd. *ṭgaṭṭrîn*, intr. "s'arrêter (pour une hémorragie)", par ext. "s'arrêter, finir (pour qqc)".

ugaṭṭran, yu-, passif de q-I. ♦1. "être arrêté (pour une hémorragie)". ♦2. MONT. (voc. du chameau) : "être goudronné" — voir *ugedṭran* et *ugerden*.

gəṭṭrân, n. m., pl. *gəṭṭrîn*. ♦1. "goudron, goudron parfumé, pâte parfumée, coaltar (antiseptique)", LER. : « (Méd.) goudron qui sert au traitement de la gale — le goudron végétal du Maroc est préféré au goudron d'importation ; Ibn Awfâ le recommande pour le traitement des ulcérations de l'œil et des taies » ; *ṭle b-gəṭṭrân* "enduire de goudron, goudronner". ◊Loc. LER. : *ṣadrâyət əl-gəṭṭrân* « "arbre à goudron" — le goudron est recherché par tous les indigènes, pour la parfumerie ou pour soigner la gale des chameaux ». ◊Expr. prov. *ekḫal mən əl-gəṭṭrân* "plus noir que le goudron". ♦2. MEUNIE : "glands de cuir (deux languettes de peau de chèvre avec poil, goudronnées)". ▲ Cl. *qaṭṭrân* "goudron que l'on tire du pin en brûlant son bois résineux".

gəṭṭrâne, n. f., pl. -ât. ♦1. n. d'un. de *gəṭṭrân*, "morceau de goudron parfumé, de pâte parfumée" — sert d'antiseptique et pour réparer les outres ; s'accroche au cou des enfants pour parfumer. ◊Expr. prov. *aʕazz mən gəṭṭrâne* "plus cher qu'un morceau de peau trempé dans de la pâte parfumée" — à la fois plus coûteux et plus apprécié. ♦2. L. B. : « "petite bande de chair qui pend au bout du nez (du chameau) anciennement déchiré", *zâyle b-gəṭṭrânət-he* "bête (chameau, bovin) qui a cette petite bande de chair" ». ♦3. MONT. (voc. du chameau) : "glandes de la nuque (en V, secrétant une sorte de goudron d'odeur forte)" — syn. (à l'Est) *ʕarrâge*.

ṭgaṭṭrîn, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de *gaṭṭran* et de *ṭgaṭṭran*, "arrêt (d'une hémorragie)", "fait d'arrêter et de s'arrêter (pour une hémorragie)".

G Ṭ ʕ

cl. Q Ṭ ʕ

فطح

ḡṭaʕ, *yegṭaʕ*, I. ♦1. masd. *ḡṭaʕ*, tr. "couper, découper, couper au couteau", *ḡṭaʕ lə-ḥrîte* "moissonner, faucher" (litt. "couper le champ"), *ḡṭaʕ bə-l-gaṭṭâʕa* "scier" (litt. "couper avec une scie"), *ḡṭaʕ bə-s-seyf* "fendre" (litt. "couper avec une épée"), *ḡṭaʕ ər-ṭagbe* "couper le cou", *ḡṭaʕ ər-râṣ* "couper la tête, décapiter" ; "faire une plaie ouverte" ; "couper (la parole), interrompre", ex. *lā tegṭaʕ klâm-i* "ne m'interromps pas !" ; "tailler (un vêtement)" ; + prép. *mən* "retrancher

de, expurger", *gtaʕ ši mən* "couper qqc de, entamer". ◇Expr. *gtaʕ galb-u* "il l'a terrorisé ; il l'a épuisé" (litt. "il a coupé son cœur"). ◇Expr. *gtaʕ əl-brūd* "réchauffer (une boisson)" (litt. "couper le refroidissement"). ◇Expr. *gtaʕ əl-mûl* "désespérer" (litt. "couper l'espoir"). ◇Expr. *gtaʕ mûl vlân* "faire son deuil de qqn". ◇Expr. *gtaʕ əd-demm* "trahir sa parentèle" (litt. "couper les liens du sang"). ◇Expr. *gtaʕ bâs-u* "payer son passage, son billet" (litt. "couper son tiquet"). ◇Expr. *gtaʕ watye* "faire un pas" (litt. "couper un pas"). ◇Dict. *lə-ħdîd mā yegʕtʕ-u mâ-hu lə-ħdîd* (litt. "le fer, ne le coupe pas ce qui n'est pas le fer") "seul le fer vient à bout du fer". ◇Dict. *mā yegʕtʕ məşrân bârəd* "il ne coupe pas un boyau froid" — se dit d'une pers. sans énergie. ◇Dict. *yegʕtʕ bə d-devre* "il coupe sans tranchant et/ou donne sans être riche" — se dit d'un homme déterminé ou généreux sans en avoir les moyens. ◇Prov. *egʕtʕ trâb-u we lâ tegʕtʕ xû-k* "coupe sa terre mais ne coupe pas ton frère". ◇Dict. *gtaʕ mən šârb-i u laggem-ni* "il a coupé de ma lèvres et me l'a fait avaler" — comble du parasitisme et de la malveillance. ◇Dict. *egʕtʕ tənĥâb | we l-gəʕtʕ ĥzâb* || "tranche et tu seras respecté, la fermeté (litt. coupure) est une amulette protectrice". ◇Prov. *l-eyd əl-mā şəbt tegʕtʕ ĥəbb-he* "la main que tu ne peux couper, baise-la" ("il faut savoir composer avec ceux que tu ne peux soumettre"). ◇Prov. *lli yegʕtʕ əz-zənd | mâ-hu l-ĥənd* || "ce qui coupe, c'est l'avant-bras, non l'acier" — l'homme est plus important que l'outil. ◇Prov. *egʕtʕ debbûs-ak v əl-xâsər təbtatʕ bî-he* "coupe ton bâton pour [faire] le mal [et] tu seras battu avec lui". ◇Prov. *lli gtaʕ şədrâye izərr-ha* "qui a coupé un arbre doit le traîner". ◇Prov. *əd-dâr əl-xâlĥe lli rayt mən-he egʕtʕ-u* "de la maison vide, coupe ce que tu trouves". ◆2. masd. *gtʕʕ*, + rég. dir. "traverser (une rivière, un pays, une forêt...)", "passer, franchir (un cours d'eau)", *gtaʕ əl-wâd* "passer à gué", *gtaʕ bə-l-awm* "traverser à la nage". ◆3. "accrocher un ballot pendant sous un şəgg (demi-charge sur le flanc du chameau)". ◆4. masd. *gtâʕ*, + *vlân* "attaquer (qqn) en joute poétique". ◇Formule de défi (préalable à la joute poétique) *gtaʕt-ek mā gtâʕt-ek* (litt. "je t'ai attaqué... sans t'attaquer..."). ◆5. + prép. ʕe "endurer (qqc)". ◆6. masd. *gəʕtʕ*, intr. "être immunisé contre une maladie (pour avoir déjà eu cette maladie)". ▲ Cl. I "couper ; tailler ; traverser, franchir (un fleuve) ; traverser (un pays) ; décider, trancher un différend...".

gaʕtʕaʕ, i-, II, masd. *təgtâʕ*.

A. intensif de I, spéc. : + rég. dir. "couper plusieurs fois, couper en petits morceaux, hacher ; couper plusieurs objets", *gaʕtʕaʕ l-gâbe* "déboiser" (litt. "couper [les arbres de] la forêt") ; "entrecouper (les pleurs, les soupirs...)" . ▲ Cl. II "couper (intensif) ; partager, diviser ; couper un liquide ; scander un vers...".
 B. factitif de I, spéc. ◆1. + *ši lə-vlân* "faire couper qqc à qqn". ◆2. + *ši* (+ *l-vlân*)/+ *vlân* (+ *əl-ši*) "faire traverser (une rivière, un pays, une forêt... à qqn)". ◇Expr. *gaʕtʕaʕ[-ni] maqîl* "il m'a fait faire une certaine distance, il m'a occupé pendant une demi-journée" (litt. "il m'a fait couper une mi-journée").

gâtā^٩, *i-*, III, masd. *tegātā^٩at*, + prép. *əl*, L. B. : "rechercher les traces en essayant de les couper perpendiculairement".

tgātā^٩, *yə-*, V, masd. *təgātā^٩*, intr. ♦1. (+ prép. *beyn*) "se couper plusieurs fois", "se fractionner en plusieurs endroits, en plusieurs morceaux". ♦2. "avoir des courbatures, des déchirures musculaires", "être courbatu, éreinté", L. B. (voc. du chameau) : "être (momentanément) fatigué". ♦3. "se suivre de façon espacée, venir épisodiquement". ♦4. "tourner (pour le lait)".

tgātā^٩, *yə-*, VI, masd. *tgātā^٩*, + prép. *m^٩a* "faire une joute poétique avec, s'échanger des vers (avec)". ▲ Cf. cl. II (un des ss.) "scander un vers".

əngtā^٩, *yə-*, VII, passif de I. ♦1. "être coupé", "être interrompu", **əngtā^٩ l-u gərbi* "avoir une grosse hémorragie", LER. — litt. "lui a été coupée une artère".
 ◇Expr. *əngtā^٩ əl-həss* "le bruit cesse" (litt. "le bruit est coupé"). ◇Expr. *lli beyn-ne ngtā^٩* "tout est fini entre nous" (litt. "ce qui [était] entre nous [est] coupé").
 ◇Expr. L. B. : *əngtā^٩ galb-u* (litt. "a été coupé son cœur") "il [le chameau] est atteint de surmenage aigu (suite à une course trop rapide, parfois mortelle)".
 ♦2. "être traversé (pour une rivière, un pays, une forêt...)", "être franchi (pour un cours d'eau)". ♦3. "être accroché sous un *šəgg* (pour un ballot pendant)".
 ♦4. * + prép. *və* "s'adonner à, se consacrer à", LER.

ugātā^٩, *yu-*, passif de II. ♦1. "être coupé plusieurs fois, en petits morceaux, être haché" ; "être coupé (pour plusieurs objets)". ♦2. "être fait traverser", ex. *ugātā^٩ l-wād* "on lui a fait traverser l'oued".

gəṭ^٩

A. n. m., pl. *gtū^٩a*. ♦1. "coupe, coupure, interruption ; section ; amputation ; élagage ; fauchage". ◇Dict. *egṭā^٩ tənhab | we l-gəṭ^٩ hžāb ||* — voir sous *gtā^٩* au ss. 1. ♦2. *"couloir, généralement non rectiligne, entre des *iferdān*", LER., cf. *megṭā^٩*. ♦3. "déchirure musculaire, courbature, lumbago", syn. de *təgātā^٩* ; par euphémisme, "hernie". ▲ Cl. *qaṭ^٩*, masd. de I ; *qit^٩* "morceau coupé d'un arbre..." ; *qit^٩/qut^٩* "cessation, interruption ; asthme".

B. coll. m., n. d'un. *gaṭ^٩a*, masd. de I au ss. 6, "immunité contre une maladie (pour avoir déjà eu cette maladie)".

gaṭ^٩a, n. f. ♦1. pl. *-āt*, n. d'un. de *gəṭ^٩* "fait de couper (une fois)". ◇Loc. (région., Néma, Oualata) *bū-gaṭ^٩a* (litt. "celui à une coupure") "plat à base de mil qui n'a subi qu'un seul pilage" — SIDATY : « le mil, pilé une seule fois et non tamisé, est ajouté à une sauce à la viande. ♦2. pl. *-āt*, "morceau de qqc (qui a été coupé), produit de découpage". ♦3. pl. *gtā^٩*, "troupeau de 10 à 50 têtes de bétail (camelins, bovins et même ovins — mais pas ânes)", LER. : "de 15 à 30 bêtes", TRANCART : "de 7 à 10", L. B. : "de 15 à 25", MONT. : "troupeau de 5 à 20 chameaux". ♦4. *pl. *gtū^٩a*, "coupure, passage, gué dans le fleuve, un *akle* ou dans une série de *slūk*" ; "couloir, généralement non rectiligne,

dans une région de dunes", POUSS. — cf. *megta*^ʕ. ▲ Cl. *qitʕa* "morceau, fragment" ; *quʕa* "cessation, interruption ; morceau coupé..." ; LOUB. *gtʕt* "troupeau (de moutons ou chèvres) ; une tonte" ; ss. "troupeau" très fréquent dans les dialectes, cf. *Wortatlas* I, p. 238.

gəʕʕa, n. f., MEUNIE : (région., Néma) "décor mural peint ou en léger bas-relief peint".

gəʕʕan, n. m. (rare), "résolution". ▲ Cf. cl. *qaʕʕan* "définitivement".

gəʕʕân, n. m. (voc. du chameau), * "surmenage aigu (causé par un gros effort, une course trop rapide)", MONT. ◇Loc. L. B. : *gəʕʕân l-galʕ* « semble désigner un accident du genre de *gtʕʕ ʕl-galʕ*, à la suite d'un effort violent, pas forcément une course (rupture de vaisseau, de muscle) ».

gâtəʕ^ʕ, fém. -a, pl. -în et -ât.

A. part. actif de I. ♦1. masd. *gəʕʕ*, + rég. dir. "coupant, découpant" ; "faisant une plaie ouverte" ; "coupant (la parole)" ; "taillant (un vêtement)" ; + prép. *mən* "retranchant de". ◇Expr. *gâtəʕ ʕəʕš* (litt. "coupant une branche") "il a déjà casse-croûte" — à l'origine, l'expr. se disait pour les animaux auxquels le berger coupe des branches trop hautes pour eux. ♦2. + rég. dir. "traversant (une rivière, un pays, une forêt...)", "passant (un cours d'eau)". ♦3. "accrochant un ballot pendant sous un *šəgg*". ♦4. + *vlân* "attaquant qqn en joute poétique". ♦5. + prép. *ʕe* "endurant (qqc)", *gâtəʕ ʕl-h əž-žədb we lə-ʕtaš* "c'est un habitué à cette chose, à cette affaire" (litt. "il l'a enduré avec le manque de pâturage et la soif"). ♦6. "immunisé contre une maladie" — var. (région.) *megtūʕ* au ss. 6. ▲ Cl. *qāʕi*^ʕ "qui coupe ; qui interrompt".

B. adj., élatif *egta*^ʕ. ♦1. "transversal (pour une route)", *ʕrîg gâtəʕ* "route transversale, raccourci". ♦2. "tranchant, coupant, affilé, acéré" ; "décisif". ♦3. "résolu, décidé (pour une pers.)". ▲ Cl. *qāʕi*^ʕ "brigand ; tranchant (sabre) ; décisif, péremptoire". DEST. *qāʕaʕ/gāʕaʕ* "tranchant (lame) ; piquant, âcre (poivron, tabac) ; fin, avisé (homme) ; rigoureusement" ; BORIS *gātəʕ* pl. *goʕʕ*^ʕ "intrépide".

gtāʕ^ʕ, n. m. ♦1. pl. *gtūʕa*, "troisième sac qui se met en travers, au-dessus des *šgūge*".

♦2. masd. de I au ss. 4, (+ *mʕa vlân* "avec qqn") "joute poétique", "échange de vers (généralement critiques), échange de réparties rimées entre deux poètes", syn. de *tgāʕi*^ʕ. ◇Dict. *gtāʕ ʕffâm ʕl-ebyaʕ mā yegbađ* "l'échange d'épigrammes autour des ouvertures des puits ne prend pas" (il ne tire pas à conséquence).

gtʕʕ^ʕ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de I aux ss. 1 et 2. ♦1. "fait de couper, de découper", "coupe, coupure, interruption", "abattage (des arbres...)", "récolte", *zemen lə-gtʕʕa* "époque de la récolte". ◇Loc. *gtʕʕət lə-ħrîte* "moisson" (litt. "coupe du jardin"). ◇Loc. L. B. : *gtʕʕ ʕl-galʕ* (litt. "coupure du cœur") "surmenage aigu (suite à une course trop rapide, parfois mortelle)". ◇Loc. **gtʕʕ ʕđ-đəbb*, nom de plante, *Ormenis eriolepis*, MONT. ♦2. "fait de traverser (une rivière, un pays,

une forêt...)", "fait de passer, de franchir (un cours d'eau)". ▲ Cf. cl. *qaṭ*^f, masd. de I ; DEST. *geṭi*^{ʕa} "fait de couper, déchirure".

gaṭṭā^f, fém. -a, pl. -a/-îṇ et -ât, adj. et adj. subst., "qui coupe bien (pour un couteau, un outil...)" ; "(personne) qui a l'habitude de couper, de découper".
 ◇CLAUZEL : "(à Tāwdenni) 'coupeur' dans les mines de sel — une spécialité, comme le tailleur". ◇Dict. *wəll âdām huwwē gaṭṭā*^f *šūg rāṣ-u* "le fils d'Adam détermine (litt. coupe) lui-même sa valeur". ◇Expr. prov. *gaṭṭā*^f *galbeyn* "le terroriseur de deux cœurs" (celui de l'agresseur et celui de l'agressé) — se dit d'une arme dépourvue de munitions. ▲ BORIS *gaṭṭā*^f "celui qui coupe les régimes de dattes ; carrier ; faucille dentelée" ; DEST. *geṭṭā*^f *ṭṭriq* "brigand, coupeur de routes".

gaṭṭā^f**a**, ♦1. fém. de *gaṭṭā*^f. ♦2. n. f., pl. -ât/MEUNIE : *gṭāt*^f, "scie à main, égoïne".
 ◇Expr. prov. *egṭa*^f *mān gaṭṭā*^f**a** (litt. "plus tranchant qu'une scie"), se dit de qqn d'entreprenant, de décidé, qui va jusqu'au bout des choses. ▲ Cf. cl. *miqṭa*^f "instrument à couper".

gṭāt^f**i**, fém. -iyye, pl. -iyyîṇ et -iyyât, adj. et subst., "malhonnête", spéc. "bandit, coupeur de route". ◇MONT. : *lə-gṭāt*^f**i**, n. pr., surnom du naja. ▲ Cf. BORIS *goṭ*^f**i** "bandit, coupeur de chemin".

egṭa^f, élatif invar. de *gât*^f aux ss. B. ◇Expr. prov. *egṭa*^f *mān gaṭṭā*^f**a**, voir sous *gaṭṭā*^f**a**.

taḡṭā^f, coll. m. ♦1. n. f. d'un. *gṭi*^f**a**, masd. de II au ss. A, "fait de couper plusieurs fois", "découpage, dissection". ♦2. masd. de II aux ss. B, spéc. "fait de faire couper".
 ♦3. masd. de V dans ses différents ss., notamment "fait d'avoir des courbatures", "déchirure musculaire, courbature". ♦4. BOULAY : « "nom donné à un type de décor intérieur de la tente en patchwork et surtout à la technique utilisée pour le réaliser" — il s'agit d'un assemblage géométrique de petites pièces de tissus de différentes couleurs qui nécessite de très nombreux morceaux de tissus, de longues journées de travail et une main-d'œuvre importante qu'il faut payer ».

teḡatā^f**ət**, n. f., masd. de III, "fait de rechercher les traces en essayant de les couper perpendiculairement".

tgāṭi^f, coll. m., masd. de VI, (+ prép. *m*^f**a**) "fait de faire une joute poétique, de s'échanger des vers (avec)", "échange de vers, de réparties rimées entre deux poètes", syn. de *gāt*^f au ss. 2.

stəḡā^f, n. m. (rare) "surmenage aigu".

meḡṭa^f, n. m. pl. *mgāt*^f, n. m. ♦1. "endroit où l'on passe, où l'on traverse un cours d'eau ou un massif dunaire", "passage, col, gué" ; POUSS. : "coupure dans une *ogda* ; frontière". ♦2. pl. *mgāt*^f/*mgāṭi*^f, LER. : "burin", MEUNIE : "ciseau à froid". ♦3. "poutre transversale du plafond". ▲ Cl. *maqṭa*^f "endroit où une chose est coupée". DEST. *meḡṭa*^f/*meqṭa*^f "gué ; burin" ; LOUB. *mgṭ*^f "gué" ; BORIS *magṭa*^f "carrière ; saline ; lieu d'embuscade".

megtû^ξ, fém. -a, pl. -în et -ât/mgat^ξa, part. passif de I. ♦1. "coupé, découpé", âne *megtû^ξ šab^ξ-i* "j'ai le doigt coupé, entaillé" ; "coupé (pour la parole), interrompu" ; "taillé (pour un vêtement)" ; + prép. *mən* "retranché de, expurgé". ◇Expr. CORRAL : (région., Oualata) *beyt megtû^ξ bə-šbə^ξ/...b-əl-qorḏa* "maison décorée (litt. "coupée") avec le doigt/...avec le ceinturon". ◇Loc. *lben megtû^ξ* "lait additionné d'eau" (litt. "lait coupé"). ◇Loc. *me megtû^ξ* "eau [de mare] coupée" (pour éliminer l'argile), *l-me l-megtû^ξ* "le puits empoisonné" (MONT. : "par une charogne, des coloquintes sauvages ou un linge plein d'orge, lesté par une pierre"). ◇Expr. *megtû^ξ galb-u* (litt. "son cœur a été coupé") "atteint de surmenage aigu (pour un chameau)". ◇Expr. prov. *slāmət l-megtû^ξ rāš-u* "le sauvetage de celui qui a la tête coupée" — se dit d'une bonne chose qui arrive trop tard. ♦2. "traversé (pour une rivière, un pays, une forêt...)", "passé, franchi (pour un cours d'eau)". ◇Loc. *megtû^ξət kelb* (litt. "la [celle qui est] traversée de chien") "coin perdu, bout du monde", ex. *ḏāk-əl-bled* "cet endroit (cette région, ce lieu...) est un coin perdu". ♦3. "qui a une déchirure musculaire, qui a un muscle douloureux (en particulier dans le dos)", syn. de *mətgatṭa^ξ*. ♦4. "accroché (pour un ballot sous un šəgg)". ♦5. (région.) "attaqué en joute poétique". ♦6. (région.) "immunisé contre une maladie (pour avoir déjà eu cette maladie)". ♦7. * "atteint de surmenage aigu du fait d'un gros effort, d'une course trop rapide (pour un chameau)", MONT. — cf. l'expr. *megtû^ξ galb-u*.

76

mugatṭa^ξ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, spéc. "coupé plusieurs fois, en petits morceaux, hâché", "en tranches" ; "coupé (pour plusieurs objets)".

mətgatṭa^ξ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de V, intr. ♦1. "se coupant, coupé plusieurs fois", "se fractionnant, fractionné en plusieurs endroits, en plusieurs morceaux". ♦2. masd. *təḡtâ^ξ*, "ayant des courbatures, des déchirures musculaires", "courbatu, éreinté" — syn. de *megtû^ξ* au ss. 3 ; L. B. : (voc. du chameau) "(momentanément) fatigué". ♦3. "se suivant de façon espacée", "épisodique". ♦3. "tourné (pour le lait)".

G Ṭ V

cl. Q Ṭ F

قطف

gatṭav, i-, II, masd. *təḡtâv*, + *l-ûḏən* "recoller un coin de l'oreille coupée" (par un esclave qui voulait changer de maître et devenir par là même propriété de celui à qui il avait coupé un morceau d'oreille — pour recoller on prenait traditionnellement une tique gonflée de sang qu'on appliquait sur la coupure). ▲ Cl. *qaṭafa* "cueillir le raisin ; déchirer qqc avec les ongles" ; BORIS *gṭaf* "arracher un morceau, brouter" ; Takr. *gṭaf* (un des ss.) "couper le bout de l'oreille à une brebis, à une chèvre, pour la marquer d'un signe de propriété ou la consacrer à un saint à qui elle doit être plus tard immolée".

***gṭaf** (lə-), nom de plante, "*Atriplex halimus*, arroche, fessecul, pourpier de mer", MONT. — cf. **gṭāv**. ▲ BORIS *gṭaf* "plante qui pousse sur les terres salées, on la consomme en période de disette".

gṭāv, n. m., nom de plante, LER. : « *Atriplex halimus*, salsolacée répandue dans tout le Sahara et dans les terrains légèrement salés ; elle est commune dans le voisinage de la Baie du Lévrier ».

gṭīve, n. f., pl. *gṭāyav*, "tapis (de grandeur moyenne)", MONT. : « "tapis en haute laine (souvent très épais, venant du Maroc)", syn. de *zarbiyye* ». ◇Loc. *gemḷat lə-gṭīve* "puce" (litt. "le pou du tapis"). ◇Dict. *gemḷat lə-gṭīve* : *t'ādḏ u lā tbân* "la puce : elle mord sans être vue" — se dit de qqn qui cache bien ses capacités de nuisance. ▲ Cl. *qaṭīfa* "couverture à frange dont on s'enveloppe pour dormir" ; LOUB. *gṭīfa* "tapis lourd à haute laine". En berb., cf. zén. *tgaḏḏaft* pl. *tguḏḏfa'n* "tapis" et DALLET *tikḏift* "tapis de haute laine".

***gṭayve**, var. de **gṭīve**. ◇Loc. *bū-gṭayve*, "chenille", MONT. ▲ BORIS *bu gṭēfa* "chenille tachetée".

***agṭūtāf**, nom de plante, "petit buisson, *Bouchea marrubiifolia*", LER.

tāgṭāv, coll. m., masd. de II, (+ *l-ūḏān*) "recollement (de l'oreille coupée)".

G Ṭ G Ṭ

cl. Q Ṭ Q Ṭ

قَطَط

77

gaṭgaṭ, i-, q-I, intr. "émettre un bruit (claquement de langue) pour appeler un animal domestique". ▲ Cl. *qaṭqaṭa* (un des ss) "crier d'une voix particulière dans laquelle on entend la syllabe *qaṭ* (pour l'oiseau *Katha*)". LOUB. *gtḡt* et BEAUSS. *qtḡt* "appeler ses poussins (poule)".

tgaṭgṭt, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "fait d'émettre un bruit (claquement de langue) pour appeler un animal domestique".

G Ṭ N

cl. Q Ṭ N

قطن

geyṭan, **geyṭne**..., voir sous GYṬN.

***gaṭniyye**, n. f., "maïs", "mil", LER. ▲ Cl. *quṭniyya* "farinacés" ; LOUB. *gṭniyāt* "cultures de printemps consistant en légumineuses (...), en melons, pastèques, ou en maïs, sorgho" ; BORIS *gṭānya* "maïs blanc".

egeyṭūn, var. région. de *egetān* — voir sous GTN.

G Ṭ Y₁

(cl. Q Ṭ W)

قطي₁

gṭa, coll. m., n. f. d'un. *gaṭye*, "sorte de perdrix" ; O.M.B. : "*ganga* (oiseau de nuit gris)". ◇Expr. prov. *esma^f mən gaṭye* "qui entend mieux qu'une perdrix" (un oiseau qui a la réputation d'avoir une très bonne ouïe). ◇Expr. prov. *enyer mən gaṭye* "qui a un meilleur sens de l'orientation qu'une perdrix". ◇Expr. prov.

O.M.B. : *esre mən lə-gta* "plus nocturne que la *ganga*". ▲ Cl. *qaṭā* "variété d'oiseau, Katha". BORIS *gʷta*, n. d'un. *gʷtāya*, "*ganga cata*, *pteroles alchata* (sorte de perdrix)".

G T Y₂

non cl.

قطي₂

gəttāye, n. f., pl. *-ât/gtâti*, dim. *gteytiye*, "touffe de cheveux à l'arrière ou au sommet du crâne (coiffure d'enfant, garçon ou fille — distincte de celle appelée *garn*)", POUSS. : « mèche sur la ligne médiane du crâne (coiffure d'enfant) — unique et portée à l'arrière de la tête chez les petits Nouaji, elle est triple chez les jeunes Kounta : un toupet sur le front, un autre sur le vertex, le 3^e sur l'occiput ». ◇Dict. *l-gəttāye gebḷ əs-slām* "la touffe de cheveux (sur le sommet du crâne) précède le salut" — se dit pour entrer directement dans le sujet, sans préambule. ▲ Zén. CTC, GTT, p. 223 *tugutti'ḏ* pl. *tuguttāyn* "touffe de cheveux à l'arrière du crâne pour les fillettes". Voir aussi LOUB. *guṭāya* "cercle de cheveux demi-longs que l'on ménage aux jeunes enfants sur le sommet de la tête"; BORIS *gotṭāya* "partie de la toison du mouton (sur les reins) que l'on ne tond pas".

gteytiye, n. f., dim. de *gəttāye*, "petite huppe, aigrette". ◇Loc. *mu-gteytiye* (litt. "celle à la petite huppe") a) (région., Ouadane) "case", syn. de *ʔikît*. b) MONT. : « "alouette huppée ou Cochevis", syn. de *uṃṃ-ḡneybīz* ».

G Ḍ Ḍ

(cl. Q Ḍ Ḍ)

قظظ

78

gaḏḏ, *igəḏḏ*, I, masd. *gaḏḏ*, intr. "descendre (en gén. : pour une pers., un véhicule, la marée...)" ; "(se) fléchir, s'abaisser", (se) baisser (pour un fusil)" ; + prép. *ʔle* "se pencher sur, tomber sur, déboucher sur". ▲ Cf. ? cl. *qaḏḏa* "percer (une perle) ; amincir un pieu ; broyer ; lancer (des cavaliers contre l'ennemi)...". BORIS (sous QḌḌ) *gaḏḏ* "découdre, dévisser, défaire tout assemblage" ; BEAUSS. *qḏḏ* "être terminé, fini, consommé".

gaḏḏaḏ, *i*-, II, masd. *təḡḏāḏ*, + rég. dir. "faire descendre", "baisser, abaisser, incliner", ex. *gaḏḏaḏ əl-ʔaynîn* "baisser les yeux", *gaḏḏaḏ əṛ-râs* "baisser la tête".

ugaḏḏaḏ, *yu*-, passif de II, "être descendu ; être baissé, abaissé, incliné (s.-ent. : par qqn)".

gaḏḏ, coll. m., masd. de I, "fait de descendre, descente".

gâḏḏ, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part. actif de I, intr. "descendant (en gén. : pour une pers., un véhicule, la marée...)" ; + prép. *ʔle* "se penchant sur". ♦2. adj., "bas".

gəḏḏeyḏa, n. f. (Est), "descente, endroit où l'on descend" — var. de *mgaḏḏ*.

egaḏḏ, élatif invar. de *gâḏḏ* ; *egaḏḏ mən*, compar. a) "descendant plus que". b) "plus bas que".

təḡḏāḏ, coll. m., n. f. d'un. *təḡḏāḏa*, masd. de II, "fait de faire descendre, de baisser, d'incliner (qqc ou qqn)", *təḡḏāḏ əṛ-râs* "inclination de la tête".

mgadḏ, coll. m. (Est), var. de *gəḏḏeyḏa*, masd. de I, "descente, endroit où l'on descend" ; spéc. « "migration de fin d'hivernage (fin sept.-début oct.), 'descente' des pâturages vers le sud avec chameaux et ovins-caprins — le mouvement inverse s'appelle *tlū*^f (litt. "montée") ».

G ʕ M

(cl. Q ʕ M)

فظم

***gaḏəm** (l-), nom de plante, "muflier, *Antirrhinum ramosissimum*", MONT. ▲ Cf. ? cl. *qaḏḏām* "sorte de plante de la famille des *hamḏ*" ; BORIS *ḡḏâma* "variété de plantes à feuilles résistantes".

G ʕ Y

cl. Q ʕ Y

فظي

gḏa₁, *yəḡḏi*, I. ♦1. var. de *qḏa*, *yəqḏi*, spéc. au ss. 3 "satisfaire", voir sous QDY. ♦2. (Azawâd) HEATH : "finir (avec), avoir fini d'utiliser". ◇Expr. *gḏa ḥâžt-u* "il a réglé son problème" (litt. "il a fini avec son affaire"). ▲ Cf. cl. *qaḏā*, *i*, "finir, accomplir ; satisfaire (à qqc)".

gḏa₂, *yegḏa*, I (grossier), intr. "éjaculer". ▲ Cf. cl. *qaḏā*, *i*, "satisfaire (un besoin naturel)".

stagḏa, *yə-*, X (grossier), intr., D. C. : "éjaculer" — var. de I.

gaḏye, n. f. (grossier), "sperme".

gḏi, pl. *-în*, part. actif de *gḏa*₂, (grossier) intr. "éjaculant".

***gḏây**, LER. — voir *āḡdây* sous GDY.

G ʕ D

cl. Q ʕ D

فجد

gʕad, *yəḡʕad*, I, intr. ♦1. masd. *gʕād*, "s'asseoir, être assis", *gʕad ʕle l-vrâš* "s'asseoir sur le lit", *gʕad yowkel* "s'asseoir pour manger", *gʕad ʕle rkābî-h* "s'agenouiller" ; "rester, demeurer, séjourner (en un lieu)", + prép. *ʕan* "s'absenter de", ex. *gʕad ʕan ehl-u gʕāde twîle* "il s'est absenté de chez les siens pendant longtemps" ; par ext. *gʕad* "s'arrêter". ◇L. B. : (voc. du chameau) *gʕad lə-lbəl mən žîhe* "se placer par rapport au troupeau dans telle direction (pour le rabattre vers une autre [direction])". ◇Expr. LER. : *mā yəḡʕad ʕle šî* "il ne va pas à la selle" (litt. "il ne s'asseyait pas sur qqc"). ♦2. "être formé, être ferme (pour un sein)". ▲ Cl. *qaʕada*, *u*, "être assis, s'asseoir (après avoir été debout) ; être ferme (des chairs, des tétons)..."; LOUB. *gʕd* "s'asseoir ; demeurer, rester".

gaʕʕad, *i-*, II, masd. *təḡʕād*, tr. ♦1. factitif de I, + *vlân* "asseoir, faire (s')asseoir" ; "faire rester, faire demeurer, faire séjourner", *gaʕʕad vlân (və)* "installer qqn (dans)", ex. *əl-beyt, gaʕʕad-he vî-h* "il l'a installée dans la pièce". ◇Dict. *gaʕʕad rāʕi ʕbəl mā težbar rāʕi ḡnem* "laisse se reposer un berger de chameaux, tu ne trouveras plus un berger d'ovins-caprins". ♦2. "circoncire". ♦3. "faire garder (une maison, un bébé...)". ♦4. (+ *əž-žmel, lə-ḡnem...*) "diriger, orienter (une bête de monte, un troupeau d'animaux)".

steg^Ǿad, *yǾ-*, X, MONT. : "être étalon, devenir étalon (pour un chameau)".

uga^Ǿad, *yu-*, passif de II. ♦1. "être assis (par qqn), être invité ou contraint à s'asseoir" ; "être invité ou contraint à rester". ♦2. "être circoncis". ♦3. "être dirigé, orienté (pour une bête de monte, un troupeau d'animaux)".

ga^Ǿde, n. f., pl. *-ât*. ♦1. n. d'un. de *g^Ǿâd*, masd. de I au ss. 1, "fait de s'asseoir (une fois)" ; "fait de rester, de demeurer, de séjourner une fois (en un lieu)". ♦2. dim. *g^Ǿeyde*, pl. *-ât*, LER. : « "plateau, plate-forme", d'où *ga^Ǿde*, n. pr., "région du Sud marocain entre le Dra et la Seguia" » ; POUSS. : « plateau, plate-forme, rond et plat, soit en terrain aréneux, soit en terrain rocheux, mais toujours isolé et dont le pied est également plat et uni ». ▲ LOUB. *g^Ǿdt* (un des ss.) "relief à forme tabulaire et aux flancs abrupts ; terrain vaste et plat".

gâ^Ǿad, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât/g^Ǿûd*, part. actif de I, intr. "s'asseyant, assis", "siégeant", *ǝe gâ^Ǿad* "retomber sur son derrière" ; "restant, demeurant, séjournant", + prép. *ǝan* "s'absentant de" ; par ext. "arrêté". ◇Expr. L. B. : *zâyle gâ^Ǿde ǝle lown-he* "chameau dont la robe a son véritable aspect, est belle" (litt. "une bête cameline assise sur sa couleur"). ◇Expr. *hiyye gâ^Ǿde ǝan aš-šle* (litt. "elle est assise loin de la prière") "elle a ses règles". ▲ Cl. *qâ^Ǿid* (pour le masc. et le fém.), pl. *qu^Ǿûd*, "qui est assis".

80 — **g^Ǿâd**, coll. m., n. f. d'un. *ga^Ǿde*, masd. de I au ss. 1, "fait de s'asseoir, d'être assis" ; "fait de rester, de demeurer, de séjourner (en un lieu)". ◇Expr. *lâ-g^Ǿâd ǝan aš-šle* (litt. "le fait d'être assis loin de la prière") "fait d'avoir ses règles, règles". ◇Dict. *šwey mæn lâ-g^Ǿâd yâsar mæn âl-mess* "un peu de position assise, [c'est déjà] beaucoup de caresses" — précepte de bonne conduite que l'on donne à un homme se tenant en compagnie de femmes. ▲ Cf. cl. *qu^Ǿûd*.

g^Ǿûd ♦1. n. m. (var. de *âg^Ǿûd*, spéc. au S.-O.), pl. *g^Ǿdân*, dim. *g^Ǿayyid*, "jeune chameau reproducteur", L. B. : (voc. du chameau) "étalon, non dressé, qui commence à saillir les chamelles", MONT. : "chameau entier, étalon". ♦2. pl. de *gâ^Ǿad*, part. actif de I, var. de *ga^Ǿdîn*. ◇Dev. *miyye ugûv | miyye g^Ǿûd | miyye tâtâtât bâ š-šyûv ||* "cent debout, cent assis, cent se battant à l'épée" (Rép. : les cils et les paupières). ▲ Cl. *qu^Ǿûd*, pl. *qu^Ǿûd/qi^Ǿdân...* "qui commence à être propre à être monté ; jeune chameau mâle". BORIS *g^Ǿûd* "chamelon" (peu usité, considéré comme tripoliteain).

g^Ǿayyid, dim. de *g^Ǿûd* au ss. 1, n. m., pl. *-ât*, "jeune chameau reproducteur".

eg^Ǿad, élatif de *gâ^Ǿad* dans ◇Expr. prov. *eg^Ǿad mæn ǝnîne* "mieux assis que la partie interne d'une graine".

âg^Ǿûd, n. m. (var. de *g^Ǿûd* au ss. 1, spéc. à l'Est), pl. *g^Ǿdân*, dim. *g^Ǿayyid*, "jeune chameau reproducteur".

təgʕād, coll. m., n. f. d'un. *təgʕide*, masd. de II. ♦1. "fait de faire (s')asseoir, de faire rester, de faire demeurer, de faire séjourner". ♦2. "fait de circonci- re, circonci- sion". ♦3. "fait de faire garder (une maison, un bébé...)". ♦4. "fait de diriger, d'orienter (une bête de monte, un troupeau d'animaux)".

megʕad, n. m., pl. *mgāʕəd*, "siège, lieu où l'on peut s'asseoir", d'où "fauteuil, chaise, banc, tabouret", var. (plus cl.) de *megʕde* et *ṃugʕayde*. ♦*Loc. *x(a)rūž lə-mgāʕəd* "hémorroïdes", LER. ▲ Cl. *maqʕad*, pl. *maqāʕid*, "lieu où l'on est assis, où l'on peut s'asseoir".

megʕde/ṃugʕayde/megʕade, n. f., pl. *-ât/mgāʕəd*, "siège, lieu où l'on peut s'asseoir", d'où "partie où la femme est assise dans la litière" ou "fauteuil, chaise, banc, tabouret" — var. (plus usitées) de *megʕad*. ▲ Cl. *maqʕada*, pl. *maqāʕid*, "lieu où l'on est assis, où l'on peut s'asseoir".

mugaʕʕad, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II. ♦1. "assis (par qqn), invité ou contraint à s'asseoir" ; "invité ou contraint à rester". ♦2. "donné à garder (pour une maison, un bébé...)". ♦3. "circoncis". ♦Loc. prov. *ʕšət əl-mugaʕʕad* "le régime (alimentaire) du circoncis" — se dit du mauvais repas : régime sec, sans lait, sans viande.

G ʕ R

cl. Q ʕ R

فجر

gʕar₁, *yegʕar*, I, masd. *gʕîr*, + rég. dir. "trouer, faire un trou dans (qqc)". ▲ Cl. *qaʕara*, "descendre jusqu'au fond de qqc ; creuser un puits profond..." ; BEAUSS. I (un des ss.) "percer, trouer" ; LOUB. *gʕr* "trouer, percer de part en part".

gaʕʕar, *i-*, II, masd. *təgʕâr*. ♦1. factitif de I, *ši (lə-vlân)* "faire trouer qqc (à qqn)". ♦2. intensif de I, + rég. dir. "trouer plusieurs fois, faire plusieurs trous dans (qqc)".

əngʕar, *yə-*, VII. ♦1. passif de I, "être troué (s.-ent. : par qqn)". ♦2. réfléchi-passif de I, "se trouer". ♦Expr. *əngʕaru nʕâyyl-u bî-h lə-mžî-n-ne* (litt. "ses chaussures se sont trouées à cause de ses fréquentes visites chez nous"), a le sens de : "il est venu très souvent chez nous".

ugaʕʕar, *yu-*, passif de II, "être troué plusieurs fois (s.-ent. : par qqn)".

gʕar₂/gaʕr, n. m., pl. *gʕîr*/POUSS. : *gʕâr*/HEATH et O.M.B. : *gʕîra*, "fond (de qqc)", LER. : "fond (d'un puits, etc.) ; endroit le plus profond" (POUSS. : « syn. de *mṛāḥ əl-me*, "place de l'eau dans le fond d'un puits" ») ; *glaf lə-gʕar* "enlever le fond" ; *degdeg lə-gʕar* "casser le fond, défoncer". ▲ Cl. *qaʕr*, pl. *quʕîr* "fond (de la mer, d'un puits, de toute ch.)" ; BORIS *gaʕr* "fond d'un ustensile, d'un récipient ; fond d'un puits, d'une maison".

gəʕr, n. m., pl. *gʕîra*, "trou". ▲ Cf. LOUB. *guʕʕart* "fond (d'un vase) ; trou".

gʕîr, coll. m., masd. de I, "fait de trouer, de faire un trou dans (qqc)".

tgâʕâr, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de faire trouer". ♦2. "fait de trouer plusieurs fois, de faire plusieurs trous dans (qqc)".

G ʕ S

cl. Q ʕ S

ثعس

gâʕas, i-, III, tr. ♦1. masd. *tgāʕis*, "retarder, remettre à plus tard, faire reculer, faire (qqc) plus tard", ex. *gâʕast mẓî-ye* "j'ai retardé mon arrivée", *gâʕas mẓî-k* "viens plus tard !". ♦2. "faire entrer (qqc ou qqn)". ♦3. "faire cambrer (un animal)".

tgâʕas, yə-, VI, masd. *tgāʕis*. ♦1. (+ prép. ^ʕle) "se reculer (pour qqn)", "se faire plus tard, être tardif (pour qqc)", "être trop tard (pour qqn ou qqc)", ex. *tgâʕas ʕî-h ən-nhâr* "il a pris du retard" (litt. "la journée est trop avancée pour lui"), *tgâʕas mẓî-h* "il est venu trop tard" (litt. "son arrivée a été tardive"). ◊Prov. *ilā ndâr əl-mowsem və n-nâr yətgâʕas əl-medbûr mən lə-ħmîr* "si l'on met le fer (à marquer) dans le feu, l'âne qui a des plaies se recule" — pour affronter les gros problèmes, il faut de vrais hommes. ♦2. "retourner sur ses pas". ♦3. (région., Nord et S.-O.) "entrer, avancer, venir", *tgâʕas !* "entre ! (dans une pièce, une tente...)". ♦4. (région., Est) "se cambrer sous une charge ou une pression" — var. de *gʕas/stegʕas*. ▲ Cl. VI "rester un peu en arrière et négliger de faire qqc".

gʕas₁, yə-, IX (région., S.-O.), masd. *gʕas*, intr. "se cambrer sous un poids (pour une monture) ; avoir le dos qui se creuse" — var. de *tgâʕas* et *stegʕas*. ▲ Cl. *qaʕisa* "avoir la poitrine saillante et le dos rentré". COLIN *tgāʕas* [Mkch] "se cambrer fortement les reins ; se courber (dos) sous le faix".

stegʕas, yə-, X, masd. *gʕas*. ♦1. (région., S.-O.), intr. "avoir le dos qui se creuse" — var. de *tgâʕas* et *gʕas*. ♦2. "devenir *egʕas* (pour un chamelon)".

gʕas, adj. (Mali), HEATH : « "cambré, (qqn) dont le dos est courbé en forme concave" — var. de *agʕas* et de *mfagʕas* ».

gaʕse, fém. de *egʕas*, pl. *gaʕsât*. ♦1. adj., "qui a un creux au niveau des reins, qui a le dos cambré, cambré (pour les animaux, surtout les bovidés — péj. pour une pers.)". ♦2. subst., "petite chamelle d'un à deux ans".

gʕas₂, n. m., masd. de IX et de X. ♦1. "fait d'avoir le dos qui se creuse, fait d'être cambré". ♦2. "fait de devenir *egʕas* (pour un chamelon)".

egʕas

A. adj. ♦1. fém. *gaʕse*, pl. m. *gəʕs/gəʕsân* et pl. f. *gaʕsât*, "qui a un creux au niveau des reins, qui a le dos cambré, cambré (pour les animaux, surtout les bovidés — péj. pour une pers.)". ♦2. élatif invar. de *egʕas* ; *egʕas mən*, compar., "plus cambré que (pour les animaux, surtout les bovidés — péj. pour une pers.)". ▲ Cl. *aqʕas* "qui a la poitrine très saillante et le dos rentré".

B. subst., pl. *gə^ssân*, fém. *ga^sse*, pl. -ât, "chamelon (petite chamelle) d'un à deux ans", L. B. : "entre *ben šār* et *belbūn* (chameau)", MONT. : "chamelon à peine plus âgé que le chamelon *ben šār* (un an), tête encore".

egā^sas, élatif (de *gā^sas* inus.) dans ◇Expr. prov. *egā^sas mən dwe lə-xnāšiš* "plus dérangeant (litt. situé en arrière/tardif) que le traitement médical des naseaux".

tgā^sīs, coll. m., masd. de III et de VI. ♦1. "fait de retarder, recul, reculade". ♦2. "fait de se reculer, d'être tardif". ♦3. "fait de retourner sur ses pas". ♦4. (Nord et S.-O.) "fait d'entrer, d'avancer".

G Ḷ S S

non cl.

قفسس

ga^sses, *i-*, q-I, masd. *tga^ssīs*, intr. "se dresser avec raideur".

tga^ssīs, masd. de q-I, "fait de se dresser avec raideur, raidissement".

mga^sses, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de q-I, intr. "se dressant avec raideur".

G Ḷ W N

non cl.

قعون

ga^swen, *i-*, q-I, masd. *tga^swîn*, tr. "faire se cambrer".

tga^swen, *yə-*, q-II, masd. *tga^swîn*, intr. "se cambrer".

tga^swîn, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I et de q-II, "fait de faire se cambrer, fait de se cambrer, cambrure".

83

G V/G F

قف

egef, n. m., pl. *igifen*, POUSS. : « mot employé par les seuls Kel Antašar, syn. de *šalb* chez les Maures ; topon. *igif* ».

G V V/G F F

cl. Q F F

قفف

gaffe (avec *ə* prononcé *u*), n. m., pl. *gyəy*, "tignasse, longue chevelure, cheveux longs dégagés sur le front et rejetés en arrière (coiffure traditionnelle d'homme adulte maure)" — *« La *gaffe* est généralement coupée quand l'individu atteint la quarantaine sauf chez les Kounta où elle est maintenue, même chez les vieillards », POUSS. ◇Expr. *gəfft-u mžârɣe* "il a une longue chevelure" (litt. "sa chevelure [est] courante"). ◇LER. (musique) : *lə-gyəy* "air (*šōr*) de *sənnimət heybe* noire". ◇Loc. *gəffət əs-sədrâye* (parfois *gəffe* seul) "bouquet de palmes (cime du palmier), feuillage". ◇Prov. *yowm rvûd əd-deyn yowm hezz lə-gyəy | yowm xlâš-u yowm šadā əš-švəv* || "le jour de contracter les dettes est le jour de branler les tignasses (en signe de joie), le jour de payer est le jour de se mordre les lèvres (en signe de dépit)". ◇Dict. *gəfft-ak ḥassen-he | walla ḥassen-he* || "coiffe ta tignasse ou bien rase-la" — voir sous *ḥassen*. ▲ Cf. cl. *qaffa* (un des ss.) "se

dresser (se dit des cheveux, quand ils se dressent sur la tête par suite de la frayeur)" ;
DEST. *guffa* "couffe, panier à deux anses, fait de palmier nain, d'alfa".

gūvâv, voir sous **GWFF**.

aqfayf*, "homme à cheveux longs mais hirsutes et mal peignés", **POUSS. —
voir **GVGV**.

G V D

(cl. Q F D)

فند

tgeffed*, *yə-*, V "resserrer (un cordon, etc.)", **LER. ▲ Cf. ? cl. *qafada* "frapper qq
légèrement sur la nuque ; travailler, faire un ouvrage".

G V R

(fr.)

قفر

stegvar, *yə-*, X, intr. "désirer être gouverneur, faire semblant d'être gouverneur,
être désigné gouverneur".

guyər/geyər, n. m. (du fr.), pl. -ât, "gouverneur" — var. de *guyərñâr*.

quffâra, coll. *qvāvîr*, voir sous **QFR**.

māstegvar, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. actif de X, "désirant être gouverneur, faisant
semblant d'être gouverneur, désigné gouverneur".

G V R N R

fr.

قفرنر

guyərñâr, n. m. (emprunt au fr.), pl. -ât, "gouverneur" — var. de *guyər/geyər*.

G V G V

cl. Q F Q F

قنقف

gevgev, *i-*, q-I, masd. *tgevgîv*, intr. "devenir hirsute (pour une pers.)" ; "flotter au
vent (pour un habit, une chevelure)" ; "dresser ses plumes (pour un oiseau)".

▲ Cf. ? cl. *qafqafa* "trembler de froid, claquer des dents de froid" ; **LOUB.** *qfjf*, mm. ss.

tgevgîv, coll. m., masd. de q-I, "fait de devenir hirsute" ; "fait de flotter au vent" ;
"fait de dresser ses plumes".

mgevgev, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de q-I, intr. "devenant hirsute (pour
une pers.)" ; "flottant au vent (pour un habit, une chevelure)" ; "dressant ses
plumes (pour un oiseau)".

G V L₁

cl. Q F L

قفل₁

gval, *yegval*, I, masd. *gvîl*, + rég. dir. "fermer (un livre, une fenêtre, etc.), verrouiller,
cadenasser, boutonner, agraffer", + prép. *île* "enfermer, emprisonner". ▲ Cl. QFL,
II/IV "fermer un cadenas, cadenasser" ; **BORIS**, *g³al*, *yegfol* "fermer à clef" ; **LOUB.** et
DEST, QFL, I (un des ss.) "fermer".

əngvał, *yə*-, VII, passif de I, "être fermé, être verrouillé, être boutonné (s.-ent. : par qqn)".

gvəl, n. m., pl. *egvāl*, "serrure (en gén.), cadenas, verrou, targette" — var. de *geyla* au ss. 1. ◇Loc. LER. : *rīšət lə-gvəl* (litt. "plume de cadenas") "ressort de cadenas (traditionnel)". ◇*ħmâṛ lə-gvəl* "tige mobile du cadenas (traditionnel)". ▲ Cl. *quft*, pl. *aqfāl*, "cadenas" ; BORIS *gofʷ*, LOUB. *qft* et DEST. *qfel*, "serrure".

gevla, n. f., pl. *ât*. ♦1. dim. *gveyle*, "serrure, fermeture, ferموir, verrou, targette" — var. de *gvəl*. ♦2. n. d'un. de *gvīl*, masd. de I, "fait de fermer, de verrouiller, de boutonner (une fois)".

gâvəl, fém. -a, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de I, + rég. dir. "fermant (un livre, une fenêtre...), verrouillant, cadenassant, boutonnant", + prép. *ʔle* "enfermant".

gvīl, coll. m., n. f. d'un. *gevla*, masd. de I, "fait de fermer, de verrouiller, de boutonner", "fermeture, verrouillage, boutonnage".

ešəqvał, n. m. (forme berb. — sans doute de l'ar. QFL), pl. *āšqâvəl*, voir sous ŠQVL.

ṛugvâl, n. m., pl. *mgâvəl/mgâvīl*, "fermeture, cadenas, crochet (pour un habit, un sac), fermeture-éclair" — var. de *ṛugvâla*. ◇Dict. *ət-tṛâb blā mgâvīl* "la terre est sans fermetures" — à tout moment vous pouvez être dérangé par des visiteurs importuns.

ṛugvâla, n. f. ♦1. "fermeture, cadenas, crochet (pour un habit, un sac), fermeture-éclair" — var. de *ṛugvâl*. ♦2. "(variété de) sac".

megvūl, fém. -a, pl. -*în* et -*ât/mgafla*, part. passif de I, "fermé, verrouillé, boutonné (s.-ent. : par qqn)".

G V L₂

cl. Q F L

قفل₂

gâvle, n. f., pl. *gwâvəl*, "convoi, caravane" — var. région. *qâvle*. ▲ Cl. *qāfila* pl. *qawāfil* "troupe de voyageurs, caravane" ; BORIS *gâfla*, DEST. *gâfla* (plutôt que *qāfla*) et LOUB. *gâfla* "caravane".

G V W/Y

cl. Q F W (et zén.)

قفو / قفي

geffe, *igeffi*, II, masd. (rare) *tgeffi*, intr. ♦1. "se ralentir, s'arrêter, se retourner (pour le vent, la pluie)". ♦2. "tourner le dos à qqn". ▲ Cf. ? cl. *qafā* "suivre pas à pas". LOUB., GFY, II "tourner le dos".

gâve, *igâvi*, III, masd. *tgâvi/tegevâyət*, intr. "partir en direction de, se diriger vers le point cardinal appelé *tell*", donc (au S.-O.) "se diriger vers le nord" et (au Nord et à l'Est) "se diriger vers l'est". ▲ Zén. CTC, GʔFH/H*/Y, p. 174 *yäggufâh* "se diriger vers le nord".

tgeffi, coll. m., masd. (rare) de II. ♦1. "fait de se ralentir, s'arrêter, de se retourner (pour le vent, la pluie)". ♦2. "fait de tourner le dos à qqn".

gve/gvâ-, n. m. (sans pl. usité), "envers, revers, verso, dos (au ss. abstrait)", ex. (*ante*) *dært-u* ^{le} *gvâ-h* "tu l'as mis à l'envers", POUSS. : « "contre-pente, versant d'une dune opposée à l'*užeh* (le côté que l'on aperçoit)" ; par ext. *gve l-ʿalb* "derrière, au-delà de la dune" ». ♦Expr. *və gvâ-h* (litt. "dans son envers") "à son insu, derrière son dos, en son absence". ♦Expr. ^{le} *gve l-eyd* (litt. "sur le revers de la main") "derrière soi". ♦Dict. ^{ʿayn-u} *və gvâ-h* "son œil est dans son dos" — expr. d'un souhait (que son mauvais œil se retourne contre lui !). ♦Dict. *yaḥrag umm əs-sbaʿ* *və gvâ-h* "qu'il brûle la mère du lion en son absence" — se dit d'une insulte faite quand il n'y a pas de risque. ♦Dict. ^{ʿayn-u} *və gvâ-h* "son œil est dans son dos" — se dit de l'hésitation dans une prise de décision. ♦Prov. *klâm lə-gve təkʿbre* "la parole dans le dos est un honneur" (pour celui dont on médite). ♦Prov. *əṣ-ṣāḥəb ellā ṣāḥəb lə-gve* (litt. "l'ami est seulement l'ami du dos") "le véritable ami l'est derrière votre dos" — il vous défend même en votre absence. ♦Prov. *ləgme mən ʿšā-ye | teglaʿ kme və gvâ-ye* || "une bouchée de mon souper ôte une critique (litt. une parole) dans mon dos". ▲ Cl. QFW *qafan* (m. ou f.) pl. *aqfāʿ* "nuque"; BORIS *gʿfa* "tout le derrière du corps ; arrière (de toute chose)"; BEAUSS. "nuque ; derrière, envers ; verso".

86 — **tgâvi**, coll. m., masd. de III, "fait de partir vers le point cardinal appelé *tell*", donc (au S.-O.) "fait de se diriger vers le nord" et (au Nord et à l'Est) "fait de se diriger vers l'est".

tegevāyət, n. f., masd. de III, "fait de se diriger vers le point cardinal appelé *tell*" — var. (plus berb.) de **tgâvi**. ▲ Zén. CTC, G?FH/H*/Y, p. 174 *ägāʿfāh* "nord". Cf. berb. to. FOUC. *foy* "nord" et *tegefayt* "coin abrité à l'intérieur de la tente".

mgâvi, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III, intr. "partant en direction du *tell*", donc (au S.-O.) "se dirigeant vers le nord" et (au Nord et à l'Est) "se dirigeant vers l'est".

megve/megvâ-, n. m., pl. *mgâve*, "côté situé vers le *tell*", donc "côté nord" au S.-O. et "côté est" à l'Est, ex. *əv mgâve d-dyâr* "du côté nord (au S.-O.)/du côté est (à l'Est) du village", POUSS. : "côté (d'une dune, d'une montagne) qui vous est opposé, que l'on ne voit pas, la contre-pente (au sens militaire du terme)". ♦Loc. *əʿyûn əl-megve* "El Aïoun (au Sahara Occidental)" (litt. "sources du côté nord") — par opposition à *yûn əl-ʿatrûs* (litt. "les sources du bouc") "Aïoun (dans le Hodh)".

G G R Š

non cl.

قفرش

tgegrīš, coll. m., n. f. d'un. -e, "picotement, chatouillement, démangeaison" — var. de *ṁugrīš*, *tṁegrīš*, *germīš* et *tgermīš*.

G G H

non cl.

قغه

gugguh/**gūgu*, LER., n. m., "croquemitaine, Père Fouettard".

G G Y

non cl.

ققي

**āggāye*, nom de plante, "*zygophyllum sp.* qui pousse en terre argileuse ou dans le sable", G.-PILTERS.

G K K

non cl.

قكك

igakk, pl. *igakkâtən*, n. m. (à affixes berb.), "gros bâton servant de piquet", O.M.B. : "bâtons qui ont une forme semi-circulaire quand ils sont encore verts et qui sont utilisés pour renforcer les côtés du puits".

G L L₁

cl. Q L L

قفل₁

gell, *igəll*, I, intr. "diminuer (intr.), s'amenuiser", (plus rare) "être en petit nombre".
 ◇Prov. *əd-dgîg ilā gell i'ūd* ^ʕayš "quand la farine se raréfie, elle devient gâteau (bouillie)" — une chose rare prend de la valeur. ◇Dict. *əl-lben ilā gell dîr-u və-š-šəkwe* "quand le lait se raréfie, mets-le dans l'outre à lait (pour le faire cailler)". ▲ Cl. *qalla* "être rare, en petite quantité".

gellel, i-, II (masd. inus.). ♦1. tr. "diminuer (qqc), rendre rare, amenuiser, amoindrir, modérer". ◇Souhails injurieux : *igellel-kum* ! "qu'Il vous amoindrissent !" ; *igellel* ^ʕəgd-ak ! "qu'Il diminue ta chance !" ; *ikattar-kum* ^ʕand lə-vrîse w-igellel-kum ^ʕand lə-msîd ! "qu'Il vous multiplie à la cuisine (litt. auprès d'une bête à préparer) et qu'Il vous fasse rare à la mosquée !" — souhait 'de classe' formulé par des marabouts à l'encontre des esclaves ou haratins (*ḥrāṭîn*). ♦2. à l'impér. "parle un peu moins ! tais-toi !". ▲ Cl. II "diminuer, amoindrir ; rendre petit".

steglel, yə-, X (rare), D. C. : "considérer comme rare, méprisable". ▲ Cl. X "trouver qu'il y a peu ; regarder avec dédain" ; BORIS, X (un des ss.) "trouver, juger peu".

geylel, voir sous GYLL.

ugellel, yu-, passif de II, "être diminué, amoindri (s.-ent. : par qqn)".

*galle*₁, n. f. ♦1. "timidité, réserve" — seul ss. où *galle* peut s'employer seul.
 ♦2. *gəllət* comme 1^{er} terme d'une annexion (+ subst.), "manque de, absence de", parfois "peu de", ex. *gəllət lə-ʕal* "manque d'intelligence", *gəllət əl-ʕahəd* "manque de fidélité", *gəllət əl-tiqa* "manque de confiance", *gəllət əd-demm* "manque de sang, anémie", *gəllət əl-edeb* "manque de politesse, grossièreté",

gəllət əd-dîn "manque de piété, impiété", *gəllət əš-šağle* "manque de travail".
 ◇Expr. *gəllət enn-ak lāhi tesma^f* (litt. "manque que toi [fut.] tu comprends")
 "jamais tu ne comprendras !". ◇Loc. prov. *gəllət xeyr əl-biḏān* (litt. "le peu de
 bien des Maures") "l'ingratitude des Maures". ◇Dict. *gəllət əš-sadāq u gəllət
 lə-mžtbe* "modestie de la dot, modestie des fruits de l'exil (biens rapportés de
 voyage)" — se dit du manque de générosité et du manque d'efficacité. ◇Dict.
gəllət əl-welāye txaššar l-hemm "mal connaît l'avenir nuit à l'intérêt". ◇Dict.
gəllət l-a^fḏām mmownke (yekûn a^fḏām əž-žaqqāme) "le manque de susceptibilité
 (litt. d'os) est une bonne chose (sauf s'il s'agit des os de pipes des fumeurs)"
 — jeu de mots sur le ss. de *a^fḏām*. ◇Prov. *mā beyn əl-gəlle we l-keṭra kûn
 nuzûl l-barke* (litt. "entre une petite quantité et une grande [il n'y a] que
 la bénédiction") "un petit nombre béni est préférable à un grand nombre qui
 ne l'est pas". ▲ Cl. *qall/qull/qill(a)* "petit nombre, le peu".

glîl, fém. -e, pl. *glâl*, adj., élatif *egell*. ♦1. dim. *gleyyil*, "peu nombreux, peu fréquent,
 rare", "modique", "minime" ; *glîl əl-^faql* "qui manque d'intelligence, borné,
 peu intelligent". ♦2. "(trop) réservé, timide, sobre". ▲ Cl. *qalil* "peu nombreux ;
 peu fréquent".

gleyyîl, fém. -e, pl. -în et -ât, dim. (et var. fréquente) de *glîl*. ♦1. "peu" ou "tout petit
 peu", "très rare", *əv mudde gley^vle* "en (très) peu de temps", *hâde gleyyil* "c'est
 (très) peu". ◇Prov. *lli mâ-hu ḥrâm gleyyil bâs-u/...šînt-u gley^vle* "ce qui n'est
 pas interdit (par la religion) est de peu de gravité". ♦2. "trop réservé, timide".

egell, élatif invar. de *glîl*.

A. *egell mən*, compar. a) "moins que", "moins nombreux, moins fréquent que",
 "plus rare que" ; *māgell !* (< *mā-egell* "comme moins nombreux !") exclamatif
 "que c'est peu, comme c'est peu !". ◇Expr. prov. *egell mən zgab əl-lsân* "plus rare
 que les cheveux de la langue". ◇Expr. prov. *egell mən a^fḏām əl-kebde* "plus rare
 que les os du foie". ◇Expr. prov. *egell mən aḥrâr idağzaymbu* "moins nombreux
 que les hommes libres des Idaghzaymbou" — c'est une tribu dont il n'est resté
 pratiquement que deux familles. ◇Expr. prov. *egell mən bowl nāmûse* "plus
 rare que l'urine d'un moustique". ◇Expr. prov. *egell vâde mən ḏvâr əl-ka^feyn*
 "moins utile que les [rognures des] ongles des pieds". b) "plus timide, plus
 réservé que". ▲ Cl. *aqall* "(le) moins nombreux ; (le) plus rare...".

B. *əl-egell*, superlatif, "le minimum, le moins", *v əl-egell* "au minimum".

G L L₂قلل₂

gəllā₂, n. f., pl. *gləl/*gulla₂* pl. *glul*, HEATH. ♦1. "bedaine, ventre (spéc. pour une
 pers. rachitique, un enfant anémié)" ; *"tripe", O.M.B. ♦2. (Mali) *(tout)
 récipient en forme d'œuf", HEATH.

***golle**, pl. *gollu*, subst. (usité à Tichitt par les Masna en azer), "mortier à piler
 le grain", MEUNIE.

āglâl, n. m., "nom d'un arbre dont le bois est utilisé en menuiserie, pour faire les poutres transversales des maisons, les planches d'étude (*lowḥ*), les calebasses...", MONT. : *Mitragyne inermis*.

***āgulli**, n. m. (Mali), pl. *āglāla*, "gri-gri (amulette) porté sur la ceinture", HEATH.

G L B

cl. Q L B

قلب

glāb, yā-, I, masd. inus., tr. ♦1. "retourner, renverser, inverser, mettre dans un sens opposé, tourner dans un autre sens". ◇Dict. *mā taḡlāb keff-he kûn xāyve walla metlûbe* "elle ne retourne sa paume/son sabot que si elle a peur ou qu'elle est poursuivie" — se dit des chameaux qui ne doivent être utilisés que pour susciter le désir ou la crainte. ♦2. *"faire cuire à la broche", LER. ▲ Cl. *qalaba*, i, "tourner, retourner".

gelleb, i-, II, masd. *taḡlāb*. ♦1. var. de I (avec une nuance répétitive), tr. "retourner, mettre dans un sens opposé (plusieurs fois)", "métamorphoser". ◇Expr. *igelleb serwâl bû-h* (litt. "il retourne le pantalon de son père") "il fait une roulade arrière". ♦2. (plus rare) factitif de I, + rég. dir. "faire retourner, faire renverser".

qalleb et **tqalleb**, voir sous QLB.

tgelebb, yā-, V, masd. *taḡlāb*, intr./+ prép. ^ʔle "se tourner, se retourner, se mettre dans un sens opposé, faire demi-tour, faire volte-face (contre qqn ou qqc)", *tgelebb yaḡri/dāvā^f* "se retourner en courant". ◇Expr. *mā yaḡgelebb* (litt. "il ne se retourne pas") "il est très fort". ▲ Cl. V (+ *fī*) "se tourner et se retourner de tous les côtés".

tgālāb, yā-, VI, masd. *tgālīb*, intr. "bouillonner (pour un liquide et, par ext., pour une pers.)". ▲ Cf. BORIS *g^ʔlab* (un des ss.) "bouillir (eau)".

nḡlāb, yā-, VII, passif de I, "être retourné, être mis dans un sens opposé".

gowlebb, voir sous GWLB.

gaḡb, n. m., dim. *gleyb*. ♦1. pl. *glûb*, "cœur" — DUBIE : le cœur et les poumons des bêtes abattus reviennent aux puisatiers. ◇Loc. MONT : *râṣ al-gaḡb* "ventricules" (litt. "tête du cœur"), *uḏneyn/rīṣât al-gaḡb* "oreillettes" (litt. "oreilles/plumes du cœur") ; *ḡwe al-gaḡb* "péricarde" (litt. "enveloppe du cœur"). ◇Loc. *blā gaḡb* (litt. "sans cœur") "poltron, lâche". ◇Prov. *lli blā gaḡb maḡyûr ʔl-h* "qui n'a pas de cœur est jaloué" (jeu de mot avec l'autre sens possible : "qui manque de courage s'expose à se faire razzier"). ◇Loc. *gaḡb-u mtîn* "il est courageux" (litt. "son cœur est solide"). ◇Loc. *gaḡb-u gâsi* "il est cruel, barbare, impitoyable" (litt. "son cœur est dur, sec"). ◇Loc. *byâḏ al-gaḡb* (litt. "blancheur du cœur") "franchise, candeur". ◇*gaḡb ebyaḏ* (litt. "cœur blanc") "franc, loyal, sincère, au cœur pur" — syn. de *gaḡb ṣāvi* —, par opposition à *gaḡb ekḡal* (litt. "cœur noir") "dissimulateur, plein de mauvais desseins". ◇Expr. *v gaḡb-u* (litt. "dans son cœur") "intérieurement, en

soi-même". ◇ *ḥaṣṣak əl-galḥ* (litt. "faire bouger le cœur") "donner des émotions". ◇ Expr. *aḥkem galḥ-ak* (litt. "tiens ton cœur") "sois courageux". ◇ Expr. *ṭraḥ galḥ-u* (litt. "il a posé son cœur") "il a été attentif, vigilant ; il s'est appliqué". ◇ Expr. *ṣṣawwaṣ v əl-galḥ* (litt. "se faire des images dans le cœur") "se figurer". ◇ Expr. *galḥ-i ṭār* (litt. "mon cœur s'est envolé") "j'ai eu peur". ◇ Expr. *əlli žemm l-u bî-h galḥ-u* (litt. "ce dont son cœur est plein") "ce que son cœur lui dicte". ◇ Loc. *nvîḏ əl-galḥ* (litt. "fait de secouer le cœur") "rythme anormalement rapide du cœur". ◇ Dict. *l-galḥ wâḥəd* "le cœur est un" — on ne peut s'occuper que d'une chose réellement. ◇ Dict. *galḥ mnâdəm huwwə sâs-u* "le cœur de qqn, c'est son fondement". ◇ Prov. *lli əv lə-glûbe mā yənthaḏ l-u* "contre ce qui est dans les cœurs, on n'a pas à partir en campagne". ◇ Prov. *lli maṣṣ lîl-u | maṣṣ galḥ-u* || "qui a perdu son bien, a perdu son cœur". ◆2. "milieu, centre" ; CLAUZEL : « (Tāwdenni) "fond de la fosse" — le *galḥ* est tout ce qui est compris (le sel en particulier) à l'intérieur des quatre murs de la fosse, à l'exclusion des galeries ». ◆3. *"inselberg, monadnock, piton en 'cœur'", MONT. — voir *gəlb* au ss. 2. ◆4. **Phoenix dactylifera*, MONT. ▲ Cl. *qalb* "cœur ; pensée intime ; (partie qui occupe le) centre" ; BORIS *galḥ* (avec *ḏ*) "cœur..." ; LOUB. *qalb* "cœur ; intérieur, centre" et *galḥ* (emphat.) "cœur, centre du palmier nain".

qalb, voir sous QLB.

gəlb, n. m., dim. *gleyb*. ◆1. pl. *eglâb*, "bracelet". ◇ Loc. LER. : *gəlb wərg* "bracelet en corne" (litt. "bracelet d'oryx"). ◆2. "petite montagne ronde, isolée", "pic, piton", LER. : « "inselberg, monadnock, chicot demeuré en saillie sur la pénéplaine cristalline" (d'après MONOD), "morne, mamelon isolé aux contours arrondis en forme de cône, constitué d'une roche granitoïde et émergeant d'une pénéplaine" ; (au Rio de Oro) "grande pierre avec des inscriptions chrétiennes et arabes ; espèces de pyramides, qui marquaient peut-être des pistes que les caravanes ont cessé de suivre" ».

gleyb, n. m., pl. -ât. ◆1. dim. de *galḥ* "petit cœur". ◇ Loc. *bū-gleyb* "péricardite (des bovidés)", *mətxallaṭ mʿa bū-gleyb* "atteint de péricardite". ◆2. dim. de *gəlb*, spéc. "monticule, petit pic". ▲ LOUB. *bū qlayb* "maladie caractérisée par de violentes douleurs à la tête et à la poitrine ; maladie du bétail (choléra ?)".

gallâbe, coll. fém., pl. d'abondance (pl. de pl.), "ensemble de *gəlb* plus ou moins rapprochés".

egelleb, élatif invar. de *mətgelleb* ; *egelleb mən*, compar., "se tournant plus que, plus changeant que". ◇ Expr. prov. *egelleb mən əl-velek* "plus changeant (plus rotatif) que le cosmos".

taglâb, coll. m., n. f. d'un. *taglîbe*, masd. de II et de V, "fait de (se) tourner, de (se) retourner, de (se) mettre dans un sens opposé (plusieurs fois)", "retournement(s), renversement(s)". ▲ Cf. cl. *taqallub/taqlîb*.

təglībe, pl. -ât, n. f. d'un. de *təglâb*, "retournement, volte-face, rouler-bouler" ; "friture (de viande grasse)". ◇LER. : « *təglībat lə-mṛâḥ/təglībe* (seul) (litt. "petit renversement [de campement]") "installation du parc à bétail en un autre lieu, généralement pas très éloigné de l'ancien", on peut dire : 3, 4... *təgleybât* » — moins fréquent cependant que *təbrâd lə-mṛâḥ* et *təbdâl lə-mṛâḥ*. ◇Loc. prov. *təglībat wəll l-bəlli* "la métamorphose de Ould El-Bouli" — c'est un forgeron qui un jour prétendit être un chérif (un descendant du prophète), se dit de qqn de prétentieux.

tgālīb, coll. m., masd. de VI, "fait de bouillonner, bouillonnement (pour un liquide et, par ext., pour une pers.)".

meglûb, ◆1. fém. -e, pl. -în et -ât/*mgel'be*, part. passif de I, "tourné, retourné, renversé". ◇Expr. *meglûb žəvn-u* (litt. "tournée [est] sa paupière") "qui tourne de l'œil, qui se trouve mal". ◆2. *l-meglûb*, n. m. (région., var. de *muḡlâb*), pl. *l-mgālīb*, "partie de l'intestin, cuite par sections sur le grill (on la retourne sur le feu, d'où son nom) — qui se sert souvent avec le foie", MONT. : "tripes".

muḡlâb, n. m., pl. *mgālīb*, "gros intestin, qui est découpé en sections (et non enroulé) pour être cuit" — var. région. *l-meglûb*.

mgelleb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II dans ses différents ss.

mgallab, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (différent de *mgelleb*), "atteint de péripneumonie (pour un bovidé)" — syn. de *mətxallaṭ m'a bû-gleyb*.

mətgelleb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. de V, élatif *egelleb*, "se tournant, se retournant" ; "changeant".

G L T

cl. Q L T

ثلت

gâlte, n. f., pl. *glət/*glât*, LER., dim. *gleyte*, "source permanente, mare persistante (dans les rochers)", LER. : « "citerne, bassin naturel de montagne où s'accumule l'eau provenant d'une *gattâra*" ; "étang, lac, mare persistante et en un lieu abrité par des roches" — (d'après MONOD) la *gâlte* est la mare de rocher opposée à *ḏâye*, mare de plaine. ◇*glât əl-bəl*, topon. (litt. "mares des chameaux") aux S. d'Awjeft, dans l'Adrâr », POUSS. : "anfractuosité, bassin naturel entouré de rochers où l'eau s'emmagasine". ▲ Cl. *qalt*, pl. *qilât*, "grand trou, dans une montagne, rempli d'eau stagnante" ; BEAUSS. et LOUB. *gltt* "mare" ; BORIS *galta* "eau qui stagne en permanence dans un oued" ; etc.

gleyte, n. f., pl. -ât, dim. de *gâlte*, "petite source permanente, petite mare persistante (dans les rochers)". ◇LER. : « *lə-gleyte*, syn. de Aïoun El-Atrous, du nom du lieu-dit où ce poste fut bâti ».

G L D

cl. Q L D

قُلْد

gelled, *i*-, II, masd. *tāglâd*, tr. ♦1. "mettre un collier (*glâde*) à une pers. ou un animal (chameau par ex.)". ♦2. L. B. : + *b ən-nâr* "appliquer des traits de feu autour du cou" (soins du chameau).

ugelled, *yu*-, passif de II. ♦1. "porter un collier que qqn lui a mis (pers., chameau...)". ♦2. + *b ən-nâr* "recevoir des traits de feu autour du cou pour soigner le *šerge*, le fait d'avaler de travers (pour un chameau)".

glâde, n. f., pl. *glâyâd*. ♦1. "collier", *glâdât lə-šgîg* "collier de boules d'agate", *glâdât tmar* "collier de dattes". ◇Loc. prov. *glâdât əl-kelb* : *egreb l-u əmn lli yegta^h-he* "[comme] le collier du chien : si proche de lui qu'il ne peut le couper" (litt. "plus proche de lui que ce qu'il peut couper"). ♦2. L. B. : "traits de feu (collier) autour du cou comme soin du *šerge*" — le *šerge* étant le fait d'avaler de travers, ce qui est grave pour les chameaux. ▲ Cl. *qilâda*, pl. *qalâ'id*, "collier".

tāglâd, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de mettre un collier (à une pers., un chameau...)". ♦2. + *b ən-nâr* "application de traits de feu autour du cou" (soins du chameau).

mugelled, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II. ♦1. "à qui on a mis un collier (pers., chameau...)". ♦2. + *b ən-nâr* "à qui on applique des traits de feu autour du cou pour soigner le *šerge* (pour un chameau)".

92

G L Z

(cl. Q L Z)

قُلْز

glâz, *yāglâz*, I, masd. *glîz*, tr. "couper net (avec qqc de très tranchant : une hache, un coupe-coupe...)"; HEATH : "décapiter". ▲ Cl. *qalaza* "frapper ; lancer (des flèches, etc.)..."

tgellez, *yə-*, V (Mali), intr., HEATH : "(surtout femme) marcher d'une façon élégante (en faisant tituber les épaules d'un côté à l'autre)" — voir (pour la Mauritanie) un des ss. de *tmâyâh*.

nglâz, *yə-*, VII, passif de I, intr. "être coupé net (avec qqc de très tranchant : une hache, un coupe-coupe... — s.ent. par qqn)".

gelze, n. f. d'un. de *glîz*, masd. de I, "fait de couper net (avec qqc de très tranchant : une hache, un coupe-coupe...)".

glîz, coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *gelze*, "fait de couper net (avec qqc de très tranchant : une hache, un coupe-coupe...)".

G L S

قُلْس

gâlās (*əl-*), n. m. (région.), SIDATY : « fromage maure — fruit, probablement, du désir de conserver en partie l'excédent du lait de la période estivale. Il est

fabriqué à partir du lait caillé dont on a éliminé une partie de l'eau et qu'on a fait sécher en plein sable. Le fromage est ensuite consommé tel quel ou pilé, sous forme de boisson. Cette pratique est connue surtout dans les régions du Nord ».

G L S S

قلسس

gleysîs, n. m. (terme vieilli), "filature (meilleure qualité)".

G L ٥

cl. Q L S

قلص

glaş, *ye-*, I, masd. *glâş*, "renvoyer (pour les enfants ou les animaux)", "baver (pour un enfant)", MONT. : "avoir un haut-le-cœur et vomir d'un seul coup le bol alimentaire (chameau)". ▲ Cl. *qalasa* (avec *s*) "cracher ou vomir, jeter qqc hors de la bouche en une seule fois". BORIS *gʷlaz* "rendre le lait par petits renvois (enfant)"; BEAUSS. *glş* "avoir des renvois d'estomac".

**glaş* (*la-*), "salive et bol alimentaire (chameau)" — syn. (chez l'homme) de *ar-rîg* —, MONT.

glâş, coll. m., masd. de I, "renvoi, fait de renvoyer (pour les enfants ou les animaux)", "fait de baver (pour un enfant)".

G L ٦

cl. Q L ٦

قلح

glaʃ, *ye-*, I, masd. *glîʃ*. ♦1. tr. et/ou + *ʃan/mən* "enlever, ôter, décrocher, débarrasser qqc de", + *ʃan* "décharger, dispenser de", + *mən* "tirer, arracher, extraire de", ex. *glaʃ la-msāmîr* "enlever les clous, déclouer", *glaʃ əl-lowleb* "enlever la vis, dévisser", *glaʃ žoww əd-dîk* "enlever les entrailles du poulet, vider un poulet", *glaʃ əl-lžâm* "enlever la bride, débrider (un cheval)", *glaʃ əž-žmâde* "enlever la muselière, démuseler", *glaʃ əd-darke* "enlever l'entrave, détacher (un animal)", *glaʃ la-gšât* "enlever la sangle, la ceinture (de pantalon)", *glaʃ əl-məlḥ* "enlever le sel, dessaler", *glaʃ ar-rəğwe* "enlever la mousse, écumer", *glaʃ əl-varâra* "enlever la crème, écrémer", *glaʃ əl-lbâs ʃan vlân* "déshabiller qqn", *glaʃ əd-demm ʃan...* "enlever le sang à, saigner, faire une saignée". ♦*eglaʃ nʃāyl-ak* "enlève tes chaussures", d'où (par ext.) "installe-toi, mets-toi à l'aise !". ♦Expr. *glaʃ nhâr* (litt. "enlever un jour") "rester, demeurer un jour", spéc. "reculer son départ d'un jour, rester un jour de plus". ♦Expr. *glaʃ bell vlân* (litt. "enlever la place de qqn") "prendre la place de qqn, l'évincer, le supplanter". ♦Expr. injur. *yeglaʃ bû-k (w-əḡma-k) !* "qu'Il t'enlève ton père (et ta mère) ! qu'Il te rende orphelin de père (et de mère) !". ♦Expr. prov. *eglaʃ šârb-ak* (litt. "rase ta moustache") injonction de politesse (ou de moquerie) pour rappeler à qqn ses devoirs de *saḥwe* "pudeur". ♦Expr. injur. (adressée aux enfants) *yegʷlʃ-ak !* "qu'Il t'enlève !". ♦Prov. *škârət əd-drûş mā teglaʃ tteynîk* "le courage de dents ne suffit pas à pallier l'envie de viande". ♦Prov. *idaxxlu/idîru xamse əl mā gelʃu ʃaşra* "les cinq (doigts) mettent ce que dix n'enlèvent pas, ne peuvent réparer" — proverbe qui prêche

la modération, plusieurs maladies étant dues, selon la tradition, à l'excès de nourriture. ◇Dict. *yegla^s mən əl həvyân n^sāyəl-hum* "il enlève leurs chaussures aux va-nu-pieds" — voir sous *havyân*. ◇Prov. *yeg^sl^su l-ūžūh əl mā gel^su əs-syūv* "on peut obtenir par la considération ce qu'on ne peut pas obtenir par les épées" (litt. : les visages enlèvent ce que n'enlèvent pas les épées) — var. *yəngbaḏ bə l-ūžūh lli mā ngbaḏ bə s-syūv*, voir sous *əngbaḏ*. ◇Prov. *lli mā-hu v əl-eyd mā teg^sl^s-u əl-^səzze* "ce qui n'est pas dans la main, l'affection ne l'arrache pas" — on ne peut donner ce qu'on n'a pas, même par amour. ◆2. + rég. dir. "violier (une femme)". ◆3. intr. "se tailler (la barbe, les moustaches)". ▲ Cl. I "arracher, ôter qqc de sa place" ; BEAUSS. I "arracher ; décrocher ; emporter ; ôter, enlever..." ; LOUB. I "enlever, ôter".

gella^s, *i-*, II, masd. *təglā^s*. ◆1. répétitif de I, tr. "dévaliser, dépouiller, enlever plusieurs fois". ◆2. factitif de I, (+ *ši* + *lə-vlân*) "faire enlever, faire ôter (qqc à qqn)".

tgālā^s, *yə-*, VI, masd. *tgālī^s*, + *ši/^sle ši* (au sg. + *m^sa vlân*) "se disputer qqc avec qqn", ex. *tgāl^su l-berze* "ils se sont disputés le terrain". ◇Expr. *tgālā^s əl-lben m^sa vlân(e)* (litt. "il lui a disputé le lait") "naître peu de temps après tel(le), être très rapproché de naissance avec tel(le)".

ngla^s, *yə-*, VII, passif de I. ◆1. (+ ^s*an*) "être enlevé, être ôté (de)", (+ *mən*) "être extrait (de)", *əngel^sət l-u sənn* "se faire arracher une dent", *mā yəngla^s ^satš-u* "sa soif est inapaisable", par ext. "qui est insatiable". ◆2. (au fém.) "être violée (pour une femme)".

ugella^s, *yu-*, passif de II. ◆1. "être dévalisé, être dépouillé (par qqn)". ◆2. "être fait enlever".

gālā^s, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de I, notamment au ss. de "enlevant, ôtant". ◇Expr. *ḏāk gāl^s-u ^sann-ak* (litt. "cela [je suis] l'enlevant de toi") "je t'en dispense". ◇Formule de défi (au combat) *gāl^s-u mənn-ak b-^saḏ^slt-i* "je te l'enlève avec mes muscles (litt. mon biceps)".

glā^s, n. m., "simulacre d'enlèvement (de la mariée)", "lutte entre les hommes et les femmes (quand l'épouse va s'installer chez son mari)".

glī^s, coll. m., masd. de I. ◆1. "fait d'enlever, d'ôter", "enlèvement, arrachement, extraction", *glī^s əl-mâl/glī^s əl-mulk* "dépossession", MONT. : *glī^s əd-demm* (voc. du chameau) « "saignée à la veine du chanfrein" — on donne un coup sec sur le couteau posé sur la veine ». ◆2. "viol, fait de violer (une femme)". ▲ Cl. *qal^s*, masd. de I.

glī^sa, n. f., "dépossession par la force, exaction, confiscation, séquestre".

gellâ^f, n. m. (adj. subst.). ♦1. pl. -a/-în, "ravisseur, usurpateur", + *əl-mālḥ* "extracteur de sel, saunier". ♦2. pl. *glālī^f*, nom d'un instrument a) (Nord) "instrument à couper le régime de dattes". b) (Sud) "instrument à cueillir la gomme".

təglâ^f, coll. m., n. f. d'un. *təglī^fa*, masd. de II. ♦1. "fait de dévaliser, de dépouiller, d'enlever plusieurs fois". ♦2. "fait de faire enlever, de faire ôter". ♦3. "fait de cueillir (des dattes)", d'où "dattes fraîches".

tgālī^f, coll. m., masd. de VI, "tiraillement, dispute (pour qqc)", "concurrence".
 ◊Expr. *tgālī^f əl-lben + m^fa* (litt. "dispute du lait avec") "fait de naître peu de temps après tel(le), naissance très rapprochée après tel(le)".

megla^f, n. m. ♦1. pl. *mgâlâ^f*, "endroit où on enlève qqc, lieu d'extraction", d'où LER. : "carrière". ♦2. * "fronde", LER. ▲ Cl. *miqlâ^f/miqlā^f* "fronde" ; LOUB. *mugl^f* et BEAUSS. *mgf^f* "fronde".

meglû^f, fém. -a, pl. -în et -ât/*mgāl^fa*, part. passif de I, notamment au ss. de "enlevé, ôté", MONT. : (voc. du chameau) *meglû^f ^fann-u d-demm* "à qui on a enlevé du sang, saigné". ◊Expr. injur. *hāḏe-l-meglû^f* (litt. "cet enlevé") "cet imbécile !".

mətgâlâ^f, fém. -a, pl. -în et -ât, part. de VI, + *ši/^fle ši* (au sg. + *m^fa vlân*) "se disputant qqc avec qqn". ◊Expr. *mətgâlâ^f əl-lben m^fa vlân(e)*, pl. *mətgāl^fîn əl-lben* (litt. "se disputant le lait avec") "né(e) peu de temps après tel(le)", "(frère/sœur) de naissance très rapprochée".

G L V₁

cl. Q L F

ثلف₁

glāv, *yā-*, I, masd. *gelfe*. ♦1. L. B. : "en course, faire brusquement demi-tour" ; (+ *bə*) "s'emballer (avec son cavalier)" — syn. *tfah (bə)*. ♦2. + rég. dir. "dédaigner, rejeter les avances de", "refuser un homme comme prétendant (pour une femme)", "refuser une femme comme épouse (pour un homme)". ▲ Cl. *qalafa* (un des ss.) "tourner, retourner une chose, la mettre à l'envers" ; LOUB. *glf* "s'arrêter net, tout court".

ənglāv, *yā-*, VII, passif de I au ss. 2, "être dédaigné, être refusé comme prétendant (par une femme) ou comme épouse (par un homme)".

gelfe, n. f., masd. de I. ♦1. L. B. : "en course, fait de faire brusquement demi-tour" ; (+ *bə*) "fait de s'emballer (avec son cavalier)". ♦2. "dédain, rejet des avances", "fait de refuser un homme comme prétendant (pour une femme) ou une femme comme épouse (pour un homme)". ◊Expr. injur. *yā^ftī-k əl-gelfe !* "que tous les hommes (toutes les femmes) te détestent, te repoussent !".

meglûv, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I au ss. 2, "dédaigné, refusé comme prétendant (par une femme) ou comme épouse (par un homme)".

G L V₂

(berb.)

قلف₂

*gellv*₁, *i*-, II, "(commencer à) constituer un *āglîv*, un (grand) troupeau de chameaux ou de bovidés".

gaļve, n. f., pl. -ât, dim. *gļeyve*, "troupeau (de grandeur moyenne) d'ovins-caprins".

gļeyve, n. f. ♦1. dim. de *gaļve*, spéc. au ss. de "petit troupeau de quelques ovins-caprins". ♦2. MONT. : (chez les Nmâdi) "faible harde d'oryx avec des petits".

āglîv, pl. *igəlvân*/HEATH *āglāyaf*, n. m. (de schème berb.), dim. *gļeyve*, "grand troupeau de chameaux ou de bovidés" — plus grand que *gaṭ^ʿa* : environ 30 têtes ; L. B. : "de 30 à 50 têtes", MONT. : "de 20 à 100 têtes". ▲ NIC., p. 307 : *aglif*, pl. *igəlfən* "troupeau de 30 chameaux env.". BEAUSS. *glāf* (un des ss.) "essaim" ; DALLET *ag^wlaf*, pl. *ig^welfan* "essaim (d'abeilles, de guêpes, etc.)".

G L V₃

non cl.

قلف₃

*gallav*₂, *i*-, II. ♦1. masd. *təglâv*, "déchirer, déchiqueter en gros morceaux". ♦2. *(voc. du chameau) « "relever les deux avant-bras, fléchir les deux jarrets en marchant" — à cause de *lə-ḥrād*, le relèvement horizontal de l'avant-bras », MONT.

glâve, n. f. (rare), "endroit où l'on coupe la viande" dans ◇Loc. prov. *şgâta və bled lə-glâve* "le fait de 'piquer l'assiette' là où l'on coupe la viande" — la chose doit être requise à son heure et là où elle est réalisable.

təglâv, coll. m., masd. de II au ss. 1, "fait de déchirer, de déchiqueter en gros morceaux".

G L V V

non cl.

قلفف

glaffe, n. f., LER. : « sorte d'arbre, dont le fruit s'appelle *tmar lə-ğrâb* (litt. "fruit du corbeau") ».

G L G

cl. Q L Q

قلف

**gellig*, *i*-, II, masd. *təglâg*, "émotionner", LER. ▲ Cl. *qaliqa* "être dans le trouble" ; IV "troubler, jeter qqn dans le trouble" ; BEAUSS. *qlq* "s'impatiser, être dans le trouble" ; II "ennuyer, inquiéter".

**təglâg*, masd. de II, "émotion, inquiétude", LER.

**mənglâg*, part. (d'un v. inusité) "impatient", LER.

G L G Ḥ

non cl.

قلفح

galgûḥ, n. m., pl. *glāgîḥ*, "gosier" — voir aussi *gargûḥ* "gésier".

G L G L

non cl.

قُلُقُل

egelgûl, n. m., pl. *aglāgîl*, "touffe de poils au cou du chameau mâle" — dans certaines races, c'est considéré comme un signe de bonne qualité (endurance et rapidité), de même que les touffes sur l'épaule appelées *webrât l-ektâv* "les touffes de laine des épaules".

**agûlgûl*, (chameau) "renflement de la partie inférieure du haut du cou, correspondant au larynx", MONT. — avec ce ss., voir *egergûr*.

mgalgal, pl. -îñ, adj. subst., TAUZIN : « "homosexuel, transsexuel" — terme ancien faisant référence au corps féminin et au tremblement de ses chairs sous l'effet de l'engraissement » — remplacé par le terme *gord'igen* d'origine wolof.

▲ COLIN *gəlgəl* "clapoter (récipient presque plein et qu'on agite) ; voire avec excès" ; BEAUSS. *galgal* "étourdir (boisson)".

G L G L N

non cl.

قُلُقُلن

**gəlgəlan* (l-), nom de plante, *Eremophyton Chevallieri* ; *Savignya parviflora* ; *Erucaria Ollivieri*, MONT. — cf. *l-gəlləm*.

G L G M

non cl.

قُلُقُم

**gelgem*, i-, q-I, "pointer la lettre du *kāf* de trois points (au-dessus ou en dessous) pour lui donner le son de [g]", LER. — cf. *gemgem*.

gilgmi, fém. -iyye, pl. (de paucité) masc. *gilgmiyyîñ* (ou *wāhdeyn mən lə-glâgme*), pl. fém. *gilgmiyyât*, subst., "membre de la tribu des Glâgme (nombreux à l'Est)".

glâgme (*glâgmət* en annexion), n. m. pl., "nom d'une tribu — se disant d'origine chérifienne" ; LER. : "*šorfa* du sud".

təngəlgəm, coll. m. (Est — Basiknou et Azawâd ; terme qui tend à disparaître) "bonbon, sucrerie".

G L M₁

cl. div.

قلم₁

glam, *yeglām*, I (rare), + rég. dir. "surexciter, troubler (qqn)". ▲ Cl. *qalama* "couper, rogner (les ongles...)".

ənglam, *yə-*, VII (rare), passif de I, "être surexcité, troublé (s.-ent. : par qqn)".

galmei, n. f. (rare), masd. de I (n. d'un. sans coll. usité), "surexcitation, dérangement, trouble".

G L M₂

berb.

قلم₂

gəlləm (l-), n. m., nom de plante — cf. ? **l-gəlgəlan*, MONT.

āglîm, n. m. (mot rare, d'origine berb.). ♦1. pl. *īgəlmân*, LER. : "cuir rendu très mince et sans poil", "basane, peau de mouton travaillée" ; *seyr āglîm* "fil de cuir, cordonnet". ♦2. "petit arbre à petites feuilles poussant dans les marécages" — cf. ? **agalîm*, MONT. ▲ Cf. BASSET zén., p. 100, *eglîm* "cuir" ; DALLET *ag^wlîm*, pl. *ig^welman* "peau vivante ou morte, cuir".

**agalîm*, nom de plante, *Withania somnifera*, MONT. — cf. ? *āglîm*.

**agg^wlîm*, nom de plante (indéterminé), MONT.

**tāgelmît*, n. f. (du berb.). a) (Nmâdi) "habit de peau des chasseurs (peau de chèvre ou de mouton)", BOTTE. b) pl. *tīgelmâten*, syn. de *lə-qše* (Est), "housse recouvrant la selle (en cuir souple, souvent décoré)", MONT. ▲ Cf. FOUÇ. III, p. 1076, *aglim* et *taglimt* "peau ouverte, tannée, assouplie, garnie de ses poils".

G L M B

non cl.

قلمب

gaḷambiyye, n. f., pl. -ât, O.M.B. : "type de *darṛā'a* court et étroit utilisé dans les temps anciens où le tissu était rare".

G L M Z

non cl.

قلمز

gəlməz, n. m., pl. *glāmîz*, "chéchia" — S.-O., voir (pour d'autres locuteurs) *egərməz* et *germūz*. ▲ Cf. ? BORIS *galmūza* "capuchon du burnous". Voir aussi en berb. : zén. CTC, GYMŠ, p. 229 *əgāymuš* "bonnet (des Noirs)" et to. PRASSE *et al.* *wāgelmes* "voile (qçq)".

**gəlmūze*, n. f., « "gland de la verge" ; *herd əl-gəlmūze* "urètre, méat urinaire" », LER. ▲ BORIS *galmūza* "capuchon du burnous".

G L M Š

non cl.

قلمش

**ugleymiš*, nom de plante, *Withania somnifera*, MONT. — cf. **agalîm*.

G L M M

zén.

قلمم

**gəlmâm*, coll. M., n. f. d'un. -e, "son (du grain)", PIERRET — voir sous GLMN.

gleymîm/gūlimîn, n. m., topon., "ville de Goulimine (au sud du Maroc)" — elle marque une limite septentrionale de l'ensemble hassanophone.

gūlimîn, voir sous *gleymîm*.

igəlmâmen, coll. m., "son du mil qu'on pile" — var. région. de *gəlmâm*. ▲ Zén. *əgeyumeṇ* pl. *īgəlmameṇ* (pour GLM[M]N) "écorce, son du mil".

G L M N

(zén.)

قلمن

gelmen, i-, q-I, masd. *tgelmîn*, + rég. dir. ♦1. "écorcer (le mil)", "enlever le son (du mil concassé)" ; d'où "bâcler (un travail)". ♦2. "amincir (une peau, un cuir)".

ugelmen, *yu-*, passif de q-I. ♦1. "être écorcé (pour le mil)", "être enlevé du mil concassé (pour le son)"; d'où "être bâclé (pour un travail)". ♦2. "être aminci (pour une peau, un cuir)".

gəlmân, coll. m., n. f. d'un. -e, "son (du grain)" — voir aussi *egelmûn*, **gəlmām* et *igelmâmen*. ▲ Zén. NIC., p. 122, 140 *gəjmāon* "écorce de mil (sur la tige) ; sons" ; CTC, GYMN, p. 229 *əgäyūnän* pl. [de forme ḥass.] *igəlmānən* "écorce, son du mil".

gelmûne/***gəlmûne**, MONT., n. f. ♦1. LER. : pl. -ât, "pompon ; gland (de calotte, de capuchon...)" ; "touffe, toupet au bout de la queue d'un animal". ♦2. *pl. *glāmîn*, "épi des graminées", MONT.

egelmûn, coll. m., n. f. d'un. -e, "son (du grain)" — voir *gəlmân*.

tgelmîn, coll. m., masd. de q-I. ♦1. "écorcement (du mil)", "fait d'enlever le son (du mil concassé)"; d'où "fait de bâcler (un travail)". ♦2. "amincissement (du cuir)".

mgelmen, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, + rég. dir. ♦1. "écorçant (le mil)", "enlevant le son (du mil concassé)"; d'où "bâclant (un travail)". ♦2. "amincissant (une peau, un cuir)".

mugelmen, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de q-I. ♦1. "écorcé (pour le mil)", "enlevé du mil concassé (pour le son)"; d'où "bâclé (pour un travail)". ♦2. "aminici (pour une peau, un cuir)".

G L N G

non cl.

قُلْنِفْ

***gaḷange/galənge**, n. m., "cynhyène" — syn. de *kelb lə-xle* (signifie peut-être 'tacheté', par emprunt au mandé *kalā*), MONT. — voir ci-dessous *gaḷanki*.

G L N K

(zén.)

قُلْنِكْ

gaḷanki, n. m., *Acinonyx jubatus*, "guépard" — souvent confondu avec *nmər*, le léopard ou panthère d'Afrique, *Panthera pardus* ; considéré par [Sid] Aḥmad [b./wuld] al-Amīn aš-Šinqīṭī dans *Al-Wasīṭ* comme un animal très dangereux, plus féroce encore que *al-nimr* (la panthère), *al-fahd* (le guépard) et *as-sab^f* (le lion). ▲ Zén. NIC., p. 149 *gəlnək* "léopard" ; CTC, GLNK, p. 191 *gaḷanki* "guépard".

G L N W

non cl.

قُلْنُو

***glenyu**, n., pl. *gleniwāt*, "petit grelot que l'on met aux chevilles des petits enfants", PIERRET.

G L W Z

zén. G R W Z

قُلُوْزْ

tegəlwəzze, n. f., pl. -ât, "terrain isolé et de forme circulaire" — var. de *tegarwezze*.

G L Y

cl. Q L Y

قالي

gle, *yagli*, I, + rég. dir. "(faire) griller" — plutôt que "(faire) frire, torréfier" qui n'est pas un mode de cuisson traditionnel. ▲ Cl. *qalā* "frire dans une poêle à frire" ; BORIS *g^{le}* "griller (orge, pois chiches, lentilles)", DEST. *gla*, *igli* "griller, torréfier", BEAUSS. *qly* (un des ss.) "faire frire", etc.

angle, *yə-*, VII, passif de I, "être frit" — plutôt que "être grillé, torrifié".

gleyye (*lə-*), n. f., nom de plante, « arbre dont les fruits sont l'objet d'une cueillette (la récolte de ce fruit sauvage se fait à la fin de l'hivernage et sert pour le rob : *rəḅḅ*) ; *Grewia tanax* (tiliacée, comme *imīzīz* et *beršāge*) » ; MONT. : *Grewia tanax* ; LER. : « *Grewia populifolia*, arbuste aux petites baies rouges comestibles ; de son bois on fait des bâtons de chamelier ».

gliyye, n. f. ♦1. masd. de I, n. d'un. sans coll. usité, "grillade" — plutôt que "friture, torréfaction". ♦2. + prép. *mən* "quantité de (...) grillé". ▲ Cl. *qaliyya* "friture, ce qui est frit", BORIS *g^{li}ya* "friture", DEST. *gel^{ya}* "graines torrifiées", etc.

gālāye, n. f., LER. : "fils de perles portés autour des reins" (surtout pour les femmes noires).

megli, fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, part. passif de I, "grillé" — plutôt que "frit, torrifié".

100

G M

non cl.

قم

***gama**, "puits plus profond que l'*ogla*, mais dont on tire l'eau à la main, sans l'aide d'animaux de traction", POUSS.

išigîmi, (du zén.), pl. *ašwāgîm/išigîmən*, voir sous ŠGM₂.

G M M₁

cl. div.

قم₁

gemm, interjection (usitée au S.-O.), expression de désappointement, d'étonnement.

mgemme, n. f., PIERRET : « nom d'une maladie : a) "stomatite du cheval".
b) "stomatite, congestion du palais chez le chameau" ».

mgemmem, part.-adj., PIERRET : "atteint de *mgemme* (pour un chameau ou un cheval)".

G M M₂

berb.

قم₂

gemmem, *i-*, II (Azawâd, usité surtout chez les Touaregs), HEATH : "mâcher (le tabac)". ▲ Berb. to. PRASSE *et al.* ^{WY}*agmām* "chiquer".

āgāmām, n. (Azawâd, usité surtout chez les Touaregs), HEATH : "tabac à mâcher".
▲ Berb. to. PRASSE *et al.* ^{WY}*agāmam* "tabac à chiquer".

G M B

non cl.

قُمب

gəmbe, voir sous GNB.

gambu, n. m., CLAUZEL : « (du songhay, litt. "porte en bois") employé à Tāwdenni pour caractériser une barre de sel, ce mot signifie "barre de sel de grande taille, aussi haute et aussi large qu'une porte" (une porte saharienne évidemment, c'est-à-dire une petite porte) ».

**gumba*, dans ◇Loc. (usitée à Tichitt par les Masna parlant azer) **gumba-n-yemente* "bracelet d'argent", MEUNIE.

āmgēmbi/āmgāmbi, n. m. (rare, du peul), LER. : "caleçon".

G M B Z

cl. Q N B ʔ ?

قُمبِز

gembez, i-, q-I, masd. *tgembîz*, intr. "s'accroupir sur les talons". ▲ Cf. ? cl. *qanba*^{ʔa} "rester chez soi, se claquemurer ; s'enfler de colère" ; cf. BEAUSS. *qmb*^ʔ (pour *qnb*^ʔ) "s'asseoir sur le derrière (chien, chat)".

tgembîz, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de s'accroupir sur les talons".

mgembez, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. act. de q-I, "accroupi, s'accroupissant sur les talons".

G M T R

(zén.)

قُمْتَر

āgmuttâr, n. pr. masc. sg. (< *ag* + *muttâr* — probable déformation berb. de Mokhtar), nom d'une figure importante du système généalogique des tribus guerrières de l'Adrâr, notamment celle de la tribu émirale des Awlâd ʔAṃṃonni. ◇Loc. *eh*^{ʔl} *āgmuttâr* (litt. "ceux d'Āgmuttâr"), n. pr., GUIGN. : "célèbre famille de griots du Hodh, clients des Awlâd Mbâṛək".

āgmeyrât, n. pr. masc. pl., nom d'un des groupes tribaux guerriers de l'Adrâr qui se réfèrent généalogiquement à Āgmuttâr.

G M Ḥ

cl. Q M Ḥ

قُمح

gməḥ, yəgməḥ/gmaḥ, yegmaḥ, I, masd. *gəḥ*, intr. "perdre de sa valeur, se déprécier, devenir moins cher, devenir meilleur marché". ▲ Cf. ? cl. *qamaḥa* "redresser la tête et ne pas vouloir boire (chameau)" ; cf. BORIS *ʔgmeḥ* "échouer, ne pas atteindre son but (en particulier pour un chien de chasse)", TAKR. *gmaḥ* "décevoir qqn" et *gmeḥ* "être frustré dans un espoir", BEAUSS. *qmḥ* "rebuter qqn, le repousser...".

gemmaḥ, i-, II. ♦1. tr. "faire perdre de sa valeur, déprécier, rendre moins cher, rendre meilleur marché". ♦2. MONT. : "pondre (pour une sauterelle)".

ugemmaḥ, yu-, passif de II, "être déprécié".

gemh, coll. m., sans n. d'un. usité. ♦1. "blé, froment", *Triticum sp. habbe mən əl-gemh* "grain de blé", *dgîg əl-gemh* "farine de blé". ◇Loc. MONT. : *gemh əl-vâr* (litt. "blé de souris"), nom de plante, *Polypogon monspeliensis*. ♦2. MONT. : par ext. "les œufs, la ponte (des sauterelles)". ▲ Cl. *qamh* "froment" ; DEST. *gamh/qamh* "blé ; œufs de sauterelles", BORIS *gam^h* "blé", BEAUSS. "blé, froment", etc.

gəmh, coll. m., masd. (rare) de I, "fait de perdre de sa valeur", "baisse, dépréciation".

gāməh, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part.-adj., "déprécié", "(rendu) moins cher, bon marché".

mgemmaḥ, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. actif de II, "dépréciant, rendant moins cher, rendant meilleur marché". ◇Prov. *mši v-əṭṭ ʔmgemmaḥ | lā təmši v-əṭṭ ʔmrebbah* || (litt. "marche sur la trace de...") "suis celui qui paie mal, ne suis pas celui qui fait faire des bénéfices" — c'est le conseil qu'on donne à celui qui n'est pas objectif ou qui a de l'ambition.

G M R₁

cl. Q M R

قمر₁

qamar et **qameri**, voir sous QMR.

gaṃṛa, n. f., pl. inus. ♦1. (ss. le plus fréquent) "clair de lune". ◇Expr. prov. *eblag mən vâr gaṃṛa* "plus gai qu'un rat au clair de lune". ♦2. (parfois) "lune, pleine lune" — syn. de *qamar*. ◇Prov. *mā yə^lləm bə-š-šhar ileyñ i^lūd gaṃṛa [/mā yevṭan lə-š-šhar...]* "il ne découvre le croissant que lorsqu'il devient pleine lune". ▲ Cl. *qamar* "lune", surtout "pleine lune" ; BORIS *gaṃṛa* (un des ss.) "la lune", *Takr. qmar* "lune" (en poésie) et *gəṃṛa* "lune (lorsqu'elle a cessé d'être croissant) ; clair de lune", LOUB. *gṃṛa* "clair de lune ; lune", etc.

gəṃṛi, voir sous GMRY.

gmeyre, n. f., dim. (fréquent) de *gaṃṛa*, "petit clair de lune".

G M R₂

zén.

قمر₂

tiguṃṃarîn, n. pl. (sans sg.) "lait séché, fromage" — voir aussi *tikəṃṃārîn* sous KMR₁. ▲ Zén. NIC., p. 124 *tguṃṃerən* "résidu de lait caillé" ; CTC, GMMR, p. 195 *tgämmärt* pl. *t(u)guṃṃärən* "lait gâté qui donne un résidu ; lait séché, fromage".

G M R S

قمرس

gemres, i-, q-I (Est), masd. *tgemrîs*, intr. "flâner" — *var de *kemres* au ss. 2, LER.

tgemrîs, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de flâner, flânerie".

G M R Y

cl. Q M R

قمری

gəṃṛe, *igəṃṛi*, q-I (rare), masd. *tgeṃṛi*, intr. "roucouler (pour un pigeon mâle en chaleur)".

gəṁri (prononcé *gumri*), n. m. invar., employé avec *ḥmâm* ou *ḥmâme* pour désigner une variété plus grosse de pigeon : *ḥmâm əl-gəṁri*, coll. m., "pigeon ramier (nom de l'espèce)" ; *ḥmâmət gəṁri*, n. d'un., "(un) pigeon ramier" ; *ḥmâmât mən ḥmâm əl-gəṁri*, pl. de paucité, "(des) pigeons ramiers". ◊Loc. prov. *ağyar mən ḥmâm əl-gəṁri* "plus jaloux que les pigeons ramiers". ▲ Cl. *qumriyy* "tourterelle ; de tourterelle" ; BORIS *gemri* "genre de pigeon" ; *Takr. gumri/ḥmâm-gumri* "pigeon biset" ; etc.

***gumāri** dans ◊Loc. *ʿūd əl-gumāri* "cascarille", LER.

tgemri, coll. m., masd. (rare) de q-I, "fait de roucouler (pour un pigeon mâle en chaleur)".

G M Z

non cl.

قَمَز

gəṁze/gṁeyze, n. f., pl. *gṁəz* (prononcé *gṁuz*), + prép. *mən* "groupe, lot, tas, amas de...", ex. *gəṁze/gṁeyze mən əs-sdaṛ* "groupe d'arbres", *gəṁze/gṁeyze mən lə-ḥšš* "amas de paille".

gṁeyze, n. f. dim. de *gəṁze*, employé comme var. de *gəṁze*.

tegumze, n. f. "pousse de *ḥâḏ* de l'année, de 10 à 30 cm" ; POUSS. : "touffe (verte) de *ḥâḏ*, moins fournie cependant que l'*āšrāṭṭ əl-ḥâḏ*".

G M Ṭ

(cl. Q M Ṭ)

قَمَط

103

gməṭ, yəgməṭ, I, intr. ♦1. masd. (rare) *gmūṭiyye*, "tourner, devenir aigre, avoir mauvais goût (pour le lait — en particulier de chamelle)". ♦2. "marcher longtemps, cheminer longtemps". ▲ Cf. ? cl. *qamaṭa* (un des ss.) "goûter d'un mets".

gemmaṭ, i-, II, tr. ♦1. masd. (rare) *gmūṭiyye*, "faire tourner, rendre aigre (le lait — en particulier de chamelle)". ♦2. (rare, Est) "collecter qqc (avec difficulté)". ♦3. + *əl-ḥâsi* "monopoliser le puits à son profit, se donner la priorité au puits". ♦4. + *əl-bəl* "suivre les chameaux aussi loin qu'ils soient, avec ténacité". ♦5. (Est) *gemmaṭ/mše mgemmaṭ* "aller vite et en faisant un certain bruit (claquement des sandales, etc.)". ▲ Cf. ? cl. *qamaṭa* "lier les 4 pieds ; emmailloter (un enfant) ; réunir (les chameaux) de manière qu'ils se suivent à la file...".

gmūṭiyye, n. f., masd. (rare) de I au ss. 1, "fait de tourner, de devenir aigre (pour le lait)".

gāməṭ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. de I, "tourné, devenu aigre, ayant mauvais goût (pour le lait — en particulier de chamelle)".

gemmât, fém. -a, pl. -a/-în et -ât, adj. ♦1. "qui a l'habitude de marcher longtemps, de cheminer longtemps". ♦2. employé au début du *Ṛasm* de Seddūm w. Nd^oartu (vers 3 : *aḥmed deyye gemmât | žīl l-enbât ||*), dans un ss. qui semble être "qui maîtrise, qui prend les biens de".

egammât, n. m., n. pr. topon. (d'origine berb.), lieu-dit dans le Trârze — cité dans le *Ṛasm* de Seddūm w. Ndʔartu.

tigemmāʕn, n. f., n. pr. topon. (d'origine berb.), "lieu-dit : puits de la vache sans cornes".

mgemmaʕ, fém. -a, pl. -ʕn et -ât.

A. part. actif de II dans ses différents ss., notamment dans ◊Expr. (Est) *mše mgemmaʕ*, var. de *gemxmaʕ*, "aller vite et en faisant un certain bruit (claquement des sandales...)".

B. adj. (du berb.), "sans cornes (pour un taureau, une vache)" — vice très grave.

G M ʕ

(cl. Q M ʕ)

ثَمَع

gmaʕ, *yegmaʕ*, I, masd. *gmīʕ*, intr. "s'arrêter net, interrompre sa progression, revenir en arrière (se dit surtout des animaux)". ◊Expr. *huwwē mā yegmaʕ* "il est très courageux" (litt. "il ne revient pas en arrière"). ▲ Cf. cl. *qamaʕa* (un des ss.) "dompter, soumettre".

gemmaʕ, *i-*, II, masd. *təgmāʕ*, tr., "faire s'arrêter net, stopper la progression de, faire revenir en arrière (se dit surtout des animaux)".

əngmaʕ, *yə-*, VII, passif de I (rare, inus. pour certains locuteurs), "être arrêté (dans ses paroles, ses actes)".

104

ugemmaʕ, *yu-*, passif de II, "être arrêté net, être stoppé dans sa progression, être refoulé (surtout pour des bêtes)".

gmīʕ, coll. m. (sans n. d'un. usité), masd. de I, "fait de s'arrêter net, d'interrompre sa progression ; retour en arrière (surtout pour les animaux)".

təgmāʕ, coll. m., n. f. d'un. *təgmīʕa*, masd. de II, "fait d'arrêter net, de stopper la progression, de faire revenir en arrière (surtout des animaux)".

G M G M

cl. div.

ثَمَم

tgemgem, *i-*, q-I, masd. *tgemgīm*. ♦1. "pointer la lettre du *kāf* de trois points (au-dessus ou en dessous) pour lui donner le son de [g]" — var. **gelgem*, LER. ♦2. "grommeler (pour une pers.), marmonner" ; "parler avec la gorge, d'une voix gutturale". ♦3. "parler en insérant des syllabes". ▲ Cf. ? cl. *qamqama* "rassembler". LOUB. *qmqm*, *gngm* "bredouiller, bégayer, articuler des propos inintelligibles".

tgemgīm, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I. ♦1. "fait de pointer la lettre du *kāf* de trois points (au-dessus ou en dessous) pour lui donner le son de [g]". ♦2. "grommellement (pour une pers.), marmonnement" ; "fait de parler avec la gorge, d'une voix gutturale". ♦3. "langage secret (employé notamment par les femmes et les petites filles) caractérisé par l'insertion devant chaque consonne, vocalisée ou non, d'une même syllabe — généralement *ge*, mais aussi *še* ou

se", ex. *gemugahagemeged* pour *muḥam(m)ed*". ♦4. GUIGN. : « (musique, à l'Est) "xbîṭ du luth" ; "est appelé *dgemgîm* au Hodh ce qu'on appelle *əngay^f* au Tagant : le fait de prolonger un son par une sorte de trille exécutée avec la seule main gauche (ce qui rend moins nette la hauteur d'un intervalle)" ; "la distinction entre *əngay^f* et *dgemgîm* : la 'trille-vibrato' est effectuée avec un doigt dans le premier cas, avec deux doigts dont l'un reste fixe dans le second cas" ».

G M G Y

non cl.

قَمْغِي

**gammugay*, nom de plante, "herbacée à la fleur odoriférante ; les Maures en mettent dans leurs coussins pour les parfumer", LER.

G M K Y

zén./berb. G M K

قَمْكِي

gemke, *igemki*, q-I (S.-O.), masd. *tgemki*, "apprendre à lire, apprendre les voyelles, épeler en mentionnant les points-voyelles, ânonner" — syn. de *demke* à l'Est. ▲ Zén. CTC, GMKH, p. 194 *yägämkäḥ/yäžgämkäḥ* "épeler (les lettres)", < (?) GMG, p. 194 *yugmäg* "suivre". Berb. GMK.

tgemki, coll., masd. de q-I, (S.-O.) "apprentissage de la lecture, des voyelles", "ânonnement" — syn. de *demki* à l'Est. ▲ Zén. NIC., p. 118 *təgəmkih* ; CTC, GMKH, p. 194 *tgämkih* "fait d'épeler (les lettres)".

G M L₁

cl. Q M L

قَمْل₁

105

gemmal, *i*-, II, masd. (rare) *təgmâl*. ♦1. intr. "devenir pouilleux". ♦2. "rendre pouilleux". ▲ Cl. *qamila* "être pouilleux" ; BORIS *gamṣal* "être couvert de vermine".

ugemmal, *yu*-, passif, "être rendu pouilleux (s.-ent. : par qqn)".

gmaḷ, coll. m., n. f. d'un. *gemḷa*, "poux" — distinct de *gšâd/gušâd/geššâd* "jeunes poux, poux à peine éclos" et de *šibân* "lentes". ▲ Cl. *qaml*, n. d'un. -a ; BORIS *gam^q* "pou, vermine" ; LOUB. *gmal* (emph.) "poux (coll.)" ; etc.

gemḷa, n. f. d'un., pl. (de paucité) -ât, coll. m. *gmaḷ*, "pou". ◇Dict. *əl-gemḷa lli təgməz* 'le *ežəl-he* "le pou qui fait signe vers la fin de sa vie" — se dit de qqn qui cherche délibérément à s'attirer des ennuis. ◇Loc. *gemḷat lə-gṭīve* "puce" (litt. "le pou du tapis") d'où ◇Dict. *gemḷat lə-gṭīve* : *t'adḷ u lā thân* "la puce : elle mord sans être vue" — se dit de qqn qui cache bien ses capacités de nuisance.

təgmâl, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de devenir pouilleux". ♦2. "fait de rendre pouilleux".

mgemmal, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj., "pouilleux". ▲ Cl. *qamil* mm. ss ; BORIS *mogmâl* "couvert de vermine" ; BEAUSS. *mgmml* "pouilleux".

mugemmal, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II au ss. 2, "rendu pouilleux (s. ent. : par qqn)".

G M L₂قمل₂

īgmīl/īgmāl, variété de poisson, MONT. : « *Mugil monodi*, *mugilis* signifiant 'le gluant, le visqueux' ; poisson de l'espèce des Mugilidés (Monod) ; appelé *cabezote* en Espagne ».

G M L₃fr. ₃

قمل

**gamal*, n. (Mali), pl. *gamalāt*, "mesure de céréales (d'auparavant)", HEATH — voir *egemel*.

egemel, n. m., pl. *āgwāmāl* (Azawâd — du fr. "gamelle") "gamelle" — inus. en Mauritanie.

G M N₁

(cl. Q M N)

قمن₁

gemmen, *i*-, II, tr. et intr. ♦1. masd. *təgmân*, "empiler, mettre en tas (du bois...)". ♦2. masd. *təgmân*, "considérer comme un tas, comme un tout", "généraliser", ex. *gemmen u xti* "considère [les] comme un tas et insulte [les tous]", *gemmen we xbaṭ* "considère [les] comme un tas et tire [dans le groupe]". ♦3. masd. *gəmne*. a) "estimer, évaluer (pour une localisation), localiser approximativement". b) "estimer (en gén.)". ▲ Cf. ? cl. QMN, V "viser à qqc et chercher à l'obtenir" ; BORIS *təgamman* "réfléchir, s'assurer soigneusement, par un examen attentif".

gəmne, n. f., pl. -*ât*. ♦1. masd. de *gemmen* au ss. 3. a) "lieu présumé où se trouve qqc ou qqn ; direction approximative". ♦Expr. *bə-gəm^{nt}-u* (litt. "avec son lieu présumé") "il y a présomption du lieu où on peut le trouver". ♦Expr. *mâ-hi v-əl gəmne* 'ann-(ak...) "il est hors de question que (tu...)" (litt. "pas-elle dans le lieu présumé que..."). ♦Dict. *əḏ-ḏâlle blā/mā* 'and-he *gəmne* "la chose égarée n'a pas de place précise" — quand on perd qqc on doit le chercher partout. b) "estimation". ♦2. (Azawâd) "savoir approximatif". ♦3. "disposition (pour qqc)". ♦4. *« (Mali) "qqc qui s'approche (d'un produit définitif)", *b-gəmnt-u* "pas tout à fait fini ou correct (mais pas loin de l'être)" », HEATH. ♦5. *(Mali) "façon", HEATH. ▲ Cl. *qamn* "manière, façon ; proche". BORIS *gemna* "bon sens, discernement..." ; LOUB. "emplacement réservé à chaque tente dans le douar".

egmen, élatif invar. (d'une forme I inus.) ; *egmen* (+ *əl*) *mən*, compar., "moins impossible, plus facile (+ pour) de" dans ♦Dict. *egmen l-u mən-he inekkeb ət-tuṛayyā* "il lui est plus facile de donner des coups de genou dans la constellation des Pléiades" — se dit de qqc d'impossible ; var. *egmen l-u mən-he yəbni dešṛət šeddād* "il lui est plus facile de construire la ville de Cheddād".

egemmûn/egemmân, n. m. (à préfixes berb.), pl. *āgmāmîn*, LER. : « touffe (de buissons, etc.) ; branches, rameaux touffus ; d'où nom de différents lieux-dits du Trârza [et d'ailleurs] » ; MONT. : "buisson, fourré" ; POUSS. : « amas de branches coupées et rassemblées, pour en recueillir les feuilles après séchage

aux fins de tannage de peaux ; bouquet d'arbres ou d'arbrisseaux très serrés, fourré, buisson ».

təgṃân, coll. m., masd. de *gemmen* au ss. 1, "fait d'empiler, de mettre en tas (du bois, etc.)".

təgṃân, coll. m., masd. de *gemmen* au ss. 2, "fait de considérer comme un tas, comme un tout", "généralisation".

mətgemmen, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (sans v. de forme V usité), "serré (pour un bosquet, un buisson, un fourré)".

G M N₂

zén.

قمن₂

əgəmni, n. m. (du zén.), pl. *āgmâne*, dim. *āgmeyni*, LER. : "village de paillotes, campement de huttes (comme chez les Foulbé nomades)". ▲ Zén. Nic., p. 114 *əgəmni* (avec *mm*) "village ou hameau de Peuls" ; CTC, GMN, p. 195 *əgəmni* pl. *əgəmnân* "village (de Peuls)".

āgmeyni, n. m., dim. de *əgəmni*, "campement de huttes", d'où ◊LER. : topon., "Guet-Ndaar, nom d'un quartier de Saint-Louis".

G M W

wolof ?

قمن

**gamw*, "nom d'une fête (du wolof), 18^e jour du mois de *rabi^f əl-awwal* : jour où le Prophète reçut son nom — plus fêtée que la fête du *mawlûd*", LER.

107

G M Y

fr.

قمي

**gumye/gūmye*, pl. -ât (du fr.) "goumier, méhariste, partisan", LER. — voir *gūmyâwi*.

gūmyât, n, pl. (du fr.), n. d'un. *gūmyâwi*, "goumiers, méharistes" — voc. colonial.

gūmyâwi/(Mali) HEATH : *gūmyâti*, n. m. (du fr. "goumier"), pl. *gūmyât*, "goumier, méhariste" — voc. colonial. ▲ COLIN *gūmi* "goumier".

G N N₁قنن₁

gunâni/gūnâni, fém. -iyye, (pl. inus.), "membre de la tribu *tāgūnânət*". ◊Loc. prov. *ħššə̄t əl-gūnâni* "[comme] la botte de paille du Gūnâni" — se dit d'un service puissamment monnayé : on raconte qu'un homme de la tribu des Tāgūnânət qui n'avait contribué au coffrage d'un puits qu'avec une seule botte de paille, menaçait ensuite tous les jours de retirer sa botte de paille au cas où on l'empêcherait d'aller au puits.

gunâniyye/gūnâniyye, fém. de *gunâni/gūnâni*, pl. -iyyât, "femme membre de la tribu *tāgūnânət*".

gənniyye et *əgənni* pl. *āgnâne*, voir sous GNY.

tāgūnānāt, coll. m., n. pr., "nom d'une tribu maraboutique de la région de Boutilimit, dans le Trârza", LER : "nom d'une tribu qui a la réputation d'être dure en affaires".

G N N₂

zén. G N N

قنن₂

īgnîn/eygnîn, n. m. (du zén.), dim. *āgneyne*, nom de plante, *Capparis aphylla* ou *Capparis decidua* (Capparidacée ; *tundāb* en arabe), MONT. : fr. "câprier" ; LER. : « arbre sans feuilles mais qui a de longs filaments charnus qui font une forme de boule ; ses rameaux sont garnis d'épines ; son écorce, restant verte très longtemps (après les pluies) offre un pâturage de fortune ; ses petites baies rouges (*bugrelli*) sont comestibles mais les Regueibat se moquent des gens de l'Adrar qui les mangent. (Méd.) Lorsqu'un bébé souffre de maux de la bouche, on lui met autour du cou un collier de brindilles de *Capparis* ; quand elles sont devenues sèches, c'est signe de guérison » ; MONT : "arbre dont on fait la *rāḥle* (selle)". ▲ Zén. NIC., p. 300 *egnən* nom d'un épineux, n. d'un. *tegnən* ; CTC, GNN, p. 203 *əgnən* mm. ss. qu'en ḥass.

āgneyne, nom de plante. ♦1. dim. de *īgnîn/eygnîn*. ♦2. *« Agneïna, arbre du Sud ; les chameaux qui en broutent les feuilles meurent empoisonnés », LER.

**agəgnənt*, dim. de *īgnîn* d'après Basset, LER. — dim. de *īgnîn* en zén. (forme inus. en ḥass.).

108

G N N W

non cl.

قننو

genənwə, n. f. ♦1. « *"brise". ◇Loc. *genənwət lə-bḥar* (litt. "brise de mer") nom d'un champignon de l'Ouest », LER. ♦2. nom de plante, "herbacée de la Mauritanie du Nord qui sert de pâturage au bétail" — voir aussi *egnīnwə* ci-dessous.

egnīnwə, nom de plante, MONT. : *Limeum linifolium*, — voir aussi *genənwə* au ss. 2 ci-dessus.

G N B

cl. div.

قنب

gəmbə, n. f. (Est seulement), pl. *gnəb*, "mare assez profonde" — plutôt que "marais, marécage permanent" (LER.) —, POUSS. : "marigot plus ou moins pérenne des abords même de Tombouctou".

**gānəb*, n. m., "datte jaune de la région de Tidjikja", LER.

G N B R

قنبر

gəmbre/gənbre, n. f. (S.-O.), pl. *gnābir/gnābir*, dim. *gneybre*, LER. : « rébec, instrument de musique (sorte de violon ou de guitare monocorde) réservé aux *ḥrāṭīn* — syn. de *rbāb* », GUIGN. : « petit luth monocorde (instrument

des affranchis et des serviteurs), de formes et de dimensions variées, qui se joue avec un onolet et dont le principe acoustique est identique à celui de la *tidinît* — l'instrument maure, également appelé *əmḡḡ-zağbe* ("la mère du poil unique") ou encore *umḡḡ-əʕsaybe* ("la mère du petit tendon"), ressemble plus au *molo* des Toucouleurs qu'à son homonyme du nord ». ▲ BEAUSS. *gnbr* "sorte de violon des nègres" ; COLIN *gənbri* "sorte de guitare rustique, à long manche et à deux cordes grattées ; mandoline des gens du Sud-Ouest ou des Gnāwa dont la caisse est faite avec la carapace de la tortue de terre".

G N T

zén.

فنت

gennet, *i-*, II (sans masd. usité), + rég. dir. "emprendre, faire emprendre d'*egenât* (fruit du tamarinier)".

ugennet, *yu-*, passif de II, "être empreint d'*egenât* (fruit du tamarinier)".

egenât, n. m. (du zén.), coll., nom de plante, *Tamarindus indica*, fr. "tamarinier", "arbre et fruit du tamarinier", "graines de tamarin (utilisées en farine ou boisson)" ; LER. : « Les graines de tamarinier sont utilisées par les forgerons pour blanchir l'argent après qu'il a été travaillé au feu. (Méd.) les feuilles sont utilisées pour guérir les plaies et en tisanes, contre la fièvre ; le fruit (*xarṛûb* "caroubes") est recommandé pour l'épistaxis. D'après Ibn Awfā, le tamarinier sert pour a) l'hydropisie : infusion de tamarinier avec du sucre ; b) l'hypacousie : si elle est attribuée au froid, sudation des oreilles par fumigations de tamarinier ; c) comme purgatif ; d) la syphilis : bouillie d'urine de brebis dans laquelle on a fait infuser du tamarinier ». ◇Loc. *ħabbe mən egenât* "une gousse de tamarin" (litt. "[une] graine de..."). ◇Expr. prov. *aħmaḍ mən egenât* "plus âpre que le tamarin" — se dit de quelqu'un de très nerveux, très sensible, qui ne se laisse pas faire. ▲ Zén. NIC., p. 301 *ganādī* "tamarin" (du wolof) ; CTC, GND, p. 200 *gānādī* "tamarinier".

egenâte, n. f. d'un. de *egenât* au ss. de "fruit du tamarinier, du tamarin".

egenātāye, n. f. d'un. de *egenât* au ss. de "arbre tamarinier" — arbre de haute taille, non épineux, à feuillage vert foncé très dense, qui produit des gousses dont la pulpe a des propriétés laxatives et dont les grains servent de poids pour l'or.

mgennet, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part.-adj., "empreint d'*egenât* (fruit du tamarinier)". ♦2. part. act. de II, + rég. dir. "empregnant d'*egenât* (fruit du tamarinier)".

mugennet, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II, "empreint d'*egenât* (fruit du tamarinier)". ◇(Méd.) LER. : « tout médicament à base de tamarinier est appelé *mugennet* ».

G N T R

berb.

فنتر

gneytîr, var. de *āgneytîr* (avec *r* ou *ṛ*), voir ci-dessous.

egentûr (S.-O)/**egentûr** (Est), n. m. (ne prenant pas l'article — du berb.), pl. **āgnātîr** (S.-O)/**āgnātîr** (Est), "grotte, caverne" (POUSS. : "due à un surplomb dans une paroi escarpée"), par ext. "souterrain" ; LER. : « a) "grotte, caverne (lieu d'entrepôt pour le butin des ghazzi ; magasin pour les caravanes...)" . b) "hauteur formée de bancs de coquillages". c) "chez les Némadi, petits entrepôts construits par eux et où ils font sécher la viande, produit de leurs chasses" ». ▲ Zén. CTC, GNTR, p. 205 *ägäntur* pl. *äguntärän* "grotte". Berb. cf. NAIT-ZERRAD, GNTR 2.

āgneytîr (avec *r* ou *ṛ*), n. m., dim. de **egentûr** (avec *r* ou *ṛ*), "petite grotte, petite caverne". ◇LER. : « dim. (au ss. b), nom d'une région qui chevauche sur la limite des cercles d'Akjoujt et de la Baie du Lévrier ».

G N D

berb.

قند

gnād, *yāgnād*, I. ♦1. masd. **gnîd**, intr. "grelotter", "être transi, être gelé, être glacé". ♦2. masd. **gende**, + prép. ^ʕ*le*, "se crispier sur, se précipiter sur", "faire qqc intensément, demander qqc avec insistance". ◇Expr. **gnād ʕlî-ye** "il m'aime intensément" (litt. "il s'est crispé sur moi"). ▲ Zén. CTC, GND?, p. 200 *yāgnādä* "trembler de froid". Berb. GND (NAIT-ZERRAD, GND 6).

genned, *i-*, II, masd. **tāgnâd**, + rég. dir. "transir, faire grelotter" ; par ext. "assommer (qqn)".

gnād, n. m. (sans pl. usité), "froid glacial, froidure".

gende, n. f., masd. de I au ss. 2, (+ prép. ^ʕ*le*) "fait de se crispier sur, de se précipiter sur", "fait de faire qqc intensément, de demander qqc avec insistance". ◇Expr. **vî-h gende** "il est passionné (en gén. : en amour), il perd connaissance (du fait de sa passion)" — syn. pour certains, en plus faible, de **vî-h krîs** (du fr. "crise").

gendân, fém. *-e*, pl. **gnâde** ou **-în** et **-ât**, adj., élatif **egned**, "transi, gelé, glacé", "frissonnant, qui grelotte".

gnîd, coll. m., masd. de I au ss. 1, "fait de grelotter", "fait d'être transi, gelé, glacé".

āgānd — var. de **gāndāye** — et **gneydiyye**, voir sous GNDY₂.

egned, élatif invar. de **gendân** ; **egned mən**, compar. "plus transi, plus gelé, plus glacé que", "frissonnant plus que, grelottant plus que".

tāgnâd, coll. m., masd. de II, "fait de transir, de faire grelotter" ; par ext. "fait d'assommer (qqn)".

G N D R

قندر

gandûra, n. f. (du Maroc, peu usité), pl. **gnâdər**, "gandoura".

G N D Z

zén.

فندز

gendûz, n. m., pl. *gnādîz*. ♦1. "partie moyenne de la jambe (pour le mouton et le chameau)" — de la jambe antérieure (*l-gendûz əl-geddâmi*, d'où "bout de l'épaule" en boucherie) ou de la jambe postérieure (*l-gendûz əl-warrâni*, d'où "haut du gigot"). ♦Loc. *lahmæt əl-gendûz* "les muscles de la partie moyenne de la jambe" (litt. "la viande de..."). ♦2. LER. : "mesure pour le sel, égale à vingt barres (une barre, *dîle*, pesant 40 à 45 kg)", MONT. (citant BROSSET) : "deux cents barres de sel". ▲ Zén. BASSET, 1909 *agouandouž* "mollet" ; CTC, GNDŽ, p. 201, *ägundiž* "tibia".

mgendez, pl. -îñ, part.-adj. (sans v. q-I usité), "costaud, musclé".

mugendez, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif (d'un v. q-I inusité), "(animal) dont on a brisé les quatre membres pour l'empêcher de fuir", POUSS. : "dépourvu de ses membres (antilope égorgée qu'on vend ainsi, dépourvue de ses membres et de ses abats)".

G N D V R

فندفر

gendvər/gəndver, n. m. (sans pl.), nom de plante, "herbe réputée de très mauvaise odeur", MONT. : *Jatropha Chevalieri*, LER. : « plante toxique qui ressemble à l'euphorbe *evernân* et est commune en Adrar où les indigènes s'en servent pour empoisonner les puits. Les animaux qui en mangent meurent rapidement ». ♦Expr. prov. *axnez mən gendvər* "qui sent plus mauvais que le *gendvər*".

111

G N D L

فندل

***gendûl** (*l-*), nom de plante, *Convolvulus Trabutianus*, fr. "liseron", MONT.

G N D Y₁

zén.

فندي₁

gende, *igendi*, q-I. ♦1. intr. "attraper, contracter la maladie appelée *igəndi*" (+ prép. *mən* "à cause de"). ♦2. + rég. dir. "donner la maladie appelée *igəndi*", "rendre *mgendi*". ▲ Zén. CTC, GNDH/H*, p. 200-1 *yägəndäh* "souffrir d'une intoxication alimentaire".

igəndi, n. m. (sans pl. usité, du zén.), "maladie ou allergie occasionnée (pour la médecine traditionnelle) par l'abus de qqc (sel, thé, tabac, etc.)", LER. : « (du zén. 'un million') nom de classification pour certains malaises locaux et généraux occasionnés par les abus (à l'inverse de la maladie appelée *tīmšī*) ou les mauvaises odeurs (soufre des allumettes, essences végétales, etc.). On peut être *mgendi* de thé, de dattes, de tabac, etc. » ; L. B. : (voc. du chameau) "sorte d'indigestion, d'embarras gastrique mal défini, qu'on attribue surtout à l'absorption excessive de sel". ♦Expr. prov. *aşraq mən igəndi* "plus voleur (litt. sournoisement meurtrier) que l'*igəndi*" — joue sur le double sens de

şrag "voler" et "emporter subrepticement". ▲ Zén. NIC., p. 301 *igəndi* "nom d'une maladie de foie (guérie par la consommation de viande peu cuite)"; CTC : *igəndih* "intoxication alimentaire".

mgendi, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part.-adj., "atteint d'*igəndi*, souffrant d'*igəndi*".

G N D Y₂

zén.

قندي₂

gəndāye, n. f. (du zén. — var. plus rare *āgənd*), pl. *gnādi*, "campement de bergers éleveurs de moutons et de chèvres". ◇Loc. *bū-gəndāye* "polichinelle (figure grotesque pour effrayer les enfants)". ◇Dict. *mā ibāt vî-h hək̄m mā-hi gəndāye mxarrve* "seuls des bergers pendant l'hivernage peuvent consacrer toute une nuit à un jugement". ▲ Zén. CTC, GND, p. 200 *ignādi* "ensemble de tentes avec seulement des moutons et chèvres" et H*GND, p. 268 *āgənd* "campement de bergers, ensemble de tentes (assez peu mobile) avec seulement des moutons et chèvres".

gneydiyye, n. f. (voc. de la musique), LER. : "l'ensemble des quatre formes modales majeures blanches". ◇Loc. GUIGN. : « *žāmbət lə-gneydiyye* "l'une des trois voies (*žambe*) de la musique maure" (elle a la réputation d'être surtout connue dans le Hodh ; les deux autres sont *əl-žāmbə əl-beyḏa* « la voie blanche » et *əl-žāmbə əl-kaḥle* « la voie noire ») » — la voie *gneydiyye* de Guignard semble correspondre aux formes modales majeures de Leriche.

112

G N D Y₃

songhay

قندي₃

gundayy, n. m. (Azawâd seulement), HEATH : « "riz au gras (un repas)" — du songhay *gundey* ».

G N R

قنر

**gunāri*, subst. (Qasr el-Barka et Oualata), "case à provisions à l'intérieur d'une pièce-grenier" — var. *xābye* pl. *xwābi* et **āgeren*, pl. *igerān*, MEUNIE.

G N Z₁

(cl.)

قنز₁

gənz, n. m., pl. *gnûz*, "nation, puissance". ▲ Cf. ? cl. *žins* "genre...".

G N Z₂

zén. G N Ž (H/Y)

قنز₂

tāgənzē, n. f., pl. *tīgənzātən/tīgənzîwən*, "cercle en bois du delou sur lequel on fixe les cordes (*tîdbān*)", LER. : "monture intérieure, en bois du délou (du zén.)"; "anneau auquel sont attachées les cordes du délou". ▲ Zén. CTC, GNŽ(H/Y), p. 207 *tāgənzāh* "cercle en bois du delou sur lequel on fixe les cordes (*tîdba'n*)".

G N Z ʕ

قنزع

genza^ʕ, *i-*, q-I, intr. a) "s'asseoir en hauteur, en étant haut perché" — usité surtout comme part. b) O.M.B. : "s'asseoir à la turque".

mgenza^ʕ, part. actif (rare), fém. -a, dans ◊Expr. *tāwəlwiṭ mgenz^ʕa* (litt. "hémistiche assis en hauteur, haut perché") "hémistiche ayant une syllabe ultra-longue" — syn. de *hiyye megdū^ʕa/mkers^ʕa* et de *vî-he ged^ʕa*.

G N Z Y

قنزي

tganza, *yə-*, q-II (Azawâd), intr., HEATH : "circuler", + *b-* "circuler avec" — voir *tāgənze* sous GNZ₂.

G N Š

قنش

aginši, n. m., POUSS. : « du Kel Antasar *ad^venši*, nom du fleuve Niger ; par ext. "la masse des eaux du fleuve et même tout puits abondant où l'on n'a pas pied" ».

G N Ş

cl. Q N Ş

قنص

gânəş, *i-*, III. ♦1. masd. *tgānîş*, "faire la cour, flirter". ♦2. *"lancer un objet à une personne assise", LER. ▲ Cf. ? cl. *qanaşa* "tuer ou prendre qqc à la chasse" ; BORIS *g^hnaş* "guetter, approcher le gibier" (vieux terme) ; LOUB. *gāns* "épier en se promenant de long en large".

tgānîş, coll. m., masd. de *gânəş* au ss. 1, "fait de faire la cour, de flirter", "flirt".

G N Ṭ

(cl. Q N Ṭ)

قنط

gnəṭ, *yəgnəṭ*, I (masd. inus.), intr. "devenir aigre (pour le lait)" ; par ext. "être acidulé, avoir mauvais goût". ▲ Cl. QNT, ss. div., mais cf. ? *qamṭira* "être gâté par qqc d'acide (lait)" ; cf. ? BORIS *g^hnaṭ* (un des ss.) "avoir ses dattes qui meurent alors qu'elles ne sont encore qu'au deuxième ou quatrième état".

gennaṭ, *i-*, II, masd. *təgnâṭ*, + rég. dir. "faire tourner, rendre aigre (du lait)", par ext. "rendre acidulé, donner mauvais goût".

ugennaṭ, *yu-*, passif de II, "être rendu aigre, être rendu acidulé (par qqn ou qqc)".

gânəṭ, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj., élatif *egnaṭ*, "tourné, aigre (pour le lait)", par ext. "acidulé, qui a mauvais goût".

gennâṭ, adj. (rare), attesté dans le *Rasm* de Seddûm : *sâxi mâ-hu gennâṭ*, semble-t-il avec le ss. de "celui qui cherche à accumuler des biens, des richesses ; thésaurisateur".

egnaṭ, élatif invar. de *gânəṭ* et de *məgnəṭ*.

təgnât, coll. m., masd. de II, "fait de faire tourner, de rendre aigre (du lait)", par ext. "fait de rendre acidulé, de donner mauvais goût".

məgnət, fém. *məgˤnəta*, pl. -*în* et -*ât*, adj., élatif *egnat*, "aigre", LER. : "acidulé".

mugennat, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de II, "tourné, rendu aigre, rendu acidulé (par qqn ou qqc)".

G N Ṭ R

cl. Q N Ṭ R

قنطر

genṭar, *i*-, q-I, masd. *tgenṭîr*, intr. "poser un pion dans une des quatre cases appelée ^ᶜ*ayn əl-genṭra* au jeu de *sîg*". ▲ Cl. *qanṭara* "se faire citoyen, abandonner la vie nomade ou champêtre et se fixer dans un bourg ; séjourner longtemps chez qqn, etc.".

genṭra, n. f. ♦1. pl. *gnâṭar*, LER. : « (citant MONT.) "sommets de *gâra* uni et plat" — terme du Nord non usité en Mauritanie — ; *lə-gnâṭar* "lieu-dit des confins" ». ♦2. usité dans la loc. ^ᶜ*ayn əl-genṭra* "l'une des quatre cases situées aux extrémités dans le jeu de *sîg* — ces cases sont particulièrement convoitées". ♦3. (rare, région.) Wortatlas : var. de *qanṭra* "pont". ▲ Wortatlas II, p. 24 : *qanṭra/ganṭra* "pont" — terme usité en Algérie, au Maroc (y compris au Sahara occidental) et en Mauritanie (*əl-Ḥāwḍ*).

114
—

tgenṭîr, coll. m., masd. de q-I, "fait de poser un pion dans une des quatre cases appelée ^ᶜ*ayn əl-genṭra* au jeu de *sîg*".

mgenṭar, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de q-I. ◇Loc. *wəll mgenṭar* "étant dans une des quatre cases appelée ^ᶜ*ayn əl-genṭra* (pour un pion, au jeu de *sîg*)".

G N Ṣ

cl. Q N Ṣ

قنع

genna^ᶜ, *i*-, II, masd. *təgnâ*^ᶜ, + rég. dir. "mettre un fichu, un bandeau sur la tête (de qqn)". ▲ Cl. QNṢ, II "mettre le voile sur la tête d'une femme".

tgenna^ᶜ, *yə*-, V, masd. *təgnâ*^ᶜ, intr. "se mettre un fichu, un bandeau sur la tête".

gâna^ᶜ et *gen*^ᶜ*ân*, "sobre, désintéressé, toujours satisfait, qui se contente de peu" — var. de *qânâ*^ᶜ et *qan*^ᶜ*ân*, voir sous QNṢ. ▲ Cl. *qāni*^ᶜ "satisfait".

gnâ^ᶜ, n. m., pl. *gnâ*^ᶜ/O.M.B. : *gən*^ᶜ*a*. ♦1. "bande de tête, fichu, petit *ḥawli*, bandeau que l'on met sur la tête". ♦2. L. B. : "tache blanche sur le crâne et la nuque (pour les animaux, chameaux notamment)". ◇Loc. *zâyle bə-gnâ*^ᶜ-*he* "bête à la tête blanche avec une tache en forme de couronne". ▲ Cl. *qinā*^ᶜ "voile".

təgnâ^ᶜ, coll. m. ♦1. masd. de II et V, "fait de mettre un fichu, un bandeau sur la tête (de qqn)". ♦2. masd. de V, "fait de se mettre un fichu sur la tête".

G N V D

cl. Q N F Đ

قنفد

genved, *i-*, q-I (rare et toujours au fém.), dans ◇Expr. LER. : « *nâge tgenved* "chamelle qui fournit une *genvûd mən əl-lben*" — quantité qui remplit à peine le fond de la calebasse ; comme celui-ci est rond et creux, la mousse qui fait du volume est comparée aux piquants du hérisson ».

tgenved, *yə-*, q-II, masd. *tgenvîd*, (+ prép. *bə*) "se recroqueviller, se mettre en boule comme un hérisson (à cause [du froid...])". ▲ Cf. cl. QNFĐ, II "assommer avec un bâton (comme on assomme un hérisson)" ; BEAUSS. QNFĐ, II "se ratatiner, se pelotonner".

genvûd (avec *v* ou *y*), n. m., pl. *gnāvîd*, dim. *gneyvîd*, "hérisson", MONT. : "hérisson, *Erinaceus deserti* : forme du sud, aux pattes noires et à très grandes oreilles". ◇Loc. (usitée ?) LER. : *genvûd lə-bħar* "oursin" (litt. : "hérisson de mer"). ◇Loc. LER. : *genvûd mən əl-lben* "une petite mesure de lait (équivalente à la grosseur d'un hérisson) au fond d'une calebasse", voir sous *genved*. ◇Expr. prov. *esre mən lə-gnāvîd* "plus noctambule que les hérissons" — var. de *esre mən lə-ħnūše* "plus noctambule que les serpents". ◇Loc. prov. *revdət/rvûd lə-ħdeyye lə-l-genvûd* "le transport de l'épervier pour le hérisson" — "tomber de Charybde en Scylla" : un hérisson se trouvait dans un beau paysage, un épervier (qui a un compte à régler avec lui) prétend en connaître un meilleur et le dépose dans un endroit complètement dénudé. ▲ Cl. *qunfuđ/qunfađ* "hérisson" ; BORIS *ganfûd*, BEAUSS. *qnfûd*, LOUB. *gnfûd*, DEST. *genfûd*, mm. ss.

115

gneyvîd ♦1. n. m., pl. -*ât*, dim. de *genvûd*, "petit hérisson". ♦2. POUSS. : « pris comme adj., *ogda* (bosquet) dense — syn. de *mšekkbe* ou de *mənđamme* ».

tgenvîd, coll. m., masd. de q-II, (+ prép. *bə*) "fait de se recroqueviller, de se mettre en boule comme un hérisson (à cause [du froid...])".

mətgənvəd, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de q-II (+ prép. *bə*) "qui se recroqueville, se met en boule comme un hérisson (à cause [du froid...])".

G N G

قنغ

gungu/HEATH : *āgungu*, n. m. (Azawâd seulement) "gué" ; HEATH : "île (dans le fleuve)" ; POUSS. : « mot songhay utilisé par les nomades riverains du Niger pour désigner les îles ».

G N G R

non cl.

قنغر

gengâri, n. m., pl. *gnāgîr/gengâre*, LER. : « nom par lequel les Maures désignent les Sarakhollé [= Soninkés] et quelquefois aussi les Mandé et les Malinké — vient de Wangara, nom sous lequel les auteurs arabes et les écrivains de Tombouctou désignaient les Sarakhollé ou Gangara ».

G N G Š N

non cl.

فَنقَشَن

**agenagišenu*, n. usité à Tichitt par les Masna parlant azer, "mèches ornées, pendeloques de chevelure", MEUNIE.

G N G L

zén.

فَنقَل

gengel, i-, q-I, masd. *tgengîl*. ♦1. intr. "devenir velu, être velu (pour une plante)".
♦2. par ext., + rég. dir. "donner des démangeaisons sur la peau, démanger"
— ces plantes sont souvent piquantes. ▲ Zén. CTC, GNGY, p. 202, *yägəngäyä/*
yäggungäy "démanger (pour la peau)".

tgengel, yə-, q-II, masd. *tgengîl*, intr. "avoir des démangeaisons".

tgengîl, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I et q-II, spéc. "fait d'avoir ou de donner des démangeaisons", "prurigo".

tigəngîlt, n. f., nom de plante, "variété d'herbe, bonne pour le bétail mais qui donne des démangeaisons sur la peau". ◊Loc. MONT. : *tigəngîlt əd-đrā*^f (litt. "...de l'avant-bras"), nom de plante, fr. "indigotier", *Indigofera senegalensis*.
▲ Zén. CTC, GNGY *təgəngiyi'đ* "démanger (pour la peau)".

mgengel, fém. -e, pl. -îñ et -ât. ♦1. part.-adj., "couvert de poils, velu (pour une plante)". ♦2. part. actif de q-I au ss. 2, + rég. dir. "donnant des démangeaisons sur la peau, démangeant".

116

G N G Y₁

non cl.

فَنقِي₁

genge, *igengi*, q-I, masd. *tgengi*. ♦1. + rég. dir. "tamiser, vanner". ♦2. par ext. (ss. rare) + rég. dir. "conspuer, blâmer sévèrement", ex. *gengeyt-u (l-ak)* "je l'ai sévèrement blâmé (pour toi)". ♦3. intr. (rare) "se réunir".

ugenge, yu-, passif de q-I. ♦1. "être tamisé, vanné". ♦2. Par ext. (ss. rare) "être conspué, blâmé sévèrement".

gengây/egengây, n. m. (du berb. ?), pl. *āgnâge*, "tamis, crible" — spéc. : couronne en bois et base en fil de fer tressé ; sert notamment au tamisage de la farine (terme gén. à l'Ouest) ; PIERRET : "grillage".

tgengi, coll. m., n. f. d'un. -iyye, masd. de q-I, spéc. dans le ss. 1, "fait de tamiser, de vanner", "tamisage".

G N G Y₂فَنقِي₂

**gangi*, n., pl. *gangiyāt*, "membre d'une confrérie religieuse extatique", HEATH.

G N K

non cl.

قنك

**genka*, n. f. a) pl. *gnek* (Est) "pâturage" ; b) pl. *-ât* "groupe d'arbres ou de touffes de plantes", LER. — var. (?) de *d'enke*.

G N Y₁

(cl. Q N Y)

قني₁

gâne, *igâni*, III, masd. *tgâni*, + rég. dir. "rassembler, réunir, joindre (spéc. : des objets)" ; POUSS. : *gâne l-bâl* "rassembler le troupeau". ▲ Cf. ? cl. QNY, III "mêler, mélanger" ; BORIS *gâna* "démêler, débrouiller ; rassembler, mettre en ordre".

tgâne, *yâ-*, VI, masd. *tgâni*, intr./+ *m^{fa}*, "se rassembler, se réunir, se rejoindre (pour des morceaux de qqc), se tenir ensemble (pour des objets)", ex. *l-mesyel tgâne* "les bras du cours d'eau se sont rejoints" (litt. "le cours d'eau s'est rassemblé"), *lâ-ḥseyra tgânât* "la natte (qui était coupée, dont les morceaux étaient disjoints) a été rafistolée".

tgâni, coll. m., masd. de III et de VI, "fait de rassembler et de se rassembler, fait de réunir et de se réunir, assemblage, réunion (pour des objets)".

mätgâni, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. de VI, "rassemblé, réuni, joint (pour des objets)", *hâde mâ-hu mätgâni* "ceci ne tient pas ensemble" ; POUSS. : « "contracté, resserré (pour la végétation)" — à l'inverse de *mätfarrag* » ; LER. : *mâ-hu mätgâni* "épars", *mâ tle mätgâni mænn-u ši* (litt. "rien ne peut plus en être rassemblé") se dit d'un vêtement tout rapiécé.

117

G N Y₂

zén.

قني₂

gunni, var. de *æḡanni*, voir ci-dessous.

gunâni/günâni, fém. *-iyye*, voir sous GNN₁.

gænniyye (avec *æ* pouvant être prononcé *u*)/**genniyye*, MONT., n. f. ♦1. pl. *gnâni*, "faîte, partie la plus élevée de qqc (spéc. d'une tente, mais aussi d'une hutte, d'une montagne, d'un arbre, de la tête...)", LER. : "sommets, pics", MONT. : "pariétal, vertex, sommet de la tête (d'un chameau)" ; (en annexion) *gænnit-*, ex. *gænnit æl-gûra* "sommet du mamelon", *gænnit æl-ælb* "sommet de la dune". ♦Dict. *xaymæt æl-æšš blâ gænniyye* "la tente du nid est sans faite" — se dit (?) d'un monde d'égaux. ♦2. **Phoenix dactyifera*, MONT. ▲ Zén. CTC, GNNH/H*, p. 204 *tægunnit* "sommets, faites (de la tente...)" et *igænwen* "ciel". Cf. berb. "ciel" (NAIT-ZERRAD, GNW), ex. DALLET, p. 265 *igenni* "ciel".

egænni (avec *æ* pouvant être prononcé *u*), n. m. (du zén.), pl. *ægnâne*. a) "groupe d'arbres" ; LER. : « "zone boisée de *teyšæt* (*Balanites aegyptiaca*)", "bosquet de cette essence" ». b) LER. : « (du zén. *egunnih*, pl. *gunnađen* "oued") "lieu où il y a de l'eau et de la verdure" — de nombreux lieux-dits portent ce nom au (Tagânt) ; au Trârza, *Ndeigenni* a la même origine : déformation de

idda-n-gunnaḍen (litt. "père des oueds") ». c) (Azawâd) "dépression boisée", HEATH : "groupe d'arbres dans le bas-fond entre deux dunes" ; POUSS. (Est) : « "bas-fonds boisé (de *Balanites* surtout) ou fourré (*morkba*, *ṣbaṭ*...) de forme sensiblement circulaire", par ext. "rond, *kəḍya* ou *ṣriḡ* circulaires" ». ▲ Zén. NIC., p. 135 *əgunniḥ* « "anciennement, sens de petite rivière" ; en Mauritanie "endroit d'une *tayèrt* où il y a quelque végétation" », p. 301 *äggunni* "bosquet, bois" ; CTC, GNNH/H*, p. 204 *äggunniḥ* "(grande) forêt".

G N^Y Y

fr.

قُنْ ي

gen^{ye}, *igen^{yi}*, v. irrég. (du fr. "gagner"), sans masd. usité, tr. "gagner (surtout une compétition)".

ugen^{ye}, *yu-*, passif de *gen^{ye}*, "être gagné (en particulier pour une compétition)".

G W

non cl.

قُو

gaw/gâw, n. m., topon. "Gao (ville du Mali)".

gâwe, n. f., topon. "Gao (ville du Mali)" — var. de *gaw/gâw*.

egâwe, n. f., pl. -ât. ♦1. "fanon (de bovidé)". ♦2. *"venaison, viande séchée de gibier", LER.

118

tagâw/tāgâwe, n., MONT. (citant MONOD) : "variété de poisson, *Mugil auratus*", espagnol "lavranche".

**tagût/tāgût* (zén.) ♦1. "serein (subst.)". ♦2. "rosée", LER.

**tīgāw*, pl. *tīgāwa*, "carte à jouer", LER.

G W B

cl.

قُوب

gûb, coll. m., n. f. d'un. *gûbe*, pl. -ât, "teigne", "boutons, maladie de peau, champignons sur la peau rappelant la teigne (y compris le psoriasis)", MONT : "craw-craw de l'homme (dermatose)" ; *"herpès circiné ; eczéma (région.) ; dartre ; ulcère", LER. ▲ LOUB. "dartre ou eczéma, etc.".

gûbe, n. f., pl. -ât, dim. *gweybe*. ♦1. n. d'un. de *gûb*, "bouton, plaque, champignon sur la peau (dû à la teigne ou à une maladie rappelant la teigne)". ◇Expr. prov. *lə-ḡûbe* | *ḡe bū-ḡûbe* || "c'est au teigneux (litt. celui à la teigne) qu'on revient [à la fin]" — pour parler d'une chose qu'on ne veut pas mais qu'on ne peut éviter. ♦2. par ext. (parce que l'endroit correspondant à cette partie du corps est dépourvu de poils chez le chameau), MONT. : "sternum (du chameau)". ▲ Cl. *qûba/quwaba* "gale".

gweybe, n. f., pl. -ât, dim. de *gûbe*, voir ci-dessus.

mgawweb, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. d'un verbe II inusité, "teigneux, affecté par la teigne ou une maladie de peau aux effets similaires" ; *"dartreux", LER.
▲ Cl. *mutaqawwib* "dépouillé de sa peau, affecté de dartres".

G W B N

(zén.)

قوين

***gawban**, i-, q-I, (Mali), intr. "être glouton", + ^lle "faire preuve de gourmandise vis-à-vis de (qqn)", HEATH.

tgowben, yə-, q-II (Azawâd), intr. "se comporter comme un glouton, faire preuve de gloutonnerie".

gābûn, n. m. (ne prenant pas l'art.). ♦1. pl. *gwābîn*, fém. -e, dim. *gweybîn*, (S.-O.) "hyène commune, de grande taille", MONT. : "hyène tachetée" — syn. de *šertât*. ◇Loc. *šemm gābûn* (litt. "tabac de l'hyène"), nom d'une variété de champignon. ◇Prov. *lli bembē gābûn yənbhû-h lə-klāb* "qui porte l'hyène sur son dos provoque l'aboïement des chiens" — var. avec *gərvāy*. ◇Expr. prov. *gābûn yəbki ^lle ḥaywān ən-nās* "[comme] l'hyène [qui] pleure pour avoir le bétail des gens (ou qui pleure sur la perte du bétail d'autrui)". ◇Loc. prov. *ḥālm gābûn* "le rêve de l'hyène" — on dit que l'hyène (incarnation de la bêtise) a rêvé qu'elle mangeait de la viande, réveillée elle n'a rien vu et s'est dit qu'elle allait dormir pour que son rêve soit vrai. ◇Dict. « *təs'a* » *gāl gābûn* "« neuf ! » a dit l'hyène", var. *təs'a w əl-ʿāšre xalli-hā-l-i* "neuf et la dixième laisse tomber (litt. laisse-la-moi)" — ce que dit l'hyène au lion, lors d'un duel entre eux : l'hyène a d'abord donné 10 coups, laissant le lion indifférent, mais a arrêté par ces mots le lion, quand ce fut son tour, dès le premier coup. ◇Loc. prov. *gābûn owlād ən-nāšər (lli žāb-u huwwē lli geddām-u)* "l'hyène des Owlād en-Nāser (ce qui l'a amenée c'est ce qu'elle a trouvé devant elle)" — se dit lorsque qqn s'adresse à une personne incapable de lui rendre le service demandé (comme l'hyène se plaignant de la faim qui a trouvé devant elle qqn d'aussi affamé qu'elle). ◇Dict. « *ma (a)ḥmā-k yā ḥdež* » *gāl gābûn* "« que vous êtes chaudes, ô courges » dit l'hyène" — propos attribué à une hyène qui, après s'être brûlée avec une courge prise dans une marmite d'eau bouillante, a vu par la suite une courge rouler en plein hiver dans un ruisseau en crue ; se dit pour signifier les comparaisons injustifiées. ♦2. nom de plante (Est), "arbuste à grosses feuilles couvertes d'épines", *Abutilon pannosum* (= *muticum*), *Malvaceae*. ▲ Cf. zén. CTC : GHH*D/D *gāhūh* pl. (*u)guhāden* "hyène tachetée (mâle), plus grande que la hyène rayée *ārḏäy*" — selon BASSET et NIC., viendrait du wolof *gakh* "hurler".

gābûne, n. f. (ne prend pas l'art. défini, cf. *gābûne lli gəlt l-ak* et non **l-gābûne lli...*), pl. *gwābîn*, fém. de *gābûn*, dim. *gweybûne* pl. -ât, (S.-O.) hyène commune, de grande taille, hyène tachetée (femelle). ◇Prov. *l-uḥḥ māmûne lu kânət gābûne* "la mère est franche, même si c'est une hyène".

gowḥân, fém. -e, (Azawâd) "glouton".

gweybîn, n. m., dim. de *gābûn* au ss. 1, fém. -e, pl. m. et f. -ât, (S.-O.) "jeune hyène commune, petite hyène tachetée". ◇Topon. *gweybîne* (litt. "la petite hyène femelle"), "Aleg (ville du Brakna)" — syn. de *alâg* ou *la-kdeyye* (litt. "la petite montagne").

G W B Y

non cl.

ثوبي

gūbi, n. m. (du voc. colonial), pl. -ât, LER. : "gobi — mot qui, dans les troupes d'Afrique, désigne le simple soldat".

G W T

cl. Q W T

قوت

gewwet, i-, II, masd. *gût*. ♦1. + rég. dir. "rendre gourmand". ♦2. (var. plus cl. *qawwet*), tr./intr. "assouvir la faim, sustenter (pour un aliment)", ex. *de-l-lham igewwet* "cette viande est très nourrissante". ▲ Cl. QWT, I "nourrir qqn, pourvoir à son existence" ; IV "nourrir, alimenter" ; BORIS *gawwat* "apaiser la faim de qqn (surtout par charité)" ; LOUB. *qwt, tqwat* "se nourrir, s'alimenter".

ugewwet, *yu-*, passif de II au ss. 1, "être rendu gourmand".

gût, n. m. ♦1. "gourmandise" ; "voracité, insatiabilité". ♦2. masd. de II au ss. 1, "fait de rendre gourmand". ▲ LOUB. *qawt* "nourriture".

***gûta**, n. f., "fossé ; passe longue et abrupte", LER.

egwet, élatif invar. de *məgwət* ; *egwet mən*, compar., "plus vorace, plus avide, plus gourmand, plus intempérant, plus insatiable que ; qui mange plus que".

məgwət, fém. *məguwte/mugûte*, adj., élatif *egwet*, "vorace, qui mange beaucoup, avide, gourmand, intempérant, insatiable", ex. LER. : *mâ-hu məgwət* "il n'est pas vorace (= abstinent)". ◇Dict. *əs-seveh megwət* "la prodigalité est une gourmandise" — il faut se méfier de celui qui est prodigue.

G W T M

non cl.

قوتم

gowtem, i-, q-I, masd. *tgowtîm*, + rég. dir. ♦1. "couper à ras (un arbre)". ♦2. "tuer en assommant (qqn)". ◇Expr. injur. *igowtm-ek* "qu'Il (Dieu) te tue !".

tgowtem, *γə-*, q-II, masd. *tgowtîm*. ♦1. "tomber foudroyé (pour un arbre)". ♦2. "tomber assommé, mort (pour une pers.)".

tgowtîm, coll. m., masd. de q-I et de q-II. ♦1. "fait de couper à ras et fait de tomber foudroyé (un arbre)". ♦2. "fait de tuer en l'assommant ou de mourir assommé (pour qqn)".

G W Ž

(zén.)

قوج

egowž, n. m. (à préfixe berb.), pl. *egwâž* "dos, colonne vertébrale". ◇Loc. (Est) *egowž vūlân* (litt. "dos de qqn") "dernier fils de qqn" — syn. (au S.-O.) *megowd' d'i*

dernier fils" ; cf. *wəll-u ḏaḥr-u* (litt. "son fils [est] son dos") "c'est son fils (en ligne directe)". ▲ Zén. Nic., p. 131 *əgəw* pl. *əgwäžän* "dune" ; CTC, GWŽ, p. 225 *ägäwž* "grande dune".

G W D₁

cl. Q W D

فود₁

gād, *igād*, I, masd. *gowd*, + rég. dir. "mener, conduire, diriger, tirer — avec une bride, une corde à nez, un bâton d'aveugle...". ▲ Cl. *qāda* "conduire qqn en marchant devant lui" ; BORIS *gād* "être à la tête, diriger (des gens exclusivement)".

gewwed, *i-*, II, masd. *təgwād*, + rég. dir. "habituer (un animal) à être mené, conduit, dirigé, tiré — à l'aide d'une bride ou d'une corde à nez", "apprendre (à un chameau, un bœuf...) à suivre celui qui le tire par la corde".

qawwed et **qāyād**, voir sous QWD.

tgāwād, *yə-*, VI, masd. *tgāwīd*, intr. ♦1. "marcher à la file indienne" — se dit en général des chameaux (attachés ou non par la corde à nez), ex. *əl-bəl tətḡāwād šōr əl-ḥāsi* "les chameaux marchent en file indienne vers le puits". ♦2. "marcher lentement par groupes" ; "marcher lentement en traînant la jambe". ♦3. pl./+ prép. *m'a* "se prendre par la main".

əngād, *yə-*, VII, passif de I, "être mené, conduit, dirigé, tiré — à l'aide d'une bride, d'une corde à nez, d'un bâton d'aveugle...".

121

ugewwed, *yu-*, passif de II, "être habitué à être mené, conduit, dirigé, tiré — à l'aide d'une bride ou d'une corde à nez (pour un animal)".

gowd, susbt. masc.

A. coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I, "fait de mener, de conduire, de diriger, de tirer — avec une bride, une corde à nez, un bâton d'aveugle...". ▲ Cl. *qawd* masd. de I.

B. pl. *egwād*. ♦1. "fanon (de la vache)" ; par ext. (rare) "goître". ♦2. dim. *gweyd*, "vallée étroite, longue vallée, longue dépression entre deux dunes" — assez large et au sol assez dur ; LER. : retenant l'eau de pluie un mois ou davantage, elle est cultivée une fois que l'eau s'est retirée ; POUSS. : « idée de "dépression" mais aussi de "même ligne de terrain" (Majâbat), de "même latitude", de "même bande *bnīge* de terrain". Au sud de l'Azawâd, dans la zone des grandes dunes, le *gowd* est souvent substitué à *teyârət* (citant LER. : quoique moins rigide le *gowd* a assez de ressemblance avec la *teyârət*). Ainsi deux puits réputés dans le même *gowd*, ne sont pas forcément dans la même *teyârət*, mais l'un par rapport à l'autre sensiblement dans la même orientation que celle des dunes ». ♦Emploi métaphorique dans le poème *əṛ-Rasm* de SEDDUM : *gowd lə-mšât* (litt. "dépression des poils") "aine". ▲ Cl. *aqwad* "qui a une longue encolure (cheval, chameau) ; qui a le cou gros et fort (homme)...".

egwed, élatif de *gâd* dans ◇Expr. prov. *egwed mən đeyv* "plus facile à diriger qu'un étranger (de passage dans un campement)" — var. *egwed mən kelb* "plus facile à diriger avec une laisse qu'un chien".

gewwâd, fém. -e, pl. -e/-în et -ât, part.-adj. et subst., "qui a l'habitude de mener, de conduire, de diriger, de tirer — avec une bride, une corde à nez, un bâton d'aveugle...", d'où "conducteur (par mors ou bride)". ▲ Cl. *maqūd/maqwūd* "conduit, mené" ; *munqād* "docile".

tgāwîd, coll. m., masd. de VI dans ses différents ss.

G W D₂

zén.

قود₂

egâde/(en annexion) **egādâ-**, n. m. (zén. rare, S.-O.), pl. *āgwâde*. ♦1. LER. : "pendentif en fibres d'*arguig* parfumé", "collier fait de fibres d'essences végétales aromatiques" — par opposition à *glâde* "collier de perles", LER. : *agâde hâze mâki* "petites boules de différents parfums pilés dont on fait des colliers". ♦2. *"peuplement, bosquet de *teyşəṭ* (*Balanites aegyptiaca*)", LER. — connu comme topon. ▲ Zén. CTC, GD p. 177 *əgəđih* pl. *əgăđân* "collier en pâte parfumée (d'origine végétale)".

G W D R

berb.

قود

gowder, i-, q-I, masd. *tgowđîr*, + rég. dir. "entourer d'un mur (qqc)".

ugowder, yu-, passif de q-I, "être entouré d'un mur (s.-ent. : par qqn)".

egādîr, n. m., pl. *āgwādîr* (avec *r*). ♦1. "enceinte de pierres" ; d'où spéc. a) "grand tombeau (de saint, de chef — au S.-O : seulement pour les morts illustres)", LER. : "enceinte de pierres qui entoure les tombes pour empêcher leur profanation par les fauves ; tombe bien faite, bien préparée" — POUSS. : seul sens attesté vers Tombouctou. b) "emplacement fortifié avec muraille d'enceinte, retranchement" d'où topon. (fréquent au Maroc), spéc. ◇Topon. de l'île d'Arguin. c) LER. : "escarpement, muraille rocheuse". d) LER. : "petite cour dans l'enceinte d'une maison" — ss. plus rare. e) "partie centrale du boubou, autour de la poche" — cf. *egeydûr*. ♦2. (musique) "nom de plusieurs airs de la voie blanche, dans différents modes", LER. : « a) *şôr* de la forme intermédiaire du mode *kařr* dans la voie blanche. b) *şôr* de *ʿařrây srûz* au Trârza (voie blanche du mode *fāġu*) créé par Aḥmedu et son frère El Moxtar wull Meydāḥ. c) *şôr* de *nyâme* (forme intermédiaire de *sennîme* dans la voie blanche, variété blanche. d) *şôr* de l'*ʿatîġ* (forme intermédiaire de *lə-bteyt* dans la voie blanche ». ▲ Berb. GDR (NAIT-ZERRAD, GDR 1), ex. to. FOUC. *agadîr* "mur" ; kab. DALLET *agadîr* "talus ; terrain en forte déclivité ; escarpement (nombreux toponymes)".

egeydûr, n. m., pl. *āgwādîr* (avec *r*), POUSS. : "partie brodée du boubou (partie centrale où se trouve la poche)" — cf. *egādîr* dans l'emploi d).

āgweydîr, n. m. (berb.), dim. de *egādîr*. ◇Topon. au Nd de Ouadane.

tgowdîr, coll. m., masd. de q-I, "fait d'entourer, encadrement".

tgowdîre, n. f., pl. (de paucité) -ât. ♦1. n. d'un. du coll. *tgowdîr*, masd. de q-I, "fait d'encadrer (une fois), (un) encadrement". ♦2. d'où (dans le ss. de "bien encadré") "étui à amulettes" ; "protège-livre, couvre-livre en peau" ; "les quatre murs d'une maison en construction", LER.

G W D Š

فودش

gowdeš, i-, q-I (Azawâd), intr. "se sédentariser auprès d'un point d'eau" ; HEATH : "chercher ou rester dans les pâturages près d'un point d'eau pendant la saison chaude".

G W D M

cl. Q D M

فودم

gādûm, n. f. (malgré l'absence de -e), pl. *gwādîm*, dim. *gweydîm*, "hache". ◇Dict. *gādûm mā tegta^f gādûm* "une hache ne coupe pas une autre hache" (voir autre var. sous *gādre*). ▲ Cl. *qaddûm* "hache ; marteau" ; BORIS *gādûma* "herminette (outil de menuisier)" ; Takr. *qadûmæ* "cognée-pioche" ; BEAUSS. (Tun.) *qddûm* "marteau".

gweydîm, n. f., dim. de *gādûm*, pl. -ât, "petite hache, hachette". ◇Loc. *gweydîm əḏ-ḏîb* (litt. "hachette du chacal"), "hache de pierre, préhistorique" (LER. : en dolorite polie — elles sont communes en Adrâr où les Maures s'en servent pour casser leurs pains de sucre). ◇Expr. prov. *kîv gweydîm əḏ-ḏîb* "[être] comme la hache préhistorique" — se dit de ce que l'on a longtemps cherché et que l'on ne trouve que par hasard, quand on ne le cherche pas.

123

G W D^y Y

non cl.

فودي

āmgowd'i, n. m., pl. *āmgowd'en/āmgowd'iwen*. ♦1. "coccyx". ♦2. (S.-O.) "dernier-né" — var. *megowd'd'i*. ▲ Cf. ? BEAUSS., sous QYW, "coccyx, sacrum".

megowd'd'i, n. m. (S.-O., rare) "dernier fils, dernier-né" — cf. (Est) *egowž vūlân* (litt. "dos de qqn") "dernier fils de qqn" et *gowṭa* sous GWṬY.

G W R₁

cl. Q W R

فور₁

gāra, n. f. ♦1. "indigo, couleur bleue", MONT. : nom de plante, *Indigofera argentea*, fr. "indigotier". ♦2. pl. (de paucité) -ât, coll. et pl. *gûr*, dim. *gweyre*, "mamelontémoin à sommet tabulaire", LER. : « morphologiquement (citant MONOD, *Méharées*, p. 298) "butte témoin d'un ancien relief sédimentaire érodé, le plus souvent à sommet tronqué" ; physiologiquement "colline isolée, à pente raide, le plus souvent à sommet tabulaire" — alors que le *galb* est à contour plus ou moins triangulaire, la *gāra* a le profil d'un rectangle ou d'un trapèze plus ou moins régulier" ». ▲ Cl. *qāra* "colline isolée, énorme rocher isolé ; rocher

noir" ; BORIS *gâra*, pl. *gûr*, "toute partie élevée, dominante d'une montagne, sommet" ; LOUB. *gâra* "circonférence ; colline tabulaire à forme ronde (Maroc oriental)".

âmgewwar, n. m. à ss. de coll., LER. : "série de petits *gûr* sur une ligne de crête".
▲ BORIS *magwar* "groupe de *gârât*".

G W R₂

(non cl.)

فور₂

gewwer, i-, + rég. dir. "décevoir l'attente de (qqn)" — var. de *geywer*.

***tâgûri**, "taxe municipale, cotisation que payaient autrefois à leur chef les habitants des *kşûr* de l'Adrar (Atar, Chinguetti) pour faire face à des dépenses incombant à la communauté : réception des grands chefs religieux et de leur suite, entretien des guerriers de passage, etc.", LER.

tegûrît/tâgûrît, n. f., pl. *tîgûrâtən*, voir sous GRY₂.

G W R₃فور₃

gôr, coll. m. (Azawâd), n. f. d'un. *Gôrâye* "noix de cola" — HEATH : mot région., cf. KCh *gooro*.

gûre/***gowre**, LER., n. f. (S.-O.), "noix de cola", *hadže mən gûre* "une noix de cola" — var (Est) *gûra* et (Azawâd) *gôrâye*. ◇Expr. *aşəl-gûre !* signifie "quel rire bête !". ▲ Cf. ? cl. *quwāra* "rond, morceau rond découpé dans qqc".

gûra, n. f., pl. -ât. ♦1. (Est) "noix de cola" — var. (S.-O.) *gûr* et *gûrâye* ; var. (Azawâd) *gôr* et *gôrâye*. ♦2. var. région. de *gâra* au ss. 2, voir sous GWR₁.

gûrâye (S.-O.)/**gôrâye** (Azawâd), n. f. d'un. de *gûre* (S.-O.)/*gôr* (Azawâd), "une noix de cola".

gweyre, n. f., pl. -ât, dim. de *gûra*, spéc. — sous la forme *gwêre* — a) topon. "la Guera (en face de Nouadhibou)". b) "variété de chèvre que l'on trouve à la Guera".

***gowrây**, coll. de *gowre*, "noix de cola", LER.

G W R₄

fr.

فور₄

gâr, n. m. (du fr.), "gare" — tend à être remplacé par le terme équivalent du cl. *maḥatta*.

G W R R

(cl. Q W R)

فور

gowrer, i-, q-I, masd. *tgowrîr*, + rég. dir. "couper un grand bout d'oreille (gén. : à un mouton ; parfois : à qqn)". ▲ Cl. QWR, I (un des ss.) et II "découper un rond, un morceau circulaire dans le milieu de qqc".

ugowrer, yu-, passif de q-I, "avoir un grand bout d'oreille coupé (gén. : pour un mouton ; parfois : pour qqn — s.-ent. : par qqn)".

tgowrîr, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de couper un bout d'oreille", L. B. : "ablation de la pointe du pavillon de l'oreille (marque distinctive de sous-groupement pour les chameaux)".

***gārûre**, n. f., pl. *gwārîr*, (Nmâdi) "sorte de sac que les chasseurs némadi cousent pour mettre de la graisse (ou la moelle cuite des grands os) et qu'ils ferment avec un chiffon", BOTTE.

mgowrer, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de q-I, + rég. dir. "coupant un grand bout d'oreille (gén. : à un mouton ; parfois : à qqn)". ▲ LOUB. *mgwrr* "circulaire".

mugowrer, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de q-I, "ayant un grand bout d'oreille coupé (gén. : pour un mouton ; parfois : pour qqn — s.-ent. : par qqn)".

G W R T

قورط

gowraṭ, i-, q-I, masd. *tgowrîṭ*, (+ prép. ^{le}). ♦1. "user parcimonieusement (de qcc)".

♦2. "commanditer, financer". ♦3. "monopoliser (les biens)".

gîrât, n. m. ♦1. "biens, richesse matérielle". ◇Loc. *mûle gîrât* (litt. "maître de biens") "intéressé, attaché aux biens matériels, un peu avare", (dans le *Ṙasm* de Seddûm wəll Nd^{ar}tu) *mâ-hu mûle gîrât* "il est désintéressé (de la possession des biens matériels)". ♦2. pl. *āgwārîṭ*, "mesure de poids pour l'or", LER. : « équivalente à *nəṣṣ dānəq*, soit 0,20 g — chez les anciens Arabes, le mot *qîrât* désignait la graine du caroubier, puis le poids représentant la 1/24^e partie du *dinār* ou du *mitqāl* ». ♦3. (rare) "période de grand froid" dans ◇Dict. *me š-šenne v-əl-gîrât idāwi š-šgt^f* "l'eau de l'outre *šenne* en période de grand froid soigne les petites folies, les petites névroses".

āgwārîṭ, n. ♦1. pl. de *gîrât* au ss. 3. ♦2. *(Sud) "bât double", LER.

tgowrîṭ, coll. m., masd. de q-I dans ses différents ss. ♦1. "fait d'user (de qcc) parcimonieusement". ♦2. "financement". ♦3. "monopolisation (de biens)".

mgowraṭ, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. actif de q-I dans ses différents ss. (+ prép. ^{le}), spéc. "commanditaire".

mətgowraṭ, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part.-adj. (rare), "qui est près de ses sous".

G W Z

fr.

قورث

gâz, n. m. (du fr.), "gaz" — var. de *gâṣ*.

G W S S

(cl. Ž S S)

قوسس

gowses, i-, q-I, masd. *tgowsîs*. ♦1. intr. "voyager ou se déplacer de nuit, en pleine nuit". ♦2. (Azawâd — var. région. de *žowses/žžesses*) "espionner, moucharder"; HEATH : "suivre (leur victime) en cachette et attaquer par surprise (pour des bandits)".

gowsâs, fém. -e, pl. -în et -ât, adj., "qui a l'habitude de voyager de nuit, qui se déplace souvent en pleine nuit", "noctambule".

tgowsîs, coll. m., masd. de q-I. ♦1. n. f. d'un. (rare) -e, "fait de voyager de nuit, fait de se déplacer en pleine nuit". ♦2. (Azawâd — var. région. de tžowsîs) "fait d'espionner, espionnage, mouchardage" ; HEATH : "attaque par surprise".

mgowses, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I (notamment au ss. 1), intr. "voyageant de nuit, en pleine nuit".

G W S M

non cl.

قوسم

gâsmi, adj. et subst., fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât. ♦1. coll. *gwâsam*, "membre de l'importante tribu des Gwassem (Rgueybât du Nord)". ♦2. "qui se rapporte à la tribu des Gwassem".

gwâsam, coll. m., n. m. d'un. *gâsmi*, n. propre de tribu, "une des deux principales subdivisions de la tribu des Rgueybât".

G W Š Š

cl. Ž ? Š

قوشش

gowšeš, i-, q-I, masd. *tgowšiš*, + rég. dir. "arriver à la poitrine d'une personne" ; (par ext.) "arriver presque au bord d'un récipient (pour un liquide ou du grain)" — mesure de profondeur (pour un puits, un trou...).

gâšûš, n. m., pl. *gwâšiš*, dim. *gweyšiš*, "poitrine, thorax (pour une pers.)" ; "poitrail, avant-train (pour un animal)", *maṛaḍ əl-gâšûš* "maladie de la poitrine" (LER. : "phtisie" — désignation très euphémique), *mən əl-gâšûš* "de la poitrine, pectoral", *šənnət lə-txarxîš və-l-gâšûš* "écouter les bruits dans la poitrine".
 ◇Expr. *əngbaḍ gâšûš-u* "il s'est enrhumé" (litt. "sa poitrine a été prise"). ▲ Cl. *žūʔšūš* "poitrine" ; LOUB. *gâšûš* "torse de l'homme ; poitrail des animaux..." ; BORIS *žâš*, var. *gešūš*, *gâšūš*, mm. ss.

gweyšiš, n. m., pl. -ât, dim. de *gâšûš*, "petite poitrine, petit thorax (pour une pers.)" ; "petit poitrail, petit avant-train (pour un animal)". ◇Loc. *bū-gweyšiš* (litt. "celui à la petite poitrine") "botulisme (des bovins)" — syn. de *bū-geyd* ; *"maladie pulmonaire grave (du chameau), L. B. ◇Expr. (Est) *huwwe (hiyye...) vî-h(e) bū-gweyšiš* (litt. "lui (elle) en lui (elle) — botulisme") "il (elle) est indécis(e), hésitant(e), incapable d'exécuter une décision, prêt constamment à la remettre en doute".

tgowšiš, coll. m., masd. de q-I, "fait d'arriver à la poitrine d'une personne ; fait d'arriver presque au bord d'un récipient (pour un liquide ou du grain)".

mgowšeš, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de q-I, + rég. dir. "arrivant à la poitrine d'une personne" ; (par ext.) "arrivant presque au bord d'un récipient

(pour un liquide ou du grain)". ♦2. part.-adj., "atteint de botulisme (pour un bovin)".

G W Š Ṭ

non cl.

قوشط

gowšat, *i*-, q-I, masd. *tgowšît*, intr. "faire des écarts rapides et imprévisibles".

gušâti (avec [u] ou [ū]), fém. -*a*, coll. *gūšât/gowšat*, "qui a de petites oreilles (chèvres, moutons...)", var. de *egušât*.

egušât (avec [u] ou [ū]), fém. -*a*, "qui a les oreilles petites et pointues (pour un chameau, un cheval...)" ; "qui a de petites oreilles (pour une pers.)" — var. *gušâti*, voir aussi *egunât* (pour les animaux).

tgowšît, coll. m., masd. de q-I, "fait de faire des écarts rapides et imprévisibles".

G W Š₁

cl. Q W S

قوص₁

gewwaš, *i*-, II, masd. (rare) *təgwâš*, + rég. dir. "voûter, arquer, cintrer". ▲ Cl. QWS, II "courber, cambrier".

ugewwaš, *yu*-, passif de II, "être arqué, cintré (s-ent. : par qqn)".

gowš/egowš, n. m., pl. *egwâš*, dim. *egweyš*, "arc", "cintre, arche", "archet" ; POUSS. : "partie coudée, en forme d'arc du piège à antilope — quand il est en corne d'oryx". ◇Loc. (rare) LER. : *gowš əs-sme* "arc-en-ciel" (litt. "arc du ciel"). ◇Expr. prov. *a^ʿwež mən egowš/lə-gwâš* "plus tordu qu'un arc/...que les arcs". ▲ Cl. *qaws* "arc".

egwaš, élatif invar. ♦1. élatif (irrég.) de *mgewwaš*, *egwaš mən* "plus arqué, plus voûté, plus courbé (de nature) que". ♦2. *egwaš mən* "plus efflanqué que".

egweyš, n. m., pl. -*ât*, dim. de *gowš/egowš*, "petit arc", "petit cintre", "arceau".

mgewwaš, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*. ♦1. part.-adj., élatif (irrég.) *egwaš*, "arqué, voûté, courbé (de nature)". ♦2. part. actif de *gewwaš*, + rég. dir. "donnant une forme voûtée, arquée, cintrée", "arquant, cintrant (qqc)".

mugewwaš, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de II, "arqué, voûté (s-ent. : par qqn)".

G W Š₂

fr.

قوص₂

gâš, n. m. (du fr.), "gaz" — var. de *gâz*.

G W Ṭ

non cl.

قوٹ

gowṭ, n. m., pl. *egwât*, inusité en dehors du *Ṛasm* de Seddum, dans : (*aḥmed deyye*) *gowṭ l-egwaṭ*, qui pourrait signifier "(Aḥmed Deyye) — sommet des sommets" (à rapprocher peut-être de *geṭṭâye* "crête de cheveux") ; mais voir aussi *gowṭa/*

tgowṭa sous GWṬY — d'où le ss. possible de : *gowṭ* "colonne vertébrale ; pilier".
▲ Cf. ? LOUB. *gawṭ* "débrouillard (h. ou f.)".

**gūtā*, n. f., "passe (longue et abrupte)", LER.

G W Ṭ R

(cl. Q Ṭ R)

قوطر

gowṭar, i-, q-I, masd. *gowṭra*, intr. "aller au pas, aller lentement, marcher" ; "aller à pied". ◇Expr. *gowṭar !* (litt. "marche ! va au pas !") "viens ! on y va !". ▲ BORIS *gōṭar* "gagner sa vie péniblement". Fréquent en dehors du Maghreb, notamment en Arabie avec le ss. de "partir", cf. *Wortatlas* III, p. 32. Cf. ? cl. QṬR I "tomber goutte à goutte" et II "attacher les chameaux à la file".

gowṭra, n. f., n. d'un. (sans coll. usité), masd. de *gowṭar*, "marche, action de marcher", "fait d'aller au pas, marche lente" ; "déplacement à pied, marche au pas". ◇Dict. *šeyn ar-ṛkûb u lā zeyn al-gowṭra* (litt. "mauvaise la monte et pas belle la marche") "plutôt mal monter que bien marcher", "mieux vaut une mauvaise monte qu'aller à pied".

gowṭâr, fém. -a, pl. -în et -ât, adj., élatif *egowṭar*, "qui marche longtemps, résistant à la marche", "bon marcheur", L. B. : "qui allonge bien le pas (allure — pour un chameau)".

egowṭar, élatif invar. de *gowṭâr* ; *egowṭar mæn*, compar., "qui marche plus longtemps que, plus résistant à la marche que", "meilleur marcheur que".

mgowṭar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, intr. "allant au pas, marchant, marchant lentement, marchant au pas" ; "se déplaçant à pied".

G W Ṭ Y

(berb. ?)

قوطي

gowṭa, *igowṭi*, q-I, intr. "avoir mal à la colonne vertébrale, avoir mal à la dernière vertèbre" ; voir *egowṣ* sous GWŽ et *megowḏ*/*d'i* sous GWD^Y.

tgowṭa, *yə-*, q-II, var. de *gowṭa*.

mgowṭi/*mätgowṭi*, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I et q-II, "ayant mal à la colonne vertébrale, à la dernière vertèbre".

G W Ṣ

cl.

قووع

*gâ^ṣ*₁, mot invar., adv. a) (particule de renforcement) "assurément, certes, en vérité, de fait", en contexte négatif "pas du tout", ex. *reyt-he l-yûm gâ^ṣ?* "est-ce que tu l'as vraiment vue aujourd'hui ?", *mā and-i gâ^ṣ šī* "je n'en ai pas du tout", *huwwe gâ^ṣ mâ-hu lâḥəg ḏâk* (litt. "lui certes il n'[est] pas atteignant cela") "cela dépasse son entendement ; il n'a pas en vérité grande importance".
b) (particule exclamative, de sens dubitatif) "vraiment ! assurément !", "bah !".

▲ LOUB. *gā^f* adv. "tout, complètement, (avec la négation) aucunement" ; BEAUSS. *gā^f* adv. "pas du tout".

**gā^f*₂, n. m., var. de *gā^fa*, LER. et POUSS.

gā^fa, n. f., pl. -*ât/gī^f*, dim. *gwey^fa* pl. -*ât*. ♦1. (Tagant) "plateau, plaine élevée".
♦2. LER. : "« a) (citant MONT.) "bas-fond argileux rigoureusement plat, souvent stérile" — cf. ar. litt. : "terrain bas où l'eau demeure stagnante". b) "terrain dur, sans végétation et où l'eau séjourne après les pluies ; terrain découvert" — cf. ar. litt. : "étendue de terrain plat" ». POUSS. : « "plages de terre argileuse compacte et résistante (moins toutefois que le *gāsi*), de couleur foncée, dépourvues de végétation et occupant le fond des *teyārət*" ; également "plages dénudées de sable argileux résistant (au contraire de *berza*), occupant les flancs de dunes" — est (en Azawâd) le terrain de prédilection de l'outillage néolithique ». ▲ Cl. *qā^f* "plaine ; terrain plat" ; LOUB. *gā^f* "fond d'un récipient, d'un trou".

G W V

(berb.)

قوف

gāve, *igāvi*, voir sous GVW/Y.

egāve/(en annexion) *egāvâ-*, n. m. (zén., ne prenant pas l'art.), pl. *āgwāve*, dim. *āgweyve*. ♦1. "tresse, arrangement particulier de cheveux : couronne de cheveux tressés (des femmes)", PIERRET : "bourrelet en crin, que les femmes portent sur le devant de la coiffure" — coiffure traditionnelle, aujourd'hui disparue. ♦Loc. *žeml egāve* (litt. "le chameau de sa tresse") "chignon sur le devant de la tête". ♦Dict. *lli nzâd b-egāve mā nzâd* "ce qui a été augmenté d'une torsade n'a pas été augmenté" — une augmentation de pur ornement ne change rien. ♦2. par ext. "partie saillante, promontoire (dans une dune) faisant songer à l'*egāve* des femmes" (définition de POUSS., meilleure que celle de LER. pour *āgweyve* : "petite dune courbée"). ♦Loc. LER. : *ayn egāve* (litt. "le puits de l'*egāve*") topon. à l'est d'Iwîk. ▲ Zén. CTC, G?F, p. 174 *āgo²fî^h* pl. *ugu²ffân* "arceau tressé (sur le devant de la tête des femmes)". Voir aussi PRASSE *et al.* ^{wy}*egef* "dune de sable fixe". À noter que chez les Touaregs du Mali, *æ-gófa* est une coiffure des femmes arabes (HEATH sous GF).

egowv, n. m. (ne prenant pas l'art.), pl. (rare) *igūvân*, "mâle (des bêtes sauvages à sabots : gazelle Mohor, biche-robert...)". ♦Prov. *mā yahkem egowv kün žalle mæn rāgābt-u* "une courroie taillée dans la peau du cou d'un buffle peut seule maîtriser un (autre) buffle" — pour triompher de qqn, il faut trouver plus fort que lui sur son propre terrain ; var. *lli isekken egowv (/tawr) ellā žalle mæn rāgābt-u*.

āgweyve, n. f., pl. -*ât*, dim. de *egāve* dans ses différents ss.

G W V V

(berb.)

ثوفف

gūvāv, n. m., LER. : "(musique) šōʷr (air) de *seyṇi-fāḡu*" — à rapprocher peut-être de *gəffe* "tignasse, longue chevelure", voir sous GVV.

G W G

non cl.

ثوفث

gāge, n. f. (ne prenant pas l'art.). ♦1. "cachalot", LER. : "baleine" ; MONT. : « cachalot, *Physeter catodon* — de grande dimension (15 à 25 m.). Il rejette l'ambre gris (ʿ*ambər*, ʿ*əneybər* : concrétion intestinale formée par la matière noire que secrètent les mollusques et seiches dont il se nourrit). On croit que le cachalot engendre les sauterelles, qui naissent ainsi de la mer : ž-žrād yəxṛəž mən gāge "les sauterelles sortent du cachalot". ♦2. (Est) "caoutchouc".

G W G M

zén. (et berb.)

ثوفم

tāgūgāmət, n. f. (sans pl. usité), "trypanosomiase (maladie des chameaux)" — syn. *tābūrīt*, *ḏbāb*, ʿ*aḏḏ* et *bū-nḥāse*. ▲ Cf. zén. NIC., p. 150 *təgoʷgumt* et CTC, ?GGM, p. 20 *toʷgugumt/tāwgugumt* "mouche tsé-tsé". Berb., cf. PRASSE *et al.* ^{WY}*taggemt* "taon des bœufs".

mgowgem, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (q-I inus.), "atteint de *tāgūgāmət*, trypanosomiase (pour un chameau)".

G W G W

non cl.

ثوفو

**gawgaw*, n. m., topon. "Gao (ville du Mali)", LER. — var. non conf. de *gaw/gāw*, voir sous GW.

**gugu* n. m., "goujon noir (variété de poisson)", syn. *ābūre*, MONT.

G W G Y

non cl.

ثوفي

gowge, i-, q-I, masd. *tgowgi*, intr. ♦1. "pleurer de tristesse". ♦2. "chanter des plaintes, des poèmes d'amour". ▲ LOU. *qwqy* "geindre, crier (petit chien)".

qawqa et *tqawqi*, voir sous QWQY.

tgowgi, coll. m., n. f. d'un. -iyye, masd. de q-I. ♦1. "fait de pleurer de tristesse, pleurs (de tristesse)". ♦2. "fait de chanter des plaintes, des poèmes d'amour", "complainte amoureuse".

G W L₁

cl. Q W L

ثول₁

gāl, *igūl*, I, masd. *gowl*, + rég. dir. "dire qqc", + *əl* "dire à, parler à", ex. *gāl šī l-ḥadd* "dire qqc à qqn", *gāl-hā-l-u* "il le lui a dit" (litt. "il a dit-la à lui"), + ʿ*an* "dire que", ex. *əš-šāri d-dūn bə-l-hūn igūl ʿann-u gābən u huwwe maḡbūn* "celui qui achète bon marché qqc de mauvaise qualité dit qu'il a fait une affaire alors qu'on a fait une affaire à ses dépens" ; *gālu ʿan.../igūlu ʿan...* "ils disent que,

on dit que...", *gâl-l-ak* ^{ʿan}... "il t'a dit que/de..." ; *mən gâl-hâ-l-ak* ? "qui te l'a dit ?", *gâl v-nəvs-u* "se dire en soi-même", *š-igûlu* ? "que disent-ils ?", *šə tgûl ən-nâs* ? "que disent les gens ? que dit-on ?", *ən-nâs tgûl* "les gens disent", d'où LER. : "le bruit court", *əš-hâmm-u igûl* ? "que veut-il dire par là ?", *gəlt-hâ-l-u b ət-tašrîh* "je le lui ai dit ouvertement, sans ambages, sans ambiguïté". ◇Expr. (*w-*)*əš gâl îla* "à plus forte raison si" (litt. "et qu'a-t-il dit si"). ◇Prov. *Lli igûl l-ak igûl vî-k* (litt. "qui parle à toi parle contre toi") "qui te rapporte des mots en rapportera contre toi". ◇Prov. *Lli gâl l-ak smîn | gûl l-u amîn* || "si qqn t'a dit que tu es gras, dis-lui « ainsi soit-il »" (= que Dieu réalise tes paroles !). ◇Prov. *Lli lâhi tgûl gûl-u gəddâm-u* "ce que tu as à dire, dis-le devant lui" (pour *gûl-he* : classicisation) — incitation à la franchise. ◇Prov. *gâlat l-ħažra* « *btelleyne* » *gâlat ət-tûbe* « *mā gəlne ši* » (litt. "la pierre a dit « nous avons été mouillés », le morceau d'argile a dit « nous ne disons rien »") "quand la pierre se plaint d'avoir été mouillée, la motte d'argile répond qu'elle n'a rien à dire". ◇Prov. (hassanisé, du cl.) *gûl l-i mən trāvəq ngûl l-ak mən-hu nte* "dis-moi qui tu accompagnes, je te dirai qui tu es". ◇Prov. *Gûl kelʾmt-ak | w aʿṣav gədd žmâʿt-ak* || "dis ton mot et note le nombre des présents". ◇Dict. *gûl-hâ-l-ak w aʿṣi lə-n-neyreb* ^{ʿəžlat-he} "tiens-le toi pour dit (litt. Dis-le toi) et donne au lièvre sa génisse" (morale d'un conte) — signifie : résigne-toi. ◇Dict. *gûl enn-ak wəll žəddu wəll xlîve | w-edxal taht ilîve* || "dis que tu es fils de Jiddou descendant de Khalifa et entre sous une feuille de cucurbitacée" — signifie peut-être : si tu as un grand nom, tu peux raconter n'importe quoi. ▲ Cl. *qāla, u* "dire" ; BEAUSS. *qāl* "dire" ; BORIS *gâl* "dire ; tenir compte de ; faire un geste".

gewwel, *i-*, II, masd. *təgwâl*, + *vîân* "faire parler qqn". ▲ Cl. II "dire qu'un tel a dit telle chose, le faire parler de telle ou telle manière" ; BEAUSS. II "rimer, faire des vers".

tgâwəl, *yə-*, VI, masd. *tgâwîl*, au sg. + *mʿa/intr*. Au pl., "se dire mutuellement, se parler mutuellement". ▲ Cl. III "s'entretenir avec qqn", VI "s'entretenir, parler (à plusieurs)" ; BEAUSS. VI "être en pourparlers".

ngâl, *yə-*, VII, passif de I, "être dit, se dire, être appelé, s'appeler", *yəngâl* ^{ʿan} "on dit que, il se dit que", *yəngâl* "il est dit, on peut le dire", *hâde əš yəngâl-l-u* ? "comment (ceci) s'appelle-t-il ? comment (ceci) l'appelle-t-on ?" (litt. "ceci qu'est-ce qui est dit pour lui ?"). ◇Dict. *lə-klâm mā yəngâl kâməl* "la parole ne se dit pas en entier". ▲ BORIS *yūgâl* (passif) "on dit", *yəngâl* VII "il peut se dire" ; BEAUSS. VII et VIII "se dire, peut être dit".

gowl, coll. m., masd. de I "fait de dire, (le) dire", "action de parler" — voir aussi *qowl* sous QWL₂. ◇Sentence *eşal ! mâ-hu gowl mâlik* "ô que ce n'est pas une parole de Malik" (le grand théologien, fondateur du rite malékite auquel se rattache l'Afrique de l'Ouest)". ◇Dict. *l-gowl yəhtâž lə-l-fəʿl* "la parole a besoin d'action". ◇Prov. *gowl-ak ilā ktər igeywr-ak* (litt. "si ta parole devient nombreuse

elle t'égarera") "si tu parles trop tu te perdras". ▲ Cl. *qawl* masd. de I ; "parole, dire" ; BORIS *gôl* "parole" ; LOUB. *gawl* "oraison funèbre (prononcé par la *gawwāla*)".

gowle, n. f., pl. -*ât*/*(*a*)*gwâl*, LER., n. d'un. de *gowl*, "mot, sentence, propos".
▲ Cl. *qawla* "parole, dire ; langage".

gâyâl, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de I, tr. "disant". ◇Prov. *lli gâÿâl ši yābnî-h* "qui a quelque chose à dire n'a qu'à le construire" — s'emploie comme demande d'explicitation.

tægwâl, coll. m., masd. de II, "fait de faire parler".

tgāwîl, coll. m., masd. de VI, "fait de se dire mutuellement, de se parler mutuellement".

megyûl, fém. -*e*, pl. (rare) -*în* et -*ât*. ♦1. part. passif de I, "dit". ♦2. part.-adj., "bien dit".

G W L₂

non cl.

قول₂

***egowle**, pl. *igulan*, « (vocabulaire des chasseurs) 'boulet' fait d'une branche coupée, qui sert à amarrer l'arc du piège — l'animal prisonnier, piégé, aura à traîner le boulet s'il veut fuir et laissera alors une trace sur le sable », POUSS.

132

G W L B

non cl.

قولب

gowleb, i-, q-I, masd. *tgowlîb*, "prendre une *tgowlîbe*". ▲ LOUB. (sous QLB) *qwlb* "mouler".

qâlâb, pl. *qwâlâb*, voir sous QLB.

tgowlîb, coll. m., masd. de q-I, "fait de prendre une *tgowlîbe*".

tgowlîbe, n. f., pl. -*ât*, "contenu de la main ouverte (ou allongée) — mesure de grains". ◇Loc. *tgowlîbat eyd* (litt. *tgowlîbe* de main) var. de *tgowlîbe*.

G W M₁

cl. Q W M

قوم

gâm, **igûm**, I.

A. v. intr., masd. *gyâm*. ♦1. "se lever, se dresser, se mettre debout (pour une pers., un animal)", *gûm ! gûm əl-vowg !* "debout ! lève-toi !", *gâm mən beyn lə-ṁwât* "il s'est levé d'entre les morts" d'où LER. : "il a ressuscité". ◇Dict. *mā šâb igûm ʿaglû-h* "il n'a pas réussi à se lever, ils l'ont attaché au genou" — aggraver une situation déjà compromise ; var. *mā gâm bə-ʿgâl-u igûm və-tnâ-h* "il ne s'est pas levé avec son entrave [et] il se lèverait avec deux entraves ?". ♦2. "se lever, s'élever, grossir (pour un vent)", ex. *ər-rîḥ gâmat* "le vent s'est levé" ; "grossir (pour une rivière)". ♦3. "sortir de terre, émerger, se régénérer (pour une plante)". ♦4. "percuter (pour un fusil)", *l-medvâʿ gâm* "le coup de feu est parti" (litt. "le fusil a percuté"). ♦5. + prép. *əv* "s'occuper de". ▲ Cl. *qāma*, *u* "se lever ; se dresser et se tenir debout ; se lever, s'élever (poussière, orage...) ;

rester immobile ; occuper une place ; s'occuper de..." ; BEAUSS. *qām iqūm* "se lever, se dresser, être debout".

B. v. auxiliaire, ayant le même sujet que le verbe qui suit. ♦1. + verbe à l'inacc. ou au part. (parfois à l'impér.), inchoatif, "se mettre à, commencer à", ex. *gām yaḳtāb* "il se mit à écrire, il commença à écrire", *gām yaḅki* "il a commencé à pleurer", *gām wāgəv* "il s'est mis debout, il se tient debout, il reste debout", *gām ərgəd !* "va dormir ! dors ! endors-toi ! remets-toi à dormir !". ♦2. (dans les récits et les contes — parfois remplacé par *gbaḏ*), de même mode que le verbe qui le suit et avec lequel il est coordonné : + *w(e)* + v. à l'acc. (plus rarement à l'inacc. et/ou sans le coordonnant), marqueur discursif qui souligne, de façon plus ou moins appuyée, un évènement important et qui survient souvent brusquement, "alors", ex. D. C. : *gām l-wâlād wə-ğmaḏ vî-h...* "le père alors lui fit un clin d'œil...", TAUZIN : *gām we tnaḳḳam u šâyəḥ vî-he* "il a craché et a envoyé le crachat en l'air". ▲ Cl. *qāma, u* "commencer, se mettre à".

geyyem, *i-*, II, masd. (peu usité) *təgyām*, + rég. dir. ♦1. "dresser, faire lever, mettre debout". ◇Prov. *lli dāyər yaḥgar šeyx-u igeyym-u* ^{le ši mā rāyd-u mūlā-ne} "qui veut être déçu par son marabout, n'a qu'à l'invoquer pour qqc que Dieu ne veut pas" — il ne faut pas demander qqc d'impossible. ♦2. "éveiller, réveiller", *igeyyem aš-šəhwe* "il lève, il éveille le désir", LER. : "lascif, qui pousse à la luxure". ◇Expr. *geyyem ən-nās* "il a ameuté" (litt. "il a réveillé les gens"). ◇Expr. *geyyem šanʿət ən-nās* "il a énervé les gens" (litt. "il a réveillé le caractère des gens"). ◇LER. : *igeyyem taxayyulāt əl-mowt* "lugubre, macabre" (litt. "il réveille les visions de la mort"). ◇Expr. injur. LER. : *yā rabb-i lā geyyemt-u mən ḏīk ər-rəgde* "ô mon Maître, ne le réveille pas de ce somme" (souhait de mort). ◇Prov. *geyyem rāgəd lā tgeyyem wāʿi* "réveille [celui] qui dort, ne réveille pas [celui] qui est réveillé". ▲ Cl. QWM, II "mettre debout, redresser ; apprécier..." ; BEAUSS. QWM, II *qwwm* "faire lever, mettre debout..." et QYM, II, *qyym* "faire lever, éveiller, réveiller, ameuter...".

133

qawwem, voir sous QWM et *qayyem*, voir sous QYM.

ugeyyem, *yu-*, passif de II. ♦1. "être levé, être mis debout". ♦2. "être éveillé, réveillé".

qāme, qīme, etc., voir sous QWM.

geyme, n. f., n. d'un. de *gyām*, masd. de I aux sens A, spéc. "fait de se lever, de se dresser, de se mettre debout (pour une pers., un animal)". ◇Dict. LER. : *aṣəl mā-hi geymāt əl-ʿəṣ !* "ah, ce n'est pas la levée d'un régime de dattes !", se dit de qui se lève brusquement sans égard pour ses voisins. ◇Loc. prov. *geymāt əl-ʿəṣ ʿan ən-nvāḏa* "la levée du régime de dattes en laissant ses fruits mûrs" — se dit d'une action élégante (car généreuse).

gāyəm, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part. actif de I aux sens A, spéc. "se levant, se dressant, se mettant debout (pour une pers., un animal)". ◇Loc. *nāge*

gâyme/(invar.) *nâge gâyam* "chamelle en rut" (litt. "chamelle se levant"). ♦2. adj. "vertical". ▲ Cl. *qâyim/qâ'im* "qui se lève, qui est debout ; qui reste immobile ; vertical, perpendiculaire...". BORIS *gâm igîm* IV (un des ss.) "s'arrêter, cesser de fuir et accepter de recevoir le mâle (chèvre, brebis)".

gâyme

A. fém. de *gâyam*. ♦1. fém. du part. actif de I aux sens A, spéc. "se levant, se dressant, se mettant debout (pour une pers., un animal)". ♦2. fém. de l'adj., "vertical".

B. n. f., pl. *gwâyam*, duel *gâymteyn*, dim. *gweyyme* pl. -ât. ♦1. "cuisse, haut de la jambe" ; *ḏam al-gâyme* "l'os de la cuisse, le fémur". ♦2. par ext. "jambe, membre inférieur tout entier", "patte — antérieure (d'un grand animal : chameaux, vaches...)". ♦3. (pour certains locuteurs) "gigot" — appelé (par d'autres) *ržal*. ▲ Cl. *qâ'ima* "jambe, pied" ; BORIS *gâyme* "poignée (...)" ; jambe (d'animal)" ; BEAUSS. "membre du corps" ; LOUB. *gâyma* "membre de l'homme ou des quadrupèdes" ; Takr. qaime pl. *quâim* "(les) quatre membres (des individus, des quadrupèdes)". Cf. aussi Wortatlas I, p. 163 : Daḥina *qâyima* "pied, jambe".

gyâm, coll. m., n. f. d'un. *geyme*, masd. de I aux sens A, spéc. "fait de se lever, de se dresser, de se mettre debout (pour une pers., un animal)". ◇Loc. MONT. : *gyâm aš-žmāl* "rut des chameaux".

134

—

gowm/gowm̄, coll. m. (Azawâd : pl. -ân), "gens, peuple, collectivité", LER. : *wāḥad mæn gowm at-talbinār* "assesseur" (litt. "un des gens du tribunal"). ◇Dict. *bū šowm | lla mæn l-gowm | waḷla mā 'i-h al-lowm* || (litt. "celui qui a atteint l'âge de jeûner fait partie des siens ou bien il ne doit pas être blâmé"), voir commentaire sous *šowm*. ▲ Cl. *qawm*, masd. de I ; "gens, quelques personnes" ; LOUB. *qawm* "peuplade ; race, gens" ; BORIS *gôm* "troupe d'hommes armés, l'ennemi en expédition".

gūmân, n. m., "gens" — var. peu usitée de *gowm* ; LER. : *gūmân tgašgiš* "canaille" (litt. "gens à histoires").

gweyyme, n. f., pl. -ât, dim. de *gâyme* aux sens B, "petite cuisse", par ext. "petite jambe", "petite patte", "petit gigot".

tagyâm, coll. m., masd. (peu usité) de II. ♦1. "fait de faire lever, de mettre debout". ♦2. "fait d'éveiller, de réveiller". ◇Expr. LER. : *tagyâm al-fatne v-an-nâs* "ameutement" (litt. "fait de réveiller la guerre chez les gens"). ▲ Cl. *taqwim*, masd. de II.

***mgām**, n. m., "halte", LER. — cf. *maqām* "position, rang, dignité" sous QWM. ▲ Cl. *maqām* "séjour, lieu où l'on séjourne ; dignité, rang que l'on occupe".

G W M₂

(cl. Q W M)

قوم₂

gewwem, *i*-, II, masd. *təgwâm*, + rég. dir. "conserver, garder, préserver, recéler", *gewwem râş-u* "se préserver soi-même". ◇Prov. *lli gewwem žâr-u | ən-nâs lə-xra mâ-hi ʿâr-u* || "celui qui prend soin de son voisin, n'a pas à craindre le reproche des autres". ◇Prov. *gewwem dâr-ak | lā tşarraq žâr-ak* || "garde bien ta maison et n'accuse pas ton voisin de vol".

ugewwem, *yu*-, passif de II, "être conservé, gardé, préservé".

gewwâm, fém. *-e*, pl. *-e/-în* et *-ât*. ♦1. adj. "(bon) gardien". ◇Expr. prov. *axeyr gewwâm mən žeyyâb* "celui qui garde vaut plus que celui qui amène" ou *gewwâm axeyr mən žeyyâb* "quelqu'un qui garde plutôt que quelqu'un qui amène". ♦2. adj. subst. "gardien, recéleur".

təgwâm, coll. m., n. f. d'un. *təgwîme*, masd. de II, "fait de conserver, de garder, de préserver, de recéler", "gardiennage, garde, recel". ◇Loc. prov. *təgwâm lli mâ-hu medvûʿ* "l'évaluation (litt. La conservation) de [ce] qui n'est pas payé au comptant" — se dit de qqn qui donne son avis sur qqc alors qu'il n'a pas été consulté.

G W M₃

zén.

قوم₃

egûm, n. m. (zén.). ♦1. pl. *igûmân*, "branche, rameau coupé (notamment la branche coupée qu'on donne en pâture aux animaux)". ♦2. *nom de plante, *Acacia arabica*, MONT. ▲ Zén. NIC., p. 139 *əguʿmi* "grande branche coupée"; CTC, G?M(H/Y), p. 175 *əguʿmi* pl. *əguʿmāyn* "grande branche d'arbre".

tegûme, n. f. (zén.). ♦1. dim. *tweygûme*, POUSS. : "branche, rameau coupé" — var. de *egûm* et *tegûmæt*. ◇Loc. POUSS. : *āşeyf tegûme* (litt. "signal de rameau coupé") "arbre émondé dont il ne reste qu'une branche au sommet, constituant ainsi un signal-repère". ♦2. pl. *tegûmâtən*, "gros arbre feuillu". ▲ Zén. CTC *təguʿmāh* pl. *təguʿmāyn* "grande branche d'arbre" — var. de *əguʿmi*.

tegûmæt/*tāgûmît, LER., n. f. (zén.), pl. *igûmân*, "branche" — voir *egûm* et *tegûme*.

G W M₄

fr.

قوم₄

gowm, n. m. (rare, du fr.), LER. : "gomme arabique utilisée pour empeser les vêtements", *dâr vî-h gowm* "mettre de la gomme à qqc, l'empeser". ▲ COLIN *gōma* "gomme élastique, caoutchouc ; gomme-laque ; gomme à effacer".

G W M Y

fr.

فومي

gūmyâwi et **gumye*/**gūmye*, voir sous GMY.

G W N₁

berb. (et zén.)

ثون₁

**gâne*, n. f. (zén.) "forêt de grands arbres", LER. d'où ◇Loc. LER. *al-gâne*, topon., "lieu-dit d'El-Kour^sân (région du Trârza)". ▲ Zén. CTC, GN, p. 199 *gänä* "(grande) forêt" — var. *de/tä'gânt*.

**agân*, n. m. (zén.), topon. "nom d'une région qui s'étend sur les cercles du Trârza et du Brâkna", LER. ◇Loc. POUSS. : *in agân*, "toponyme à l'est de Tâdraret".

tegânät, n. f. (zén.), "forêt de grands arbres", "région d'arbres, pays plus ou moins boisé", d'où topon., "Tagant, région du centre de la Mauritanie dont les villes les plus importantes sont Tidjikja, Moudjéria et Tichitt", LER. : "nom d'un cercle de Mauritanie" (à l'époque coloniale), POUSS. : *tägānet*, topon. (au sud-est de l'Azawad) se différenciant en *tägānet al-beyḏa* "Tagant la blanche" et *tägānet al-kaḥla* "Tagant la noire". ◇Loc. MONT. : *bū tagānt* (litt. "celui à la forêt", "le forestier, le broussard") "sanglier tekna, *Sus scrofa* (des suidés)". ◇Loc. LER. : *mudd tagānt* (litt. "*mudd* du Tagant"), "variété de moud — mesure de grains qui équivaut à 10 *nawge* d'Atar". ▲ Zén. NIC., p. 142 *ta'gont* "forêt dense, région" ; CTC, GN, p. 199 *tä'gânt* "(grande) forêt". Berb. (NAIT-ZERRAD, GN 9), ex. tach. DEST. *tagant* pl. *taganin* "forêt".

G W N₂

fr.

ثون₂

gwîn, n. m. (rare, du fr.), pl. -ât, dim. *gweyne*, "homosexuelle, gouine".

G W N Ṭ

non cl.

ثونت

egunât (avec [u] ou [ū]), fém. -a, "qui a les oreilles petites (pour un animal)" — pour les chèvres et les moutons du moins, se dit surtout dans le cas d'une malformation ; voir aussi *egūšât*.

G W N N

non cl.

ثونن

gownen, *i-*, q-I, masd. *tgownîn*. ♦1. + rég. dir. "couper, tailler le sommet d'un arbre" ; par ext., "couper, tailler le sommet de qqc". ♦2. + rég. dir. "couper une tranche de qqc" ; "couper en lanières, faire des lanières". ♦3. + *və-vlân* "viser (qqn), le mettre en joue".

ugownen, *yu-*, passif de q-I dans ses différents sens. ♦1. "être coupé, taillé (pour le sommet d'un arbre et, par ext., pour le sommet de qqc, en gén.)". ♦2. "être coupé (pour une tranche de qqc)" ; "être coupé en lanières". ♦3. *ugownen vî-h*, passif impers. "on l'a visé, on l'a mis en joue".

tgownîn, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I dans ses différents sens. ♦1. "fait de couper, de tailler le sommet d'un arbre et, par ext., le sommet de qqc en gén.". ♦2. "fait de couper une tranche de qqc" ; "fait de couper en lanières, de faire des lanières". ♦3. + prép. *əv* "fait de viser (qqn), de le mettre en joue"

G W Y

zén.

قوي

segwe, *isegwi*, 'IV' (à préfixe *sa-*), masd. *tsegwi*, tr. "transformer en courtisan, faire faire le griot à qqn (se dit surtout d'un émir — relativement à un poète d'une autre tribu)".

stegwe, *yə-*, X, masd. *stegwi*, intr. "se comporter en griot, se faire courtisan, laudateur, faire le lèche-bottes" — ne se dit pas d'un griot.

tsegwi, coll. m., masd. de *segwe*, "fait de transformer en courtisan, fait de faire faire le griot à qqn".

stegwi, coll. m., masd. de *stegwe*, "comportement de griot, fait de se faire courtisan, laudateur".

iggîw..., "griot", voir sous GYW.

G Y

non cl.

في

gey dans ◇Loc. *gey semewi* (litt. "gey de la couleur du ciel"), "nom d'une perle longue de couleur bleue — avec des ronds concentriques apparaissant aux sections".

temessugît (du zén.), voir sous MSG₁.

G Y Y

فيبي

**tegiyye*, n. f., "partie coudée, en forme d'arc, du piège à antilope — quand il est en bois de *teyšot*, *sder* ou *habara* (berb.)", POUSS.

G Y H

cl. Q Y H

فيح

geyh/gēyh, n. m., "pus, sanie", *seyl əl-gēh* "coulée de pus" (LER. : "suppuration").

▲ Cl. *qayh* "pus" ; BEAUSS. *qîh* et LOUB. *gîh* mm. ss.

G Y D₁

cl. Q Y D

فيد₁

geyyed, *i-*, II, masd. *təgyâd*, + rég. dir. "entraver (un animal)", "attacher par les pieds, les pattes avant". ▲ Cl. *qayyada*, II "lier (avec des entraves)" ; BORIS *gayyed* "entraver (le chameau) des deux membres antérieurs" ; BEAUSS. QYD, II (un des ss.) "attacher (un homme, un animal) par les pieds" ; LOUB. *gyd* "mettre au cheval ou au mulet l'entrave...".

qayyed, voir sous QYD.

ugeyyed, *yu-*, passif de II, "être entravé (pour un animal — s.-ent. : par qqn)", "être attaché par les pieds, les pattes".

gyd, n. m., pl. *gyûd*, "entrave — des pattes antérieures (pour les ânes et les chameaux)", MONT. : "entrave de boulet". ◇Loc. *bū-geyd* (litt. "celui à l'entrave"), "botulisme (des bovins)" — syn. de *bū-gweyšš*. ◇Loc. LER. et MONT. :

geyd ən-n^ʕâm (litt. "entrave d'autruches"), "variété d'herbe, *Linaria aegyptiaca*, *Linaria Monodiana*, *Linaria sagittata*". ◇Prov. *lli ʕta ḥmâr mā yağ^ʕlb-u geyd-u* "qui a donné un âne peut bien donner son entrave" (litt. "...ne le vainc pas son entrave"). ▲ Cl. *qayd*, pl. *quyūd*, "entrave aux pieds"; BEAUSS. *qayd* mm. ss.; BORIS *gêd* "entrave des membres antérieurs...", etc.

təgyâd, masd. de II, "fait d'entraver (un animal)", "fait d'attacher par les pieds, les pattes".

mgeyyed, fém. -e, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part. actif de II, + rég. dir. "entravant (un animal)", "attachant par les pieds, les pattes avant". ♦2. part.-adj., "atteint de botulisme (pour un bovin)".

mugeyyed, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de II, "entravé (pour un animal — s.-ent. : par qqn)", "attaché par les pieds, les pattes"; par ext. "qui a des difficultés à marcher".

G Y D₂

berb.

قيد₂

igîdi, n. m. (du zén. — LER. : « du zén. *igî-ḏih* "terrain sablonneux et très mou" »), a donné plusieurs toponymes, notamment a) nom d'une région du Trârza, vers Méderdra, au N.-N.-O. de Rosso. b) nom d'un erg du nord mauritanien, dans l'Adrâr, qui se prolonge en Algérie.

***tigîde**, n. f., nom de plante, *Caratonia Siliqua*, fr. "caroubier", MONT.

G Y D B

non cl.

قيدب

***geydābe**, nom de plante, *Andropodon Sorghum*, MONT.

G Y D N

berb.

قيدن

egeyden, n. m. (Azawâd seulement), pl. *egeydnât*, "barre de bois (pour accrocher des bagages sous la tente)"; HEATH : « "bois fourchu" — < Tam. *é-jæyd* pl. *é-jæyd-æn* ».

G Y D^y M

non cl.

قيدم

geyd^yem/***geydem**, L. B., n. m., L. B. : "sel marin"; (par ext.) se dit de qqc de très amer.

G Y R

berb.

قير

***igîr**, n. m., fém. *tigîrit*, pl. *igâïren*, "chameau adulte" — correspondants berbères tekna de *lâ-b^ʕîr* et *l-bakṛa*, MONT. ▲ Cf. ? BORIS *gîr* "chèvre qui donne du *ḥalîb gîr*".

***aggâïr**, nom de plante, *Phoenix dactylifera*, MONT.

**tigīrit*, fém. de *igīr*, "chamelle adulte", MONT. — voir ci-dessus.

G Y R D

non cl.

فیرد

**gīrād*, i-, q-I, "emmeuler ; séparer les épis de la tige", LER.

gēyrde/gērde, n. f., pl. -ât, "tas de paille de mil" ; LER. : (au pl.) "champs de chaume".

mugeyred, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., "mis en tas (pour de la paille de mil)".

G Y R Ṭ

فیرط

gīrât, voir sous GWRT.

G Y Z

non cl.

فیز

**gīz*₁ (l-), nom de plante, *Tourneuxia varrifolia*, MONT. ▲ BEAUSS. *gīz* et *gyāz* "scorzonère d'Alexandrie, *scorzonera alexandrina*, scorzonera ondulée" ; BORIS *gīz* "plante répandue dans le ḏah^{ar}, "scorzonère", elle fournit des pâturages et donne des tubercules comestibles" ; COLIN *gīz* "salsifis sauvage, scorzonère".

**gīz*₂, n. (Mali), pl. *gyāz*, "bout arrière (d'un fusil)", HEATH.

G Y S₁

cl. Q Y S ?

فیس₁

*gās*₁, *igīs*₁, I, masd. *geysân*, + rég. dir. "partir vers, aller vers, se diriger vers", ex. *gās dâr-u* "il est parti chez lui". ▲ Cf. ? cl. *qāsa*, I (un des ss.) "marcher avec fierté en se balançant". Cf. ? BEAUSS. *qās* (un des ss.) "atteindre, attraper, frapper juste, tirer droit".

ngās, *yā-*, VII, passif de I dans la tournure à *mažhûl*, ex. *ngās dâr-u* "on est parti chez lui".

geyse, n. f., pl. -ât. ♦1. a) "tour d'eau au puits". b) (par ext. ?) "delou plein d'eau", "contenu de l'outre servant à puiser l'eau". ♦2. d'où (chez les *imrâgān*) "encerclement (litt. tour de "puisage") d'une bande de poissons". ♦3. *"maladie mortelle du chameau (ventre)", LER.

geysân, coll. m., n. f. d'un. *mgīse*, masd. de I, "fait de partir vers, d'aller vers, de se diriger vers",

gâyās, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, + rég. dir. "partant vers, allant vers, se dirigeant vers", ex. *mnēyn gâyas* ? "où vas-tu ?", *âne gâyas lā-xle* (litt. "je vais en brousse") "je vais à la selle".

tgeyse, n. f., "contenu de l'outre servant à puiser l'eau" — var. (rare) de *geyse* au ss. 1.

mgīse, n. f. d'un. de *geysân*, masd. de I, "fait d'aller vers, de se diriger vers".

G Y S₂

cl. Q Y S

قيس₂

*gâs*₂, *igîs*₂, I. ♦1. + rég. dir. "essayer qqc", spéc. "essayer un habit" — var. (Est) de *qayyes*. ♦2. intr. "essayer, faire des efforts" dans ◇Dict. *gîs* | *gebî tîgîs* || "essaie (fais des efforts) avant de t'enliser".

G Y Š

berb. G Y S

قيش

egeyš, n. m. (ne prenant pas l'article) "outarde mâle" — la femelle s'appelle *hbâra*.
 ◇Loc. prov. *edell mən egeyš* "plus craintif qu'une outarde mâle" — on dit aussi *edell mən la-hbâr/...mən habše* "plus craintif que les outardes/...qu'une pintade".
 ▲ Berb. GYS cf. to. FOUÇ. *ăgais* et PRASSE *et al.* ^{wy}*ăgayas* "outarde".

G Y Ț Ț

non cl.

قيط

geyȚȚ, n. m. (rare), pl. *gwāȚȚ*, PIERRET et MONT. : "croupion".

G Y Ț N

cl. Q Ț N

قيطن

geyȚan/gēȚan, i-, q-I, masd. *tgeyȚîn*, intr. ♦1. "camper à proximité d'une palmeraie pour faire la récolte des dattes". ♦2. d'où "faire la *geyȚne*", c'est-à-dire "faire la récolte des dattes" et "faire une cure de dattes (au moment de la récolte)".
 ◇Dict. *igadd i'îš lli mā geyȚan* (litt. "il peut vivre celui qui n'a pas été à la guetna") "on peut vivre sans avoir fait une cure de dattes". ♦3. BOULAY : "faire la *geyȚne* du mullet (chez les *imrâgən*)" — le mullet est une variété de poisson. ▲ Cf. cl. *qațana* "habiter un lieu" ; BORIS *gēȚan* "s'installer, séjourner longtemps" ; BEAUSS. *gyȚn* "planter sa tente à, chez ; camper ; s'établir chez" ; LOUB. (sous QȚN) *gayȚn* "installer un campement sommaire pour les labours ou le pâturage ; séjourner longtemps à un même campement".

geyȚne/gēȚne, n. f. ♦1. "récolte des dattes, cueillette des dattes" et "cure de dattes (au moment de la récolte)". ♦2. BOULAY : « "*geyȚne* du mullet (chez les *imrâgən*)" — pour les visiteurs : dans une démarche diététique et souvent thérapeutique » — le mullet est une variété de poisson. ▲ LOUB. *gayȚnt* "campement de longue durée pendant les labours".

egeȚân, n. m. (Adrâr), "village de tentes, où vivent, en semi-nomades, les anciens captifs" — var. de *egeyȚîn* au ss. 1.

egeyȚîn, n. m. ♦1. (Adrâr) var. de *egeȚân*. ♦2. (rare, néologisme) "tente provisoire pendant la *geyȚne*". ▲ BORIS *gaȚîn* pl. *gawaȚîn* "tente européenne" ; BEAUSS. *gîȚîn* "tente, (surtout) tente en toile" ; LOUB. *gayȚîn* (du grec) "petite tente en coton blanc des marchands ambulants pour les souqs".

tgeyȚîn, coll. m., n. f. d'un. *geyȚne*, masd. de q-I. ♦1. "fait de camper à proximité d'une palmeraie pour faire la récolte des dattes". ♦2. "fait de faire la *geyȚne*",

d'où "récolte des dattes et cure de dattes (au moment de la récolte)".

♦3. BOULAY : "fait de faire la *geytne* du mulet (chez les *imrâḡan*)".

mgeytan, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I. ♦1. "qui campe à proximité d'une palmeraie pour faire la récolte des dattes". ♦2. d'où "qui fait la *geytne*", c'est-à-dire "qui fait la récolte des dattes" et "qui fait une cure de dattes (au moment de la récolte)". ♦3. BOULAY : "qui fait la *geytne* du mulet (comme pêcheur ou seulement comme consommateur)".

G Y ʕ

فيع

geyyaʕ, i-, II, masd. *təgyâʕ*. ♦1. intr. "apparaître officiellement". ♦2. + *b-enn-/ʕl-enn-* "déclarer officiellement que".

geyʕa, n. f., "fond plat au sol dur entre deux dunes" — var. de *ḡâʕa*, voir sous GWF.

ḡiʕ, pl. de *ḡâʕa* — var. (pour certains) de *ḡâʕât*, voir sous GWF.

təgyâʕ, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait d'apparaître officiellement". ♦2. (+ *b-enn-/ʕl-enn-*) "fait de déclarer officiellement (que)".

mgeyyaʕ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II et part.-adj. ♦1. "qui apparaît officiellement" ; "apparent, visible, non caché". ♦2. (+ *b-enn-/ʕl-enn-*) "déclarant officiellement que", "qui ne cache pas ses opinions".

G Y V₁

(cl. Q F Y et Q Y F)

فيف₁

geyyev, i-, II, masd. *təgyâv*. ♦1. "rimer, faire des *ḡivân*, composer des quatrains" — pour L. B. : vient de l'ar. *qayyafa* "critiquer". ♦2. + *vlân(e)* "exciter sexuellement". ▲ Cf. ? cl. QFY, I *qafâ* "suivre qqn pas à pas ; distinguer qqn des autres par qqc qui tourne à son honneur ; accuser qqn d'adultère" et QYF, II *qayyafa* "suivre qqn pas à pas". BEAUSS. QYF, II *qyyf* "rimer (< ar.)".

ḡâv, n. m., pl. *ḡivân* "poème en arabe dialectal (*ḡassāniyye*) de deux vers ou quatre hémistiches dont les rimes sont croisées : *abab*", "quatrain de rimes *abab*" ; également "une des deux variétés strophiques de base du *ḡne* — le quatrain peut être intégré à un poème plus long, notamment en étant précédé ou suivi par un sextain (*ṭalʕa*)", d'où la formule : *ṭ-ṭalʕa ṭūlad əl-ḡâv wə-l-ḡâv yūlad ṭ-ṭalʕa* "le sextain engendre le quatrain et le quatrain engendre le sextain". MISKE : « le *ḡâv* est un *bayt* (vers de *šīʕr*) dont les deux hémistiches riment ensemble mais dont aussi les moitiés de ces hémistiches riment entre elles ; l'équivalent du *bayt* n'est donc pas la *tāwəlwiṭ* mais le *ḡâv*, ce qui explique que ce dernier soit l'unité de base dans le *ḡne* ». ◇Loc. *ḡâv musettet/msettet* "poème de trois vers ou six hémistiches dont les rimes sont croisées : *ababab*", "quatrain (*ḡâv*) allongé". ◇Loc. *ḡâv aḡmaṛ* (litt. "quatrain rouge") "quatrain (*ḡâv*) dont la rime est uniforme". ◇Dict. *ḡâv əš-šebâb mā yūḡad* "le poème de la jeunesse ne se perd pas". ◇Dict. *huwwe ellâ ḡâv u yowve* "ce n'est qu'un *ḡâv* (un court poème)

et il se termine" — signifie : "et maintenant, ça suffit !". ▲ Cl. *qāfiya* (un des ss.) "rime" ; BEAUSS., QYF, *qāfiya* "rime".

geyyâv, n. m., pl. -în, "compositeur et diseur de *gîvân*" — inus. au fém. (traditionnellement, seuls les hommes composent des *gîvân*).

təgyâv, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de rimer, de faire des *gîvân*", "composition de quatrains". ♦2. "excitation sexuelle".

G Y V₂

zén.

ثيف₂

egeyâv, n. m. (sans pl. usité) "vent frais". ▲ Zén., p. 131, 296 "vent charriant des nuages sans eau", "vent frais après pluie" ; CTC, ?GYF, p. 26 *a'gâyâf* pl. *a'gâyâffân* "vent de sable, vent charriant de la poussière" — notamment avant les pluies d'hivernage.

G Y V R

non cl.

ثيفر

tgeyver, *yə-*, q-II, masd. *tgeyvîr*, + *le vlân* "être brutal à l'égard de qqn".

gîvri, fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, adj., "dur, violent, brutal".

tgeyvîr, coll. m., masd. de q-II, (+ *le vlân*) "brutalité, fait d'être brutal (à l'égard de qqn)".

G Y V Y

non cl.

ثيفي

tgeyve, *yə-*, q-II, masd. *tgeyfi*, intr. ♦1. "faire des écarts (pour une monture)". ♦2. "se mettre brusquement en colère, entrer en colère de manière imprévisible".

tgeyfi, coll. m., masd. de q-II. ♦1. "fait de faire des écarts (pour une monture)", "mouvement désordonné d'une monture". ♦2. "fait de se mettre brusquement en colère, accès de colère", "colère soudaine, brusque, imprévisible", "susceptibilité".

G Y L

cl. Q Y L

ثيل

geyyel, *i-*, II. ♦1. masd. *mgîl/maqîl*, intr./+ *and* "chez", "faire la sieste", "passer le milieu du jour, la méridienne, l'heure de la sieste", "être au milieu du jour", par ext. "déjeuner (chez)", L. B. : "baraquer, si possible à l'ombre, aux heures chaudes (pour les chameaux)". ♦2. masd. *təgyâl*, intr. "atteindre sa taille maximum". ▲ Cl. *qāla*, I "faire la sieste, faire qqc à l'heure de la sieste" ; BORIS *gayyal* "faire la sieste", LOUB. II et BEAUSS. II, mm. ss.

gâyyle, n. f., "heure de la sieste, heure de la méridienne, milieu du jour (midi)" et, par ext., "début de l'après-midi, de midi à deux heures". ◇*ewwel əl-gâyyle* "début de la méridienne — de 10 h à 11 h et demi". ◇*āgəb əl-gâyyle* "milieu du jour un peu passé, heure dépassée de la méridienne (midi et demi)". ◇Loc. (peu usité), LER. : *darbat əl-gâyyle* "insolation" (litt. "coup de la méridienne"). ◇Expr. LER. : *nžûm əl-gâyyle* "éblouissement" (litt. "les étoiles de la méridienne"), se dit

de qqc d'in vraisemblable. ◇Loc. prov. *hneš əl-gâyle* "le serpent de midi" (il tue celui qui ne le tue pas car il est excité par la chaleur) — se dit d'une personne très nuisible, très dangereuse. ◇Dict. *šāv nžúm əl-gâyle* "il a vu les étoiles à (litt. de) l'heure de la sieste" — se dit de qqn qui a vu le danger. ◇Expr. prov. *aħarṛ mən šems əl-gâyle* "plus chaud que le soleil de midi" — var. de *aħarṛ mən šems l-āxre* "plus chaud que le soleil de l'au-delà". ◇Expr. *rvəd əl-gâyle* (litt. "porter l'heure de la méridienne") "se déplacer par l'heure la plus chaude de la journée" d'où ◇Expr. prov. *erved lə-l-gâyle mən irvi* "plus porté à se déplacer à l'heure de midi que l'harmattan". ◇Prov. *yešba^ʿ bə š-šowṛ mən l-lħam əl mā xalle l-a^ʿđām gâyle* "il peut se rassasier doucement de viande celui qui ne laisse pas les os complètement nus" (litt. "...les os de la méridienne" c'est-à-dire "blancs comme..."). ▲ Cl. *qāʿila* "heure de midi ; sieste" ; BORIS *gâyla* "le milieu du jour, l'heure la plus chaude" ; LOUB. *gâyla* "forte chaleur du milieu du jour, sans vent, en été", etc.

ageyl, n. m., pl. -ât, LER. : "terre dure qui retient l'eau de pluie et où se forme une certaine végétation".

təgyâl, coll. m., masd. de II au ss. 2, "fait d'atteindre sa taille maximum", "croissance maximale".

mgîl/maqîl, n. m. ♦1. masd. de II (+ ^ʿand "chez"), "sieste", "fait de faire la sieste, de passer le milieu du jour". ♦2. "étape de la matinée — de 25 à 30 km environ", LER. : "demi-journée de marche, du matin à midi". ◇*mgîl rāxi* "petite demi-journée de marche, demi-journée au ralenti — environ 15 km" (litt. "— molle"). ◇*mgîl bārəd* "demi-journée de marche moyenne — de 15 à 20 km" (litt. "— froide"). ◇*mgîl hâmi* "bonne demi-journée de marche — environ 25 à 30 km" (litt. "— chaude"). ◇LER. : *mgîl l-eregâž* "demi-journée de (litt. pour) piéton", *mgîl lə-l-xatṛa/mgîl l-emeğtâr* "demi-journée de convoi, de caravane", *mgîl lə-l-bžâwi* "demi-journée de cavalier à chameau". ▲ Cl. *maqîl* "endroit où l'on fait habituellement la sieste" ; LOUB. *mgîl* "sieste".

G Y L L

berb.

فيلل

geylel, i-, q-I, masd. *tgeylîl*, tr. "couper, écourter la queue (à un animal)". ▲ Zén. CTC, GYYY, p. 230-1 *yăggyây* "se retrouver avec la queue écourtée" ; PRASSE *et al.* ^{wy}*gîlel* "avoir la queue courte (an., par anomalie innée)".

ugeylel, yu-, passif de q-I, "avoir la queue écourtée, coupée (s.-ent. : par qqn — pour un animal)".

egîlâl ♦1. fém. *tăgîlâlət*, pl. *ăgwâlîl*, dim. *ăgweylîl*, adj. "qui a la queue écourtée, coupée par accident ou de nature (pour un animal)" — var. (plus berb.) de *mgeylel*. ♦2. (métrique) *bḫeyr egîlâl/egîlâl* (seul), "variété du mètre *bḫeyr* dont chaque hémistiche compte six syllabes, avec une 5^e syllabe longue, qui a la particularité d'avoir une 5^e syllabe brève dans le second hémistiche (ou

hémistiche de rime *b*) alors qu'elle est longue dans le premier hémistiche (ou hémistiche de rime *a*). ♦3. n. m., POUSS. : "silk [fil de soie] tronçonné en plusieurs éléments, ^ʿarg [nerf] sectionné en chapelet". ▲ Zén. CTC, GYYY, p. 230, *gäyyiy* "à la queue courte ou écourtée" ; to. PRASSE *et al.* ^w*agilal* ^y*egilal* "ayant la queue courte par anomalie innée".

tgeylîl, coll. m., masd. de q-I, "fait de couper, d'écourter la queue (d'un animal)".

tāgîlâlât ♦1. adj., fém. de *egîlâl*, "qui a la queue écourtée, coupée par accident ou de nature — syn. de *mgeylle* (pour un animal)". ♦2. n. f., POUSS. : "nom du mousqueton à trois cartouches". ◇topon. au nord-est de Méderdra.

mgeylel, fém. -e, pl. -îñ et -ât. ♦1. part.-adj. "qui a la queue écourtée, coupée par accident ou de nature (pour un animal)". ◇Loc. prov. *ezwağ mən b^ʿîr mgeylel* "plus incontrôlable qu'un jeune chameau amputé de la queue" (on ne peut pas le saisir par la queue pour le retenir) — var. de *ezwağ mən ʿzəl mhe* "plus rebelle qu'un jeune addax". ◇Expr. prov. *a^ʿarre/ežarrad mən ʿanz mgeylle* "plus nu qu'une chèvre qui a perdu sa queue". ♦2. part. actif de q-I, + rég. dir. "coupant, écourtant la queue (à un animal)".

mugeylel, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de q-I, "qui a eu la queue écourtée, coupée — s.-ent. : par qqn (pour un animal)".

G Y L Y

قبيلي

geyle, *i*-, q-I, masd. *tgeylî*, tr. (+ *ət-tṛâb*) "fumer (une terre, un terrain) avec du sable".

tgeyli, coll. m., masd. de q-I, (+ *ət-tṛâb*) "fumure (d'une terre, d'un terrain) avec du sable".

G Y M

cl. Q W M

قيم

geyyem, **ugeyyem**, **geyme**, **gâyəm**, **gâyme**, **gyâm**, **gweyme** et **tăgyâm**, voir sous GWM₁.

G Y M R

berb.

قيمر

geymer, *i*-, q-I, masd. *geymâre*, intr. "faire la chasse hauturière", "chasser en nombre, au loin et longtemps". ▲ Berb. cf. NAIT-ZERRAD, GMR 3 "pêcher ; chasser".

geymâr, n. m., pl. -e/*gwâmîr*, "chasseur professionnel" — spéc. chasseur d'antilopes et d'addax comme les Nmâdi.

geymâre ♦1. n. f. "chasse hauturière", "chasse lointaine, au gros gibier", "battue". ♦2. var. de *gwâmîr*, pl. de *geymâr*, "chasseurs professionnels", POUSS. : "chasseurs au fusil mais en chasse hauturière — différents des simples chasseurs amateurs *derrâsa*".

G Y W

berb.

قبو

segwe et *stegwe*, voir sous GWY.

**igīwi*, n. m. « a) pl. *agwāwa* "morceau de cuir imbibé de goudron (parfumerie)".
b) (Nord) pl. *igīwān* "outre pour le goudron". *◊geṭrān igīwi* "goudron en guerba"
», LER.

**āgīw*, n. (< Tam. *āggiw*), pl. *iggīwan/iggāwan/iggāwān*, "griot", HEATH — var.
(Mali) de *iggīw*.

iggīw, n. m. (ne prenant pas l'article), pl. *iggāwān*, "homme appartenant au groupe social des griots, des musiciens-chanteurs", "griot, musicien (joueur de *tidinūt* et/ou chanteur)" — le mot vient du zén., qui semble lui-même l'avoir emprunté aux communautés noires voisines, cf. *gēwel* en wolof et *gawlo* en pulaar. ◊Expr. prov. *etqal mən gaṣṣa beyn iggāwān* "plus embarrassant qu'une obstruction de la gorge (en mangeant) entre griots" (le fait de s'étrangler en mangeant, surtout avec une bouchée trop grosse, est signe de gourmandise ; si cela se passe en présence de griots, cela connaîtra une publicité maximale bien regrettable). ◊Dict. *lā-mṛābət mā-hu šāḥab iggīw* "le marabout n'est pas l'ami du griot". ◊Prov. *lli lāhi ta'ṭi əl iggāwān arga^ᶜ bī-h ržəl sər wāl-ak* "ce que tu allais donner aux griots, sers-t'en pour raccommo-der la jambe de ton pantalon" — conseil de réalisme. ◊Dict. *iggāwān yəxteyru ḥwār v ewwel əl-ībel ᶜan āmxawwel v-a^ᶜgāb-he* "les griots préfèrent un chame- lon maintenant à un étalon plus tard" (litt. "...un chame- lon dans l'avant-garde des chameaux à un étalon dans son arrière- garde"). ◊Prov. *iggāwān yəbtattu əw yež^ᶜhdū-he* "les griots sont frappés et ils le cachent" — d'où ◊Loc. prov. *baṭṭət iggīw* "la bastonnade du griot". ◊Loc. prov. *xādəm iggāwān* "la servante des griots" — on dit que la servante des griots voulait manger un jour de leur farine ; se rendant compte qu'ils l'observaient elle aurait continué en fermant les yeux, comme si cela la rendait invisible. ▲ Zén. NIC., p. 293 *igīwi* pl. *aggūn* < wolof *gewel* ; CTC, H*GGW, p. 267 *iggīwi* pl. *āggūn* "griot, musicien". Berb. (NAIT-ZERRAD, G 61), cf. PRASSE *et al.* ^{wy}*aggu* "griot guitariste".

145

iggīwek, n. m., pl. *iggāwen*, "griot" — var. possible de *iggīw* dans l'Azawâd.

**tāgīwat*, n., pl. *tīgāwatan/tāgīwātan*, "griotte", HEATH — var. (Mali) de *tiggīwīt*.

tiggīwīt, n. f. (du zén.), fém. de *iggīw*, pl. *tiggewātən* "femme appartenant au groupe social des griots, des musiciens-chanteurs", "griotte, musicienne (joueuse d'*ārdīn* et/ou chanteuse)". ▲ Zén. CTC, H*GGW, p. 268 *tiggīwi^ᶜd* pl. *tāggāwāḍən* "griotte, musicienne".

tiggīūt, n. f., pl. *tiggewāten*, "griotte" — var. possible de *tiggīwīt* dans l'Azawâd.

G Y W R

zén.

فيور

geywer, *i-*, q-I, masd. *tgeywîr*, + *vlân* (+ *və*) "ne pas remplir un engagement envers qqn, décevoir l'attente de qqn, faire perdre une opportunité (dans qqc)", ex. *geywer-ni* "il a déçu mon attente" — var. *gewwer*. ◇Prov. *gowl-ak ilā ktər igeywr-ak* (litt. "si ta parole devient nombreuse elle t'égarera") "si tu parles trop tu te perdras". ▲ Zén. Nic., p. 294 *iažga'wər* "leurrer" ; CTC, G?WR, p. 176 *yäžga'wär* "trahir la confiance de qqn, manquer à ses engagements envers qqn".

geywâr, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, adj. et adj. subst., "décevant, qui a l'habitude de ne pas remplir ses engagements" ; "(ce) qui égare, (ce) qui fait perdre une opportunité". ◇Dict. *'âdət wəll âdəm hiyye geywâr-t-u* "l'habitude du fils d'Adam, c'est ce qui l'égare le plus".

egeywer, élatif invar. de *geywâr* ; *egeywer mən*, compar., "plus décevant que".
◇Expr. prov. *egeywer mən əš-šrâb* "plus décevant qu'un mirage".

tgeywîr, coll. m., n. f. d'un. *-e*, masd. de q-I, "fait de décevoir l'attente de qqn, de ne pas remplir son engagement". ▲ Zén. Nic., p. 294 *tigi'wərt* ; CTC, G?WR, p. 176 *tgi'Wärt* mm. ss. — var. *äžgi'Wər*.

tgeywîre/tigyûre, n. f. d'un. de *tgeywîr*, masd. de q-I, "fait de décevoir l'attente de qqn, (une) déception". ◇Dict. *tgeywîrət (/tigyûrət) əl-ħorṛ waḥde* "l'homme libre n'est trompé qu'une seule fois" (litt. "la tromperie de l'homme libre (est) une").

Q

q, occlusive vélaire sourde. C'est la vingt-et-unième lettre de l'alphabet arabe, mais le *qâf* du *ḥassāniyya* ne correspond que très partiellement au *qâf* de l'arabe littéraire. En effet, chez beaucoup de locuteurs, *ḡayn* et *qâf* sont confondus : tous les *ḡayn* sont prononcés comme des occlusives vélaires sourdes (*q*) — on retrouvera donc dans cette partie beaucoup de mots qui figuraient sous la lettre *ḡayn*. Par ailleurs, le *qâf* de l'arabe littéraire a pour correspondante régulière une postalatale sonore (*g*). Ne figureront ici que les entrées où le *qâf* est prononcé comme une vélaire sourde. Enfin il faut noter que le *qâf* vient relativement souvent d'un emprunt aux langues locales voisines d'où, par exemple, un certain nombre de mots rares commençant par *q* qui proviendraient de l'azer et auraient été en usage à Tichitt ou Oualata.



Q ? F cl. قآف
cl. *qāf* > ḥass. *qâv* (à l'Est) et *aqaff*, voir sous QWF et QFF.

Q ? M S cl. قآمس
qāmûs, voir sous QMS.

Q ? N N cl. قآنن
qānûn, voir sous QWNN.

Q B azer, soninké قب
**qebe*, *qebēh*, *qeben*, *qebēñ*, (Tichitt) "terrasse" ; *qebu qære/kube qære* "grande terrasse" ; *qebu rḡenne* (azer) "petite terrasse", MEUNIE — du soninké *xubi* "bâtiment", *xære* "grand" et *remme/lemme* "petit". ▲ DIAGANA, p. 238 *xube* "case rectangulaire à toit plat", p. 236 *xoore* "grand", p. 171 *rénmè* "rejet, fruit, enfant, petit ; petit".

Q B B₁ cl. Ġ B B قBB₁
qabb iqəbb (pour *ḡabb iḡəbb*) I "boire après chaque bouchée ; ne pas boire tous les jours", masd. *qabb* (pour *ḡabb*), *qabbēb* (pour *ḡabbēb*) factitif de I, masd. *təqbâb*, *qabbe* (pour *ḡabbe*) "couscous", *qâbb* pl. *qwâbb* (pour *ḡâbb* pl. *ḡwâbb*) part. actif de I, *qabbâb* (pour *ḡabbâb*) "qui ne boit pas tous les jours ; qui peut rester longtemps sans boire ; qui se gave trop", *aqabb* (pour *aḡabb*) élatif de *ḡâbb* et *ḡabbâb*, voir sous ĠBB.

Q B B₂

cl.

قُبْب₂

qubḥe, n. f., pl. *qubḥ* — var. S.-O. *ḡubḥe*. ♦1. "coupole, dôme" et "tout ce qui a la forme d'un dôme", notamment "tenture (en forme de dôme)", "sanctuaire (en forme de dôme)"; *"clocher", LER. ◇Loc. (Est) *qubḥət əd-dyûk* (litt. "dôme des poules") "poulailler" (toujours en forme de dôme). ♦2. (ss. plus récent) "moustiquaire" (à cause de sa forme en dôme). ▲ Cl. *qubba*.

Q B B₃

non cl.

قُبْب₃

āqbub (l-), n. m., LER. : « (musique) *l-āqbub* compose, avec *tigrīn*, la combinaison *wāvər* de la voie noire du mode *karṛ* ».

Q B Ḥ

cl.

قُبْح

qabbah, i-, II (emprunt au cl.) "rendre laid, rendre vil", dans ◇Expr. *iqabbḥ-ak !* "que Dieu te rende laid, que Dieu te rende vil !" — insulte qui se dit à qqn de grossier, qui profère des grossièretés. ▲ Cl. QBḤ, II "rendre laid, affreux".

qubḥ, n. m. (emprunt au cl.), var. de *qabāḥa*, "laideur", "action laide, vile, vilaine".
▲ Cl. *qabḥ/qubḥ* mm. ss.

qabīḥ/*gbīḥ, LER., fém. -a, pl. *qībāḥ*, adj. (emprunt au cl.), "honteux, laid, hideux, vil, avilissant", "vilain (au moral)", *əl-klām l-qabīḥ* "mots grossiers, scatologie".
▲ Cl. *qabīḥ* "laid, vilain, détestable" — au propre et au fig.

qabīḥa, (emprunt au cl.). ♦1. fém. de *qabīḥ*. ♦2. n. f., "honte, abomination".
▲ Cl. *qabīḥa* mm. ss.

qabāḥa, n. f. (emprunt au cl.), var. de *qubḥ*, "laideur", "action laide, vile, vilaine".
▲ Cl. *qabāḥa* mm. ss.

Q B D

zén. Ġ B D

قُبْد

qbed yaqbed (pour *ḡbed yaḡbed*) I "psalmodier ; réciter à haute voix (le Coran — mais pas seulement)", masd. **qbīd** (pour *ḡbīd*), n. d'un. (**a**)**qabbād/aḡabbād**, **qabbed** (pour *ḡabbed*) II "faire réciter (avec une connaissance approximative)", **əṅqbed** (pour *əṅḡbed*) VII, voir sous ĠBD.

Q B R₁

cl. Ġ B R

قُبْر₁

qabbar₁ (pour *ḡabbar*) II "être poussiéreux", masd. (rare) **təqbâr** (pour *təḡbâr*), **qabra**/(plus rare) **qbâr** (pour *ḡabra/ḡbâr*) "poussière", **qubâri** (pour *ḡubâri*), **mqabbar** (pour *mḡabbar*), voir sous ĠBR₁.

Q B R₂

cl. Ġ R B ?

قبر₂

qbər *yəqbər* (pour *ġbər*, *yəġbər*) I "disparaître", masd. **qabre** (pour *ġabre*), **qabber**₂ (pour *ġabber*) II, masd. **taqbâr** (pour *təġbâr*), voir sous ĠBR₃.

**aqbāro*, "nom de plante, *Mesembryanthemum nodiflorum*, fr. ficoïde", MONT.

Q B R₃

cl.

قبر₃

qbaṛ, *yaqbaṛ*, I (emprunt au cl.), + rég. dir. "recouvrir de terre, ensevelir (un mort)" — syn. (rare) de *dvən*. ▲ Cl. *qabara* "enterrer (un mort)". BORIS, *ġbaṛ* "enterrer", BEAUSS. I "enterrer (un mort, un secret)".

ənaqbaṛ, *yə-*, VII, passif de I, "être enseveli, être recouvert de terre (pour un mort)".

qabr̄/qbaṛ, pl. *qbûr*, n. m. (emprunt au cl.), "sépulture, tombe", PIERRET : "tombe, fosse ouverte — non encore comblée". ◇Dict. *mā ʿand-u lowde kîv ḏammət lə-qbaṛ*/(plus cl.) *...kîv ḏammetu l-qabri* "il n'y a pas d'échappatoire à la presse de la tombe" — on ne peut échapper à la mort. ◇Dict. *žəġme mən lben lə-bgaṛ | tîlâhəg b-lə-qbaṛ* || "une gorgée de lait de vache permet d'attendre (litt. conduit) jusqu'à la tombe". ◇Prov. *lli mā kvâ-h qabr̄-u yətki ʿle žālît-u* "qui a trouvé sa tombe insuffisante couchera sur son bord". ▲ Cl. *qabr* pl. *qubûr* "tombeau, tombe, sépulture".

maqəbṛa/(plus cl.) **maqbara**, pl. *mqaḇəṛ*, n. f. (emprunt au cl. — d'où vient 'macabre'), "cimetière". ▲ Cl. *maqbar/maqbara/maqbira* pl. *maqābir* "cimetière, lieu de sépulture". Wortatlas II, p. 21-22 : terme très répandu.

151

Q B Š

(Ġ B Š)

قبش

qabbeš (pour *ġabbeš*) II "apparaître brusquement", masd. **taqbâš** (pour *təġbâš*), voir sous ĠBŠ.

Q B Ḍ

cl.

قبض

qabḏa, n. f. (emprunt au cl.), dans *v qabḏət eyd...* (litt. "dans la possession de la main de...") "à disposition, à la portée de ; liberté de disposer", ex. *v qabḏət eyd-u* "à sa disposition, à sa portée". ▲ Cl. *qabḏa* "contraction des doigts de la main ; possession ; poignée".

Q B Ṭ

cl.

قبط

qobṭ, coll. m., n. m. d'un. *qobṭi*, (emprunt au cl.), "Coptes" ; LER. : "Coptes, descendants de Cham (pour les Maures)". ▲ Cl. *qibṭ* coll., *qibṭi*, n. d'un., "Copte".

qobṭi, n. m., fém. *qobṭiyye*, n. d'un. de *qobṭ*, (emprunt au cl.), "Copte". ▲ Cl. *qibṭi*, n. d'un., "Copte".

Q B Q B

(cl. Ġ B Ġ B)

قبب

qabqab, *i*-, q-I. ♦1. (*ġabġab* au S.-O.), masd. *tqabqāb*, "barboter" — syn. (pour d'autres locuteurs) de *qafqaf* et de *baṭbaṭ*. ♦2. (Azawâd) "faire des éclaboussures" — semble une var. région. de *tqabqab*. ▲ Cf. ? BORIS, *gabgab* "faire glouglou (eau)".

tqabqab q-II (*tġabġab* au S.-O.), masd. *tqabqāb* (*tġabġāb* au S.-O.) et **aqabqūb** (*aġabġūb* au S.-O.), voir sous ĠBĠB.

Q B L

cl.

قبل

qbel, *yaqbel*, I (du cl.), + prép. ^ʿle "approcher qqn, contacter qqn, sympathiser avec qqn".

qabbel, *i*-, II (emprunt au cl.), masd. *təqbāl*, + rég. dir. "embrasser". ▲ Cl. II "donner un baiser à qqn".

qābəl, *i*-, III (ar. médian, emprunt au cl.), masd. *muqābele*, + rég. dir. ♦1. "comparer (par ex. un original et sa copie)". ♦2. "interviewer". ▲ Cl. III "confronter ; interviewer...".

saqbel, *i*-, 'IV' (à préfixe en *sa-*), masd. *staqbīl*. ♦1. tr. "tourner dans la direction de la *qibla* (un animal qu'on va égorger...)", D. C. : "diriger vers la *qibla*". ♦2. + *vlân/šī* + *šowr* "diriger qqn ou qqc vers — en gén.". ♦3. (médian) + *vlân lə vlân* "faire accueillir qqn par qqn". ▲ Cl. IV "aborder qqn ; accueillir qqn avec affabilité ; diriger qqn tout droit sur qqc".

staqbel, *yə*-, X, masd. *staqbīl*. ♦1. intr./+ *l-qible* "se diriger vers la *qibla*". ♦2. (médian) + *vlân* "accueillir qqn". ▲ Cl. X "se présenter devant qqn ; aller au-devant de qqn, etc.".

qəbl (emprunt au cl., rare) dans *◊mən qəbl* "de la part de, relatif à". ▲ Cl. *min qibali* "de la part de".

qible/qəble, n. f. (emprunt au cl.), "*qibla*" : a) "direction de la Mecque" ; b) "niche tournée vers la Mecque".

gəble et ses dérivés, voir sous GBL.

qābəl₁, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de I (emprunt au cl.). ♦1. "prochain (jour, année, évènement...)" — syn. de *muqbəl*. ♦2. "bon pour, propre à, fait pour". ▲ Cl. *qābil* "prochain ; qui est susceptible de".

qābil₂, n. pr. m., prén. (emprunt au cl.), "Caïn". ▲ Cl. *qābil* "Kabil — nom sous lequel les musulmans connaissent Caïn".

qābiliyye/(plus ḥass.) **qābliyye**, n. f. (emprunt au cl.), "prédisposition, talent, aptitude, disposition (plutôt intellectuelle), vocation", *vî-h/ʿand-u əl-qābiliyye*

"il a des dispositions pour (le faire)", *blā qābliyye* "sans aptitude, inapte".

▲ Cl. *qābiliyya* mm. ss.

qabīle/(plus ḥass.) LER. : **gbīle**, n. f. (emprunt au cl.), pl. *qabâ²ul* "tribu", ex. *yə^zzi rāṣ-u l-əl qabīle mən...* "il se prétend originaire de la tribu des...". ▲ Cl. *qabīla*, mm. ss.

qbūl/(médian) **qabūl**, n. m. (du cl.), "approbation, consentement, acceptation".

▲ Cl. *qabūl* et surtout *qubūl*, masd. de I, "acceptation, consentement ; accueil ; affabilité".

qubūl, n. m. (emprunt au cl., usité en ḥass.), "sympathie, charme", en particulier dans ◊Expr. *ya^ʔṭ-k əl-qubūl* "que Dieu te donne du charme !". ▲ Cl. *qubūl*, var. de *qabūl* (un des ss.) "affabilité".

təqbāl, coll. m., n. f. d'un. *təqbāle*, masd. de II, "fait d'embrasser, embrassade, baiser". ▲ Cl. *taqbāl*, masd. de II.

staqbīl, coll. m., masd. de *saqbel* et de X. ♦1. "fait de tourner et de se tourner vers la Qibla", "fait de diriger et de se diriger vers la Qibla". ♦2. + *šowr* "fait de diriger (qqn ou qqc) vers". ♦3. "fait d'accueillir et de faire accueillir (qqn)".

muqbəl, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, (emprunt au cl.), "prochain, qui arrive, qui vient (jour, année, évènement...)" — syn. de *qābəl* au ss. 1. ▲ Cl. *muqbīl*, un des ss.

***əmqubbəl**, n. m., "tribut" ; *əmqubbəl əḏ-ḏbīḥa* "taxe d'abattage", LER. — voir *āmkubḥel*.

mqābəl, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de III (v. inus. en ḥass. — emprunt au cl.), "équivalent à, qui correspond à". ▲ Cl. *qābala* "être placé en face ; correspondre à un autre".

muqābele, n. f. (emprunt au cl.), masd. de III. ♦1. "comparaison (d'un original et de sa copie)". ♦2. "équivalence". ♦3. "interview". ▲ Cl. *muqābala*, masd. de III, "rétribution ; position en face ; antithèse".

mustaqbel, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de X (emprunt au cl.). ♦1. "qui est devant, à venir, lointain". ◊Expr. *mā zāl mustaqbel* a) "c'est encore lointain, c'est à venir". b) "être encore à la mode, en vogue". c) LER. : "avoir l'avenir devant soi". ♦2. *əl-mustaqbel*, part. subst., "l'avenir, le futur". ▲ Cl. *mustaqbal* "partie antérieure ; qui va au-devant de... ; futur".

Q B L M

azer, soninké

قبلم

***qubellemme**, pl. *qubillemmo*, n. (usité à Tichitt par les Masna et les Chorfa parlant azer), "grenier, pièce à provision ; magasin, pièce à matériel", MEUNIE — voir **qebe* (< soninké *xube*) et *remme/lemme* "petit" sous QB.

***eqbelema**, n. (Ouadane), "local pour loger l'équipement des chameaux, habituellement devant la *tišifde*", CORRAL.

Q B L N

قبلن

***qubillenne**, n. usité à Tichitt par les Masna parlant azer, "latrines" (syn. **satere* chez les Chorfa), MEUNIE — voir **qebe* (< soninké *xube*) et *remme/lemme* "petit" sous QB.

Q B N₁

cl. Ġ B N

قبن₁

qben yaqben (pour *gben yaġben*) I "désavantager qqn (dans un partage)", masd. **qabne/qbîn** (pour *gabne/gbîn*), **tqabben** (pour *tġabben*) V, masd. **tqabân** (pour *tġabân*), **tqâbân** (pour *tġâbân*) VI "être en compétition dans un partage", **ənqben** (pour *əngben*) VII, **qâbân** (pour *ġâbân*) part. actif de I, **maqbûn** (pour *maġbûn*) part. passif de I, voir sous ĠBN₁.

Q B N₂

(berb. Ġ N)

قبن₂

qabben (*gabben* au S.-O.) II "corder (une charge)", masd. **tqabân₂** (*tġabân* au S.-O.), **qabbân/aqabbân** (*ġabbân/aġabbân* au S.-O.) pl. *qbâbîn/āqbâbîn* "corde (pour une charge)", voir sous ĠBN₂.

Q B N Y

قبني

qbenniyye, n. f., pl. -ât, (rare, Oualata). ♦1. "cachette, refuge". ♦2. MEUNIE : "grenier, pièce à provision, magasin, pièce à matériel".

Q B W

(Ġ B W)

قبو

qabu/qaḅu/*qābī, POUSS., "brume, temps bouché à cause de la poussière", voir *gaḅu* sous ĠBW.

Q B Y

cl. Ġ B Y

قببي

qbe yaqbi (pour *gbe yaġbi*) I "disparaître, s'éclipser, passer inaperçu", **qabbe** (pour *gabbe*) II "cacher", masd. **tqbye** (pour *tġbye*), **tqabbe** (pour *tġabbe*) V "se déguiser", **tqâbe** (pour *tġâbe*) VI "être pris pour un autre par qqn, se confondre pour qqn (avec...)", **uqabbe** (pour *uġabbe*) passif de II, **qbe** (pour *gbe*) "curiosité", **qâbi** (pour *ġâbi*) "inaperçu", **mâtqabbi** (pour *mâtġabbi*) "grimé, déguisé, travesti", voir sous GBY.

Q T R

cl.

قتر

mqattar (emprunt au cl.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II, + prép. *ʔe* "qui ne dépense pas beaucoup (pour lui, pour les siens)". ▲ Cl. QTR, II "compter à qqn les morceaux, le nourrir mal ; être avare à l'égard de qqn".

Q T F L N^y Kقتفلن^ك

**qutfellan^yko*, subst. « (usité à Tichitt par les Chorfa en azer — rare).
a) "magasin, pièce à matériel". b) "couloir, passage couvert à l'intérieur d'une habitation" », MEUNIE.

Q T L

cl.

قتل

cl. QTL > ḥass. KTL, voir *ktəl*, *kettel*, etc., sous KTL.

Q T^y B Y

non cl.

قت^{بي}

qat^ybe, *iqatybi*, q-I (Est), masd. *tqat^ybi*, + rég. dir. ♦1. "bâcler qqc, faire qqc à la sauvette". ♦2. "faire qqc en cachette" — syn. au S.-O. de *gamnet* ou *gamret*.

uqat^ybe, *yu-*, passif de q-I (Est). ♦1. "être bâclé, être fait à la sauvette". ♦2. "être fait en cachette".

tqat^ybi, coll. m. (Est), masd. de q-I. ♦1. "fait de bâcler qqc, de faire qqc à la sauvette". ♦2. "fait de faire qqc en cachette".

Q Ž L

berb.

قجل

āqžəl, pl. *iqəžlân*, n. m., "ânon" et *tāqəžlît*, n. f., "petite ânesse" — var. Est de *gžəl* pl. *gžûle* et *tağəžlît/gəžle* pl. *tigəžlātən*, voir sous GŽL.

Q Ž M

ar. magh.

قجم

qžem, *yaqžem* (*gžem*, *yağžem* au S.-O.), I, masd. *qžîm*, + prép. *və*, "se moquer de, faire une grimace pour se moquer de, faire la moue par dédain pour".
▲ BORIS *qžam* (peu usité) "plaisanter sur (^ʿ*ala*), [Rb. et Mş. : *gžam*, mm. ss.], MADOUNI *qžem* "plaisanter", + ^ʿ*la* "se moquer de qqn sans méchanceté, le 'charrier'" ; BEAUSS. *qžm* I "converser ; s'entretenir (+ *mʿa* avec)".

ənqžem (*ənğžem* au S.-O.), *yə-*, VII, dans la tournure à passif impers. *ənqžem vî-h* "on s'est moqué de lui".

qažme (*gažme* au S.-O.), n. f. d'un. de *qžîm*, masd. de I, "moquerie, grimace moqueuse, moue dédaigneuse".

qžîm (*gžîm* au S.-O.), coll. m., n. d'un. *qažme*, masd. de I, "fait de se moquer", "moquerie, grimace moqueuse, moue dédaigneuse".

qeyžāmât (*gëyžāmât* au S.-O.), n. f. pl. (sans sg. usité) rare, "oreillons".

Q Ḥ B

cl.

قحب

qahbe/qâhbe, adj. au fém. seulement (emprunt au cl.), "effrontée, immorale (pour une femme)". ▲ Cl. *qahba* (un des ss.) "prostituée".

Q Ḥ Ṭ

قحط

Q Ḥ Ṭ

cl.

قحط

qəḥṭ/(plus ḥass.) *gəḥṭ*, n. m. (du cl.), "sécheresse" ; ^ʿ*ām qəḥṭ* "année de sécheresse" — syn. de ^ʿ*ām qāḥəṭ*. ▲ Cl. *qaḥṭ* "absence totale de pluie, sécheresse". BORIS *goḥṭ* "disette".

qāḥəṭ, part. actif (d'un v. inus.), (emprunt au cl.), "sans pluie, sec", "stérile (pour une année)" ; ^ʿ*ām qāḥəṭ* "année de sécheresse" — syn. de ^ʿ*ām qəḥṭ*. ▲ Cl. *qāḥiṭ* "dur, difficile (pour le temps)".

Q Ḥ W

cl.

قحو

**qəḥwān*, n. m., nom de plante, "camomille ; chlamydomphore pubescent ; anthémide (herbe du Sahel, très bon pâturage pour les chameaux)", LER. ▲ Cl. *quḥwān* "camomille" ; BORIS *gaḥwān* "herbe (à fleurs blanches ?), sert de pâture aux ovins et caprins".

Q D

قد

teqāde, n. ♦1. *"roseau", LER. ♦2. "eau peu profonde (nom de lieu ?)". ◇Expr. prov. *ebred mən teqāde* (litt. "plus froid que...") "plus amorphe (pour une pers.)/ plus frigide (pour une femme) qu'une eau peu profonde".

Q D D₁

cl. Ġ D D

قدد₁

qadd iqədd (pour *ğadd iğədd*) I — var. (rare) de *nqadd* —, *nqadd* (pour *nğadd*) VII, "contracter la maladie appelée *qədde* (pour un chameau)" ; "suffoquer de colère", *qədde* (pour *ğədde*) "fureur" ; "pasteurellose — maladie des bovidés et surtout des chameaux", *maqđūd* (pour *mağđūd*), voir sous ĠDD.

Q D D₂

cl. Ġ D W/Y

قدد₂

qedd (pour *ğedd*) var. de *qde*, voir sous ĠDD₂.

Q D D₃قدد₃

məqdâd (avec [ə] prononcé [u]) ♦1. n. m., "pendentif en forme de croix tréflée", dite "croix de Boutilimit" ou "croix du Trârza" (cf. *boghdâd* chez Gabus). ♦2. n. prén. m. (très ancien).

Q D Ž

(zén. Ġ D^y Ž)

قدج

qdəž yəqdəž (*ğdəž yəğdəž* au S.-O.) I "être incapable de faire qqc (par paresse)", masd. *təqdâž*, *qaddež* (*ğaddež* au S.-O.) II "faire preuve de paresse", masd. *aqaddâž*, *maqđâž* (*məğđâž* au S.-O.) "paresseux" — var. *mqaddež* (*mğaddež* au S.-O.) —, élatif (rare) *aqaddež*, voir sous ĠDŽ.

Q D R₁

cl. Ġ D R

قدر₁

qdaṛ yaqdaṛ (pour *ġdaṛ yaġdaṛ*) I "tromper ; frustrer, décevoir...", masd. **qadra** (pour *ġadra*), **nqdaṛ** (pour *nġdaṛ*) VII, **qâdâr** (pour *ġâdâr*) "trompant ; frustrant...", **qaddâr** (pour *ġaddâr*) "traître ; qui espace ses visites", voir sous ĠDR₁.

Q D R₂

non cl.

قدر₂

qdîr (*ġdîr* au S.-O.) "mare non persistante (...)" et **maqder** (*maġder* au S.-O.), pl. *mqâdâr*, voir sous ĠDR₂.

Q D R₃

cl.

قدر₃

qdaṛ, *yaqdaṛ*, I (emprunt au cl.), + ^{le} *šî/* + v., "être capable de" — syn. (cl., plus rare) de *gedd* —, ex. *yaqdaṛ* ^{le} *rvûd-u* "il est capable de le transporter". ▲ Cl. I "pouvoir, être de force à faire qqc".

qaddaṛ, *i-*, II (emprunt au cl.), tr. ♦1. masd. *qadṛ*, "décréter (pour Dieu)". ♦2. masd. *taqdîr*, "évaluer ; estimer" ; "faire approximativement" ; "doser, mesurer" ; "apprécier" ; "supposer". ▲ Cl. II "rendre possible ; décréter une chose comme devant arriver (Dieu) ; déterminer selon une certaine mesure" ; "apprécier, estimer".

uqaddaṛ, *yu-*, passif de II, "être évalué ; être estimé" ; "être fait approximativement" ; "être dosé, mesuré" ; "être apprécié" ; "être supposé".

qadṛ, pl. *aqdâr*, n. m. (emprunt au cl.). ♦1. masd. de I au ss. 1, "fait de décréter (pour Dieu)", "destin". ◇Loc. (du cl.) *leylet* "l-*qadṛ*" "la nuit du destin" — c'est la nuit du 26 au 27 du mois de Ramadan, qui commémore la nuit au cours de laquelle le Coran aurait été révélé (sourate 97 : *al-qadr*). ♦2. "valeur morale" ; "valeur marchande" — syn. de *qîme*. ◇Loc. *teyhæt qadṛ* "déconsidération" (litt. "baisse de valeur morale"). ◇*taḥ qadṛ-u* "déconsidéré" (litt. "[est] tombée sa valeur morale"). ♦3. "taille, stature" ; "quantité" ; "montant (d'une somme)", "somme". ◇Loc. ^{le} *qadṛ* "de taille de, égal à, proportionné à, au prorata de, proportionnellement à". ◇Loc. prov. *qadṛ lli tâtmyâḥ bî-h n-nәмle әl ġâr-ha* "l'équivalent de ce que peut emporter la fourmi vers son trou en se dandinant" — se dit d'une très petite quantité. ♦3. *qadṛ* (+ *mән*) + (pro)nom "équivalent de, de la même taille que", ex. *qadṛ ekkedâš* "équivalent de tant, tant..." ; d'où (surtout suivi de *waḷla ḏâk* "ou cela") "environ, approximativement, à peu près", ex. *qadṛ xamsîn (waḷla ḏâk)* "environ cinquante". ▲ Cl. *qadṛ/qadar* "destin" ; *qadṛ* "quantité, mesure ; somme ; grade, degré...".

qadra/qudra, n. f. (emprunt au cl.), "puissance, force, vigueur". ◇Dict. *әl-qudra mā tuwežžeh (/tәtwеžžeh) lә-l-muḥâl* "la force ne doit pas être orientée vers l'impossible" — on ne doit pas chercher l'impossible. ▲ Cl. *qudra* "puissance ; pouvoir ; richesse".

qâdər, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. (ss. le plus fréquent) "fort, puissant, capable".
 ◇Loc. ^ʿabd əl-qâdər prén. masc. (al-qâdir étant un des noms de Dieu). ♦2. part. actif de I, (ar. médian) + ^ʿle ši/ + v., "capable de". ◇Prov. lli qâdər (/gedd) ^ʿle marrâkəš yəbnî-he "qui se trouve assez fort pour [construire] Marrakech, n'a qu'à la construire" — formule de défi. ▲ Cl. qâdir "qui détermine dans une certaine quantité ; qui décrète (Dieu) ; qui a pouvoir sur qqc".

taqdîr, coll. m. (emprunt au cl.), masd. de II au ss. 2, "estimation" ; "évaluation" ; "supposition" ; "dosage, mesure" ; "appréciation" ; "comparaison" ; "approximation". ◇Loc. bə-t-taqdîr/^ʿle t-taqdîr "à peu près, approximativement".
 ▲ Cl. taqdîr "estimation ; évaluation ; supposition".

maqdaṛa, n. f. (emprunt au cl.), "capacité, pouvoir, possibilité, puissance".
 ▲ Cl. maqdara "puissance ; richesse ; pouvoir que l'on a sur qqn".

məqdâr, n. m. (emprunt au cl.). ♦1. "évaluation", syn. de taqdîr. ♦2. pl. (rare) mqâdîr "mesure, dose". ▲ Cl. miqdâr (un des ss.) "quantité, mesure certaine, déterminée".

maqđûr, n. m. (emprunt au cl.), pl. mqâdər, "destin ; ce qui est décrété par Dieu".
 ▲ Cl. maqđûr, pl. maqâdir, "destin".

mqaddar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II, + rég. dir. ♦1. "décrétant (pour Dieu)". ♦2. "évaluant ; estimant" ; "dosant, mesurant" ; "faisant approximativement" ; "appréciant" ; "supposant".

muqaddar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II. ♦1. "décrété (pour Dieu)".
 ♦2. "évalué ; estimé" ; "dosé, mesuré" ; "fait approximativement" ; "apprécié" ; "supposé".

Q D S

cl.

قدس

*qaddes, i-, II, "sanctifier", LER. — cl. inus. ▲ Cl. qaddasa "sanctifier, consacrer (à Dieu)".

Q D M

cl.

قدم

qdəm, yəqdəm, I (emprunt au cl.), + prép. ^ʿle "braver, défier ; affronter", qdəm ^ʿle-l-mowt "affronter la mort". ▲ Cl. qadima "être hardi, courageux, (+ ^ʿalā) avoir l'audace de faire qqc".

qaddem, i-, II (emprunt au cl.), masd. taqdîm. + rég. dir. ♦1. "présenter" ; + rég. dir. + əl vlân, "présenter qqc à qqn, offrir qqc à qqn", "amener, présenter une pers. à qqn" ; qaddem rāš-u (əl vlân) "se présenter (à qqn)". ♦2. "payer à l'avance". ♦3. "faire passer avant". ◇Prov. lli dāyər laʿb-u yəzÿân | iqaddem hemm l-biđân || "celui qui veut que son jeu musical soit beau doit d'abord faire le travail des Maures" — prov. des haratin (hṛāfîn) concernant le medḥ ("louange au prophète"). ▲ Cl. II "faire marcher qqn en tête ; présenter une chose à qqn, amener une pers. devant qqn...".

geddem, voir sous GDM.

quddime, forme passive de II empruntée au cl. dans ◇Expr. *quddime l-esenn* "priorité au plus âgé" et *quddime l-afđal* "priorité au plus méritant" (litt. "est fait passer devant le plus âgé/...le plus méritant").

gdām, voir sous GDM.

qadem, pl. *aqđām*, n. m./f. (emprunt au cl.). ♦1. "pied" — syn. de *waṭye*. ♦2. "pas". ♦3. LER. : "mesure pour les bandes de tente, les nattes, l'ombre". ▲ Cl. *qadam* (usuellement fém.), pl. *aqđām* "pied (également comme mesure de longueur) ; pas ; premier pas ; courage".

qidem, n. m. (rare, emprunt au cl.), "Antiquité, temps ancien". ◇Formule d'ouverture (des contes, des légendes) *mān qidem əz-zemān* "autrefois". ▲ Cl. *qidam* "premier pas, préséance ; Antiquité ; préexistence".

qadme, n. f., "priorité, droit de passer en premier" ; "antériorité". ▲ Cf. cl. *qidam* "premier pas, préséance".

qadīm/(moins cl.) **qdīm**, fém. -e, pl. *qudamā*(?), adj. (emprunt au cl.), "antique, ancien, originel". ◇Expr. (du cl.) *mān q(a)đīm əz-zemān* "de tout temps, de temps immémorial ; autrefois" — var. de *mān qidem əz-zemān*. ◇Expr. POUSS. : *l-me la-qđīm* "eau qui a fait long temps dans les gerbas". ▲ Cl. *idem*.

qdīme, n. f., pl. -ât, (Nord et Est), "route, rue, piste, sentier".

eqaddīm (avec *q* ou *ğ*)/**aqāđīm**, n. m., pl. *āqđādīm*, terme (de schème berb.) en rapport avec les caravanes dont le sens, la forme et l'étymologie varient avec les locuteurs. a) (du cl. *qadīma*), "guide (de la caravane)". b) (zén. *aqāđđīm* < ar. *əl-xāđəm*) "aide du guide". c) LER. : "convoyeur de sel (dans l'Adrar)". ▲ Cl. *qadīma* (un des ss.) "guide".

taqđīm, coll. m., masd. de II. ♦1. (+ prép. *əl*) "présentation, offre, offrande (à)". ♦2. "fait de payer à l'avance". ♦3. "avancement". ▲ Cl. *taqđīm* "présentation, offre".

muqaddem

A. fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II. ♦1. + prép. *əl*, "présenté, offert à". ♦2. "payé à l'avance".

B. n. m., pl. -în, "disciple (le premier, celui qui remplace parfois le maître en son absence)". ▲ Cl. *muqaddam* "antérieur ; chef".

muqaddima, n. f., pl. -ât, (emprunt au cl.), "introduction, prologue, préface". ▲ Cl. *muqaddima/muqaddama* mm. ss.

Q D M L M

(azer)

قدملم

***qadmelemi**, (Tichitt) "aide du guide de la caravane chargé des chameaux et de la préparation des camps", CORRAL.

Q D W/Y

cl. Ġ D W/Y

قدو / قدي

qadde iqaddi (pour *ġadde iġaddi*) II "offrir à déjeuner", **tqadde** (pour *tġadde*) V "déjeuner, prendre le repas de midi", **qde** pl. *qedwât/qdāyât* "déjeuner", *leylât ʔqde* "demain soir" (litt. "la nuit de demain"), **qadwe** (pour *ġadwe*) "repas (de fête) envoyé — ou offert — en l'honneur de qqn", voir sous ĠDW/Y.

Q D Y₁

cl. Ġ D Y

قدي₁

qâdi₁ (pour *ġâdi₁*) dans l'expr. *◊qâdi u žây* "qui va et vient", voir sous ĠDY₁.

Q D Y₂

cl. W Ġ D

قدي₂

qâdi₂ (pour *ġâdi₂*) "qui suinte ; perdu (pour une bête, une pers., un objet)...", **aqde** adj. invar. (pour *aġde*), élatif de *qâdi₂* et **maqde₁** (pour *maġde*) "perte", voir sous ĠDY₂.

Q D Y₃

(cl. W Q D)

قدي₃

maqde₂ + *ən-nâr* "foyer, endroit où l'on fait le feu", voir sous WQD.

Q Đ V

cl. Q Đ F

قذف

qđef, yaqđef, I (emprunt au cl., voc. des lettrés), masd. *qđív*, + rég. dir. "calomnier, diffamer, invectiver" — var. *qđáf*. ▲ Cl. *qadafa* "jeter (des pierres contre qqn) ; accuser qqn de qqc ; calomnier...".

ənqđef, yə-, VII, passif de I, "être calomnié, diffamé, invectivé" — var. *ənqđáf*.

qađve, n. f. d'un. de *qđív*, masd. de I, "calomnie, diffamation" — var. *qađve*.

qâđáf, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, "calomniateur, diffamateur" — var. *qâđáf* et syn. *qađđáf*.

qđív, coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *qađve*, "calomnie, diffamation" — var. *qđív*.
▲ Cl. *qađf*, masd. de I.

qađđáf, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, adj., "calomniateur, diffamateur" — var. *qađđáf* et syn. *qâđáf*.

maqđív, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de I, "diffamé, calomnié" — var. *maqđív*.

Q R R₁

cl. Ġ R R

قرر₁

qarr₁ iqərr (pour *ġarr₁ iġərr*) I "tromper", masd. **qarr, nqarr** (pour *nġarr*) VII, **qarrâr** (pour *ġarrâr*) "trompeur", voir sous GRR₁.

Q R R₂

cl. Ġ R R

قرر₂

qarr₂ *iqərr* (pour *ğarr₂* *igərr*) I "exposer la vie de", **qarar** (pour *ğarar*) "danger", **qrûr** (pour *ğrûr*) "chose très dangereuse, risquée", voir sous GRR₂.

Q R R₃

cl. Ġ R R

قرر₃

qarr₃ *iqərr* (pour *ğarr₃* *igərr*) I "ne pas avoir de montée de lait — ou en avoir très peu (pour une laitière : chamelle, vache...)", masd. **qrâr** (pour *ğrâr*), **qârra** (pour *ğârra*) part. actif (au fém.) de I, **qrâra** (pour *ğrâra*) pl. *qrâyər* "mesure de capacité (plus particulière aux Rgueybât) ; gros ventre" et **qarrâra** (pour *ğarrâra*) "qui a le défaut de ne pas avoir de montée de lait ou de retenir son lait", voir sous GRR₃.

Q R R₄

cl.

قرر₄

qarr₄ *iqərr*, I. ♦1. (du cl.), masd. *iqrâr*, + prép. *bə* "confesser, reconnaître publiquement, avouer, faire des aveux". ♦2. L. B. : "administrer un médicament en l'introduisant de force dans la bouche". ▲ Cl. I "rafraîchir qqn ; couler, souffler secrètement qqc dans l'oreille de qqn..." ; II "forcer qqn à avouer", IV + *bi* "avouer (qqc)".

qarar, i-, II (emprunt au cl.). ♦1. masd. *iqrâr*, "faire avouer". ♦2. masd. *qarâr/taqrîr*, + *ənn* "décider, décréter". ▲ Cl. II "forcer qqn à avouer ; décider telle ou telle chose".

161

qarri, coll. m., L. B. : "introduction de force d'un médicament par la bouche". ◊Expr. *irədd əl-qarri* a) "il rend le liquide qu'on lui donne", se dit de qqn qui refuse de se nourrir ou qui est sur le point de mourir ; b) ss. fig. "il est extrêmement riche" ("il ne peut plus rien avaler tellement il est plein").

qârra, n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât, "continent". ▲ Cl. *qârra* mm. ss.

qarâr, n. m., masd. de II au ss. 2 — syn. de *taqrîr* —, "décret" ; "fait de décider, de décréter". ▲ Cl. *qarâr* (un des ss.) "décret ; décision".

iqrâr, n. m., masd. de I et II, "aveu, déclaration", "fait d'avouer et de faire avouer". ▲ Cl. *iqrâr* (un des ss.) "confession".

taqrîr, coll. m., masd. de II au ss. 2 — syn. de *qarâr* —, "fait de décider, de décréter", "décret", "déclaration" ; "compte-rendu, procès-verbal". ▲ Cl. *qarâr* (un des ss.) "décret ; rapport".

Q R R₅

non cl.

قرر₅

qarûra, n. f., var. de *ğarûra*, voir sous GRR.

təŋqārûra, n. f., MONT. : "mouche qui énerve les ânes", cf. *təŋgārûra* et *təŋgeyrûre* sous GRR. ◇Expr. injur. *ya^stî-k təŋqārûra* "qu'Il t'envoie la mouche qui te harcèle !" — insulte adressée aux ânes.

Q R ?

cl.

قرأ

qor²ân/qur²ân (əl), n. m. (emprunt au cl.), "le Coran". ◇Expr. prov. *lli iğanni b əl-qur²ân we lli mā ya^rrav bâš işalli* "celui qui chante le Coran et qui ne connaît (même) pas de quoi prier" — comble de l'incohérence. ◇Dict. *l-qur²ân välležît əž-žhel* "le Coran est la plante médicinale (purgative) de l'ignorance". ▲ Cl. *qur²ân* "lecture ; la lecture par excellence, c'est-à-dire le Coran ; récitation ; prédication".

***qar²**, pl. *qaru*, n. m. (emprunt au cl.), "période intermenstruelle", LER. ▲ Cl. *qur²*, pl. *qurū²* "menstrues ; état de pureté d'une femme c'est-à-dire moment où elle n'a pas ses règles".

qirâ²a, n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât, "mode de lecture coranique (il en existe sept qui sont canoniques)". ▲ Cl. *qirâ²a* "manière de lire (le Coran)".

Q R B₁

cl.

قرب₁

qârâb, *i*-, III (du cl.), + rég. dir. "approcher, devenir plus rapproché (par les liens du mariage)", "resserrer les liens avec" et surtout "devenir le gendre de" — pour "approcher" au ss. gén., voir sous GRB. ◇Expr. (euphémisante) *lâhi tqârâb-u ?* "vas-tu le prendre pour beau-père ?" (litt. "est-ce que tu vas l'approcher ?") — *ehêh lâhi nqârâb-u* "oui, je vais le prendre pour beau-père". ▲ Cl. III "être tout près, devenir plus rapproché". Takr. "s'allier par mariage".

tqarâb, *yə*-, V, masd. *taqrîb*, intr. "s'approcher" — emprunt au cl., var. de *tgerreb*. ▲ Cl. V "s'approcher, se rapprocher".

tqârâb, *yə*-, VI (du cl.), intr. "s'approcher, se rapprocher de (par les liens du mariage)". ▲ Cl. VI "venir plus près, approcher ; être dans le voisinage"; Takr. *tqârâb* "se rapprocher l'un de l'autre ; s'allier par mariage, par intermariages...".

uqârâb, *yu*-, passif de *qârâb* dans ◇Dict. (du cl.) *aĥsen tuqârâb* "sois généreux et on recherchera ta compagnie" (litt. "tu seras approché").

qarâbe, n. f. (emprunt au cl.), "lien de parenté". ◇Expr. *beyn-i qarâbe m^ʿa...* "j'ai des attaches, des liens de parenté avec..." (litt. "entre moi lien de parenté avec"). ◇Prov. *l-qarâbe gre u xyâtət-he n-nva^f* "la parenté [est] une colle et sa couture [est] le don" — les liens de parenté rapprochent les individus à condition que des cadeaux resserrent régulièrement les liens. ▲ Cl. *qarâba* "proche parenté, liens du sang".

qrîb, fém. -e, adj., (+ *mən*) "proche (de)" — var. de *greyyâb*.

qaṛīb, n. m., pl. *qurābā/aqârāb*, "parent". ▲ Cl. *qarīb* "proche, voisin".

aqṛab, élatif de *qṛīb*, var. (plus cl.) de *egreb* dans ◇Expr. prov. *aqṛab min ḥablial-warīdi* (litt. "plus proche que la veine jugulaire"), se dit de qqc de très proche (ou trop proche).

taqṛīb, coll. m. (emprunt au cl.), masd. de V, "fait de s'approcher". ▲ Cl. *taqṛīb*, masd. de II, "approximation".

taqṛīben, adv. (emprunt au cl.), "approximativement, à peu près". ▲ Cl. *taqṛīban* "approximativement".

muqâṛabe, n. f. ♦1. (cl.) "analogie, rapport, ressemblance". ♦2. "parenté", "rapprochement par mariage".

Q R B₂

cl. Ġ R B

قرب₂

qaṛṛab (pour *ġaṛṛab*) II "exiler", masd. (cl.) *taqṛīb*, **qârāb** (pour *ġârāb*) III "monter (sans selle) devant la bosse du chameau", **qarḥbe** (pour *ġarḥbe*) "éloignement (du pays natal)", **qarḥbi** (pour *ġarḥbi*) "occidental, de l'ouest", **qârāb** pl. *qwârāb* (pour *ġârāb* pl. *ġwârāb*) "garrot, creux de la selle", **qrāb** (mais *ġrāb* avec *r*, cf. D. C.) pl. *qarḥbân* "corbeau ; bande d'arçon (de la selle maure)", **qaṛīb** (pour *ġaṛīb*) "étrange", **q(u)rūb** (pour *ġ(u)rūb*) + *ṣ-šems* "coucher du soleil", **āqrāb** (pour *āġrāb*) pl. *qarḥbân* "sacoche (pour les guerriers), cartouchière indigène", **maqrāb** (pour *maġrāb*) "occident, ouest ; Maroc", **māqrāb** (au Tagant et à l'Est — *maġreb* au S.-O.) "couchant, crépuscule", **al-māqrāb** (pour *al-maġrāb*) "la prière du couchant", voir sous GRB.

***mqrerreb**, part., "qui porte deux vêtements (deux boubous, deux tuniques..., pour un homme) — à l'origine, qui porte sa cartouchière", LER.

Q R B₃

non cl.

قرب₃

qarḥb, n. m., pl. *aqṛāb*/**qaṛāb* MEUNIE. a) (Oualata) "partie supérieure de la maison, étage" ; MEUNIE : « (Tichitt, chez les Masna) "pièce au premier étage" — syn. de *qorḥ* à Qasr el-Barka ». b) CORRAL : (Ouadane) "logement au premier étage pour le père de famille et ses amis".

***qorḥbe**, pl. *qorḥbu/qorḥānu*, subst. (usité chez les Masna de Tichitt, en azer), "pièce au premier étage, sur la terrasse, salon en terrasse", MEUNIE. ◇Loc. (usitée chez les Masna de Tichitt, en azer), ***qorḥbe n laqqe** "pièce au premier étage au-dessus de l'entrée", MEUNIE.

***qerbingeri**, subst. (usité par les Masna de Tichitt, en azer), "pièce au premier étage au-dessus de la pièce principale", MEUNIE — apparaît comme un mot composé (*qarḥb n geri*), cf. *qarḥb* et soninké : *xubi n giri* "bâtiment élevé", *girinté* "en hauteur". ▲ DIAGANA, p. 70 *giri* "se lever", *girinté* "levé".

Q R B L

cl. Ġ R B L

قربل

qarbel (var. rare de *ġarbel*) q-I "tamiser", masd. *tqarbûl*, *tqarbel* q-II (var. rare de *tġarbel*) "se tamiser ; être percé de partout", *uqarbel* passif rare de q-I, *qerbâle* pl. *qrâbîl* (pour *ġerbâle* pl. *ġrâbîl*) "tamis ; tamisage", *qarbat* (pour *ġarbat*) "tamis", *qarbeyl* (pour *ġarbeyl*) "ver (en gén.), ver intestinal", *qarble* (pour *ġarble*) "foule, affluence", *muqarbel* (pour *muġarbel*) "tamisé (par qqn) ; étamine, tissu léger ou à mailles très lâches", voir sous ĠRBL

Q R B N G R

non cl.

قربنغر

**qerbingeri* "pièce au premier étage au-dessus de la pièce principale" — sans doute < *qarbn geri*, voir sous QRB₃.

Q R B Y

non cl.

قربي

qarbe iqarbi (*ġarbe iġarbi* au S.-O.) q-I "porter deux boubous superposés" et *mqarbi* (*mġarbi* au S.-O.) "portant deux boubous superposés", voir sous ĠRBY.

Q R T

non cl.

قرت

qart, pl. *aqrât*, n. m. (*ġ* au S.-O.), "beurre de karité".

qartu, n. m., SIDATY : « (Oualata) "résidu du lavage du mil" — c'est une substance boueuse, qu'en cas de famine on laissait reposer pendant plusieurs jours avant de la faire bouillir ; la cuisson donnait une espèce de bouillie lourde ».

**qrît*, n. m., "résidence, demeure", LER.

Q R T M

قرتم

**qertîm*, pl. *qrâtîm*, n. m. (Oualata), « "boules terminales de la chevillière" — var. **akertîm*, syn. **r-rsâsa* et **nûna* », MEUNIE, voir *kertûme* au ss. 2 sous KRTM.

Q R T N N

قرتنن

qurtunnân, n. m., Wortatlas : (Est) "porte-monnaie" — var. (?) de *qortmâl*/*bortmâl* (< fr.).

Q R Ž₁

zén. Ġ R Ž

قرج₁

qraž yąqraž I (var. de *ġraž yąġraž* au S.-O.), voir sous ĠRŽ.

Q R Ž₂قرج₂

maqrež, pl. *mąârąž*, n. m. (*ġ* au S.-O.), "bouilloire". ▲ LOUB. *mąrąž* et DEST. *męqrąž* "bouilloire" ; COLIN [Fès] *bąqraž*/[Mkch] *bąqląž*, *moqraž* "bouilloire ; bouillotte (de cuivre

ou de tôle)" < turc ; BEAUSS. *baqrāž* "bouilloire, bouillotte, cafetière" ; BORIS *buqrāž*, pl. *baqārīž* "cafetière".

Q R Ž₃ zén. Ġ R Š قرج₃
maqrûž et *mqarrež*, var. région. (au Mali) de *maqrûš* et *mqarreš* — voir sous QRŠ₁.

Q R Ž Ṭ non cl. قرجط
qaržūt, n. m., pl. *qrāžīt*, "œsophage, gorge (d'un animal et, péj., d'un homme)".
▲ LOUB. *qržt/gržūt(a)* "gosier ; pomme d'Adam, pharynx" ; BEAUSS. *garžūta* pl. *grāžt* "gorge, gosier (Maroc)".

qaržīta, n. f. (Mali), "gorge (d'une pers. — non péj.)" — appelée *ḫəššīše* en Mauritanie.

Q R Ž W/Y non cl. قرجو / قرجي
qarže (S.-O.)/*qarži* (Est), n., "péripleurésie (des bovidés)" — syn. de *bū gleyb* ;
DUBIE : *šaržat qarži* "sorte de vaccination indigène pour la péripleurésie, pratiquée au chanfrein". ▲ Zén. NIC. *gərži* mm. ss.

aqarži, var. de *qarži*, voir ci-dessus.

mqarži, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj., "atteint de péripleurésie".

165

Q R D₁ cl. قرد₁
qərđ₁, n. m., fém. -e, pl. *aqrād*. ♦1. LER. : "singe" — cl. inus. ♦2. *"poisson-scie", LER. ▲ Cl. *qird* "singe".

Q R D₂ (zén. Ġ R D) قرد₂
qərđ₂ pl. *aqrād* (var. Est de *gərđ* pl. *ağrād*) "dune vive, montante", dim. *qreyđ* (var. de *greyđ*), *amqərrəd* (var. de *amğərrəd*) "grand nombre de dunes vives" et *təngārāde* (var. de *təngārāde*) "mite ; lérot", voir sous ĠRD₂.

āqərđ, n. m., nom de poisson, BOULAY: « "raie" — syn. de *nžeyme* ».

Q R D G قردغ
qərdeg, nom de plante, voir *ğərdeg* sous ĠRDG.

Q R D Y (zén.) قردي
qarde, *iqardi*, q-I (Est), masd. *tqardi*, "se putréfier (pour l'eau d'un puits surtout)" — var. de *garde*, *iğardi*, masd. *tqardi*, voir sous ĠRDY.

Q R Ð V

(Ġ R Ð V)

قرذف

qarðev, *i-*, q-I (ġ au S.-O.), intr./+ prép. *mən* "être presque plein (d'un liquide — pour un récipient)".

qarðúv, pl. *qrāðív*, n. m., "extrémité du sternum ; hypocondre", voir *ġarðúv* pl. *ġrāðív* sous ĠRÐV.

mqarðev (ġ au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. présent de q-I, intr./+ prép. *mən* "presque plein (d'un liquide — pour un récipient)".

Q R R D

قررد

qrārād, coll. m. (Azawâd), n. f. d'un. *-e*, "francolin (variété de perdrix, plus petite que *ħabše*)" — syn. (en Mauritanie) de *āškəř* (du zén.).

Q R Z

cl. Ġ R Z

قرز

qrəz yəqrəz (pour *ġrəz yəġrəz*) I "cesser de donner du lait ; épargner", masd. *qríz/qrāz*, *qārəz* (pour *ġārəz*) part. actif de I "cessant de donner du lait ; épargnant, économisant", *qrūz* pl. *aqrāz* (pour *ġrūz* pl. *ġrāz*) "femelle qui n'a plus de lait", voir sous GRZ.

Q R S

cl. Ġ R S

قرس

qres₁ yaqres (pour *ġres₁ yaqres*) I "piquer ; blesser (au ss. fig.)", masd. *qars/qrīs/qrāse*, *qras₂ yəqrəs* (pour *ġras₂ yəqrəs*) I "s'enfoncer sous terre", *qarres* (pour *ġarres*) II "être dans l'incapacité de se lever", masd. *təqrās*, *qars₁* pl. *aqrās* (pour *ġars₁* pl. *aqrās*) "champ", *qars₂* (pour *ġars₂*) pl. *aqrās* "gâchette", *bū qarreys* (*bū ġarreys* au S.-O.) "perce-oreille", voir sous ĠRS.

Q R S K L

non cl.

قرسكل

qarəskelle, (Est), "jeu de saute-mouton" — cf. comptine (...) *ileyn nđall v-bārəskelle* | *irūh wəll-i yel'ab qarəskelle* || sous *bārəskelle*.

Q R Š₁

(zén. Ġ R Š)

قرش₁

qarresš, *i-*, II (*ġarresš* pour certains), + prép. *ʿle* "être sûr de, être certain de, être persuadé de, s'assurer de" ; + conj. *b-enn* "être persuadé que, être sûr que, être convaincu que". ▲ [Cl. ss. div.] Zén. CTC, ĠRŠ, p. 246 *yugraš* mm. ss.

qarš, (*ġarš* pour certains), n. m., "certitude, conviction". ◇Dict. *l-qarš wāʿər* ("la certitude est difficile") "il est difficile d'être sûr".

qrīš/qrīše, mot invar., "c'est certain".

maqrūš (*maġrūš* pour certains), part. passif impers. de I (inus.), *maqrūš ʿlī-h* "(c'est) sûr" — var. de *muqarresš ʿlī-h*.

mqarreš, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II, + prép. ^ʿle "sûr de, certain de, assuré de, persuadé de" ; + conj. *b-enn* "persuadé que, sûr que, convaincu que".

muqarreš (*muġarreš* pour certains), part. passif de II dans la tournure impers., ex. *muqarreš ʿlî-h* "(c'est) sûr".

Q R Š₂

cl. 2

قرش

qarš, n. m. (emprunt au cl.), MONT. : "requin — grand sélacien carnassier". ▲ Cl. *qirš* "requin".

qurayš, coll. m. (emprunt au cl.), n. d'un. *qurayši*, "tribu arabe du Prophète, tribu des Koreïchites". ▲ Cl. *qurayš* "toute la grande tribu des Koreïchites", n. d'un. *quraši/qarayši*.

Q R Š L

non cl.

قرشل

***aqeršāl**, pl. *āqaršīl*, n. m. (région.), "carde", LER.

Q R Š Y

berb.

قرشي

qarše, *iqarši*, q-I (pour *ġarše iġarši*), intr. "zigzaguer, marcher comme un fennec".

aqarši, pl. *āqarše*, n. m. (MONT. : avec *ʾ*), "fennec, espèce de renard" — var. de *aġarši* au S.-O., voir sous ĠRŠY.

167

Q R Ḍ

cl. Ġ R Ḍ

قرض

tqarraḍ, **qarḍ**, **qarḍa**, etc., voir *tġarraḍ*, *ġarḍ*, *ġarḍa*, etc. sous ĠRḌ.

qaraḍ pl. *aqraḍ* (pour *ġaraḍ* pl. *aġraḍ*), n. m. (du cl., plus rare que sa var. *qarḍ/ġarḍ*), voir sous ĠRḌ/Ḍ.

Q R Ṭ

cl. ss. div.

قرط

qrəṭ, *yəqrəṭ*, I, masd. *qrîṭ*, + rég. dir. "boire goulûment" (pour certains locuteurs, *qrəṭ* n'est pas un verbe mais seulement une onomatopée).

ənqrəṭ, *yə-*, VII, passif de I, "être avalé goulûment".

qârəṭ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, + rég. dir. "qui boit goulûment, buvant goulûment".

qrîṭ, coll. m., masd. de I, "fait de boire goulûment".

qîrâṭ, voir sous QYRṬ.

maqrûṭ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de I, "avalé goulûment".

Q R Ṭ Ṣ

(cl. Q R Ṭ S)

قرطص

qərtāš, coll. m., n. f. d'un. (rare) -a, "cartouche, balle". ▲ Cf. cl. *qartasa* "frapper juste au but", *qirtās* "feuille de papier". LOUB. *qrts*, DEST. *qertāš*, BORIS *garṭūš*, etc., "cartouches".

Q R Ṭ M L

(fr.)

قرطمل

qoṛṭmâl, n. m. (mot vieilli, emprunt au fr.), "portefeuille, porte-monnaie" — var. Est de *bəṛṭmâle*.

Q R Ṭ M N

(fr.)

قرطمن

qoṛṭūmân, n. m., PIERRET : "porte-monnaie" — var. de *qoṛṭmâl*.

Q R Đ

cl. Ġ R Đ

قرظ

tqarrađ (pour *tğarrađ*) V "disposer à sa guise de", **qarđ** pl. *aqrâđ* (pour *garđ* pl. *agrâđ*) "besoin, désir, caprice", **qərđā** pl. *qrəđ* (pour *ğərđā* pl. *ğrəđ*) "toute sangle passant sous le poitrail (chameau, cheval, âne...)", dim. **qreyđā**, voir sous ĠRĐ/Đ.

qarad, voir *ğarad* sous ĠRĐ/Đ.

Q R ʕ

cl.

قرع

***qerʕa**, n. f., pl. *qraʕ*, "courge", LER. — cl. inus. ▲ Cl. *qarʕa* (un des ss.) "une courge".

Q R F

cl. Ġ R F

قرف

qrəf yəqrəf (pour *ğrəf yəğrəf*) I "puiser à la main", masd. **qrif**, **ənqrəf** (pour *əngərəf*) VII, **qrəf** pl. *qrâf* (pour *ğrəf* pl. *ğrâf*) "étage, balcon", **qarve** (pour *ğarve*) "contenance d'un gobelet", **bū qreyve** (pour *bū greyve*) "puits, simple trou creusé", **tāqarve** pl. *tīqərvātən* (pour *tāğərve* pl. *tīğərvātən*) "creux entre deux dunes incurvées", **məqarve** (pour *mğərve*) "louche" — syn. **məqrâf** pl. *mqārīv* (pour *məğrâf* pl. *mğārīv*) —, dim. **mqeyrīve**, voir sous ĠRV.

qorve, n. f., pl. -ât, (Adrar, Tagant) "pièce donnant sur la terrasse à l'étage" — var. de *qərḑ*.

Q R G

cl. Ġ R Q

قرث

qrəg yəqrəg (pour *ğrəg yəğrəg*) I "se noyer", masd. **qrīg**, **qarreg** (pour *ğarreg*) II "noyer ; assoiffer", masd. **təqrâg**, **uqarreg** passif de II, **qreg** (pour *ğreg*) "soif", **qərg** (syn. de *ğrūgiyye* au S.-O.) "profondeur (d'un puits, d'un fleuve, d'un trou...)", **qarge** (pour *ğerge*) "(une) immersion ; (une) noyade", **qərge** pl. *qrəg/qwârəg* (pour *ğərge* pl. *ğrəg/ğwârəg*) "creux, trou, orbite", dim. **qreyge** (pour *greyge*) "petit creux, petit trou", **qargân** pl. *qrâge* (pour *ğergân* pl. *ğrâge*) "assoiffé", **qârəg** (pour *ğârəg*) part. actif de I et adj. "profond (pour un creux)", **qrīg** (pour *ğrīg*)

"fait de couler ; soif ; partie profonde (d'un fleuve, d'un marigot...)", *məqrəg* (pour *məgrəg*) "sans eau (pour une terre)", voir sous ĠRQ.

Q R Q non cl. **ق ر ق**

qarqa, n. f. (région., Oualata), pl. *qrāqa*, "lit, couche en bois et clayonnage — constitué de tiges, de nervures de palmier liées par des lanières de cuir".

**tqarqy* dans *tqarqy lehfer*, (Ouadane), "pavage de graviers, gravillons et argile dans la cour et les pièces de la maison", CORRAL.

Q R Q D non cl. **ق ر ق د**

qarqadiyye, n. f. (Est), "nom du morceau de calcaire, du caillou blanc que l'on jette, la nuit, le plus loin possible. Deux équipes participent au jeu. Celle qui le trouve essaie de revenir au point de départ sans montrer le caillou. Les adversaires peuvent essayer de s'en emparer avant que l'autre équipe revienne au point de départ".

Q R Q R cl. Ġ R Ġ R **ق ر ق ر**

qarqar/qarqar (pour *ġarġar*) q-I "faire venir les larmes aux yeux de qqn (de tristesse, de rire...) ; gargariser ; caqueter (pour une poule), croasser (pour un corbeau) ; ingurgiter des aliments de force", masd. *tqarqîr/tqarqîr* (pour *tġarġîr*), *tqarqar/tqarqar* (pour *tġarġar*) q-I "s'humidifier (pour les yeux) ; se gargariser ; *(Mali) "tonner rapidement plusieurs fois (tonnerre)", HEATH, masd. *tqarqîr/tqarqîr* de q-II, *mətqarqar/mətqarqar* (pour *mətġarġar*) part. actif de q-II, voir sous ĠRĠR₁.

169

Q R Q Z non cl. **ق ر ق ز**

aqarqûz (*aġerġûz* à l'Ouest), pl. *āqrāqîz*, n. m., "cuir séché pour envelopper la viande boucanée par les chasseurs (Adrar)", POUSS. : "sacs en peau non tannée où est stocké le *tištât*", MONT. : "ballot de peau de mohor ou d'addax plein de viande séchée".

Q R Q F **ق ر ق ف**

qarqaffa, n., Wortatlas : (Adrār seulement) "magasin".

Q R Q W non cl. **ق ر ق و**

qērqaŵe, n. f., POUSS. : "perle verte du néolithique, en amazonite".

Q R M₁ cl. Ġ R M **ق ر م₁**

qrem yaqrem (pour *ġrem yaġrem*) I "se faire payer", *qarrem* (pour *ġarrem*) II "prélever des contributions (pour les guerriers surtout)", masd. *qrâme*, *uqarrem* (pour

uġarrem) passif de II, **qraġme** (pour *ġraġme*) "fait de prélever des contributions ; tribut, contribution", **muqarrem** (pour *muġarrem*) part. passif de II, voir sous ĠRM₁.

qreyme, voir *ġreyme* sous ĠRYM.

Q R M₂قرم₂

qarreyme, voir *ġarreyme* sous ĠRM₂.

Q R M Z

(cl.)

قرمز

***qirmizzi**, "vermeil (couleur)", LER. — cl. inus. ▲ Cl. *qirmiz* "kermès (ver qui donne une couleur rouge) ; rouge" ; *qirmizī* "rouge, teint en rouge, cramoisi".

Q R M Š

(cl.)

قرمش

qarmeš (*ġarmeš* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqarmiš*, "ne pas fonctionner (pour un mécanisme)", "ne pas partir (pour une balle)", "ne pas percuter (pour un fusil, une cartouche)". ▲ Cf. ? cl. *qarmaša* (un des ss.) "gâter".

tqarmiš (*tġarmiš* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, "mauvais fonctionnement (d'un mécanisme)", "fait de ne pas partir, de ne pas percuter (pour une cartouche, un fusil)".

mqarmeš (*mġarmeš* au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de q-I, "qui rate (pour une cartouche), qui ne part pas (pour une balle), qui ne fonctionne pas (pour un mécanisme)".

Q R M M

(zén.)

قرمم

qarṣeyme dans ◇Loc. *qarṣeymət la-ħmâr* "sorte de pastèque sauvage, non comestible", voir *ġarṣeyme* sous ĠRMM.

qreymîme (*ġreymîme* au S.-O.), n. f., dim. de *qarṣeyme*. ◇Loc. MONT. : *qreymîmət la-qzâl* "nom de plante, *Launaea glomerata*".

Q R M N

قرمن

āqraṣmân/qruṣmân, n. d'un. **qruṣmâni/aqarṣmâni**, voir *āqraṣmân/ġruṣmân*, n. d'un. *ġruṣmâni/aġarṣmâni* sous ĠRMN.

Q R N

(cl.)

قرن

***qran**, "chercher à téter sa mère bien qu'elle ait un *šmâl* (chamelon)", L. B. — cf. *šâġar/šâqar*.

qarn, n. m. (emprunt au cl.), pl. *qurûn*, "siècle". ◇Expr. *l-u qarn !* (litt. "à lui un siècle") "depuis une éternité ! depuis très longtemps ! depuis un siècle !".
▲ Cl. *qarn*, pl. *qurûn*, "temps ; âge (d'un homme) ; génération...".

qârûn, n. pr. m., LER. : "Crésus". ▲ Cl. *qârûn* "Karoun, le Coré de la Bible (aux richesses et à l'orgueil proverbiaux)".

qrîn, n. m. (du cl. — avec *r*), pl. *aqrân* (avec *r*), "du même âge que, pair ; ami", ex. *qrîn-i* "du même âge que moi, mon ami". ▲ Cl. *qarîn* "compagnon ; époux ; du même âge ; complice".

qerîîne, n. f., "histoire drôle, étonnante, bizarre", "argumentation bizarre, non convaincante" — var. *qarîâyê*.

Q R N V

قرنف

***qarnîf** (*l-*), n. m., "nom de plante, *Opuntia Ficus-indica*", MONT.

***aqârînf**, n. m., nom de plante, "figuier de Barbarie", LER. — var. du précédent.

Q R N V L

cl. Q R N F L

قرنفل

qrænvel/âqrænvel (*grænvel/âgrænvel* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. (rare) *qrænvlayê*, "girofle (s'emploie surtout en médecine et en parfumerie — mêlé à d'autres ingrédients)". ◇Loc. *ûd (â)qrænvel* "clou de girofle" (litt. "bâton de girofle"). LER. : « (Méd.) utilisé pour provoquer le retour de règles irrégulières (piler des clous de girofle et du tabac ; en faire une pâte en y ajoutant du beurre, réduire en boulettes que la femme s'introduit dans les parties génitales). Autres emplois d'après Ibn [?]Awfa : a) comme excitants gastriques pour ceux dont les bouillies forment la base de la nourriture. b) avec de l'eau ou du lait chaud lorsqu'on est sujet aux vomissements attribués au froid. c) contre l'haleine rendue fétide par suite de maux d'estomac, sucer du miel avec des clous de girofle pilés. d) pour traiter les taches hypochromiques ; lotions avec une décoction de clous de girofle mis à cuire avec du miel ». ▲ Cl. *qaranful/qaranfûl* "giroflée". BORIS *grumfa!* (coll.) "girofles".

171

Q R N G

(zén. Ġ R N G)

قرنف

qarnûg/LER. **aqarnûg**, n. m. — var. de *ğarnûg* au S.-O., voir sous ĠRNG.

mqarneg, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., "qui a les yeux enfoncés (de naissance ou de maladie)" — var. de *mğarneg* (avec *r*) au S.-O., voir sous ĠRNG.

Q R N Q F

قرنف

***qeronqoffe**, subst. (usité par les Masna de Tichitt, en azer — assez rare) "grenier, pièce à provision", MEUNIE.

Q R W₁

cl. Ġ R W

قرو₁

qre yaqre (pour *gre yaġre*) I "se coller ; se cramponner à", masd. *qârye*, *qarre* (pour *garre*) II "coller qqc", *tqâre* (pour *tġâre*) VI "se coller ensemble", masd. *tqâri*, *uqarre* (pour *uġarre*) passif de II, *qre/qrâ-* (pour *gre/ġrâ-*) "colle", *təqrîye* (pour *təġrîye*) n. f. d'un. de *tqâri*, *muqarri* (pour *muġarri*) part. passif de II, *mətqâri* (pour *mətqâri*) part. actif de VI, voir sous ĠRW.

Q R W₂

non cl.

قرو₂

qarwi, n. m., "très jeune ânon" — var. (rare) de *qəḏwi*.

Q R W Ṭ

(zén.)

قروط

qarwaṭ, i-, q-I, masd. *tqarwîṭ*, intr. "gargouiller (pour les entrailles, le ventre)" — var. de *tqarwaṭ*. ▲ COLIN *ġarwəṭ* "gargouiller (bruit de l'intestin)". Attesté en zén. : CTC, QRWT, p. 422 *yaqarwäta*^hmm. ss.

tqarwaṭ (parfois *tġarwaṭ* au S.-O.), yə-, q-II, masd. *tqarwîṭ*, intr. "gargouiller (pour les entrailles, le ventre)".

tqarwîṭ (parfois *tġarwîṭ* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I et q-II, "gargouillement (des entrailles, du ventre)".

172

Q R Y₁

(zén.)

قري₁

qarṛāye, n. f., "histoire drôle, étonnante, bizarre", "argumentation bizarre, non convaincante" — var. *qerṛîne*. ▲ Zén. *tegrərweh*, pl. *təgrərweyn* "histoire étonnante".

Q R Y₂

cl.

قري₂

qarye, pl. -ât, n. f. (cl.), "ville (par opposition à village)". ▲ Cl. *qarya* "village ; cité" ; *qārā* "ville". BORIS *garya* "nid de fourmis ; village". Wortatlas II, p. 33 : *qarya* "village" attesté du Sahara occidental et de la Mauritanie (Tagānt) à la péninsule arabique.

Q R Y M

قريم

qreyme, voir *ġreyme* sous ĠRYM.

Q Z Z

zén. Ġ Z Z

قزژ

qazzaz, i-, II, masd. *təqzâz* — var. de *ġazzaz* au S.-O., voir sous ĠZZ.

tqazzaz, yə-, V, masd. *təqzâz*, "s'écrabouiller, s'écraser" — var. de *tġazzaz* au S.-O., voir sous ĠZZ.

təqzâz, coll. m., masd. de II et V — var. de *təġzâz* au S.-O., voir sous ĠZZ.

təqzîza

A. n. f. d'un. de *təqzâz*, masd. de II et V — var. de *təğzîza* au S.-O., voir sous ĠZĠZ.

B. "poignée de grains (de mil)".

Q Z B R

(cl. K Z B R)

قزبر

**qezbær* (l-), nom de plante, *Coriandrum sativum*", MONT. ▲ Cl. *kuzbur/kuzbūr/kuzbara* "coriandre".

Q Z R

cl. Ž Z R

قزر

qazzer, i-, II (Est), masd. *təqzâr*, "faire le boucher" — var. *ğazzer* au Nord.

qazzâri, pl. -e/-în, adj. et subst., "boucher" ; "bon boucher" — var. (Est) de *ğazzâr*.

▲ Cl. *žazzâr* "boucher".

qazzâri, n. m., pl. *āqzāzîr*, "un homme, un membre de la tribu des *āqzāzîr*" — var. (Est) de *ğazzâri*.

qazzāriyye, n. f., pl. -iyyât, "une femme de la tribu des *āqzāzîr*" — var. (Est) de *ğazzāriyye*.

āqzāzîr, coll. m., "tribu originaire de Ouadane (Wedân) et tributaire des Kounta de Ouadane — spécialisée dans la boucherie à Atar et dans l'extraction du sel de la kedyā d'Idjill" — var. (Est) de *āğzāzîr*.

173

Q Z Q Z**قزقز**

qazqaz, i-, q-I, masd. *tqazqîz*, + rég. dir. "faire grincer (des dents...), faire crisser (du cuir...)" ; (Mali) HEATH : "faire des bruits métalliques (ressorts de lit...)" — var. *ğazğaz* au S.-O., voir sous ĠZĠZ.

tqazqaz, yə-, q-II, masd. *tqazqîz*, "émettre un bruit de *qîz* (onomatopée)" — var. *tğazğaz* au S.-O., voir sous ĠZĠZ.

āqazqāz, n. m. (Mali), HEATH : "bagarre, lutte".

tqazqîz, coll. m., masd. de q-I et de q-II, "grincement, crissement" — var. *tğazğîz* au S.-O., voir sous ĠZĠZ.

Q Z L

cl. Ġ Z L

قزل

qzəl *yəqzəl* (pour *ğzəl* *yəğzəl*) I "filer (de la laine)", *qazl* "ce qui a été filé, le fil", *qazel* (pour *ğazel*), *qzâl* pl. *qəzlân* (pour *ğzâl* pl. *ğəzlân*) "gazelle dorcas", dim. *qzeyyil* (pour *ğzeyyil*), *qzâle* (pour *ğzâle*) pl. -ât "gazelle dorcas femelle" — syn. de *anz qəzlân* —, dim. *qzeyyle* (pour *ğzeyyle*), *qzil* (pour *ğzil*) masd. de I, "filage ; ce qui a été filé, le fil ; (musique) trille", *qzeyyil* (pour *ğzeyyil*) dim. de *qzâl*, *qazzâl* (pour *ğezzâl*) "fileur, bon fileur", *qazzâle* (pour *ğezzâle*)

"fileuse, bonne fileuse", **muqzəl** pl. *mqâzəl* (pour *muğzəl* pl. *mğâzəl*) "quenouille ; percuteur (d'une arme)...", voir sous ĠZL.

***mqāyzel** (*lā-*), "nom de plante, *Cleome scaposa*", MONT.

Q Z M R

non cl.

قزمر

qazmer, *i-*, q-I, intr. "être dissimulé par sa barbe, par ses cheveux" — syn. de *tqawmet* dans un de ses emplois et var. de *gazmer* au S.-O., voir sous ĠZMR.

qazmîr, voir *ğazmîr* sous ĠZMR.

mqazmer, part.-adj., "barbu, poilu, ayant beaucoup de poils sur le visage (front, joues...)" — var. de *mğazmer* au S.-O., voir sous ĠZMR.

Q Z W/Y

cl. Ġ Z W

قزو/قزي

qze *yəqzi* (pour *ğze yəğzi*) I "razzier", masd. **qazu** (pour *ğazu*), **qazze** (pour *ğazze*) II "faire razzier", **qazzi** pl. *qəzyân* (pour *ğazzi* pl. *ğəzyân*) "troupe de razzieurs, rezzou", dim. **qzeyy**, **qâzi** (pour *ğâzi*) pl. *-în* "razziant ; razzieur", **qazzây** (pour *ğazzây*) "bon razzieur", voir sous ĠZW/Y.

qəzwe

174
—

A. (pour *ğəzwe*), n. f., pl. *-ât*, n. d'un. de *qazu*, masd. de I, "fait de razzier (une fois)".

B. coll. fém. ♦1. "compagnons du Prophète". ♦2. "nobles personnes".

Q S S₁

cl. Q Ş Ş

قسس₁

tmaqqs, *yə-*, V, "se couper les cheveux très courts, aux ciseaux" — déverbatif de *mqs* ; voir sous MGS.

mqs, n. m. ♦1. pl. *mqûse*, dim. *mqeys*, "ciseaux" — avec *ğ* au S.-O., voir sous MGS.

♦2. L. B. : "(chameau) traits de feu, sur les hanches, comme soin du *xāybe*".

▲ Cl. *miqaşş*, pl. *maqâşş*, "ciseaux".

Q S S₂قسس₂

aqassu, voir *ağassu* sous ĠSS₂.

Q S B

cl. Ġ Ş B

قشب

qsab, *yaqsab*, I, + rég. dir. "arracher avec violence, brutalité", "arracher par la violence" — var. région. (Azawâd) de *ğsab*, prononcé *qsab* à l'est de la Mauritanie, voir sous QŞB.

Q S H

cl.

قسح

qasâha, n. f. (du cl.). ♦1. *« "résistance, dureté (d'un corps)" ; au ss. fig. "manque de sensibilité, dureté" », LER. — cl. inus. ♦2. "impolitesse, dévergondage".
▲ Cl. *qasâha*, masd. de I, "fait d'être très dur".

Q S L

cl. Ġ S L

قسل

qsal *yəqsəl* (pour *ġsel* *yəġsəl*) I "laver, lessiver ; faire le lavage rituel à un mort", **qassel** (pour *ġassel*) II, **anqsəl** (pour *ənġsəl*) VII, **staqsəl** (pour *staġsəl*) X "se laver", **qasle** (pour *ġasle*) "lavage, lessive (une fois) ; fait de manquer d'esprit", **qâsəl** (pour *ġâsəl*) part. de I, **qsîl** (pour *ġsîl*) "lavage, lessive ; lotion", **l-qasûl** (pour *l-ġasûl*) nom de plante, **qsûle** (pour *ġsûle*) "quantité de lait correspondant à une quantité d'eau juste suffisante pour se laver les mains", **qseyle** (pour *ġseyle*) "insolence", **qassâl** (pour *ġassâl*) "blanchisseur ; qui fait le lavage rituel à un mort ; nom de plante", **maqsel** pl. *mġâsəl* (pour *māġsəl* pl. *mġâsəl*) "bassine", **maqsûl** (pour *māġsûl*) "lavé ; qui manque d'esprit", dim. **mġeysîl** (pour *mġeysîl*) "impertinent, insolent", **aqsel** (pour *aġsəl*) élatif de *qâsəl* et de *maqsûl*, **aqeysele** (pour *aġeysele*) élatif de *mġeysîl*, voir sous ĠSL.

Q S L Y

non cl.

قسلي

taqselli, n. f., pl. -ât, (Oualata) "tabouret" — c'est un petit tabouret en bois plein (fait dans un tronc coupé), très bas, qui sert de siège dans la cuisine".

175

Q S M

cl.

قسم

qasme, n. f. (emprunt au cl.). ♦1. "lot" dans ◊Expr. LER. : *qasme mən əl-ʿaskaṛ* "détachement de soldats". ♦2. "division, partage (notamment dans un héritage)".
◊Dict. *əd-dənye qasmət m(e)nâvəʕ* "la vie [est] une division d'intérêts" — les intérêts ne peuvent pas être uniquement individuels car l'individu est lié à la société. ◊Dict. (classisant) *lə-mkemməl mā yaqbel l-qasme* "qui détient de droit la totalité n'accepte pas le partage". ▲ Cl. *qisma* "division, partage ; division (arith.) ; lot ; portion".

taqsîm, coll. m. (emprunt au cl.), "division, partage", dans ◊Expr. LER. : *mā yəħmələl ət-taqsîm* "indivis" (litt. "il ne supporte pas la division"). ▲ Cl. *taqsîm*, masd. de II "division, partition ; distribution...".

maqsûm, fém. -e, pl. -îh et -ât, part. passif (emprunt au cl.), "divisé", dans des emplois particuliers (ss. abstraits, souvent subst.) comme : *mâ-hu maqsûm* "(il est) indivis, indivisible". ◊*əl-maqsûm* "le dividende (en arithmétique)". ◊*əl-maqsûm ʿlî-h* "le diviseur (en arithmétique)". ▲ Cl. *maqsûm* "dividende" ; *maqsûm ʿalay-hi* "diviseur".

Q S W₁

cl. X Ş Y

قسو₁

qaswe, n. f., pl. -ât, "testicule", LER. : "génitoires". ▲ Cf. cl. *xuŷya* "testicule".

Q S W₂

cl. 2

قسو

qasâwe, n. f., (emprunt au cl. — voir aussi *gse* sous GSW), "dureté (au ss. abstrait)", "insensibilité, dureté de cœur, manque de sensibilité, inhumanité, cruauté, atrocité". ▲ Cl. *qasāwa* "dureté ; dureté de cœur ; durcissement dans le péché".

Q S W₃قسو₃

aqassaw, n. m., nom de poisson, BOULAY : « "grande carangue (espèce *Caranx hippos* Linné)" — poisson disparu ». ▲ Cf. zén. NIC., p. 152 *əɣəssəw*^h (non traduit).

Q Š Š₁

cl. Ġ Š Š

قشش₁

qašš iqəšš (pour *gašš igəšš*) I "tromper ; frauder", *qaššeš* (pour *gaššeš*) II "faire trahir", *nqašš* (pour *ngašš*) VII, *qəšš* (pour *gəšš*) "tromperie ; supercherie ; coliques (du chameau)", *qaššâš* (pour *gaššâš*) "traître", *maqšûš* (pour *meğšûš*), voir sous ĠŠŠ₁.

Q Š Š₂

(cl.)

قشش₂

qašš (*gašš* au S.-O.), coll. m. ♦1. var. de *q(u)mâš* et *qəməšâš*, "affaires, objets personnels, effets", "menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsûvre*", "affaires en désordre" ; *qašš* (seul/ + *əd-dâr*) "meubles, ameublement, bagages, mobilier, ustensiles" ; (ss. particulier) MEUNIE : *əl-qašš* (Hodh) "bijoux". ♦2. pl. *qšûše*, ss. fig. "sexe, parties sexuelles". ▲ Cf. ? cl. *qušâš* "ordures, morceaux ramassés par terre". Wortatlas II, p. 98 "ameublement" : Mauritanie, Algérie, Hadramowt.

taqašše, adj. invar. (rare), "vieux, usé, en haillons" ; POUSS. : *ħāsi taqašše* "puits écroulé dans sa partie supérieure et constituant un gouffre énorme".

Q Š Š₃قشش₃

qšâš, n. m., MONT. : "nom de plante, *Cucurbita sp.*, fr. courge".

qšâše (Est, var. *ğšâše* au Nord — syn. *tašeglît* au S.-O.), n. f., coll. *qšâyəš*. ♦1. "petite gourde coupée dans le sens de la longueur et qu'on emploie comme cuiller ou comme gobelet" ; "calebasse en écorce de courge". ♦2. (musique) "caisse de la harpe maure". ♦3. "mesure de capacité pour les liquides (de 2 à 3 dl)".

Q Š B

(cl.)

قشب

qaššâbe, n. f. (*ğ* au S.-O.), pl. *qšâšīb*, dim. *qšeyšībe*, "vieux boubou ou petit boubou — mot ancien pour 'boubou' qui à l'origine était constitué d'une grande chemise sans manches, moins ample que la *darṛâ'a*", "chemise sans manches". ▲ Cf. ? cl. *qašīb* "tout neuf ; usé".

qšeyšibe, n. f., dim. de *qəššâbe*, LER. : "chemisette".

Q Š T berb. < latin **قشت**

qəšt, n. m. (ġ au S.-O.), nom de mois du calendrier julien-grégorien, "mois d'août" — var. de *aqəšt*. ▲ ZÉN. NIC., p. 129 : *aġušt^h* et CTC, ĠŠT, p. 247 *aġošt* "août". Voir aussi BORIS, *ġušt^u* "mois d'août" ; BEAUSS. *ġušt* "août (Algérie)". Sur l'emploi et l'origine de ce terme dans les parlers arabes cf. *Wortatlas* III, p. 682.

Q Š T L non cl. **قشتل**

mqaštel, part.-adj. (Azawâd) "dense (pour une forêt)" — syn. (en Mauritanie) de *mġuṃṃ*. ▲ BEAUSS. *mqaštl* "gros, épais, grand (avec des membres énormes)".

Q Š Ḥ non cl. **قشح**

***qəšhān** (ə-), "nom de plante, *Limonium chrysopotamicum*, *Limonium fallax*, *Limonium asperrimum*, *Limonium mucronatum*, fr. immortelle bleue, lavande de mer", MONT. ◇Loc. **qəšhān əl-me*, "nom de plante, *Limonium tuberculatum*, fr. immortelle bleue, lavande de mer", MONT.

Q Š R cl. **قشر**

qəšra, n. f. (rare), "hargne" — distinct de *gəšre* "écorce", voir sous GŠR.

177

Q Š T₁ (berb.) **قشط₁**

aqəšt/agəšt, n. m. (venu du latin *augustus* par le berb.), "mois d'août (début août : période où se règlent les dettes en bétail)" — var. de *qəšt*. ▲ NIC., p. 129 *aġušt^h* "août".

Q Š T₂ **قشط₂**

qšât, n. m., var. de *gšât*, voir sous GŠT.

Q Š Q Š (cl. ss. div.) **قشقس**

qašqaš (parfois *ġašġaš* au S.-O.), i-, q-I, masd. *tqašqîš*, + rég. dir. "encombrer".

aqəšqâš (*aġəšġâš* au S.-O.), n. m. ♦1. "désordre". ♦2. "déchets (bouts de bois...)", "détritus", "ordures, balayures, immondices" — syn. de *qəmsâš* et de *qəlmâš*.

tqašqîš (parfois *tġašġîš* au S.-O.), coll. m. ♦1. masd. de q-I, "encombrement, fait d'encombrer". ♦2. "tapage". ◇Expr. *ġūmân tqašqîš* "gens de peu de valeur, tapageurs" (litt. "gens du tapage").

mqašqaš (parfois *mġašġaš* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de q-I, + rég. dir. "encombrant". ♦2. part.-adj., "encombré".

muqašqaš (parfois *muğašğaš* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de q-I, "encombré (s.-ent. : par qqn)".

Q Š M

cl. Ġ Š M

قشم

qšîm, fém. -e, pl. *qšâm* (pour *ğšîm* pl. *ğšâm*) adj. "niais", voir sous ĠŠM.

Q Š M Y

cl. Ġ Š M

قشمي

qašme (pour *ğašme*) q-I "duper, tromper", masd. **iqišmi**, **tqašme** (pour *tğašme*) q-II "se tromper ; faire le naïf ; être arrogant", masd. **tqəšmi**, **qəšmi** (pour *ğašmi*) "un peu niais" — syn. de **mətqašmi** et de **qšîm** —, **tāqəšmît** "vieille selle (maure) usée", **mqašmi** part. actif de q-I, voir sous ĠŠMY.

Q Š Y

cl. Ġ Š Y

قشي

qašše (pour *ğašše*) II "envelopper d'une housse", masd. **təqəšye/təqəššye**, **qše** pl. **qəšye** (pour *ğše* pl. *ğəšye*) "couverture en cuir pour la selle (d'homme) ; péricarde ; marque blanche en tête (pour le chameau)", **qašwe** (pour *ğašwe*) "tache blanche sur le front ou le chanfrein", **qəšwe** (pour *ğəšwe*) "bouchon métallique terminant le manche du luth maure", **aqše** fém. **qašwe** (pour *ağše* fém. *ğašwe*) "qui a une tache blanche sur la face (pour un chameau)", **muqašši** (pour *muğašši*) part. passif de II, voir sous ĠŠW/Y.

taqaššiyye, n. f., pl. -ât, (Oualata, Néma) "vieille maison délabrée".

Q Š Y Š

قشيش

qšâyəš, coll. m., n. f. d'un. *qšâše*, voir *qšâše* sous QŠŠ₃.

Q Š Š₁

cl. Ġ Š Š

قصص₁

qašš₁ *iqəšš* (pour *ğašš iqəšš*) I "s'étrangler en mangeant (notamment avec une boulette)", masd. **qašša**, **qaššaš** (pour *ğaššaš*) II "obstruer la gorge", masd. **təqšâš**, **qašša** (pour *ğašša*) "bouchée qui reste dans le gosier", **qâšš** part. actif de I, **qaššâša** (pour *ğaššâša*) "rotule", voir sous ĠŠŠ.

Q Š Š₂

cl.

قصص₂

qašš₂, *iqəšš*, I (emprunt au cl.). ♦1. masd. *qəšša*, + prép. ^ʿle "raconter qqc intégralement". ♦2. + prép. *mən* "venger" — var. de *qawšaš*. ▲ Cl. *qašša* "raccourcir en coupant ; suivre qqn pas à pas, être aux trousses de qqn ; raconter qqc à qqn" ; VIII (un des ss.) "se venger".

qašš dans ◊Loc. *barke qašš* "nom d'un oiseau qui semble dire toujours *barke qašš...* *barke qašš...*" (il s'agit peut-être de la pie).

qəşsa, n. f. (emprunt au cl.), pl. *-ât/qişaş*, "récit, narration, histoire". ▲ Cl. *qişsa* "récit, narration ; fait".

qişâş, n. m. (emprunt au cl.), "loi du talion, vengeance, représailles, châtement, vendetta, expiation". ▲ Cl. *qişâş*, mm. ss.

Q Ş B

cl. Ğ Ş B

قصب

qşab yaqşab (pour *ğşab yağşab*) I "arracher avec violence", **əmqşab** (pour *əngşab*) VII, **qaşb** (pour *ğaşb*) "exaction, violence", voir sous ĞŞB.

Q Ş D

cl.

قصد

qaşd, *yaqşad*, I (emprunt au cl.), masd. *qaşd*, + rég. dir. "préméditer qqc, faire exprès qqc" ; "se proposer de, se donner comme but de, avoir l'intention de" ; "se diriger vers, sur (pour une raison précise, pour un but précis)", "aller expressément vers, chez", "aller exprès chez". ▲ Cl. I "se proposer qqc ; comploter ; se diriger vers qqn (dans une bonne ou une mauvaise intention)".

əmqşad, *yə-*, VII, passif de I, "être prémédité, être fait exprès".

qaşd, coll. m., masd. de I (emprunt au cl.), "préméditation" ; "intention, volonté délibérée, dessein, but", "projet, résolution" — syn. de *maqşad* —, *b əl-qaşd* "intentionnellement, volontairement ; à bon escient", *blā qaşd* "accidentellement", *əl-qaşd vî-h...* "le but en est...". ◇Dict. *l-qaşd mən əl-kûra əž-žeri* "le but du ballon est la course". ▲ Cl. *qaşd*, masd. de I, "intention, dessein, préméditation".

qaşda, n. f., "demande expresse, insistante (posée pour la première fois), service pressant". ◇Expr. *lā tṛədd əl-qaşda* "ne réponds pas négativement à une requête insistante" (litt. "ne renvoie pas la requête insistante").

qāşəd, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, + rég. dir. "préméditant qqc, faisant exprès qqc", ex. *qāşəd-he* "je l'ai fait exprès", *mâ-ni qāşəd-he* "je ne l'ai pas fait exprès" d'où "excuse-moi !" ; "se proposant de, se donnant comme but de, ayant l'intention de" ; "se dirigeant vers, sur (pour une raison précise, pour un but précis)", "allant expressément vers, chez", ex. *mşə qāşəd-u* "il est parti expressément le voir".

qaşide, n. f. (emprunt au cl.), pl. *qaşâyəd*, "poème de type ancien en arabe littéraire" (il s'agit d'un long poème — au moins 16 distiques — comprenant en principe trois parties). ▲ Cl. *qaşida* mm. ss.

maqşad, n. m. (emprunt au cl.), pl. *mqaşəd*, "intention, dessein, but" — syn. de *qaşd*. ▲ Cl. *maqşad*, pl. *maqāşid*, "dessein, intention, but qu'on se propose".

maqşûd, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "prémédité, fait exprès".

Q Ş R

cl.

قصر

qaşşar, i-, II (emprunt au cl.). ♦1. + prép. *və* "manquer à (ses devoirs...)". ♦2. masd. *taqşîr*, "ne faire qu'à moitié la prière de quatre génuflexions" — quand on est en voyage, en cas de guerre légale (*žihâd*), en raison du danger couru par un croyant en pays infidèle... ▲ Cl. II "abréger ; être négligent, négliger ; manquer à son devoir ; ne faire qu'une prière très courte...".

aqtaşar, *yə-*, VIII (emprunt au cl.), masd. *iqtişâr*, + rég. dir. "abréger", "récapituler" — var. de *gaşşar* dans les sens abstraits. ▲ Cl., QŞR/XŞR, VIII "abréger".

iqtişâr, n. m. (emprunt au cl.), masd. de VIII, "fait d'abréger, abréviation", "fait de récapituler, récapitulation", *b əl-iqtişâr* "brièvement, laconiquement, en résumé", LER. : *iqtişâr lə-klâm* "laconisme" (litt. "fait d'abréger les paroles"). ▲ Cl. *ixtişâr/iqtişâr al-kalâm* mm. ss.

taqşîr, coll. m. (emprunt au cl.), masd. de II. ♦1. "abréviation, brièveté", *b ət-taqşîr* "brièvement, en abrégé, en résumé" — plus rare que *b əl-iqtişâr* — "fait de ne faire qu'à moitié la prière de quatre génuflexions" (quand on est en voyage, en cas de guerre légale, en raison du danger couru par un croyant en pays infidèle...). ▲ Cl. *taqşîr*, masd. de II.

mqaşşar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II. ♦1. + prép. *və* "manquant à (ses devoirs...)". ♦2. masd. *taqşîr*, "ne faisant que la moitié de la prière (quand on est en voyage, en raison du danger couru par un croyant en pays infidèle...)".

muqtaşar (pour *muxtaşar*), fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de VIII, "abrégé, résumé, condensé" ; part. subst. *muqtaşar əl-...* "l'abrégé, le condensé de..." (beaucoup de titres d'ouvrage commencent ainsi). ▲ Cl. *muqtaşar* "succinct, bref, résumé".

Q Ş Ğ

cl.

قصع

**qeşʿa*, pl. -ât/*qşâʿ*, "chaudière", LER. — voir *gaşʿa*. ▲ Cl. *qaşʿa* "grande écuelle".

Q Ş F

(cl. Ğ Ş F et Q Ş F)

قصف

qşaf, *ya-*, I (Azawâd), + rég. dir. "faire se dépêcher". ▲ Cf. ? cl. *qaşafa* "briser ; pousser et refouler...". Cf. BEAUSS., QŞF, I "s'accourcir".

ənqşaf, *yə-*, VII, (Azawâd), int. "se dépêcher".

Q Ş W

cl.

قصو

aqşa, adj., élatif (emprunt au cl.) "extrême" dans ◊Loc. *əş-şarq əl-aqşa* (emprunt au cl.) "l'Extrême-Orient" (litt. "l'Orient extrême"). ▲ Cl. *aqşā* "éloigné ; plus éloigné, extrême".

Q Ḍ B

cl. Ġ Ḍ B

قضب

qḍab yaqḍab (pour ḡḍab yaḡḍab), I "se fâcher contre", masd. **qaḍab**, **qaḍḍab** (pour ḡaḍḍab) I "mettre en colère", masd. **taḡḍâb**, **ənqḍab** ^{ʕlî-h} (pour ənḡḍab ^{ʕlî-h}) VII dans la tournure impers., **uqaḍḍab** passif de II, **qaḍab** (pour ḡaḍab) "colère", **qaḍbân** (pour ḡaḍbân) "irrité", élatif **aqḍab**, voir sous ĠḌB.

Q Ḍ M

(cl.)

قضم

qḍaym/***ḡḍaym**, LER., n. m. (rare, S.-O.), LER. : "farine de graines de pastèque pilées". ▲ Cf. ? cl. **qaḍîm** "tout ce qui est sec et craque sous les dents ; orge".

Q Ḍ N

non cl.

قضن

***qḍîn** n. m., "perche", LER.

Q Ḍ Y

cl.

قضي

qḍa, yaqḍi, I (emprunt au cl.). ♦1. "juger" ("en faveur de" : + *bə/lə*). ♦Prov. *ḥank wâḥad mā yaqḍi* "une seule mâchoire ne juge pas" — pour faire un jugement correct, il faut écouter les deux protagonistes. ♦2. (rare) "finir, mettre fin à, terminer". ♦Expr. *qḍa ḥâḏt-u* "aller à la selle" (litt. "terminer son affaire"). ♦3. masd. *qaḍyân*, + rég. dir. "satisfaire" — var. *ḡḍa*. ♦4. + *šî* + *əb-šî* "remplacer qqc par qqc d'autre", "faire qqc (une prière, un jour de jeûne par ex.) en substitution, en paiement de". ♦5. + prép. ^{ʕl}e "en finir avec, exterminer" ; "réprimer". ▲ Cl. I "juger ; finir, accomplir ; satisfaire, satisfaire à qqc ; achever qqn ; etc.".

tqāḍa, ya-, VI, "être en procès", + *mʿa* "avec", + ^{ʕl}e "devant (le qadi...)". ♦Prov. *ʕʿātāw v l-ulūv | u tqāḍaw b əs-syūv* || (litt. "ils se sont donné par milliers et ont réglé leur compte avec les épées") "ils se sont couverts de cadeaux et se sont entretués" — se dit pour des renversements de situation, d'alliance.

ənqḍa, ya-, VII, passif de I, spéc. au ss. de "être fait en substitution, être remplacé" dans ♦Dict. *lə-ʕše wə l-ḡāye mā yənqḍāw* "le dîner et l'étude ne se rattrapent pas (litt. ...ne se remplacent pas)" — quand l'heure est passée, c'est trop tard.

qaḍyân, n. m., masd. de I au ss. 3, "fait de satisfaire, de rendre service". ♦Dict. *ḥall əṛ-râs qaḍyân ḥâḏe/(plus cl.) ...qaḍâʔu ḥâḏetin* (litt. "dénouer la tête [est] satisfaire un désir") "donner une réponse à qqn c'est déjà lui rendre service".

qāḍi

A. n. m. (cl. usité, var. rare *ḡāḍi*), pl. *qaḍḍât*, "cadi, juge, magistrat islamique". ♦Loc. prov. *qāḍi seddûm(e)* "le cadi de Seddûm(e)" — il donne raison à chacune des parties en même temps. ♦2. voir sous QḌY. ▲ Cl. *qāḍin* pl. *quḍâh* "cadi, juge".
B. fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I dans ses différents ss., notamment au ss. 3, *qāḍi ḥâḏt-u* "il a obtenu ce qu'il voulait" (litt. "il comble son besoin").

◇Expr. prov. ^ʿ*əlbət biḏāni qāḏi ḥāžt-u* "[être (gros) comme] le muscle cervical du Maure qui cherche à obtenir ce qu'il désire" — se dit de la courtisannerie pour obtenir qqc ou, au contraire, l'arrogance quand on ne cherche pas à l'obtenir. ▲ Cl. *qāḏin* "qui accomplit, qui exécute ; qui satisfait à une obligation ; qui met fin à qqc...".

qaddây, adj., dans ◇Expr. LER. : *qaddây əl-ġâye* "serviable".

muqtadā, part. (du cl.), dans *əl-muqtadā* "en conclusion, en fin de compte, comme résultat, en résumé, pour finir". ▲ Cl. *muqtadan* "exigé", *al-muqtadayāt* "les exigences de..., la nécessité", *bi muqtadā...* "en conformité avec...".

Q Ṭ Ṭ₁

cl. Ġ Ṭ Ṭ ?

قطط₁

qatt, *iqətt* (*ġatt*, *igətt* au S.-O.), I, masd. *qatt*, + *vlân*. ♦1. "dominer, être plus fort que qqn". ♦2. "suffire, être suffisant pour qqn". ▲ Cl. *ġatta* "plonger qqn dans l'eau la tête la première" ; *Takr.*, ĠṬṬ, I "se jeter sur qq. en pesant de tout son poids...".

qatt

A. (*ġatt* au S.-O.), coll. m., masd. de I. ♦1. "domination, fait d'être plus fort que qqn", *qatt əl-ḥəmme* "accès de fièvre". ♦2. "fait de suffire, d'être suffisant pour qqn".

B. *qatt*, onomatopée, dans ◇Expr. familière *ġâl qatt* "clamsner, crever" (litt. "dire *qatt*" ; cf. *ġâl qit* "mourir", litt. "dire *qit*") — voir aussi *qatwît* sous QṬWṬ.

qâtt (*ġâtt* au S.-O.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, + *vlân*. ♦1. "dominant, étant plus fort que qqn", ex. *qâtt-u l-ḥəmme* "la fièvre le tient très fort". ♦2. "suffisant pour qqn".

maqṭût (*maġṭût* au S.-O.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de I, "dominé" ; LER. : *maqṭût ḥatte* "fiévreux".

Q Ṭ Ṭ₂

non cl.

قطط₂

tīqtāt (*tīġtāt* au S.-O.) "chameau adulte, dressé ou non, qui saillit" — *žmel tīqtāt*, syn. de *žmel ʿāyāž*.

Q Ṭ Ṭ

قطط

***tīqtāt**, "žmel adulte, dressé et qui saillit", L. B. — voir *tīqtāt*.

Q Ṭ B

cl.

قطب

qətb, n. m. (emprunt au cl.). ♦1. "prince, chef", surtout "chef spirituel, chef religieux". ♦2. n. pr., prén. masc. (fréquent dans certaines tribus maraboutiques

— de l'Est). ♦3. *pl. *qəṭbe* "pôle ; axe, pivot" ; *mən əl-qəṭb* "polaire, du pôle", LER. — cl. inus. ▲ Cl. *quṭb*, pl. *qīṭaba* "pôle ; chef, prince ; chef des mystiques".

Q Ṭ R non cl. **قطر**

**aqṭar*, adj., "qui ne voit plus clair à partir de 17 heures (environ)", LER.

qtūr, n. m. (Azawâd — du fr.), pl. -ât, "docteur" — var. région. de *dektūr*.

maqṭîr, voir *maḡṭîr* sous ĠṬR.

Q Ṭ S cl. Ġ Ṭ S **قطس**

qṭas yaqṭas (pour *ḡṭas yaḡṭas*) I (rare) intr. "plonger", masd. *qṭîs*, *qaṭṭas* (pour *ḡaṭṭas*) II "plonger, immerger", masd. *təqṭâs*, *uqaṭṭas* (pour *uḡaṭṭas*) passif de II, voir sous ĠṬS.

Q Ṭ Ṣ **قطص**

təqṭâṣ, n. m., LER. : (musique) "entrée de *beygi* dans la voie noire — au Trarza —, créé par Md Wəll Legleyb ; des Awlād Damān (Trarza) mais originaire de l'Est".

Q Ṭ ʕ cl. **قطع**

qâṭəʕ^f, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I (emprunt au cl., voir *gtaʕ*^f) dans ◊Expr. (cl.), LER. : *qâṭəʕ əṭ-turuq* "bandit" (litt. "coupeur de routes").

183

Q Ṭ Q Ṭ (cl.) **قطقط**

qaṭqaṭ, i-, q-I, masd. *tqaṭqîṭ*, "crier, cancaner, nasiller (pour un canard)" ; parfois "glousser (pour une poule)" — ss. différent de *gaṭgaṭ*. ▲ Cl. *qaṭqaṭa* (un des ss.) "crier d'une voix particulière dans laquelle on entend la syllabe *qaṭ*".

tqaṭqîṭ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "fait de cancaner, nasillement (pour un canard)" ; parfois "gloussissement (pour une poule)".

Q Ṭ N cl. **قطن**

qṭan, *yaqṭan*, I, masd. *qəṭne*, + prép. *və* "résider à, habiter à, demeurer à". ▲ Cl. I "habiter un lieu (+ prép. *bi*)".

qṭən (*lə-*), MONT. : "nom de plante, *Gossypium sp.*, cotonnier" — "coton" se dit *kəttân*, voir sous KTN. ▲ Cl. *quṭn* "coton" ; BORIS *goṭʕn* "coton".

qəṭne, n. f., masd. de I, (+ prép. *və*) "fait de résider, d'habiter, de demeurer (à)". ▲ Cl. *quṭîn*, masd. de I.

qâṭən, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, + prép. *və* "résidant à, demeurant à, habitant à, domicilié à".

Q Ṭ W Ṭ

non cl.

قطوط

qaṭwīt, n. m., nom donné à une mauvaise catégorie de thé — litt. "thé qui tue", c'est un néologisme faisant allusion à la fois à *qaṭṭ* (pour *gâl qaṭṭ* "crever, clamser" — expr. familière) et au nombre, en français, de 'quatorze' (14 est le numéro d'un thé de mauvaise qualité : 4014).

Q Ṭ Y

cl. Ġ Ṭ Y

قطي

qaṭṭa (pour *gāṭṭa*) II "recouvrir (un récipient)", masd. *teqaṭṭye/təqʔṭye*, *tqaṭṭa* (pour *tgāṭṭa*) V "se couvrir (pour un récipient)", **uqaṭṭa** (pour *uḡāṭṭa*) passif de II, **qṭa** (pour *ḡṭa*) "couvercle" — syn. (plus rare) de **maqṭa**, **məḡṭāye** (pour *məḡṭāye*) "petite natte en paille (pour recouvrir un récipient)", **muqaṭṭi** (pour *mugāṭṭi*) part. passif de II, voir sous Ġ Ṭ Y.

Q Ḍ B₁قطب₁

qaḏḏābe, pl. *qāḏḏīb* (*ḡāḏḏābe* pl. *ḡāḏḏīb* au S.-O.), n. f. ♦1. "bas de la nuque, cou (arrière), nuque, naissance de la nuque". ♦Prov. *lə-fḥal mā isekkn-u | mā-hu āwtiyye mən qaḏḏābt-u* || "l'étalon ne peut être retenu que par une lanière faite de la peau de son propre cou". ♦2. "coiffure d'enfants : frange de cheveux laissée sur la nuque des enfants". ▲ *Wortatlas* I, p. 124 : < QBḌ par métathèse (cf. *guḏab/giḏab* "prendre" dans les parlers bédouins de la péninsule arabe).

184

—

Q Ḍ B₂

cl. Ġ Ḍ B

قطب₂

qaḏab, *yaqḏab*, I, HEATH : intr. "se fâcher" — var. (Mali) de *ḡḏab* ou *qḏab*, voir sous ĠḌB et QḌB. ▲ Cl. *ḡaḏiba* + 'ala/li "se fâcher contre".

qaḏbân, HEATH : adj. "fâché" — var. (Mali) de *ḡaḏbân* ou *qḏbân*, voir sous ĠḌB et QḌB. ▲ Cl. *ḡaḏbân* "fâché, courroucé, irrité".

Q Ḍ V₁قطف₁

qaḏvīye (pour *ḡāḏvīye*), "confrérie religieuse de l'Adrar" et **aqḏaf** pl. *qaḏf* (pour *aḡḏav* pl. *ḡāḏf*) "chanceux ; membre de la confrérie religieuse de Boumdeyd", voir sous ḠḌV.

Q Ḍ V₂

cl. Q Ḍ F

قطف₂

qaḏaf, *yaqḏaf*, I (emprunt au cl., voc. des lettrés), masd. *qḏiv*, + rég. dir. "calomnier, diffamer, invectiver" — var. de *qḏef*. ▲ Cl. *qaḏafa* "jeter (des pierres contre qqn) ; accuser qqn de qqc ; calomnier...".

ənqḏaf, *yə-*, VII, passif de I, "être calomnié, diffamé, invectivé" — var. de *ənqḏef*.

qaḏve, n. f. d'un. de *qḏiv*, masd. de I, "calomnie, diffamation" — var. de *qaḏve*.

qâḏāf, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, "calomniateur, diffamateur" — var. de *qâḏāf* et syn. de *qaḏḏâf*.

qāḏiv, coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *qaḏve*, "calomnie, diffamation" — var. de *qāḏiv*. ▲ Cl. *qaḏf*, masd. de I.

qaḏḏâf, fém. -e, pl. -în et -ât, adj., "calomniateur, diffamateur" — var. *qaḏḏâf* et syn. *qâḏāf*.

maqḏûv, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "diffamé, calomnié" — var. de *maqḏûv*.

Q Ḑ W

(cl. ss. div.)

قطو

qəḏwi/aqəḏwi, n. m., pl. *aqḏâwe*, "ânon d'un an", voir sous ĞḐW.

Q Ḑ Y

cl. Q Ḑ Y

قظي

qâḏi, n. m., pl. *quḏḏât* — var. (notamment dans l'Azawâd) de *qâḏi* pl. *quḏḏât*.
♦1. "cadi". ♦2. *"chef", HEATH — Azawâd seulement.

***taqāḏit** n. f. (à circumfixe tam. *ta-...-t*), "chefferie" ; rang de *cadi*, HEATH — Azawâd seulement.

Q ʕ D

cl.

قعد

qa^ʕ(i)de/(plus cl.) **qā^ʕide**, n. f. (emprunt au cl.), pl. *q(a)wâ^ʕad*, "loi, règle", "coutume, usage" — syn. pop. ^ʕ*aqde* —, *b əl-qa^ʕide* "selon l'usage" ; *"axiome", LER.
▲ Cl. *qā^ʕida*, pl. *qawâ^ʕid* "base, fondement, principe, règle".

Q Ğ

non cl.

قغ

tāqâġət, n. f., LER. : "maladie du palmier".

Q F F

cl. Q ? F/Q W F

قفف

aqaff, nom de la lettre *q* au S.-O. — appelée *əl-qâv* à l'Est. ▲ Cl. Q?F/QWF, *qâf*, mm. ss.

qəff, n. m. (construit sur le cl. *qif*, impératif de "s'arrêter"). ♦1. pl. *aqfâf*. a) "lettre ق (première lettre de l'impératif *qif*) ajoutée dans la marge — signe utilisé par les lettrés pour attirer l'attention (sur un point du texte, une remarque, une transition). b) d'où "paragraphe". ◇Dict. *l-aqfâf mā yaḥṣabbu və l-gəḏḥân* "les paragraphes [du bréviaire de Khalil] ne se versent pas dans les calebasses" — ils sont faits pour nourrir l'intellect, non l'estomac. ♦2. (sans pl. ; voc. récent) "stop" — panneau signalisation indiquant le stop. ▲ Cl. *qif* impératif de *waqafa*.

Q V R₁

cl. Ġ F R

قفر₁

qver yaqver (*ġvaṛ yeġvaṛ* au S.-O.), I "pardonner qqc à qqn", **qaffaṛ** (pour *ġaffaṛ*) II "protéger", masd. (rare) **qvîr** (pour *ġvîr*) "protection, "protecteur" ; rassemblement", **staqfara** (pour *staġfara*) X "demander pardon", **qav²r** pl. *aqvâr* (pour *ġav²r* pl. *aġvâr*) "impôt dû aux guerriers ; protection des guerriers sur les tributaires ; nom d'une étoile ou d'une constellation", **qavṛân** (pour *ġavṛân*) "pardon (spéc. d'allâh) ; indulgence", **qaffâra** pl. *qvāvîr* (*ġaffâra* pl. *ġvāvîr* au S.-O.) "bonnet, coiffure du genre chapeau", **maqvaṛ** (pour *maġvaṛ*) pl. *mqâvre* "coiffure (des chefs seulement)" et n. prén., **maq²vṛi** (avec *r* ou *r*) pl. *mqâvre* "excellent ; guerrier courageux et juste ; n. pr. pl. de tribu", voir sous GVR.

qavṛa, n. f., var. de *qav²r* au ss. 3, nom d'une des 24 étoiles servant à la mesure du temps.

Q V R₂

non cl.

قفر₂

muqveyvîre, n. f., pl. -ât, "champignons qui, séchés et pilés, pouvaient constituer un aliment de secours en cas de famine".

Q V S

non cl.

قفس

qves, *yaqves*, I (*ġ* au S.-O.), v. inus. en dehors de la forme impérative : *aqve ! aqves !* "vite ! vite !", "dépêche-toi !" — *aġves* au S.-O.

qâväs (*ġ* au S.-O.), *i*-, III, masd. *tqāvîs*, intr. "se dépêcher" ; *qâväs m^aa šî* "se dépêcher de faire qqc".

tqāvîs (*ġ* au S.-O.), coll. m., masd. de III, "fait de se dépêcher", "presse, urgence" ; *b-ät-tqāvîs* "à la hâte".

mqâväs (*ġ* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III, "se dépêchant".

Q V Ṭ N

cl.

قفطن

qaftân, n. m., pl. *qfātîn*, LER. : "kaftan", "lévite longue, en drap". ▲ Cl. *quftân* "caftan".

Q V Q V

non cl.

قفقف

qafqaf (*ġafġaf* au S.-O.), *i*-, q-I, masd. *tqafqîf*, "barboter, nager (pour un enfant)" — syn. (plus rare) de *qabqab*.

tqafqîf (*tġafġîf* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de barboter, de nager (pour un enfant)", "barbotage (dans l'eau)" — syn. (plus rare) de *tqabqîb*.

Q V L₁

cl. Ġ F L

قفل₁

qvel yaqvel (pour *ġvel yaġvel*) I "surprendre ; être négligent", masd. **qavle**, **qaffel** (pour *ġaffel*) II "distraindre" ; rendre négligent", masd. **təqvâl**, **tqâvəl** (pour

tġâvəl VI "négliger", *əŋqvel* (pour *əŋġvel*) VII, *qevlân* (pour *ġevlân*)/ *qâvəl* (pour *ġâvəl*) "distract ; négligent", *muqaffel* (pour *muġaffel*) part. passif de II, voir sous ĠVL.

aqūvâl, voir *aġūvâl* sous ĠWVL.

Q V L₂ cl. Q F L قفل₂
qâvle, n. f., pl. *qwâvəl*, var. de *ġâvle*, voir sous GVL. ▲ Cl. *qāfila*, pl. *qawāfil*, "troupe de voyageurs, caravane".

Q V W₁ قفو₁
maqvu, voir *maġvu* sous ĠVW₁.

Q V W₂ cl. Ġ F W قفو₂
qve yaqve (pour *ġve yaġve*) I "sommeiller, piquer un somme", masd. *qavye* (pour *ġavye*), *qavyân* (pour *ġavyân*) "ensommeillé, somnolent", voir sous ĠVW₂.

Q Q non cl. قق
tāqqâqət, n. f. (de forme zén.), "vacarme, grand brouhaha (de fête, de dispute...) ; révolte, rébellion".

Q L L₁ cl. Ġ L L قلل₁
qtəll (pour *ġtəll*) VIII "jouir de la jouissance d'un bien", *qəll* (pour *ġəll*) "rancœur, haine", *qalle* pl. -ât/qlâl (pour *ġalle* pl. -ât/ġlâl) "produit récolté, denrée", *bū qlâl* "coquillage comestible, gros escargot", *l-aqlâl* (pour *l-aġlâl*) n. pr. coll. "l'Aghlâl, nom d'une tribu maure — un membre de cette tribu s'appelle un *qallâwi*/ġallâwi", voir sous ĠLL₁.

Q L L₂ (zén.) قلل₂
aqłıl (*aġłıl* au S.-O.), n. m., pl. *iqłılən*, MONT. : "grande outre à eau en peau d'addax (60 à 70 litres)".

aqłl (*aġłl* au S.-O.), n. m., pl. *iqłlən*, LER. : "plant à repiquer (tabac en particulier)".

taqallît, n. f. (zén.), "gros mil blanc, *Andropogon sorghum*" — var. *taġallît* au S.-O., voir sous ĠLL₂.

taqlūlît, n. f. (var. *taġallît* au S.-O.), pl. *tiqlūlâtən*. a) "canal d'irrigation qui part du bassin de réception d'eau du chadouf", CORRAL : "bassin ou rigole circulaire autour d'un palmier, plus petit que *ħawđ*". b) LER. : "plate-bande, semis sous palmiers", DUBIE : "rectangle de terrain, délimité par des canaux d'irrigation, d'un mètre sur deux mètres, dans les (jeunes en général) plantations de dattiers".

Q L L₃

(cl.)

قلل₃

qalīl (cl.), "peu", dans ◇Prov. *lli mā yəḥməd əl-qalīl mā yəḥməd əl-keṭr* (litt. "qui ne glorifie pas le peu, ne glorifiera pas le beaucoup") "qui n'a pas de reconnaissance pour un petit bienfait n'en aura pas pour un grand".

maqlūl, fém. -e, pl. -în et -ât, adj. (rare), "fade (par manque d'un élément)", LER. : "thé qui n'est pas à point, fade" ; voir aussi sous GLL. ▲ Cf. ? cl. *qalla* "être en petite quantité, en petit nombre, être rare ; trouver que telle ou telle chose est en petite quantité, trouver trop peu".

Q L B₁

cl. Ġ L B

قلب₁

qleb *yaqleb* (pour *ġleb yaġleb*), I "vaincre, gagner un procès...", masd. **qalb**₁, **qalleb**₁ (pour *ġalleb*) II "faire vaincre", **tqâləb** (pour *tġâləb*) VI "rivaliser", masd. **tqālīb** (pour *tġālīb*), **nqleb** (pour *nġleb*) VII, **qalbe** (pour *ġalbe*) n. f. d'un. de *qalb*, **qâləb**₁ (pour *ġâləb*) part. actif de I et "vainqueur, gagnant", **qâliben** (du cl. ; pour *ġâliben*) "généralement, le plus souvent", **taqallub** (pour *taġallub*) "domination", **maqlûb** (pour *maġlûb*) part. passif de I, voir sous ĠLB.

Q L B₂

cl.

قلب₂

qalleb₂ (parfois *ġalleb* au S.-O.), *i-*, II, + rég. dir. "examiner avec attention (un objet quelconque), regarder sous toutes ses coutures" — voir aussi *gelleb* sous GLB. ▲ Cl. II "tourner, retourner, manipuler".

tqalleb, *yə-*, V, masd. (cl.) **taqallub**, intr. "subir un changement, changer" ; "se transformer (soi-même)".

qawleb, **uqawleb**, **tqawlīb**, voir sous QWLB.

qalb₂ (*l-*), n. m. (litt. "le cœur"), "nom d'une des vingt-quatre étoiles servant à la mesure du temps" — voir aussi *qalb* sous GLB. ▲ Cl. *qalb* "cœur".

qâləb₂, pl. *qwâləb*, "pain de sucre ; moule", voir sous QWLB.

taqallub, n. m., masd. (cl.) de V, "changement, variation, inconstance" — var. peu usité de *təġlâb*. ▲ Cl. *taqallub*, masd. de V, "changement, revirement".

Q L Z

cl. ss. div.

قلز

qallez, *i-*, II, masd. **təqlâz**, intr. "monter sur qqc et refuser de descendre".

təqlâz, coll. m., masd. de II, "fait de monter sur qqc et de refuser de descendre".

Q L S

cl. Ġ L S

قلس

***qls**, "apparaître", LER.

qalles (pour *galles*), II "partir le matin avant que le soleil se lève", masd. *təqlās*, voir sous ĠLS.

Q L Ṭ

cl. Ġ L Ṭ

قلط

qlat *yaqlat* (pour *ġlat yaġlat*), I "se tromper", masd. **qalat/qlât, qallat** (pour *ġallat*), II "induire en erreur, embrouiller", masd. **təqlât, tqâlât** (pour *tġâlât*), VI "se méprendre", masd. **tqālît, ənqlat** (pour *ənġlat*), VII, passif de I dans la tournure impers., **uqallat** (pour *uġallat*), passif de II, **qalta** (pour *ġalta*), n. d'un. de *qalat*, **qallât** (pour *ġallât*), "qui se trompe souvent", voir sous ĠLṬ.

Q L Đ

cl. Ġ L Đ

قلظ

qallađ (pour *ġallađ*), II "faire épaissir", masd. **təqlâđ** (pour *təġlâđ*), **tqallađ** (pour *tġallađ*), V "dédaigner", **qlâđ** (pour *ġlađ*), IX "devenir gros, épais", **staqlađ** (pour *staġlađ*), X "devenir gros, épais ; dédaigner", **qalđ** (pour *ġalđ*) "épaisseur ; fierté", **qlîđ** pl. *qlâđ* (pour *ġlîđ* pl. *ġlâđ*), "épais ; fier, digne", **aqlađ** (pour *aġlađ*), élatif de *qlîđ*, voir sous ĠLĐ.

Q L ʕ

cl.

قلع

***qallaʕ**, i-, II, "partir (pour un navire)", LER. — cl. inus. ▲ Cl. II (un des ss.) "mettre à la voile, partir".

Q L V

cl. Ġ L V

قلف

qlav *yaqlav* (rare, Est, pour *ġlav yaġlav*), I "rengainer", **qallev** (pour *ġallev*), II "mettre dans une gaine, dans un étui", masd. **təqlâv** (pour *təġlâv*), **qlâv** pl. *qalve* (pour *ġlâv* pl. *ġalve*), "étui ; petite couverture en peau d'agneau", **qlâve** (pour *ġlâve*), "plante parasitaire telle que la liane", voir sous ĠLV.

Q L V T

non cl.

قلفت

qalvet (*ġalvet/ġalved* au S.-O.), i-, q-I, masd. *tqalvît*, + rég. dir. "envelopper qqc".
▲ Cf. ? cl. *ġallafa*, II = I, "renfermer dans un étui, une gaine".

tqalvet (*tġalvet/tġalved* au S.-O.), yə-, q-II, masd. *tqalvît*, intr. "s'envelopper dans qqc".

uqalvet (*uġalvet/uġalved* au S.-O.), yu-, passif de q-I, "être enveloppé".

tqalvît (*tġalvît/tġalvîd* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. -e. ♦1. masd. de q-I, "fait d'envelopper". ♦2. masd. de q-II, "fait de s'envelopper dans qqc".

Q L G

cl. Ġ L Q

قلث

qlæg *yaqlæg* (pour *ġlæg yaġlæg*), I "boucher ; fermer", masd. **qlîg** (pour *ġlîg*), **qalleg** (pour *ġalleg*), II "boucher plusieurs trous ; faire boucher", masd. **təqlâg** (pour *tġâlâg*), n. d'un. **təqlîge, tqalleg** (pour *tġalleg*), V "boucher (de tout côté)", **ənqlæg**

(pour *əngleg*), VII, *qəlge* pl. *qəlgewât* (pour *ğəlge* pl. *ğəlgewât*), n. d'un. de *qlig*, "barrage" et nom de plante, *təqlige* (pour *təğlige*), "perle colorée (quelle qu'elle soit)", coll. m. *təqlâg*, *məqlâge* pl. *mqālîg* (pour *məğlâge* pl. *mğālîg*), "bouchon, petit couvercle (d'une théière par ex.)", *maqlûg* (pour *mağlûg*), part. passif de I, *mənqləg* (pour *məngləg*), "suffoquant (de colère)", voir sous GLQ.

Q L Q

cl.

قلق

qlaq, *yaqlaq*, I, LER. : "s'affecter, s'émouvoir" — cl. inus. ▲ Cl. I "être dans le trouble, dans l'inquiétude".

qallaq, *i-*, II, LER. : + rég. dir. "affecter, émouvoir, émotionner, impatienter, rendre anxieux, troubler" — cl. inus. ▲ Cl. II "troubler, jeter dans le trouble".

**tqallaq*, *yə-*, V, "être agité, être ému, être dans le trouble", LER.

qalaq, n. m. (du cl.), "inquiétude, alarme, anxiété, effarement" ; "mélancolie, tristesse". ▲ Cl. *qalaq*, masd. de I, "trouble, inquiétude, anxiété".

anqilâq, n. m., "angoisse".

**muqallaq*, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. passif de II, "ému, impatient, anxieux, troublé", syn. de *qelweq*, LER.

190

Q L Q L₁

non cl.

قلق₁

*qalqal*₁, *i-*, q-I, masd. *tqalqîl*₁, intr. "mettre des *q* (en parlant ou en écrivant) à la place des *ğ*".

**qelqel*, n. m., "petit du stellion *ḍabb* (lézard)", LER.

*tqalqîl*₁, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de mettre des *q* (en parlant ou en écrivant) à la place des *ğ*".

Q L Q L₂

cl.

قلق₂

*qalqal*₂, *i-*, q-I, masd. *tqalqîl*₂. ♦1. intr. "faire glouglou (pour un liquide)" — var. de *tqalqal*. ♦2. (*ğalğal* au S.-O.), "secouer latéralement un récipient contenant un liquide, surtout pour faire du beurre" — dans un premier temps, l'opération se nomme *mxaḏ/ḡxaḏ* ; *qalqal* désigne la seconde partie de l'opération, lorsque les mouvements se font plus lents. ♦3. (du cl.) "aller très loin, jusqu'au fond". ▲ Cl. *qalqala* "agiter ; produire un bruit ; s'en aller et courir à travers les pays". COLIN *qəlqəl* 1. "taper à petits coups sur une serrure de bois". 2. "*qəlqəl/ğəlgəl* "faire glouglou ; gargouiller (ventre plein d'eau)".

tqalqal, *yə-*, q-II, masd. *tqalqîl*₂, intr. "faire glouglou (pour un liquide)" — var. de *qalqal*₂ au ss. 1 ; "gargouiller" dans *kerš-u tətqalqal* "son ventre gargouille".

▲ Cl. *taqalqala* "être agité, secoué". LOUB. *tqlql* "remuer (intr., liquide dans un récipient) — syn. *txrxš* et *txlxl* — ; "avoir du jeu (pièces d'un assemblage)".

*tqalqîl*₂, coll. m., masd. de q-I (*qalqal*₂) et q-II dans leurs différents ss.

Q L M

cl.

قلم

qlem, n. m. (du cl.), pl. *qlûme*, "plume (pour écrire)", "porte-plume (roseau taillé)" ; *qlem at-tanzâl* "plume de la cordonnière pour tracer les décors de couleur sur le cuir". ◇Expr. *uđney-h qlûme* (litt. "ses oreilles [sont] des plumes") "ses oreilles sont taillées en plume" — premier critère de beauté pour un chameau (cela le fait ressembler à un cheval alors que les oreilles repliées vers l'arrière le font ressembler à l'âne). ▲ Cl. *qalam*, pl. *qilâm/aqlâm*, "roseau taillé pour écrire".

Q L M B T

non cl.

قلمبت

**qalamabata*, (Ouadane, azer), "niche quadrangulaire, simple ou double, dans un coin du mur à côté de l'embrasure de la porte — pour passer la main et fermer la serrure", CORRAL.

Q L M Š

non cl.

قلمش

qalmeš, i-, q-I (région., S.-O), masd. *tqalmîš*, + rég. dir. "salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *qamšēš*.

tqalmîš, coll. m. (région., S.-O), masd. de q-I, "fait de salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *tqamšîš*.

qalmâš, n. m. (région., S.-O), "saleté", "déchets (bouts de bois, papiers, cartons...)" — syn. de *qamšâš* et de *qašqâš*.

Q L N^v

non cl.

قلن^v

qulin^ve, coll. (Néma, du bambara ?), "tomate" ; *waħde mən qulin^ve* "une tomate".

Q L N D Š

non cl.

قلندش

**qlendîš*, coll. m., "pattes d'oie (rides auprès de l'œil)", LER.

Q L W₁

cl. Ġ L W

قلو₁

qle yaqle (pour *ġle yaġle*), I "devenir plus cher ; "devenir plus précieux", *qalle* (pour *ġalle*), II "renchérir, rendre plus cher", *tqâle* (pour *tġâle*), VI "rivaliser (dans les prix)", *qle* (pour *ġle*), "cherté des prix", *qâli* pl. *qalyân* (pour *ġâli* pl. *ġalyân*), "coûteux ; cher (au cœur de)", *qâlye* "poudre (blanche ou jaune) à l'allure agréable", *al-qalyân* "les meilleurs, les plus estimés", *aqle* (pour *aġle*), élatif de *qâli*, voir sous ĠLW.

Q L W

قلو

Q L W₂قلو₂

qallâwi, fém. *qallâwiyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, "nom d'un membre de la tribu des Laqlâl", cf. QLL₁ — ĠLL₁ au S.-O.

Q L W Q

non cl.

قلوق

**qelweq*, adj., "ému, impatient, anxieux, troublé", syn. de *muqallaq*, LER.

Q L Y

non cl.

قلي

**qāliyye*, n. f., dans ◇Expr. *žalle mən əl qāliyye* "cordon de cuir en peau de chacal parfumée", MEUNIE. — pour *qālye* ?, voir sous QLW.

taqallît "gros mil blanc", voir sous QLL₂ — ĠLL₂ au S.-O.

tənqlâye, n. f., pl. *-ât*, "jeune palmier", DUBIE : "rejet de palmiers adultes" ; MONT. : "*Phoenix dactylifera* ; *Indigofera viscosa*, fr. indigotier".

Q M M₁

cl. Ġ M M

قمم₁

qamm iqəmm (pour *ġamm iġəmm*) I "intimider", *nqamm* (pour *nġamm*), VII, *maqmûm* (pour *maġmûm*), "intimidé ; timoré" et "étourdi", voir sous ĠMM₁.

Q M M₂

cl. Ġ M M

قمم₂

qamme (pour *ġamme* — rare), "affliction", *qmâm/āqmâm* (pour *ġmâm/āġmâm*), "brouillard ; végétation dense", *mġəṃṃ* (pour *mġəṃṃ*), "touffu", *mqammem* (pour *mġammem*), "brumeux", voir sous ĠMM₂.

Q M M₃

non cl.

قمم₃

ənqamm (*ənġamm* au S.-O.), *yə-*, VII (sans forme I usitée) "attraper la grippe".

qâmm (*ġâmm* au S.-O.), n. f. (région., Est), "rhume, grippe" — syn. de *zkâm*.

maqmûm (*maġmûm* au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif (d'une forme I inus.) "grippé".

Q M B Ž

non cl.

قمبج

qamḃež (pour *ġamḃež*), q-I "avoir les oreillons ; avoir les glandes du cou enflées ; avoir de grosses joues", masd. *tqamḃiž* (pour *tġamḃiž*), *mġamḃež* (pour *mġamḃež*), part. actif de q-I, *aḥmed lə-mġamḃež* "Guignol (jeu d'enfants)" — syn. de *sîd aḥmed lə-mġawmet/lə-mġawmi*.

Q M B R

(cl. Ġ N B R)

قمبر

qamber (*gamber* au S.-O.), q-I "emmitoufler", **tqamber** (*tgamber* au S.-O.), q-II "s'emmitoufler, se voiler", **taqambūrît/taqambūrət** (*gambûr* au S.-O.), masd. de q-I et q-II, **mätqamber** (*mätgamber* au S.-O.), part. actif de q-II, voir sous ĠMBR.

Q M B Z

non cl.

قمبز

qambâz, n. m. (Est), TAUZIN : « "coiffe de la femme esclave (un triangle de coton noir dont une pointe descend sur le front)" — autrefois portée également par les femmes appartenant aux tribus se réclamant d'une filiation directe avec le Prophète, les tribus *šorve* », voir *qanbâz* sous QNBZ.

Q M B L

cl. Q N B L

قمبل

qumbûle, n. f. (du cl.), "bombe". ▲ Cl. *qunbula* "bombe".

Q M Ž

قمج

***qmežža**, n. f., pl. -ât, "boubou ; chemise" ; "une pièce de costume européen (veste, pantalon, chemise...)", LER. ▲ Takr. *qmæžža* "chemise de femmes à larges manches (...)".

Q M D

cl. Ġ M D

قمد

193

qammed (pour *gammed*), II "mettre dans un fourreau", **tqammed** (pour *tgammed*), V "s'encapuchonner", **uqammed** (pour *ugammed*), passif de II, **taqmâd** masd. de q-I et q-II, **qæmd** pl. *aqmâd* (pour *gæmd* pl. *aqmâd*), "étui, fourreau", dim. **qmeyyæd** (pour *gmeyyæd*), voir sous ĠMD.

Q M R₁

cl.

قمر₁

qamar₁, *i-*, II (emprunt récent au cl.), tr. "arnaquer, trander dans les jeux de hasard" ; "jouer pour de l'argent". ▲ Cl., QMR, I et III, "jouer avec qqn à un jeu de hasard" ; LOUB., QMR, I et II "dérober dans un faible rayon, sans brigandage ; pratiquer les jeux de hasard", Takr. *qammor* "jouer à un jeu de hasard, surtout aux cartes...", etc.

qamar₁, n. m. (mot ancien du *ħass.*), pl. inus., "lune, pleine lune". ◇Expr. prov. *a^ħasses mæn qamar₁ leyłæt seb^ħa we ^ħæšrîn* "plus tardif que la lune de la 27^e nuit".
▲ Cl. *qamar* "lune", surtout "pleine lune".

gaṃṃra, voir sous GMR.

qameri, fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, adj. (emprunt au cl.), "lunaire (pour un mois, une année)". ▲ Cl. *qamarî* "lunaire".

qammâr, adj., pl. m. -*în*, "joueur (à des jeux de hasard)" ; "truand (au jeu)".

Q M R₂

cl. Ġ M R

قمر₂

qmar yaqmar (pour *ġmar yeġmar*, rare), I "inonder, déborder (pour l'eau)", *qammar*₂ (pour *ġammar*, rare), II "noyer", *təqmâr* (*təġmâr* au S.-O.), masd. (rare) de II, voir sous ĠMR.

Q M R N

non cl.

قمرن

**qaymrûn/qəmrûn*, n. m., "crevette (crustacé)" — mot d'origine romane, cf. esp. *camaron* —, MONT.

Q M Z

cl. Ġ M Z

قمز

qməz yaqməz (pour *ġməz yaġməz*), I "pincer ; éperonner", masd. *qmîz* (pour *ġmîz*), *tqâməz* (pour *tġâməz*), VI "établir une complicité avec qqn", *ənqməz* (pour *ənġməz*), VII, *qemze* (pour *ġemze*), n. d'un. de *qmîz*, "signe discret et convenu d'avance", *qammâz* (pour *ġammâz*), "qui a l'habitude de piquer", voir sous ĠMZ.

Q M S₁

cl.

قمس₁

qāmûs, pl. *qwāmîs*, n. m. (emprunt au cl.), "dictionnaire". ◇Expr. prov. *aħđeg /a^qal mən əl-qāmûs* "plus intelligent que le dictionnaire". ▲ Cl. *qāmûs*, pl. *qawāmîs*, "océan ; dictionnaire".

Q M S₂

cl. Ġ M S (/Q M S)

قمس₂

qməs yaqməs (pour *ġməs yaġməs*), I "plonger ; sombrer", masd. *qmîs* (pour *ġmîs*), *qammes* (pour *ġammes*), II "trempé qqc (dans qqc)", masd. *təqmâs* (pour *təġmâs*), *uqammes* (pour *uġammes*), passif de II, *qammâs* (pour *ġammâs*), "(bon) plongeur", (*a*)*qammâs* pl. (*ā*)*qmāmîs*, "variété dangereuse de serpent", *aqmes* (pour *aġmes*) "trous dans les lits des *argâb* ou des *kər^ān*", voir sous ĠMS₁.

Q M S₃

non cl.

قمس₃

qâməs (pour *ġâməs*), III "engager un combat à mort contre", *tqâməs* (pour *tġâməs*), VI "se viser mutuellement", masd. *tqāmîs* (pour *tġāmîs*), *qeymûs* (pour *ġeymûs*) "variété de fantasia", *aqammîs* (pour *aġammîs*), nom de plante, voir sous ĠMS₂.

Q M Š₁

cl.

قمش₁

qmaš/qmâš/(cl.) *qumâš*, n. m. ♦1. (var. de *qašš* et *qəməšâš* — avec ġ au S.-O.), "affaires, objets personnels", "menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsûvre*" ; "meubles, bagages, mobilier, ustensiles", LER. : *dâr b-qumâš-he* "maison garnie (de meubles)". ♦2. (surtout *qumâš*), "affaires (au sens juridique)". ▲ Cl. *qumâš* "tout ce qu'on ramasse par terre, miettes, morceaux ; lie du peuple ; hardes, étoffes, nattes, tapis et ustensiles".

Q M Š₂

non cl.

قمش₂**taqamše*, n. f., "mur droit ou coin non arrondi", CORRAL.

Q M Š Š

non cl.

قمشش

qamšeš (*ġamšeš* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqamšiš*, + rég. dir. ♦1. "salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *qalmeš*. ♦2. "bâillonner ; couper un peu la respiration".

tqamšiš (*tġamšiš* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait de salir un endroit de déchets (bouts de bois, papiers...)" — syn. de *tqalmiš*. ♦2. "fait de bâillonner, bâillonnement ; fait de couper un peu la respiration".

qəmšâš (*ġəmšâš* au S.-O.), n. m. ♦1. (var. de *qašš* et *q[u]mâš*), "affaires, objets personnels", "menus objets qu'on peut mettre dans une *tāsûvre*" ; "meubles, bagages, mobilier, ustensiles", LER. : *mlân mən əl-qəmšâš* "meublé, plein de meubles". ♦2. "saleté", "déchets (bouts de bois, papiers, cartons...)" — syn. de *qəlmâš* et de *aqəšqâš*.

Q M Đ

cl. Ġ M Đ

قمظ

qammađ (pour *ġammađ*), II "fermer les paupières ; bander les yeux de qqn", masd. *təqmâđ* (pour *təġmâđ*), *qâmađ* (pour *ġâmađ/ġâmađ*), "obscur, caché", *quṣṣmejđ/uṣṣ-quṣṣmejđ* "jeu de cache-cache", *mqammađ* (pour *mġammađ*) part. actif de II et "orgueilleux", voir sous ĠMĐ.

195

Q M G

cl. ʕ M Q

قمف

qammeg (*ġammeg* au S.-O.), *i-*, II, masd. *taqmîg*, + rég. dir. "approfondir" — au propre et au fig. ▲ Cf. cl. *ʕamiqa* (et d'après DOZY, I, p. 173 : ĠMQ dans de nombreux dialectes, déjà anciennement) "être profond" ; BEAUSS. II "approfondir, creuser profondément ; aller au fond des choses".

qâmæg (*ġâmæg* au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, adj., "profond, creux". ▲ LOUB. *ġamiq* "profond" ; BEAUSS. "profond, creux ; approfondi ; foncé (pour une couleur)".

qmûgi (*ġmûgi* au S.-O.), fém. *qmûgiyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj., "qui a la bouche en retrait" — var. (plus rare) de *aqmag*.

qmûgiyye (*ġmûgiyye* au S.-O.). ♦1. fém. de *qmûgi*. ♦2. n. f., "fait d'avoir la bouche en retrait".

aqmag (*aġmag* au S.-O.), fém. *qamge*, pl. *qəmg*, adj., "qui a la bouche en retrait" — var. (plus fréquente) de *qmûgi*.

taqmîg (*taġmîg* au S.-O.), coll. m., masd. (de schème cl.) de II, "approfondissement".

Q M N

قمن

Q M N

non cl.

قمن

qamne, n. f., SIDATY : « (Oualata) "bouillie lourde (de mil, de sorgho, de maïs ou d'orge), avec des boulettes" — la consommation de ce mets est très importante durant le mois de Ramadan ».

Q M N T

non cl.

قمنت

qamnet, *uqamnet* et *qamnît*, voir *ġamnet*, *uġamnet* et *ġamnît* sous ĠMNT.

Q M N G R

non cl.

قمنقر

**qomengere*, subst. (Tichitt, de l'azer), "petite terrasse où l'on peut dormir la nuit en été", CORRAL.

Q M W G

قموڤ

qmûgi et *qmûgiyye*, voir sous QMG.

Q M Y

cl. Ġ M Y

قمي

qme *yəqmi* (pour *ġme yəġmi*) I "aveugler, ensorceler (qqn) ; faire perdre connaissance à (qqn)", masd. *qimây* (pour *ġimây*), *əŋqme* (pour *əŋġme*) passif de I dans la tournure impers. à *mažhûl*, *maqmi* 'lî-h "qqc l'aveugle, on l'aveugle ; sans connaissance", voir sous ĠMY.

196

Q N N₁

cl. Ġ N N

قنن₁

seqnen (pour *seġnen*) ; "mélanger de la gomme avec de l'eau", voir sous ĠNN₂.

qanne (pour *ġanne*), "enchifrènement, fait de parler du nez", voir sous ĠNN₁.

Q N N₂

cl.

قنن₂

qānūni, voir sous QWNN.

Q N B

(cl.)

قنب

qanneb, i-, II, masd. *təqnâb*, + rég. dir. "ficeler".

uqanneb, yu-, passif de II, "être ficelé".

qannəb, n. m. (du cl.), "chanvre". ◇Loc. LER. : *səlk* (pl. *slûk*) *əl-qannəb* "ficelle" (litt. "fil de chanvre"). ▲ Cl. *qinnab/qunnab* "chanvre".

təqnâb, coll. m., masd. de II, "fait de ficeler, ficelage".

Q N B Ž

قنبج

qamḃež, *tqamḃiž* et *mqamḃež*, voir sous QMBŽ.

Q N B Z non cl. **قنبز**

(*e*)**qānbâz** (avec *n* ou *m*), n. m., pl. (*ā*)**qānbîz**, "bonnet", plus exactement "foulard cousu comme un bonnet conique (a disparu mais était porté par les femmes, surtout esclaves, sous la melhafa)" — cf. *gnâ*^f.

qneybîz, n. m., forme dim. de **qānbâz**, "petite huppe, aigrette" ; voir *uṇṇ-ḡneybîz* sous ḠNBZ.

Q N B L₁ cl. **قنبل₁**

qanbel, n. m., pl. **qānbāl**, LER. : "escadron" — cl. inus. ▲ Cl. **qanbal** "cohorte, escadron".

Q N B L₂ cl. Q N B L **قنبل₂**

***qanbūle**, "bombe", dans *l-qanbūle aḏ-ḏerriyye* "la bombe atomique", LER. — voir **qumbūle** sous QMBL.

Q N T cl. **قنت**

qunūt, n. m. invar. (emprunt au cl.), "oraison particulière (qui se récite après la dernière génuflexion de certaines prières obligatoires, notamment celle du matin)". ◇Prov. *lli mā yaʿṛav aḏ-qunūt | ṣlāt aṣ-ṣəbh ʿlī-h tvūt* || "qui ne connaît pas le **qunūt** ne peut pas s'acquitter de la prière du matin" (litt. "...la prière du matin lui échappe").

197

Q N D R cl. Q N D L **قندر**

qandîr, n. m. (*ḡandîr* au S.-O.), pl. **qāndîr**. ♦1. "bougie", LER. : "lanterne". ◇Loc. LER. : *ṣba^f mən qandîr* "une bougie" (litt. "un doigt de bougie"). ♦2. par ext. (Est) "grand feu de bois, surtout après les pluies". ▲ Cl. **qandil** "lampe, lampion".

Q N D R B non cl. **قندرب**

***qanderbi/raqanderbi**, (Tichitt), "vestibule". ◇Loc. **qanderbi qanfol** "vestibule d'entrée à l'arrière de la maison", CORRAL.

Q N Z R non cl. **قنز**

qanzer (*ḡanzer* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. **tqanzîr**, + rég. dir. "crocheter (une serrure, un cadenas)".

uqanzer (*uḡanzer* au S.-O.), *yu-*, passif de q-I, "être crocheté (pour une serrure, un cadenas)".

qanzâr (*ḡanzâr* au S.-O.), fém. *-e*. ♦1. pl. *-e*, "crocheteur". ♦2. pl. *-în* et *-ât*, "bon crocheteur".

tqanzîr (*tğanzîr* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, n. f. d'un. -e, "fait de crocheter (une serrure, un cadenas), crochetage".

mqanzer (*mğanzer* au S.-O.), fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de q-I, + rég. dir. "crochetant (une serrure, un cadenas)".

muqanzer (*muğanzer* au S.-O.), fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de q-I, "crocheté (pour une serrure, un cadenas)".

Q N Z Z

non cl.

قنزز

qanzîz, n. m., pl. *qnāzîz*. ♦1. "anus". ♦2. (grossier) "vagin", MONT. : "clitoris (chez la femme seulement)".

qneyzîz, n. m., dim. de *qanzîz*, (grossier) "petit vagin" — var. *qneyzîze*.

qneyzîze, n. f., dim. (pour certains) de *qanzîz*, (grossier) "petit vagin".

Q N S

(cl.)

قنس

qîns/qînəs, n. m., "petit félidé (grand ennemi des poules et cabris)" ; LER. : "lynx ; (en Adrar) guépard" ; *"panthère", MONT. ▲ Cl. *al-muqānis* "lion".

Q N Ş L

cl. (du fr.)

قنصل

qonşûl, n. m. (emprunt au cl.), pl. *qnāşîl*, "consul" — var. de *kunşûl*. ◊Loc. *dâr al-qonşûl* "consulat" (litt. "maison du consul"). ▲ Cl. *qunşul* (du fr.) "consul".

Q N Ț

cl.

قنط

qnəȚ, *yəqnəȚ*, I (du cl.), masd. *qanȚa/qunûȚ/qnîȚ*, intr. "perdre espoir" ; + prép. *mən* "désespérer de, ne plus croire à". ◊Dict. *lū xâđəȚ təşrəȚ | mā təqnəȚ* || "tant qu'elle peut déglutir, elle ne perd pas espoir [s.-ent. : de se marier]", var. *ən-neyti mā təqnəȚ | maħadd-he təşrəȚ* || — se dit d'une femme un peu âgée ou déjà âgée qui essaie de trouver un mari. ▲ Cl. *qaniȚa/qanuȚa* "perdre courage, désespérer".

qanȚa, n. f., masd. de I, "fait de perdre espoir", "perte d'espoir" — syn. *qunûȚ/qnîȚ*. ▲ Cl. *qanaȚ/qunûȚ*, masd. de I.

qunûȚ/qnîȚ, coll. m., masd. de I, "fait de perdre espoir", "perte d'espoir" — syn. *qanȚa*.

Q N Ț R

cl.

قنطر

qanȚra, n. f., pl. -ât, LER. : "viaduc, pont sur un cours d'eau" — cl. peu usité, voir aussi *genȚra* au ss. 3. ▲ Cl. *qanȚara* "pont".

quntâȚ, n. m., "ballot". ▲ Cf. cl. *qinȚâr* "quintal".

mqanȚar, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part.-adj. "plein de monde (pour une maison, une boutique)".

Q N Ṭ W R

fr.

قنطور

qəntwâr, n. m. (emprunt au fr.), pl. *qnātîr*, "comptoir (de boutique)".

Q N V

(azer, soninké)

قنف

**qūnfe*, n., "pièce d'habitation au rez-de-chaussée" — var. usitée par les Masna de Tichitt (en ḥass. et en azer), MEUNIE ; voir **ḵonʿfe/ḵōnfe* sous KNʿF.

**qonʿfen*, n., "pièce d'habitation au rez-de-chaussée" — var. usitée par les Chorfa de Tichitt parlant azer, MEUNIE.

Q N ʕ

cl.

قنع

qnaʿ, *yaqnaʿ*, I (du cl.), masd. *q(a)nâʿa*, intr./+ prép. *bə* "se contenter de" ; "se convaincre de" ; par ext., + *vlân* "être convaincu, rassuré par qqn". ◇Dict. *ilā ktər nešbaʿ | w ilā gell naqnaʿ || (gâlət nmādiyye)* "s'il y a beaucoup, je me rassasie, s'il y a peu, je m'en contente (dit une Némadiya)" — conseil pragmatique attribué à une femme des Nmâdi. ◇Prov. *lli mā yaqʿnʿ-u klâm-ak | mā yaqʿnʿ-u ḥlûv-ak ||* "qui n'a pas été rassuré par tes paroles ne le sera pas par tes serments". ▲ Cl. *qaniʿa* "se contenter de qqc (avec *bi* de la chose)".

qannaʿ, *i*-, II (du cl.), + *ʿan nevs-u* "se retenir, réprimer ses désirs".

qânəʿ, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj. (du cl.), "sobre, désintéressé" — var. *gânəʿ*, syn. *qanʿân*. ▲ Cl. *qāniʿ* "satisfait".

199

qanʿân, fém. -e, pl. -în et -ât, adj. (du cl.), "sobre, désintéressé" — var. *ganʿân*, syn. *qânəʿ*.

qnâʿa/(plus cl.) *qanâʿa*, n. f., (emprunt au cl.), "tranquillité d'esprit ; désintéressement". ◇Dict. (ar. médian) *əl-qanâʿatu llā ʿan əš-šeyʿ lā bî-hi/* (plus ḥass.) *l-qanâʿa llā ʿan šî mâ-hi bî-h* "la tranquillité d'esprit est toujours en l'absence de choses et non dans leur possession". ▲ Cl. *qanāʿa* "contentement, tranquillité d'esprit".

Q N G

(cl. ʕ N Q)

قنف

qanneg, *i*-, II, "couper la respiration par étranglement (pour maîtriser un chameau)".

▲ Cf. ? cl. ʕNQ, II "saisir qqn au cou, par le cou".

aqnâg, n. m., "corde au cou (pour maîtriser un chameau)".

Q N G Y

non cl.

قنفي

qange (*gange* au S.-O.), *iqangi*, q-I, masd. *tqangi*. ♦1. (Est) tr. "gifler", *qangeyt-u b țarše* "je lui ai donné une bonne claque". ♦2. (région.) + *lə-vlân* "étrangler qqn". ♦3. tr. "repasser de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le

tissu avec un bâton court et épais)". ♦3. (Mali) HEATH : "écraser en poudre, piler avec force".

uqange (*uğange* au S.-O.), *yu-*, passif de q-I. ♦1. (Est) "être giflé". ♦2. "être repassé de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le tissu avec un bâton court et épais)".

tqangi (*tğangi* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I. ♦1. (Est) "fait de gifler". ♦2. "repassage traditionnel".

mqangi, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, tr. ♦1. (Est) "giflant". ◊Expr. *mqangi-h hammâdi* (litt. "Ḥammâdi l'a giflé"), "il ne fait pas rire du tout, il n'est pas drôle". ♦2. "repassant de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le tissu avec un bâton court et épais)".

muqangi (*muğangi* au S.-O.), fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de q-I. ♦1. (Est) "giflé". ♦2. "repassé de manière traditionnelle (c'est-à-dire en tapant le tissu avec un bâton court et épais)".

Q N Q N

cl. Ġ N N

قنقن

qanqan (pour *ğanğan*), q-I "parler du nez, nasiller", **qanqne** (pour *ğanğne*) "os du nez", **qnâqñ** "fosses nasales", **mqanqan** (pour *mğanğan*) "qui parle du nez", voir sous ĠNĠN.

Q N Q W

non cl.

قنقو

qānqu, n. m. (Est), "grains de mil attaqués par la maladie du charbon (ils noircissent et, concassés, on peut en faire de l'encre noire)" — syn. (au S.-O. et au Nord) *s-suwweyd*.

Q N M

cl. Ġ N M

قنم

əqt(e)nem (pour *ğtenem*), VIII (cl. usité) + *əl-vurşa* "profiter de l'occasion", masd. **qtinâm** (pour *ğtinâm*), **qnem** pl. *qānîm/aqānîm* (pour *ğnem* pl. *qānîm/aqānîm*), "ovins-caprins ; troupeau d'ovins-caprins", **qnîme** pl. *qnâyəm* (pour *ğnîme* pl. *ğnâyəm*), "butin", voir sous ĠNM.

Q N Y₁

cl. Ġ N Y

قني₁

qne *yəqni* (pour *ğne yəğni*), I "enrichir", **qanne**₁ (pour *ğanne*), II "rendre riche", **staqne** (pour *stağne*), X "s'enrichir ; se passer de", masd. **steqnây**, **qne**₁/**qinây** (pour *ğne*₁/*ğinây*), "richesse", **qnāhalle** (pour *ğnāhalle*) prén. masc., **qani** (pour *ğani*), "riche", **məstaqni** (pour *məstağni*), part. actif de X, voir sous ĠNY₁.

maqne (pour *mağne*) q-I "fâcher", masd. **tmaqni**, voir sous MĠNY.

Q N Y₂

cl. Ġ N Y

قني₂

qanne₂ (pour *ġanne*₂), II "chanter ; versifier (en dialecte *ħassāniyya*)", **qne**₂ (pour *ġne*₂), **uqanne** (pour *uġanne*), passif de II, **qannây** (pour *ġannây*), "(bon) chanteur", **qannâye** (pour *ġannâye*), "(bonne) chanteuse ; (bons) chanteurs" et n. f. d'un. de *qne*, **mqanni** (pour *mġanni*), "(bon) versificateur (en dialecte *ħassāniyya*), poète en langue maure", voir sous ĠNY₂.

Q N Y₃/Q N^y

azer, soninké

قني₃/قني^y

qanyu(n), n. m., "or" (?), usité selon MEUNIE à Tichitt par les Masna parlant azer dans différentes loc. et avec quelques var. ◊**qanyu-n-bennun*, "bracelet d'or", MEUNIE. ◊**ker qannyen* "perle d'or", MEUNIE. ◊**ker qannyun* "collier en perles et pendentifs", MEUNIE. ▲ Azer MONTEIL *kanyè/kanynyè* "or". DIAGANA *kànyé* "or (métal)".

qanio**/qan^ye**, n. usité (seul ou dans des loc.) à Tichitt par les Masna parlant azer, "perle (nom générique)" — var. de **ku-qan^ye*, MEUNIE. ◊**qanion^y gešente* "perle d'ébène incrustée d'argent", MEUNIE.

Q H W

cl.

قهو

qahwe > *kâye*, cf. KWV. ▲ Cl. *qahwa* "café".

Q W B Ġ

cl. Q B Ġ

قوبع

***qowba**^ġ, n. m., pl. *qwābā*^ġ, "alouette, la calandrelle (petite alouette grise)", MONT. ▲ Cl. *qub^ġa* "nom d'un petit oiseau".

Q W B Y

zén. et berb.

قوي

qawbe (*ġawbe* au S.-O.), *iqawbi*, q-I, masd. *tqawbi*. ♦1. tr. "brider (un chameau, un cheval, un âne...), lui mettre une *aqâbe*, attacher une corde à sa mâchoire inférieure". ♦2. d'où LER. : *iqawbi* "il a de l'eau jusqu'au menton" — mesure de profondeur pour les cours d'eau. ▲ Zén. CTC, QB(H), p. 419 *yäšqubä* "mettre la corde à la mâchoire inférieure (chameau...)".

aqâbe (*aġâbe* au S.-O.), n. m., pl. *aqwâbe*, "corde de menton (pour brider un chameau, un cheval, un âne...)" — LER. : "laisse des chameaux ; corde qui prend la mâchoire inférieure du chameau (elle remplace *əl-xorš* et *lə-xzâme* pour les chameaux qui sont suffisamment dressés). ▲ Berb. : zén. NIC., p. 157 *aġabəh* et CTC, ĠB(H), p. 234 *aġabāh* "corde à la mâchoire inférieure (chameau...)" ; to. FOUC. *aġaba* "mors" ; kab. DALLEY *aseġwen* "corde, lien végétal", etc.

tqawbi (*tġawbi* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, "bridage (d'un chameau, d'un cheval, d'un âne...)", "fait de mettre l'*aqâbe*".

Q W T

cl.

قوت

qawwet, *i-*, II (du cl.), masd. *təqwât*, tr. et intr. "assouvir la faim, sustenter (pour un aliment)", ex. *ḏe-l-lḥam iqawwet* "cette viande est très nourrissante", *ḏe lli əʔteyt-u qawwt-u* "ce que je lui ai donné l'a nourri" — var. *gewwet*.

▲ Cl. I "nourrir qqn, pourvoir à son existence" ; IV "nourrir, alimenter".

təqwât, coll. m., masd. de II, "fait d'assouvir la faim, de sustenter (pour un aliment)".

Q W T Y

non cl.

قوتي

qawte (*ḡawte* au S.-O.), *iqawti*, q-I, masd. *tqawti*, "mettre du *qâte* (pour faire du tabac, du savon et même parfois comme médicament)".

qâte (*ḡâte* au S.-O.), n. m. (toujours sans article). ♦1. "hydrate de potassium". ♦2. "mélange contenant des cendres (pour faire du tabac à priser, du savon et même parfois comme médicament)". ◇Expr. prov. *emaṛṛ mən qâte* "plus amer que la *qâte*". ◇Dict. *ṣarṛaṭ-ni qâte we krākīb əš-šemm* "il m'a fait avaler un mélange de cendres (pour faire du tabac à priser) et des boulettes de tabac (à priser)" — expr. employée par celui qui ne réagit pas lorsque qqn use (et abuse) de manœuvres répétées à son encontre.

tqawti (*tḡawti* au S.-O.), coll. m., masd. de q-I, "fait de mettre du *qâte*".

Q W F

(cl. Ġ W F)

قوث

qowt, n. m. ♦1. "grand saint, grand marabout". ♦2. "ancêtre éponyme d'une fraction de la tribu des l-Aḡlâl". ▲ Cf. ? cl. *ḡāta* "secourir".

Q W Ž Y

berb. Ġ Z/zén. ? Ž

قوجي

qawže (*ḡawže* au S.-O.), q-I "faire un (*a*)*qawži*, creuser une rigole ; dériver (un cours d'eau)", (*a*)*qawži*/*(a)qawže* pl. (*i*)*qūžūten/āqwâže*, dim. (*ā*)*qweyže* (pour [*a*]ḡawži/[*a*]ḡawže pl. [*i*]ḡūžūten/āḡwâže dim. [*ā*]ḡweyže), "fossé, rigole", voir sous ĠWŽY.

Q W D₁

cl.

قود₁

qawwed, *i-*, II (du cl.), masd. *təqwâd*, (+ prép. *lə*) "faire l'entremetteur (pour)", "chercher des hommes pour les femmes et des femmes pour les hommes".

▲ Cl. *qāda* "être l'entremetteur, servir d'intermédiaire auprès d'une femme" ; *qawwād* "entremetteur".

nqâd, *yə-*, VII, masd. (rare, cl.) *ənqiyâd*, + prép. *bə/lə* "se résigner à, accepter, se plier à, être contraint de". ▲ Cl. VII "se laisser conduire ; se soumettre à qqn".

qây(ə)d, pl. *qâde*, n. m. (cl. usité), "dirigeant, chef, leader" ; "chef de guerre".

▲ Cl. *qā'id*, pl. *qāda* "qui conduit ; chef, commandant".

qawwâd, pl. -în, n. m., "entremetteur (entre les hommes et les femmes qui 'tiennent salon')". ▲ Cl. *qawwâd* "entremetteur".

qawwâde, pl. -ât, n. f., "entremetteuse"; (Azawâd) "prostituée". ▲ Cl. *qawwâda* "entremetteuse".

təqwâd, coll. m., masd. de II, "fait de faire l'entremetteur".

ənqiyâd, n. m. (rare, cl.), masd. de VII, "résignation". ▲ Cl. *inqiyâd* "obéissance, soumission".

Q W D₂

(verb.)

قود₂

taqâde (*tağâde* au S.-O. ; var. de *tağâdert/taqâdert*, voir sous ĠDR). ♦1. "une des taxes personnelles payées par les Imraguen qui fut rachetée en 1947 officiellement, sous l'égide des autorités"; MONT. (citant NIC) : "redevance d'un cinquième de la pêche payée par les Imraguen à leurs protecteurs Trârza"; THOMAS : "taxe perçue sur les pêcheurs Imraguen au nord de Jraïf par les Owlâd Siyyid (du Trarza) : un poisson par pêche de plus de cinq personnes". ♦2. *"Typha sp., grand roseau qui croît dans les mares et qui se mange en temps de disette, LER. ♦3. n. f., pl. *tiqidâtən* "puits peu profond (dans le Rkîz, la Chemama...) — du zén. ♦4. d'où *taqâde/taqâde* (Est), "région, lieu où il y a des mares ou des puits un peu salés, un peu saumâtres".

Q W R

قور

qâr₁ (avec ṛ), *iqûr*, I, intr. "tarir", *mā iqûr* "(il est) intarissable".

qâr₂ (avec ṛ), *iqîr*, voir sous QYR.

qâr₃ (avec ṛ), pl. *qîrân* et *qâra* (pour *ğâra*, du cl. ĠWR), voir sous QYR.

***qawâra**, pl. -ât, "femme qui est enceinte alors qu'elle allaite encore un bébé", LER.

mqâra, voir sous QYR.

Q W R S

قورس

aqowrâs (*ağowrâs* au S.-O.), n. m., GUIGN. : "(musique) *šowr* de *lā-byâḏ* dans la voie noire, qui sert souvent d'entrée à ce mode".

Q W R Ṭ

قورط

aqowraṭ/aqowrâṭ, n. m., pl. *āqwārîṭ*, dim. *āqweyraṭ* (avec *a* ou *ā*), "pays sans eau, plaine dénudée, vide", "vaste étendue vide (de gens, de points d'eau), vaste étendue inhospitalière" — il en existe un certain nombre, par ex. entre Timbedra et Aïoun ou entre Tijikja et Tichitt ; POUSS. : « (du tamacheq : *taqorat*) très petit vallonnement (à ce titre syn. de *šegge*) à l'intérieur d'une grande *teyârət*, ne rentrant pas en ligne de compte dans l'estimation locale

des distances, par énoncé du nombre de *tāyart* (1 *teyârət* = ½ heure) ;
(à Tombouctou) petite dépression dans la masse d'un 'əlb ».

Q W R V

قورف

aqowrâv, n. m. (*ağowrâv* au S.-O.), pl. *āqwārîv*, "bâton recourbé pour jouer à la balle".

Q W S

cl.

قوس

qawwes, *i-*, II, masd. *təqwâs*. ♦1. "arquer" — ss. cl., inus. pour certains, cf. *gewwaş*.
♦2. + *ši* + prép. *və* "enfoncer qqc dans...", "piquer" ; + *şəb^h-u* "pointer du doigt".
◊Expr. *qawwest vî-h ađvâr-i* (litt. "j'ai enfoncé dans lui mes ongles")
"je l'ai attaqué avec tous les moyens dont je disposais". ▲ Cl. II "courber, cambrer, arquer comme un arc".

uqawwes, *yu-*, passif de II, + prép. *və* "être enfoncé dans...", "être piqué".

qaws, n. m. (emprunt au cl. ; var. *qawş*), pl. *aqwâs*. ♦1. "arcade, arche" — alors que *gowş* signifie "arbalète, archet". ♦2. MEUNIE : "(Tichitt, Oualata, Néma) rainure en creux autour de la porte". ▲ Cl. *qaws* "arc".

**iqiwis*, "vieilles souches de *težāwe* de l'année précédente qui ont reverdi", POUSS.

təqwâs, coll. m., n. f. d'un. *təqwîse*, masd. de II, "fait d'enfoncer", "fait de piquer".

204

Q W S S

قوسس

**qawsîs*, "insecte dont la piqure est plus cruelle que celle du scorpion", MONT.

Q W Ş

قوص

qawş, var. (pour certains locuteurs) de *qaws*, voir sous QWS.

Q W Ş Ş

(cl. Q Ş Ş)

قوصص

qowşas, *i-*, q-I, masd. *tqowşîs*, "se venger, rendre la pareille".

tqowşîş, coll. m., masd. de q-I, "fait de se venger, de rendre la pareille". ◊Dict.
ət-tqowşîş žâyəz "la vengeance est permise" — vengeance n'est pas crime.

qişâş, n. m. (emprunt au cl.), "loi du talion, vengeance" — voir sous QŞŞ.

Q W Ț

cl. Ğ W Ț

قوط

qowȚa et *mqawwaȚ*, voir *ğawȚa* et *mğawwaȚ* sous ĞWT.

Q W Ġ

قوغ

tāqâġət, n. f., LER. : « (du zén.), "maladie du palmier" — la *tāqâġət* attaque les palmiers qui se trouvent près de montagnes et sont arrosés par une eau trop tiède qui en découle ».

Q W V

cl. Q ? F/Q W F

قوف

qâv, n. m. ♦1. *əl-qâv*, nom de la lettre *q* à l'Est — appelée *aqaff* au S.-O. ; L. B. : "marque à feu des Rgueybât Charg ou Gouacem" ; MONT. : *l-qâf u š-šāhdeyn* "marque à feu des Lgwāsəm"— les Rgueybât de l'Est ou l-Gwāsəm sont appelés *rgeyb əl-qâf* par opposition aux *rgeyb əl-kâf*, les Rgueybât de l'Ouest, essentiellement Awlâd Mûsa. ♦2. *"breuvage", LER. ▲ Cl. Q?F/QWF, *qâf* mm. ss.

qâve, n. f., "ressemblance" dans ◇Expr. *vî-h qâvət vlân* "il ressemble à qqn", ex. *hādē t-tfāl vî-h qâvət bû-h* "ce garçon ressemble à son père" (litt. "...en-lui [est] la ressemblance de son père"). ▲ Cf. cl. QWF/QYF, *qāfa* "suivre pas à pas".

Q W V V

قوفف

qawvev, i-, q-I, masd. *Tqawvîv*, "avoir beaucoup de cheveux (pour un homme)".
▲ Cf. ? cl. *qūfa* "cheveux du derrière de la tête qui couvrent le creux de la nuque".

tqawvîv, coll. m., masd. de q-I, "fait d'avoir beaucoup de cheveux".

tāqāwāvət/**tagawît*, POUSS., n. f. (de forme berb.) "cheveux trop longs" ; *"*guffe* très dégagée sur le front et les oreilles (chez les Kel Antaşar)", POUSS. — voir *gaffe* sous GVV et *gūvâv* sous GWFF.

mqawvev, pl. -îv, part. actif de q-I, "qui a beaucoup de cheveux, qui a des cheveux qui poussent exagérément (pour un homme)", "qui n'a pas été rasé en temps voulu (pour un enfant)", LER. : "qui a besoin d'être tondu" — POUSS. : "chevelure plus courte que le *šentîf* (quand les hommes de 38 à 50 ans coupent leur longue chevelure *guffe*)".

Q W V L

zén. Ġ F L/Y

قوفل

aqūvâl/qūvâl pl. *āqwāvîl* (pour *aġūvâl/gūvâl* pl. *āġwāvîl*) "coquille (d'un animal — gén.)", voir sous ĠWVL.

Q W Q

(cl. Q ? Q)

قوق

qâqa, n. f. ♦1. (Kiffa) "lame de rasoir" — syn. de *linset* ou *tišərre*. ♦2. *"corneille", PIERRET. ▲ Cl. *qâq* "corbeau".

Q W Q R

قوقر

qūqri (*gūgri* au S.-O.). ♦1. adj. (invar./fém. -iyye), "sans eau", en particulier *trâb qūqri/qūqriyye* "terre sans eau". ♦2. coll. m., "tige de gros mil (que les enfants aiment à sucer après la récolte)".

Q W Q Y

cl.

قوقي

qawqa, *iqawqi*, q-I, masd. *tqawqi*, "chanter (pour un coq)". ▲ Cl. *qāqa/qawqa²/ qawqā* "glousser (se dit des poules)".

gowge et *tgowgi*, voir sous GWGY.

tqawqi, coll. m., masd. de q-I, "chant (du coq)", "fait de chanter (pour un coq)".

Q W L₁

cl. Ġ W L

قول₁

qâwâl (pour *gâwâl*), III "se presser", **tqawwel** (pour *tgawwel*), V (rare), "se transformer en diable (pour faire peur à qqn)", **qûl** pl. *aqwâl* (pour *gûl* pl. *agwâl*), "ogre, démon, diable, génie", **qûle** (pour *gûle*), "ogresse", **mqâwâl** (pour *mgâwâl*), part. actif de III, voir sous ĠWL.

Q W L₂

cl.

قول₂

qowl, n. m. (emprunt au cl.), pl. *aqwâl*, "citation, propos" — voir aussi sous ĠWL. ♦Prov. *l-^sâlâm ttebbâ^s aqwâl-u | lā tetba^s ef^sâl-u* || "suis (toujours) les propos du savant, ne suis pas ses actes". ▲ Cl. *qawl*, masd. de I, "parole, mot".

qîle, "peut-être, il se peut que" (emprunt au cl. *qîla*) dans ♦Expr. *qîle tzi u qîle mā tzi u ektar vî-k gâllat lā-mzi* "il se peut que tu viennes et il se peut que tu ne viennes pas mais il y a de fortes chances que tu ne viennes pas" — expr. qui vient d'une anecdote dont on n'a gardé que le début : un jour de fête un étranger prétend être bon danseur, à condition d'avoir les plus beaux habits et les plus beaux bijoux. On lui donne ce qu'il y a de plus beau et il dit qu'il dansera sur la chanson "il se peut que tu viennes...". Et il danse en s'éloignant de plus en plus du cercle de l'assemblée jusqu'à disparaître ; se dit de qqn qui dit des choses sérieuses sur un ton badin de sorte que personne ne le prend au sérieux. ▲ Cl. QWL, *qîla* "être dit" ; Takr. *qîla/waqîla* "peut-être bien que" en tête d'une proposition ; LOUB. *waqîla* "peut-être bien (en réponse) ; peut-être bien que".

maqâl, n. m. (emprunt au cl.). ♦1. "parler, dire" dans ♦Sentence (± cl.) *lisân al-hâl | ezke mæn lisân al-maqâl* || "le langage des faits (litt. état) est plus crédible (litt. profitable) que le langage verbal (litt. du dire)". ♦2. "article (de journal, de revue...)". ▲ Cl. *maqâl* "parole, discours ; article...".

Q W L B

cl. Q L B

قولب

qawleb, *i-*, q-I, masd. *tqawlīb*, tr. "mouler (des briques — pour un maçon ; des perles — pour un forgeron ; etc.)".

uqawleb, *yu-*, passif de q-I, "être moulé, être formé dans un moule".

qâlāb, n. m. ♦1. (Nord et surtout Est), pl. *qwâlāb*, "pain de sucre" — cf. LER. : *ġâlāb sakkəř* mm. ss. ♦2. LER. : "moule, forme ; format". ▲ Cl. *qalab*, pl. *qawālib* "moule dans lequel on verse l'airain fondu ; forme".

tqawlīb, coll. m., n. d'un. *-e*, masd. de q-I, "fait de mouler, de donner une forme dans un moule".

Q W M₁

cl.

قوم₁

qawwem, *i-*, II (cl. usité), masd. *taqwîm*, tr. "évaluer, estimer, expertiser". ▲ Cl. II (un des ss.) "estimer, évaluer une marchandise" ; BORIS *gawwəm*/(mieux) *qawwam* "évaluer, apprécier".

qayyem, voir sous QYM.

qāme, n. f. (cl. usité), "taille, stature". ▲ Cl. *qāma* (un des ss.) ; BEAUSS. *qāma* "taille, stature ; brasse" ; BORIS *ġāma* "envergure d'homme" ; LOUB. *ġāma* "brasse (mesure de longueur)".

qîme, n. f. (cl. usité), pl. *-ât /qiyyem*, "prix, contre-valeur, équivalent en nature".
 ◇Dict. *əš-šehwe mā tegbađ əl-qîme* "le désir n'accepte pas (litt. ne prend pas) la contre-valeur (à l'objet désiré)". ◇Dict. *tîmsî mā tegbađ əl-qîme* "l'anémie n'accepte pas le troc" — la carence en lait ne se guérit que par le lait. ◇Dict. *egbađ lli qîmt-u žlûd* "prends ce qui a pour équivalent des peaux" — il faut en rabattre sur ses exigences quand on n'a pas les moyens d'exiger son dû.
 ▲ Cl. *qîma*, pl. *qiyam*, "prix, valeur (d'une chose) ; taille..." ; BORIS *ġîma/qîma* "valeur ; nourriture et tout ce qui est nécessaire à un hôte" ; LOUB. *ġîma* "prix ; valeur".

qawwâm, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, "expert, évaluateur". ◇Loc. prov. *qawwâm lli mâ-hu medvû*^s "évaluateur de ce qui n'est pas proposé" — se dit de qqn qui est hors sujet.

qiyyâme, n. f. (cl. usité), "résurrection", *qiyyâme/yowm əl-qiyyâme* "jour de la résurrection, jour du jugement dernier". ▲ Cl. *qiyāma*, mm. ss.

qayyûm, adj. (cl. rare), "immuable", *l-qayyûm* "l'Immuable — un des noms de Dieu". ▲ Cl. *qayyûm* mm. ss.

iqâme₁, n. f. (cl. usité), "second appel du muezzin pour la prière (le premier appel est pour le rassemblement)" — voir *iqâme₂* sous QYM. ▲ Cl. *iqāma* (un des ss.) "second et dernier appel à la prière".

taqwîm, coll. m., masd. de II (cl. usité), "évaluation, estimation, expertise", "devis".
▲ BORIS *teqwîm* masd. de II.

maqâm, n. m. (cl. usité), pl. -ât, "position (sociale), rang, dignité". ▲ Cl. *maqâm* (un des ss.).

maqâme, n. f. (cl. usité), pl. -ât, "séance (nom donné à certaines compositions écrites en prose élégante)". ▲ Cl. *maqâma* (un des ss.).

Q W M₂

non cl.

قوم₂

eqûm ♦1. (*âgûm* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. *eqûmâye* (*âgûmâye* au S.-O.), pl. -ât, "arbuste dont les feuilles ressemblent au henné (et servant de médicament car très amères) ; on utilise ses branchages à défaut de bât pour les ânes".
♦2. *pl. *iqûmen*, "tas de blé, d'orge", LER.

Q W M T

(zén.)

قومت

tqawmet (*tğawmet* au S.-O.), *yə-*, q-II, masd. *tqawmît*, "s'emmitoufler (dans un turban, dans une melhafa...)" ; "avoir le visage dissimulé par ses cheveux, sa barbe" — syn. de *ğazmer/qazmer*. ▲ Zén. CTC, ĠWMTT, p. 248 *yägawmättäh* (de forme ḥass.) "être dissimulé par sa barbe ; être couvert de cheveux, de poils (pour le visage)".

tqawmît (*tğawmît* au S.-O.), coll. m., n. f., d'un. -e, masd. de q-II, "fait de s'emmitoufler, emmitoufflement (dans un turban, une melhafa...)".

mğawmet (*mğawmet* au S.-O.), part.-adj., "emmitoufflé ; dissimulé par sa barbe, ses cheveux" ; syn. de *mğawmi*, dans *sîd aḥmed lə-mğawmet* "le guignol, le gonflé, le vaniteux" — c'est à la fois un personnage et un jeu (les enfants, pour rendre les allures du guignol plus mystérieuses, y jouent surtout le soir) ; voir aussi *aḥmed lə-mğamḇež* sous QMBŽ.

Q W M S

cl.

قومس

qâmûs, voir sous QMS.

Q W M Y

non cl.

قومي

mğawmi (*mğawmi* au S.-O.), part.-adj., syn. de *mğawmet*, dans *sîd aḥmed lə-mğawmi*, voir ci-dessus.

Q W N

berb. Ġ N

قون

eqân (au S.-O. : *egân*, plus rare que *rše*), n. m., pl. *iqânwân*, "corde à puits en cuir, très longue — 40 à 120 mètres". ▲ Cf. zén. *a²ni*, pl. *a²nen* "corde du puits".

Q W N T

non cl.

قونت

āqwānît, n. m. pl., "griots de l'Aftout (*Āftût*) renommés comme danseurs".
 ◇Loc. prov. *arḡaṣ mən āqwānît* "qui danse mieux que les *Āqwānît*".

Q W N N

cl. Q (?) N N

قونن

qānûn, n. m. (cl. usité), pl. *qwānîn*, "règlement civil", "droit et science du droit", "loi française". ◇Loc. prov. *qānûn lə-tvetâr* "la loi de lə-Tfetâr" (lieu-dit au sud de Moudjéria) — la loi de l'émir du Tagant, emblématique de l'arbitraire.
 ◇Loc. prov. *qānûn d'əngre* (litt. "la loi du hangar" — endroit où se réunissent les hommes de tout village soninké) "la loi de la place du village" (expression qui traduit le poids du consensus villageois censé régir la vie des Soninké).
 ▲ Cl. Q?NN/QNN, *qānûn*, pl. *qawānîn*, (du grec) "règle, loi ; usage, coutume".

Q W N Y

non cl.

قوني

qûni, voir *ġûni* sous ĠWNY.

Q W Y

cl.

قوي

qwe, *yaqwe*, I (du cl.), "devenir puissant, costaud" ; "être fort, vigoureux, vivace".
 ▲ Cl. *qawiya* "être fort, robuste" ; BEAUSS. QWY "devenir fort" ; LOUB. QWY "être en nombre ; se multiplier".

qawwe, *iqawwi*, II (du cl.), + rég. dir. "rendre fort, renforcer, redonner des forces, vivifier" ; "raffermir". ▲ Cl. II "raffermir, renforcer, rendre plus fort" ; BEAUSS. II "raffermir..." ; LOUB. II "exagérer, forcer".

tqawwe, *yə-*, V (du cl.), intr. "se renforcer, se raffermir", "se fortifier", "devenir fort". ▲ Cl. V "être/devenir fort, robuste" ; BORIS *tʰgawwa*, V, "devenir fort (chameau surtout)".

qwi, fém. *qwiyye*, pl. -*în* et -*ât*/(plus cl.) *aqwiyyā*, adj. (cl. usité), élatif *eqwe*, "fort, puissant, costaud, énergique, robuste, vivace". ▲ Cl. *qawi* "fort, robuste ; puissant" ; BEAUSS. *qawiyy* "fort" ; BORIS *gʷwî* "fort (h., animal, toute chose)" et *qâwi* "fort, gras (chameau exclusivement)".

q(a)wiyye, fém. de *qwi*, "forte". ◇MEUNIE : *əl-qwiyye* (Hodh) "ciseaux pouvant aller au feu pour faire les soudures".

quwwe, n. f. (cl. usité), pl. (récent, usité en médian) -*ât*, "force, puissance, vigueur, envergure, intensité" ; "faculté". ◇Loc. LER. : *quwwət əl-ḥayât* "vitalité" (litt. "force de la vie"). ◇Loc. (du cl.) *quwwe xayāliyye/muxayyale* "faculté d'imaginer, imagination". ▲ Cl. *quwwa* "force" ; BEAUSS. *quwwa*, BORIS *ġuwah* "force".

eqwe, élatif de *qwi*, adj. invar. ; *eqwe mən*, compar., "plus fort, plus puissant, plus costaud, plus énergique, plus robuste, plus vivace que". ◇Dict. *əs-səbbe aqwâ-he*

aḏ^ʿav-he (litt. "le moyen pour obtenir qqc, le plus efficace [est] le plus faible")
 "pour obtenir une chose les petits moyens sont les meilleurs" — il ne faut pas
 épuiser toutes ses cartouches mais ménager ses moyens et ses efforts.

Q Y Y

(cl. Ġ Y Y)

قيي

qayye (pour *ḡayye*), II "exagérer (dans)", *yuqayye* (pour *yuḡayye*) dans *yuqayye*
vî-h "(qqc de) très réputé, très célèbre" — var. de *muqayyi vî-h* —, *qâye* (pour
ḡâye), "exagération ; besoin, désir, envie ; ce qu'on désire ; limite, borne (au ss.
 fig)", *qayyây* (pour *ḡayyây*), "qui exagère beaucoup", *mḡayyi* (pour *mḡayyi*),
 part. actif de II "exagérant", élatif *eqayye* (pour *eḡayye*), voir sous ĠYY.

Q Y B

cl. Ġ Y B

قيب

qâb iqîb (pour *ḡâb iḡîb*), I "s'absenter ; ne pas se présenter en justice ; disparaître
 sous l'horizon (pour le soleil)", masd. *qaybe* (pour *ḡaybe*), *qayyeb* (pour
ḡayyeb), II "envoyer en commission ; rendre les services demandés par qqn
 venu de loin", *qtâb* (pour *ḡtâb*), VIII "se moquer (d'un absent)", masd. *qîbe*
 (pour *ḡîbe*), *stqâb* (pour *stḡâb*), X "enlever ses parures (pour une femme, lors
 du départ de son mari et jusqu'à son retour)", *qâbe* (pour *ḡâbe*), "bois, (petite)
 forêt ; (pl. *qîb*) broussaille", *qayb* (pour *ḡayb*), "ce qui est caché ; ce que Dieu
 seul connaît", *əl-qayb* "l'absent ; l'avenir", *qâyab* (pour *ḡâyab*), part. actif de
 I, voir sous ĠYB.

210

Q Y T (N)

non cl.

قيت/قيتن

**qayten*, pl. *qeyto*, subst. (usité à Tichitt par les Masna et les Chorfa en azer),
 "mur" — var. de *qeyte*, *ḡayte* et *ḡayte*, MEUNIE.

Q Y F

cl. Ġ W F et Ġ Y F

قيث

qât iqît (pour *ḡât iḡît*), I "secourir", *ənqât* (pour *ənḡât*), VII, passif de I, *qeyt* (pour
qeyt) "secours ; pluie (bienfaisante)", *iqâte* (pour *iḡâte*), "aide, secours (surtout
 apporté par un saint)", voir sous ĠYF.

Q Y F R

(cl.)

قيثر

qeytâr (*ḡeytâr* au S.-O.), fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, adj., "volubile" — se dit surtout
 des adolescents, des jeunes désœuvrés qui 'traînent' dans les rues. Peut-être
 var. de *maktar* "trop bavard", voir sous KFR.

qeytâre (*ḡeytâre* au S.-O.), n. f. ♦1. "volubilité". ♦2. "futilité ; discussion futile".

▲ Cf. ? cl. *qaytâra* "guitare".

Q Y D₁

(cl. Ġ Y D)

قيد₁

qîd (*ḡîd* au S.-O.), coll. m., n. f. d'un. *qayde*, "bien-aimée(s)". ◊Loc. TAUZIN : *qîd*
ən-nîl (litt. "femme à l'indigo") nom donné à la femme aimée dans la poésie.

qayde (*gayde* au S.-O.), n. f., pl. -ât, coll. *qîd*, "bien-aimée", LER. : "jeune femme (surtout pour les jeunes femmes aimées, les préférées)", MONT. : "femme (en général) ; l'épouse ou la maîtresse — voc. poétique". ▲ Cf. cl. *agyad* "jeune, tendre et flexible (rameau, corps, taille)".

Q Y D₂

cl.

قيد₂

qayyed, i-, II. ♦1. (ss. cl.), masd. *təqyâd*, tr. "noter, inscrire, consigner, enregistrer par écrit, immatriculer". ♦2. L. B. : "faire le trait de feu appelé *qeyd*". ♦3. (Azawâd) + prép. *ʕle* "viser" — syn. (en Mauritanie) de *ʕayyen*. ▲ Cl. QYD, II (un des ss.) "inscrire qqc (dans un acte, un registre), consigner par écrit ; noter" ; BEAUSS. QYD, II, mm. Ss. ; BORIS *qayyad* "enregistrer, inscrire" ; LOUB. *qyyd* "noter, consigner, inscrire".

geyyed, voir sous GYD.

qeyd, n. m., MONT. : *l-qeyd* "marque à feu des Idāw l-Hāžž (Adrar)" ; L. B. : « "soin par traits de feu des boîtiers, en particulier pour l'avant-bras *geyd ađ-đrā*" ; "marque des Ahel Hajj et télamides" ».

təqyâd, coll. m., masd. de II, "fait de noter", "inscription, consignation, enregistrement par écrit, immatriculation".

Q Y D₃

(berb.)

قيد₃

211

taqâde, n. f. (à affixes berb.). ♦1. *pl. *tiqîdyūn*, « "*typha sp.*, grand roseau qui croît dans les mares et le daya et qui se mange en temps de disette" — (Méd.) la fleur séchée (*yôr*) de cette plante est utilisée comme hémostatique et comme amadou. Après avoir enlevé l'écorce des racines, on fait sécher celles-ci et on les pile. Mêlée à du lait la farine obtenue sert à soigner les rhumes », LER. ♦2. pl. *tiqidâtən* "puits peu profond (dans le Rkîz, la Chemama...) — du zén. ; (Est) "région, lieu où il y a des mares ou des puits un peu salés, un peu saumâtres ; *"petite vallée avec mares", LER. ; "eau peu profonde". ♦Expr. prov. *ebred mən teqâde* "amorphe (pour une pers.) ; frigide (pour une femme)" (litt. "plus froid qu'une eau profonde").

tweyqâde, n. f., dim. de *taqâde* ; topon. (vers Kiffa).

Q Y D N

(zén. Ġ Y D N)

قيدن

qayden (*gayden* au S.-O.), q-I "sevrer (les agneaux, un cabri...) avant l'heure ; se sevrer avant l'heure (pour un agneau ou un cabri)", masd. *tqaydîn* (*tğaydîn* au S.-O.), **uqayden** (*uğayden* au S.-O.), passif de q-I "être sevré avant l'heure", **mqayden** (*mğayden* au S.-O.), part. de q-I, voir sous ĠYDN.

mqaydne ♦1. fém. de *mğayden* (*mğaydne* au S.-O.), part. de q-I. ♦2. (région., Est), part. usité seulement à la forme fém., seul/ + *mən lə-ğnem* "agneau (agnelle)

ou cabri qui commence à être sevré — qu'on sépare de sa mère le jour et qu'on laisse téter la nuit".

Q Y R₁

(cl. Ġ W R)

قير₁

qâr₁ *iqîr* (pour *gâr₁ igîr*), I "attaquer, envahir", masd. **mqîr** (pour *mgîr*), **qâra** (pour *gâra*), "irruption de l'ennemi, invasion" et (par ext.) "problème ; catastrophe ; chose insolite", **qâyər₁** (pour *gâyər*), part. actif de I, **mqîre** (pour *mgîre*) "groupe d'attaque (section d'un *qazzi*) ; pré-galop (du chameau)" et "qui avance au pré-galop, au trot allongé", voir sous ĠYR₁.

Q Y R₂

cl. Ġ W R

قير₂

qâr₂, pl. *qîrân* (pour *gâr₂ pl. gîrân*), "trou ; antre ; caverne", dim. **qweyr**, **mqâra** pl. **mqâyər** (pour *mgâra pl. mgâyər*), "nombreuses tanières ensemble", voir sous ĠYR₂.

Q Y R₃

cl. Ġ Y R

قير₃

qâr₃ *iqîr* (pour *gâr₃ igîr*), I "devenir jaloux", masd. *qeyre* (pour *geyre*), **qayyer₁** (pour *gayyer*), II "rendre jaloux", masd. **qeyre/təqyâr**, **qâyər₂** (pour *gâyər*), part. actif de I, **qayyûri** (pour *gayyûri*)/**mqyâr** (pour *mgâyər*), "jaloux (de tempérament)", élatif **aqyar**, voir sous ĠYR₃.

Q Y R₄

cl. Ġ Y R

قير₄

qayyar₂ (pour *gayyar₂*), II "altérer, falsifier", **tqayyar** (pour *tgayyar*), V "s'altérer", **uqayyar** (pour *ugayyar*), passif de II, **qeyr** (pour *geyr*), "autre, autrui ; à l'exception de" et "mais" (var. de *yaqeyr*), **gədd lə-qyâr** (*mən*) "très peu (de)", **təqyâr** (pour *tgayâr*), masd. de II et V, **mqayyar** (pour *mgayyar*), part. actif de II, **mətqayyar** (pour *mətgayyar*), part. actif de V, **muqayyar** (pour *mugayyar*), part. passif de II, voir sous ĠYR₄.

Q Y R₅

(non cl. ; du fr. ?)

قير₅

qâr₄, *iqîr* (*gâr*, *igîr* au S.-O.), I, intr. "devenir rare, introuvable".
qâyər₃ (*gâyər* au S.-O.), fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I, intr. "rare, introuvable".

Q Y R₆

zén.

قير₆

aqay(y)âr, n. m., pl. *iqiyyârən*, "chevreau de 6 mois — quand il ne tète plus, quand les cornes ont percé" — var. de *agay(y)âr* au S.-O., voir sous ĠYR₆.

taqay(y)ârət, n. f., fém. de *aqayâr*, pl. *tiqiyyârâtən*, "chevrette de 6 mois — quand elle ne tète plus, quand les cornes ont percé" — var. de *tağay(y)ârət* au S.-O., voir sous ĠYR₆.

Q Y R Ṭ

cl. Q R Ṭ

قيرط

qīrât, n. m., pl. *qwārîṭ*, "mesure de poids pour les métaux précieux (pour certains : environ 1 gramme)" — voir aussi *gīrât*. ▲ Cl. QRT, *qīrât* "cosse de caroubier ; (de là) poids de quatre grains — d'où vient carat".

Q Y Z₁

ar. magh. Ġ Y Z

قيز₁

qayyez (pour *gayyez*), II (+ *aḏ-ḏra*⁵) "décortiquer", masd. *təqyâz* (pour *təgyâz*), *uqayyez* (pour *ugayyez*), passif de II, *əl-qeyz* (pour *əl-ḡeyz*), "la poussière", *muqayyez* (pour *muḡayyez*), part. passif de II, voir sous ĠYZ₁.

Q Y Z₂/Q Y Z

non cl.

قيز₂ / قيز

qīz₂/qīz (*ḡīz* au S.-O.), onomatopée imitant le crissement du cuir neuf, le grincement de dents — voir aussi *qazqaz*, *tqazqaz* et *tqazqīz*, sous QZQZ. ◇Loc. *qīz əmdegge* "nom d'un jeu dont la formule d'accompagnement est *mqīz əmdegge* ou *mdegge qīz* — ficher un piquet pointu dans le sol (pointe en haut), prendre un pilon, y ménager un trou pour la pointe du piquet et s'en servir comme tape-cul (balançoire constituée par une poutre reposant par le milieu sur le point d'appui) ; si un troisième arrive, il fait souvent tourner les deux autres".

Q Y S₁

(cl. Ġ Y Ṣ/ar. magh. Ġ Y S)

قيس₁

qâs iqîs (*ḡâs iḡîs* au S.-O.), I "s'enfoncer, s'embourber" et (rare) "sentir ; être indisposé (par une maladie)", masd. *məqwâs/məqyâs*, *qîs/qeys* (pour *ḡîs/ḡeys*), "boue, vase", *qâyəs* (pour *ḡâyəs*), part. actif de I, *qyâs* (pour *ḡyâs*), "fait de s'embourber", *aqeys* pl. *iqîsen* (*aḡeys* pl. *iḡîsen* au S.-O.), "dune de sable mou", *mqâs* "boue, bourbe", *məqwâs*, pl. *mqāwîs/məqyâs*, pl. *mqāyîs* "maladie, indisposition", voir sous ĠYS₁.

213

Q Y S₂

cl.

قيس₂

qâs, *iqîs*, I (du cl.), masd. *qīyyâs*, tr. ♦1. "mesurer, évaluer", "prendre la mesure" ; "éprouver, expérimenter", "examiner, faire l'examen de qqc, regarder attentivement", *qâs ʕî-h lbâs-u* "essayer un habit" ; "juger, considérer", ex. *qâs-ni ʕle râs-u* "il m'a jugé d'après lui-même". ◇Prov. *lli lâhi iʕaddel ʕallâve əl-ʕarr iqîs-he ʕî-h* "qui va faire une muselière-mangeoire pour un phacochère, qu'il la fasse à ses mesures". ♦2. "comparer". ◇Dict. *qîs nves* | *ʕle nves* || "compare une âme à une [autre] âme" — il faut comparer ce qui est comparable. ▲ Cl. *qâsa* "mesurer, prendre la mesure de qqc ; comparer l'un à l'autre et conclure par analogie" ; BEAUSS. *qâs* "mesurer ; essayer (des vêtements)..." ; LOUB. *ḡâs* "essayer".

qayyes, *i-*, II (var. de I), masd. *qīyyâs*, tr. ♦1. "essayer qqc, mesurer, évaluer" — var. (région.) *keyyes*. ♦2. "comparer".

qays/qeys, n. m. ♦1. "mesure, évaluation" — var. (région.) *keys*. ♦2. n. pr. m., prén. ◊Expr. prov. *eblağ mən qays* "plus éloquent que Qays — par référence à Qays ibn al-Mulawwah, surnommé aussi Qays Leyla "Qays de Leïla", grand poète des débuts de l'ère islamique.

qiyyâs, coll. m. (du cl.), n. f. d'un. -e, masd. de I (et II). ♦1. "fait de mesurer, mesurage, mesure" ; "examen, expérimentation, essayage" ; "jugement". ◊Expr. *qiyyâs nves 'le nves* "jugement d'après soi". ♦2. "comparaison, proportion". ♦3. "jugement par analogie, syllogisme". ▲ Cl. *qiyâs*, masd. de I et III, "comparaison entre deux choses ; raisonnement par analogie".

meqyâs, n. m., pl. *mqāyîs*, "mesure, unité de mesure, récipient servant à mesurer, échelle". ▲ BEAUSS. *mqyâs* "mesure de longueur, instrument pour la mesure" ; LOUB. *qyâs* "mesure, dimension".

Q Y Ş

cl. Ġ Y Ş

قيص

qâş, *iqîş*, I, intr. "s'embourber, s'enliser" — var. (plus rare) de *gâs/qâs*. ▲ Cl. *gâşa* (ĠYŞ) "décroître (eau)" ; *gayşa* "marais" ; BORIS, *gâş*, *igîş* "s'enfoncer (dans la terre, dans l'eau)".

Q Y Ṭ

non cl.

قيط

qîṭ, onomatopée, dans ◊Expr. *gâl qîṭ* "mourir" (litt. "dire *qîṭ*" ; cf. *gâl qatt* "clamer, crever", litt. "dire *qatt*"). ◊Expr. *gâl qîṭ 'le ši* "il en meurt d'envie" (litt. "dire *qîṭ* sur qqc").

***qeyṭe**, pl. *qeyto*, subst. (usité à Tichitt par les Masha et les Chorfa en azer), "mur" — var. de *gayte*, *qayten* et *hayte*, MEUNIE.

Q Y Đ

cl. Ġ Y Đ

قيظ

qâđ *iqîđ* (pour *gâđ igîđ*) I/**qayyađ** (pour *gayyađ*), II "mécontenter, fâcher", masd. **qeyđ**/**təqyâđ**, **qtâđ** (pour *gtâđ*), VIII "se fâcher ('le contre)", **məqtâđ** (pour *məgtâđ*) "se fâchant ('le contre)" ; fâché" et au fém. "qui quitte le foyer conjugal (pour une épouse)", élatif **aqyađ**, voir sous GYĐ.

Q Y Q Ṭ

non cl.

قيقت

qeyqaṭ, *i-*, q-I, masd. **tqeyqîṭ**. ♦1. intr. "émettre un bruit étranglé — quand on est étranglé" ; d'où "faire des bruits de gorge par inquiétude, par angoisse (pour un chameau)". ♦2. (par ext.) tr. "étrangler". ♦3. + prép. 'le "faire vite qqc (un travail par ex.)".

tqeyqîṭ, coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait d'émettre un bruit étranglé" ; "fait de faire des bruits de gorge par inquiétude, par angoisse (pour un chameau)". ♦2. (par ext.) "étrangement".

Q Y L₁

non cl.

قيل₁

qayle/(toujours sans article) (**a**)**qaylu**, n. (Est), "sorte de mil, de grosseur moyenne (de cuisson analogue à celle du riz, qu'il peut d'ailleurs remplacer en cas de manque)"; PIERRET : "gros mil à grains verdâtres".

Q Y L₂

cl.

قيل₂

qîle, voir sous QWL₂.

maqîl, n. m. (du cl.), "heure de la sieste" — voir aussi *mgîl*; L. B. : "fait de baraquer, si possible à l'ombre, aux heures chaudes (pour les chameaux)". ◇Expr. *gaṭṭa^f[-ni] maqîl* "il m'a fait faire une certaine distance, il m'a occupé pendant une demi-journée" (litt. "il m'a fait couper une mi-journée"). ▲ Cl. *maqîl*, masd. de I, "endroit où l'on fait habituellement la sieste".

Q Y M

(cl. Q W M)

قيم

qâm, *iqîm*, I, masd. *iqâme*, intr. "faire le thé, servir le thé". ▲ LOUB., QYM, *qâm* "préparer", *qâm atây* "préparer le thé".

qayyem, *i-*, II. ♦1. factitif de I, "faire servir le thé, faire faire le thé". ♦2. "commencer la prière". ▲ Cl. QWM, II "commencer, se mettre à"; IV "faire la prière".

qîme, voir sous QWM.

qayyâm, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, adj. et subst., "(celui) qui sert le thé — et sait bien le faire", "(celui) qui fait bien le thé".

iqâme₂, n. f. (voir aussi *iqâme₁* sous QWM). ♦1. masd. de I, "fait de faire le thé, de servir le thé", "préparation du thé". ♦2. "quantité de thé vert nécessaire pour faire un thé". ▲ Cl. QWM ?*iqâma* (un des ss.) "second et dernier appel à la prière".

Q Y M S

قيمس

tqâmās, **tqâmîs** et **qeymûs**, voir sous ĠMS₂/QMS₂.

Q Y N Š

non cl.

قينش

qeyneš (*ġeyneš* au S.-O.), *i-*, q-I, masd. *tqeyniš*, + rég. dir. "énervé, fâché, mettre en colère"; plus particulièrement "piquer au vif, toucher qqn 'là où le bât blesse', blesser qqn à son point sensible".

tqeyneš (*tġeyneš* au S.-O.), *yə-*, q-II, masd. *tqeyniš*, intr. "s'énervé, se fâcher, semettre en colère", *mā yətqeyneš mən...* "cela ne le fâche pas, cela lui est indifférent" (litt. "il ne se fâche pas de...").

uqeyneš (*uḡeyneš* au S.-O.), *yu-*, passif de q-I, "être énervé, fâché, mis en colère (s.-ent. : par qqn)" ; plus particulièrement "être piqué au vif, être touché 'là où le bât blesse', être blessé à son point sensible".

tqeynîš (*tḡeynîš* au S.-O.), coll. m. ♦1. masd. de q-I, "énervement", "fait d'énerver, de fâcher, de mettre en colère" ; plus particulièrement "fait de piquer au vif".
♦2. masd. de q-II, "fait de s'énerver, de se fâcher, de se mettre en colère".

mätqeyneš (*mätḡeyneš* au S.-O.), fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de q-II, "énervé, fâché, (mis) en colère" ; plus particulièrement "piqué au vif, touché 'là où le bât blesse', blessé à son point sensible".

Q Y W N

(cl. Ġ W Y)

قيون

qeywen (*ḡeywen* au S.-O.), q-I "éveiller l'amour de qqn, charmer qqn", masd. **tqeywîñ**/(plus rare) **qeywân**, **tqeywen** (*tḡeywen* au S.-O.) q-II "être charmé", voir sous GYWN.



